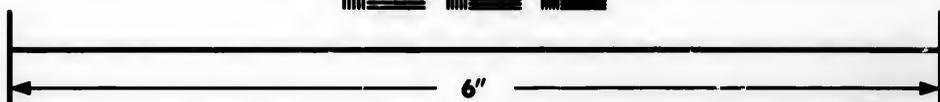
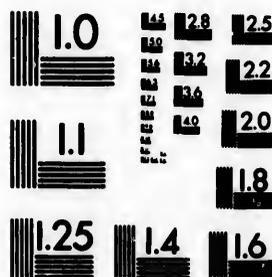


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14590  
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1983**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
			✓								

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

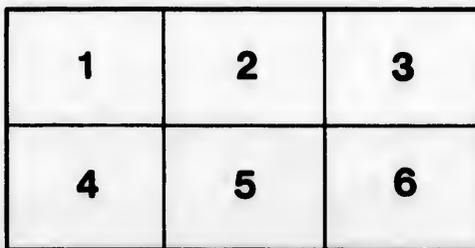
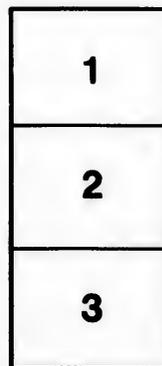
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

\*

H

N

SO

f

/

LE

o

Un C

grap

.ges

Chez

Jacq

A

\*

# HISTOIRE

DE LA

## NAVIGATION,

SON COMMENCEMENT,  
son Progrès & ses Découvertes  
jusqu'à présent.

*par John Locke.*  
*Traduit de l'Anglois.*

LE COMMERCE DES INDES  
OCCIDENTALES.

AVEC

Un Catalogue des meilleures Cartes Geo-  
graphiques & des meilleurs Livres de Voya-  
ges, & le caractère de leurs Auteurs.

TOME SECONDE.



A PARIS,

Chez ETIENNE GANBAU, rue St  
Jacques, vis à-vis la Fontaine S. Severin,  
aux Armes de Dombes.

---

MDCCXXII.

*Avec Approbation & Privilège du Roy.*

G 80

L 79

V. 2

:  
:

D

O

C

C

C

C

C

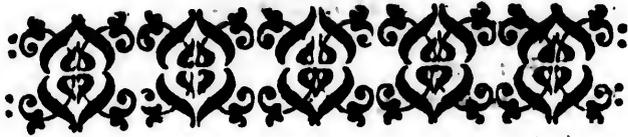
C

C

C

C

C



# TABLE DES CHAPITRES

*De l'Histoire de la Navigation.*

Tome II.

<b>C</b> H A P I T R E I. <i>De Christophe Colomb.</i>	I
<b>C</b> H A P. II. <i>Nations différentes, qui font le Commerce des Indes.</i>	4
<b>C</b> H A P. III. <i>Ce que c'est que le Commerce à la longueur de la Pique.</i>	5
<b>C</b> H A P. IV. <i>Commerce des Etrangers aux Indes par Cadix, ses Justices ou sa Direction, &amp; ses Officiers.</i>	6
<b>C</b> H A P. V. <i>Voies par lesquelles se fait le Commerce de Cadix aux Indes, &amp; le nombre des Vaisseaux, des Galions &amp; Flottes, qui y sont employez.</i>	10
<b>C</b> H A P. VI. <i>Temps du départ, &amp; retour des Galions &amp; Flottes.</i>	11
<b>C</b> H A P. VII. <i>Armement des Galions &amp; Flottes.</i>	13
<b>C</b> H A P. VIII. <i>Appointemens des Officiers, &amp; paie des Equipages.</i>	ibid.
<i>Lima.</i>	23

T A B L E

<i>Callao.</i>	24
<i>Panama.</i>	ibid.
<i>Carthagene.</i>	25
<i>Portobello.</i>	ibid.
<i>La Havane.</i>	26
<i>Buenos - Ayres.</i>	ibid.
<i>Mexico.</i>	27
<i>Pueblo de Los-Angeles.</i>	28
<i>Vera - Cruz.</i>	ibid.
<b>CHAP. IX</b> <i>Droits que le Roy d'Espagne</i> <i>levé.</i>	29
<b>CHAP. X.</b> <i>Navigation des Galions &amp; des</i> <i>Flottes, leur Commerce.</i>	31
<b>CHAP. XI.</b> <i>Le Commerce que les François</i> <i>font à Cadix, &amp; par Cadix aux Indes.</i> <i>Les Marchandises qui y sont propres.</i>	38
<b>CHAP. XII.</b> <i>Moyens de rétablir le Com-</i> <i>merce des François.</i>	46
<b>CHAP. XIII.</b> <i>Commerce des Anglois</i>	51
<b>CHAP. XIV.</b> <i>Commerce des Hollandois.</i>	52
<b>CHAP. XV.</b> <i>Memoire touchant les Colonies</i> <i>que les Hollandois ont aux Indes Occident-</i> <i>ales &amp; en Afrique, &amp; le Commerce qu'ils y</i> <i>font à présent.</i>	57
<b>CHAP. XVI.</b> <i>Description des Isles de Cura-</i> <i>çao, Bonnair, Arouba &amp; S. Eustache, &amp;</i> <i>du Commerce particulier qui se fait en ces</i> <i>Colonies.</i>	66
<b>CHAP. XVII.</b> <i>De l'Isle de Bonnair.</i>	70
<b>CHAP. XVIII.</b> <i>De l'Isle d'arouba.</i>	71
<b>CHAP. XIX.</b> <i>Des Colonies de Surinam &amp;</i> <i>Berbiche.</i>	77
<b>CHAP. XX.</b> <i>De la Colonie de Berbi-</i> <i>che.</i>	84
<b>CHAP. XXI.</b> <i>Routé que doivent tenir les</i>	

DES CHAPITRES.

*Vaisseaux, qui vont d'Europe à Surinam & à Berbiche.* 85

MEMOIRE DES ISLES  
Françoises de l'Amérique  
Meridional.

<b>C</b> HAPITRE I. <i>Histoire abrégé des Antilles.</i>	87
<b>C</b> HAP. II. <i>Découverte des Antilles.</i>	88
<b>C</b> HAP. III. <i>Les Espagnols par leur vigilance &amp; sévérité, ont empêché pendant long-temps les Etrangers d'avoir part aux trésors de ces Isles.</i>	89
<b>C</b> HAP. IV. <i>Quel a été le premier des Etangers qui a formé une Colonie aux Isles.</i>	91
<b>C</b> HAP. V. <i>Dénombrément des Antilles.</i>	92
<b>C</b> HAP. VI. <i>Ancienne division des Isles de l'Amérique.</i>	95
<b>C</b> HAP. VII. <i>Description des Isles Françoises.</i>	96
<i>La Martinique.</i>	98
<i>La Guadeloupe.</i>	99
<i>Marie-Galante.</i>	100
<i>La Grenade.</i>	ibid.
<i>Les Saints.</i>	201
<i>S. Barthelemy.</i>	ibid.
<i>Sainte - Croix.</i>	ibid.
<i>L'Isle de Saint-Martin.</i>	102
<i>Tabago.</i>	103
<i>La Tortuë.</i>	ibid.

## T A B L E

<i>L'Isle Espagnole.</i>	104
C H A P. V I I I. <i>Origine du nom de Filibus-</i> <i>tier.</i>	107
<i>L'Isle de Cayenne.</i>	108
C H A P. I X. <i>Etablissemens des Colo-</i> <i>nies.</i>	109
C H A P. X. <i>Etablissemens des Compagnies</i> <i>pour le Commerce des Indes.</i>	119
C H A P. X I. <i>Commerce des Isles.</i>	133
<i>Moyens de rétablir le Commerce.</i>	150

---

## C A T A L O G U E D E L I V R E S de Voyages.

<i>En Latin.</i>	177
<i>En Italien.</i>	184
<i>En François.</i>	192
<i>En Espagnol &amp; en Portugais.</i>	229
<i>En Anglois.</i>	253

---

## C A T A L O G U E G E N E R A L des Cartes de Geographie. 275

<i>Angleterre.</i>	276
<i>Ecosse.</i>	277
<i>Irlande.</i>	278
<i>Dannemarck.</i>	279
<i>Suede.</i>	280
<i>Moscovie.</i>	282
<i>Bologne &amp; Prusse.</i>	ibid.
<i>Allemagne, Basse-Saxe.</i>	283

104  
*Filibus-*  
 107  
 108  
*es Colo-*  
 109  
*mpagnies*  
 119  
 133  
 150  


---

**VRES**  
 177  
 184  
 192  
 219  
 253  


---

**ERAL**  
 275  
 276  
 277  
 278  
 279  
 280  
 282  
*ibid.*  
 283

## DES CHAPITRES.

<i>Haute - Saxe.</i>	284
<i>Westphalie.</i>	286
<i>Bas - Rhin.</i>	287
<i>Haut - Rhin.</i>	288
<i>Franconie.</i>	290
<i>Baviere.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Souabe.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Austriche.</i>	291
<i>Boheme , Silésie , Moravie.</i>	292
<i>Provinces - Unies.</i>	293
<i>Pais - Bas Catholiques.</i>	296
<i>La Flandre.</i>	<i>ibid.</i>
<i>La Flandre Espagnole.</i>	297
<i>La Flandre Françoise.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Le Brabant Hollandois.</i>	298
<i>Le Brabant Austrichien.</i>	299
<i>Gueldre Espagnole , Limbourg , Luxembourg , Namur.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Artois.</i>	300
<i>Hainault &amp; Cambressis.</i>	<i>ibid.</i>
<i>France , Picardie , Normandie &amp; l'Evêché de Nantes.</i>	301
<i>L'Isle de France , Generalité de Paris.</i>	302
<i>Champagne , Bourgogne , &amp;c.</i>	303
<i>Guyenne , Gascogne , Languedoc , Provence , &amp;c.</i>	304
<i>Espagne , la Catalogne.</i>	305
<i>Portugal.</i>	307
<i>Savoie &amp; Piémont.</i>	307
<i>Etat de Milan , Valsassine , Genes , Mantouë , Modene , &amp;c.</i>	307
<i>La République de Venise.</i>	308
<i>Etat de l'Eglise de Rome , &amp;c.</i>	309
<i>La Toscane , le Ferrarois , &amp;c.</i>	<i>ibid.</i>

TABLE DES CHAPITRES.

<i>Naples , Sicile , Sardaigne &amp; Mal-</i>	<i>the.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Royaume de Hongrie.</i>		310
<i>La Croatie , Bosnie , Dalmatie , &amp;c.</i>		311
<i>Afie.</i>		312
<i>Afrique.</i>		313
<i>Amerique.</i>		314.



C  
  
 Cas  
 T

S.  
Mal-  
ibid.  
310  
311  
312  
313  
314.



HISTOIRE  
DE LA  
NAVIGATION,  
LE  
COMMERCE  
DES  
INDES  
OCCIDENTALES.

---

CHAPITRE PREMIER.

**C**HRISTOPHLE *Colomb* aiant  
decouvert en 1492. l'Ameri-  
que, par le secours que *Fer-*  
*dinand*, Roy d'*Aragon* & de  
*Castille*, lui fournit pour entreprendre  
Tom. II. A

cette Navigation. Le Pape *Alexandre VI.* en accorda la propriété au Roy *Ferdinand* & à la Reine *Isabelle* sa femme, & les établit eux & leurs Successeurs, Vicaires perpétuels du Saint Siége, dans tout le Nouveau-Monde. Les Espagnols, maîtres de ce País, en connoissant les richesses, ne songèrent qu'à s'en conserver la possession. Ils ne trouvèrent pour cela aucun moïen plus sûr que d'en défendre, sous peine de la vie, l'entrée à toutes sortes d'Etrangers, même à ceux du *Milanés*, du Roïaume de *Naples* & des *Pais-Bas*, qui, depuis cette découverte, furent réunis à la Couronne d'*Espagne*, tant par les usurpations du même *Ferdinand*, que par le mariage de *Jeanne* sa fille, avec *Philippe* le Beau, Archiduc d'*Autriche*, pere & mere de *Charles-Quint*.

Les Rois d'*Espagne* ne se contentèrent pas d'avoir par cette défense, pourvû à la sureté de ce País, ils voulurent conserver à leurs sujets Espagnols tout le profit, qui devoit revenir du Commerce, qui y fut d'abord établi le plus grand & le plus riche qui y eût jamais été, & défendirent aussi à tous autres, qu'aux naturels Espagnols, d'y faire aucun commerce directement

ni indirectement, sous peine de confiscation de tous les effets, qu'on pourroit y découvrir leur appartenir.

De ces deux défenses, la première a été jusqu'à présent exécutée dans toute son étendue, à l'exception de quelques vaisseaux Hollandois, qui profitant des troubles où étoient les Espagnols, par la guerre allumée entre eux & les Anglois en 1655. se hasardèrent d'aller aux Indes Occidentales, entrèrent dans la rivière de la *Platte*, & abordèrent à *Buenos-Ayres*, dont le Gouverneur gagné par un présent, leur permit de descendre à terre, & d'y vendre leurs marchandises. Quelques particuliers étrangers se sont aussi de temps en temps introduits en d'autres lieux des Indes, sous le nom d'Espagnols naturels: mais les exemples en sont rares, & n'ont pas eu de suite. La seconde défense n'a pû être exécutée, ni si longtemps, ni avec la même exactitude, soit par l'impuissance des Espagnols à soutenir eux seuls un si grand commerce; soit par l'adresse des Etrangers à s'y introduire.

## — CHAPITRE II.

*Nations différentes, qui font le Commerce des Indes.*

**L**es François, les Anglois, les Hollandois, les Hambourgeois, les Genoïs & les Flamans, se font depuis longtemps introduits dans ce Commerce. Ils n'ont pû jusqu'à present y avoir qu'une part indirecte & sous le nom des Espagnols : mais cette part est devenuë si grande, que les Espagnols ne sont presque plus en cela que les Commissionnaires de tous ces Etrangers.

*Manière dont le Commerce se fait.*

Ce Commerce se fait en deux manières par les Etrangers. La première, en envoyant des marchandises à *Cacoe*, qui de-là sont portées aux Indes sous le nom des Espagnols. La seconde, parce que l'on appelle le Commerce à la longueur de la pique.

Les François, les Anglois, les Hollandois, les Hambourgeois, les Genoïs & les Flamans, se servent du premier moïen. Les Anglois & les Hollandois y ajoutent seuls le second. Je commence-

DE LA NAVIGATION.

rai par l'explication de cette seconde manière de commercer aux Indes, afin de pouvoir expliquer ensuite la première plus au long & avec plus de liberté.

— CHAPITRE III.

*Ce que c'est que le Commerce à la longueur de la Pique.*

**L**E Commerce à la longueur de la Pique, consiste dans la facilité que les Anglois & les Hollandois ont, à la faveur de leurs établissemens, à la *Jamaïque* & à *Curaçao*, voisines des habitations Espagnoles en Amérique, d'aborder aux rades des places des Espagnols, & d'y trafiquer directement, & de là main à la main, toutes les choses dont ils chargent leurs vaisseaux, en échange desquelles ils rapportent de l'or, de l'argent & toutes sortes de marchandises de ce Pais-là, & évitent par ce moïen tous les droits qu'ils païeroient aux Douïanes de *Cadix* & des Indes.

Ce Commerce n'est qu'une pure fraude, & ces deux Nations-mêmes ne le font que par la corruption des Gouverneurs Espagnols, qu'elles gagnent à force d'argent.

On l'appelle Commerce à la longueur de la Pique , à cause d'une certaine distance, à laquelle ces Etrangers sont obligez de se tenir pour le faire ; car il ne leur est pas permis d'entrer dans les Ports, mais seulement dans les rades.

Ce Commerce fait grand tort à celui qui se fait aux Indes par *Cadix*, & l'on crût en 1686. que les galions n'étoient revenus si richement chargez, qu'à cause de la grande quantité de marchandises que les Hollandois avoient portée aux Indes par cette voie-là.

---

#### — CHAPITRE IV.

*Commerce des Etrangers aux Indes par Cadix, ses Justices ou sa Direction, & ses Officiers.*

**V**ENONS maintenant à l'explication du Commerce que les Etrangers font aux Indes par *Cadix*.

Il y a pour la direction du Commerce des Indes trois Tribunaux établis en Espagne ; sçavoir , à *Madrid*, le Grand-Conseil des Indes ; à *Seville*, les Juges de la Contractation, & le Consulat de *Seville*.

Le Conseil de *Madrid* a une auto-

rité presque absolüe ; il connoît avec le Roy de tout ce qui regarde la Navigation , la paix , la guerre & les affaires civiles & criminelles aux Indes. Il propose les Sujets pour remplir les Viceroyautés , les Gouvernemens , les emplois de Magistrature , les Benefices vacans , & enfin toutes les Places , dont le Roy Catholique a coûtume de disposer.

C'est ce Conseil , qui fait rendre compte à tous ces Officiers à leur retour en Espagne , après que le temps de leur administration est fini , qui nomme les Commandans & Officiers subalternes des Galions & des Flottes , qui partent pour ce País-là , & qui reçoit les avances , qu'ils sont obligez de faire au Roy pour obtenir ces emplois. Il fut établi en 1511. *Charles-Quint* en 1524. y ajouta le pouvoir de connoître des choses qui concernent la Religion , & le composa d'un grand Chancelier , d'un Président , de huit Conseillers de robe , & de quatre d'épée , avec un Lieutenant de Chancelier , un Fiscal , un Alguasil-Major , deux Secretaires , qui ont chacun douze Commis , deux Agens du Fiscal , quatre Contadors , cinq Rap- porteurs , un Historiographe , un Géo-

graphe, un Chapelain, un Sacristain; un Avocat, un Procureur des Pauvres, dix Portiers, un Ecrivain, un Conseiller de la *Contratation* de Seville; ce dernier est chargé de ramasser & de garder les Ordonnances & les Loix des Indes.

Les Juges de la *Contratation* prennent connoissance de toutes les affaires, qui arrivent au sujet du Commerce des Indes, & rendent sur cela des Sentences, desquels il y a appel au Conseil de Madrid. Ils sont préposez aux armemens des Galions & des Flottes des Indes, & à empêcher les fraudes qu'on y peut faire aux Droits du Roy, & les contraventions à ses Ordonnances.

Ce Tribunal est composé d'un Président & de huit Juges, quatre desquels sont de robe & quatre d'épée; ceux de Robbe sont préposez à l'administration de la Justice; ceux d'Epée, à ce qui regarde l'armement des Flottes & des Galions.

Les Consuls de Seville sont choisis parmi les Négotians, pour décider les differends qui naissent entre les Marchands, au sujet du Commerce des Indes, pour maintenir les privileges accordéz à ce Commerce, & pour régler avec les Juges de la *Contratation*,

le départ des Galions & des Flottes. Le Chef des Consuls s'appelle *Prieur*; les Consuls font les répartitions des Indults, tant en Espagne qu'aux Indes, sans en rendre compte au Roy, ni à ses Ministres. Ils envoient deux Députés aux Indes pour faire ces répartitions; qui à leur retour, les informent de ce qu'ils ont fait.

L'Indult ou Taxe de la presente année 1691. est de deux millions quatre cens mille écus, & cette somme doit entrer dans les coffres du Roy d'Espagne. Les Députés ne s'arrêtent point à faire une imposition conforme à cette Taxe générale; mais sans observer aucune regle, ils tirent de chaque Marchand en particulier le plus qu'ils peuvent, plus ou moins, selon que ces Marchands ont sçu cacher leurs effets, dont ils font toujours entrer la plus grande partie en fraude.



## — CHAPITRE. V.

*Voyes par lesquelles se fait le Commerce de Cadix aux Indes, & le nombre des Vaisseaux, des Galions & Flottes, qui y sont employez.*

**L**E Commerce de *Cadix* aux Indes, se fait par deux voies; l'une, que l'on appelle les Galions, & l'autre, la Flotte.

Les Galions sont une Escadre de dix vaisseaux de guerre, neuf desquels sont destinez pour *Carthagène* & *Portobello*; le dixième pour *Sainte-Marguerite*.

De ces dix vaisseaux de guerre, huit sont de 44. à 52. pièces de canon; les deux autres sont des Fregates légères; l'une, de 24. canons, & l'autre de 8. destinées pour porter à *Portobello* avis de l'arrivée des Galions. La Flotte est composée d'environ 16. vaisseaux marchands, de cinq à six cens tonneaux, armez de 30. à 34. canons chacun, & de deux vaisseaux de guerre, qui leur servent d'escorte.

De ces seize vaisseaux marchands, dix des plus grands vont à *Vera-Cruz*, & les plus petits s'en séparent à la hauteur de *Porto-Ricco*, pour aller à la *Trinité*, *Cu-*

DE LA NAVIGATION. FL,  
raçao, la Havane, Saint Domingue &  
Campesche.

— CHAPITRE VI.

Temps du départ, & retour des Galions  
& Flottes.

**L** Es Galions partent en tout temps,  
& reviennent de même, d'ordinaire  
un an après leur départ. La Flotte  
part toujours de Cadix vers la fin du  
mois de Juin, ou le commencement  
de Juillet, pour arriver avant le  
15. Septembre, afin d'éviter les vents  
du Nord, qui regnent dans les Mers  
après ce temps-là. Elle met d'ordinaire  
13. mois entre son départ & son re-  
tour; & l'on observe, que si par quel-  
que retardement, cette Flotte ne pou-  
voit partir avant le 14. Juillet, on re-  
met son départ à l'année suivante.

Les Capitaines des Galions sont char-  
gez du radoub, & agrès de leurs vais-  
seaux. Le Roy d'Espagne leur donne  
pour cela 21. ducats de platte par ton-  
neau à prendre aux Indes, & leur four-  
nit les canons, poudres, boulets & ar-  
mes; & le Prévéditeur leur fournit les  
vivres: mais chaque Capitaine de Ga-

lions est obligé de prêter au Roy Catholique, deux ans avant que d'en avoir le Commandement, vingt mille écus, & douze mille écus au Provéditeur pour la fourniture des vivres, desquelles sommes ils reçoivent aussi le remboursement aux Indes, avec les intérêts à 8. pour cent. Les Officiers Généraux n'obtiennent leurs emplois qu'aux mêmes conditions; sçavoir, l'Admiral des Galions de prêter au Roy cent mille écus, le Vice-Admiral, quatre-vingt mille écus, & le Contre-Amiral, cinquante mille écus, desquelles sommes ils font, comme les Capitaines, remboursez aux Indes, sur les droits du Roy. Ce ne sont point d'ordinaire des geas de qualité, & ils ne parviennent à ces emplois que par les prêts qu'ils font au Roy. Ils ne prennent aucun intérêt dans les cargaisons, & se contentent du fret des marchandises qu'ils portent & rapportent; du prix du passage des particuliers, qui s'embarquent sur les Galions, & des présens que les Marchands leur font, pour favoriser leurs fraudes.



## — CHAPITRE VII.

*Armement des Galions & Flottes.*

**L'**ADMIRAL & le Vice-Admiral ont chacun cent cinquante Soldats & 100. Matelots ; le Contre-Admiral 120. Soldats & 100. Matelots ; tous les autres Galions ont chacun 100. Soldats & 100. Matelots, & les uns & les autres autant de Canoniers, que de pièces de canon.

## — CHAPITRE VIII.

*Appointemens des Officiers, & paie des Equipages.*

**L**es Capitaines ont par mois 55. écus d'appointemens, les Enseignes 15. écus, le Caporal-Major, qui a soin du drapeau, 15. écus ; les Sergens 10. écus, les Anspessades 9. écus, les Soldats Mousquetaires 6. écus, les Soldats Fusiliers 5. écus, les Matelots 6. écus.

La subsistance du Soldat & du Matelot, consiste en une livre & demie de biscuit, une pinte de vin & autant d'eau ; six onces de lards, poids de

boucherie , qui font douze onces du poids ordinaire. Ils leur donnent peu de legumes & de poisson.

Quant aux Bâtimens Marchands, qui suivent les Galions & les Flottes, il faut qu'ils en obtiennent la permission du Conseil des Indes , qui ne l'accorde qu'aux instances du Consulat de *Seville* , & à condition de paier 3. ou 4. mille écus chacun. Ils ont 150. hommes d'équipage , & sont armez de 20. ou 34. canons. Les Armemens de ces vaisseaux se font assez promptement ; les Soldats & les Matelots demandant comme une grace d'y être reçûs.

C'est sur ces Flottes & Galions que les Etrangers font passer aux Indes , sous le nom des Espagnols , les marchandises qu'ils envoient à Cadix.

Ce seroit ici le lieu de donner un détail de toutes les diverses marchandises , que les Etrangers envoient aux Indes par ces voies-là : mais comme ce détail est long , j'ai erû qu'il valloit mieux le renvoyer à la fin de ce Memoire, pour laisser voir ici sans interruption & d'un coup d'œil, tout le cours de ce Commerce.

Les François & autres Etrangers qui commercent à Cadix , y font d'ordinaire

## DE LA NAVIGATION. 15

Entrer en fraude la plus grande partie des marchandises qu'ils apportent de leurs Païs , pour éviter les droits de Doüane , qui montent à 23. pour 100. Cette fraude se fait par le secours & par l'intelligence même des Espagnols , ce qu'ils appellent , *passer par haut.*

A l'arrivée d'un vaisseau Etranger dans la Baye de *Cadix*, les Officiers de la Doüane y envoient un Garde pour empêcher le débarquement des marchandises sans acquit; mais comme le Garde ne peut être reçu dans le vaisseau què sur le billet du Consul de la Nation, le Consul differe souvent plusieurs jours de donner ce billet , pour laisser aux Marchands le temps de tirer leurs marchandises en fraude , & quand le Garde y est reçu , les fraudes & l'évasion des marchandises n'en continuent pas moins , au contraire il met en plus grande sureté ce qu'il en reste à passer. Il est établi que le Marchand donne à ce Garde deux écus pour chaque ballot de toilles qu'il fait passer en fraude , & quatre écus pour chaque ballot de soïerie ; & c'est par la facilité que les Marchands trouvent à faire passer leurs marchandises en fraude , qu'ils n'en déclarent à la Doüane qu'une très-petite partie de celles dont leurs

vaisseaux sont chargez , ne courant d'ailleurs aucun risque en cela ; puisque quand ils sont surpris , il ne leur arrive autre chose que de paier les droits ordinaires pour ce qu'ils n'ont pas déclaré : mais si les marchandises qu'on fait passer en fraude , étoient surprises hors du vaisseau , ou des maisons que les François ont à *Cadix* , elles seroient confisquées. On n'ouvre jamais à la Douane que les ballots de toilles & de soïeries , & point du tout ceux qui contiennent d'autres marchandises.

Les Etrangers, c'est-à-dire, les François , Anglois , Hollandois , Hambourgeois , Genoï & Flamands , envoient à tous les départs des Flottes & des Galions , environ pour 50. millions de marchandises ; & les Espagnols pour près de deux millions 500. mille livres , ce qui fait environ 52. ou 53. millions en tout. A prendre ces marchandises seulement sur le prix courant dans les divers Pais d'où elles viennent , & non sur celui qu'elles sont estimées & vendues aux Indes & en Espagne. De toutes ces marchandises , il en demeure environ un tiers en Espagne pour l'usage du Pais ; les deux autres tiers passent aux Indes sur les Galions ou sur les Flottes , &

pour les y faire passer en sûreté, vû les défenses severes aux Etrangers d'y commercer en aucune maniere ; ils choisissent parmi les Espagnols naturels, quelque ami fidele qui leur prête son nom pour signer leur connoissement & factures, pour faire aux Doüanes les déclarations des marchandises qu'ils ont à embarquer. Ils observent que cet Espagnol ait du bien à proportion de la valeur des marchandises qu'ils veulent envoyer sous son nom, pour donner quelque vraisemblance à la feinte. Cet ami Espagnol donne à l'Etranger propriétaire, une reconnoissance que les marchandises lui appartiennent, & lui remet les factures & connoissemens, & le propriétaire distribue ces marchandises à d'autres Espagnols, qui s'en chargent pour les Indes. Il est fait quatre copies du mémoire des marchandises, trois desquelles sont données à trois differens Commissionnaires, & la quatrième demeure entre les mains du propriétaire ; on en use ainsi, afin qu'en cas de mort, il en reste toujours quelque un pour en prendre soin. Les Commissionnaires ne connoissent que le propriétaire, & au retour ne rendent compte qu'à lui de la vente & des profits de

ces marchandises, sans s'adresser à l'Espagnol qui a prêté son nom. Ces précautions étant prises, on fait embarquer les marchandises destinées pour les Indes; & les Etrangers font, pour ne point paier les droits de sortie, autant de fraudes, que nous venons de voir qu'ils en font, pour éviter ceux de l'entrée à Cadix.

Autrefois on étoit obligé de faire enregistrer à *Seville*, toutes les marchandises embarquées pour les Indes, on ne les fait enregistrer à présent qu'à *Cadix*, sous prétexte de la commodité des Marchands. Avant le départ des Flottes & des Galions, les Officiers de la *Contractation* assignent un temps, dans lequel on est obligé, sous peine de confiscation, de faire les enregistremens. Cependant la plus grande partie sont embarquez de bord à bord sans être enregistrés, c'est-à-dire, que du vaisseau Etranger, l'on les porte immédiatement dans les Galions, ou dans les bâtimens de la Flotte, sans les descendre à la Douane.

De plus, comme on ne les visite point, & que les droits de sortie de *Cadix*, se paient suivant le nombre des balots, sans en examiner la grosseur, ni

La valeur des marchandises ; ils font les balots aussi gros qu'ils veulent, & paient seulement, ainsi qu'il est ordonné, 14. écus pour le premier, & sept pour le second, quoique souvent chaque balot en contienne la valeur de deux, de trois & davantage. Le Président & quatre Juges de la *Contractation*, dans le temps de cet embarquement, viennent à *Cadix*, & mettent des Gardes aux portes de la Ville & sur les Galions, pour empêcher les fraudes. Mais les Marchands trouvent le secret avec de l'argent, d'aveugler là-dessus & les Juges de la *Contractation*, & leurs Gardes.

Les mêmes Juges prennent encore une précaution, qui les mettroit bien sûrement à couvert de toutes surprises, si eux-mêmes n'y donnoient les mains. Cette précaution est d'envoïer aux Indes les Registres de *Cadix*, & de faire venir à *Cadix* ceux des Indes.

Par les Ordonnances du Roy d'Espagne, il est défendu aux Capitaines des Galions ou Vaisseaux de guerre, de charger aucunes marchandises sur leurs bords, & les Officiers de la *Contractation* vont eux-mêmes visiter les Galions avant leur départ, pour faire exécuter cette Ordonnance ; mais ils

ne visitent point les endroits, où ils soupçonnet qu'on a mis des marchandises ; & il n'y a point de Capitaine , qui ne reçoive autant d'effets que les Marchands lui en presentent , & que son vaisseau en peut contenir. Tout cela étant fait , les vaisseaux mettent à la voile , & font leur route ; sçavoir , les Galions droit à *Carthagene* , & la Flotte à *Vera-Cruz*. Les Galions étant destinez pour le *Pérou* , & la Flotte pour le *Méxique* , ou *Nouvelle-Espagne*.

Avant que de parler de leur arrivée aux Indes , je dirai ici un mot du gouvernement du País , des Droits que le Roy Catholique y lève , & des Places où les Galions & les Flottes vont faire leur commerce. Le Gouvernement des Espagnols aux Indes , est tyrannique ; les Vicerois , Gouverneurs & autres principaux Officiers , y ont une autorité absolüe , & sont si avarés , qu'ils emploient toutes sortes de violences pour tirer de l'argent. Ils y font le principal commerce , & exigent des sommes immenses des habitans , auxquels ils permettent de le faire ; on ne doit point s'étonner de ce dérèglement , puisque la Cour d'Espagne , dans le choix qu'elle fait de ces Officiers , considere moins

le mérite & le service, que ceux qui lui fournissent le plus d'argent. En sorte qu'à l'exception des Viceroyaux du *Peroù* & du *Mexique*, qui sont de grands Seigneurs, qui obtiennent ces emplois par la faveur; tous les autres ne sont pourvus des leurs, qu'après les avoir bien cherement paiez.

Les deux Viceroyautez, aussi-bien que les principaux Gouvernemens des Villes maritimes, sont remplis par des hommes envoyez d'Espagne; les autres Gouverneurs du dedans du País, sont nommez par les Viceroyaux qui en retirent de grandes sommes. Il y a des Présidens à *Panama*, à *Saint Domingue*, à *Guatemala*, qui ont la même autorité que les Gouverneurs, & qui achètent leurs emplois comme les autres. Dans les Villes maritimes les plus considerables, il y a, outre les Gouverneurs, des Juges Royaux préposez à rendre la Justice; ils ont aussi l'inspection sur les Finances, & sont chargez d'empêcher les fraudes qu'on peut faire aux Droits du Roy; mais comme ils achètent leurs emplois, ils ne manquent jamais de s'entendre avec les Gouverneurs, & de partager avec eux les profits qui reviennent des fraudes qu'ils permettent.

Outre les Juges Royaux , il y a des Justices subalternes , dont l'appel des Sentences ressortit aux Audiencias des Présidens , & de-là au Conseil des Indes à *Madrid*. Tous ces emplois , à compter du jour de la réception , ne sont donnez que pour cinq années , pendant lequel temps les Officiers qui remplissent les Charges , sont si appliquez à se dédommager de l'achat qu'ils font de leurs places , que ce temps leur suffit pour faire leurs affaires. Il n'y a gueres de Viceroy , qui pendant les cinq années , ne ramasse jusqu'à deux millions d'écus , & d'autres Officiers qui n'en gagnent cent , deux cens & quatre cens , selon l'autorité de son employ , & selon son avidité. Les Places où les Galions vont faire leur commerce , sont *Carthagene* , *Portobello* , & *la Havane* ; & la Flotte va à *Vera-Cruz* dans le *Méxique* , ou *Nouvelle-Espagne*.

Les Places les plus considerables des Espagnols dans les Indes , sont *Lima* , *Calla* , *Panama* , *Carthagene* , *Portobello* , *la-Havane* & *Buenos-Ayres* , *Mexico* , *Puebla de los Angeles* , *la Vera-Cruz* , *la Trinité* , *Saint Jean de Portorico* , *Saint Domingue* & *Honduras*.

## L I M A.

*Lima* est la Capitale du Perou, située à deux lieues du bord de la Mer; c'est une Ville à peu près grande comme *Orleans*; elle n'est point fermée de murailles, & n'a point de Garnison; elle est peuplée de gens riches; on compte qu'il y a plus de mille carosses, & que les habitans mis sous les armes, feroient 7. à 8000. hommes. Le Viceroy du Perou y fait sa résidence; il se nomme Viceroy-Gouverneur, Capitaine General & President. Il a une Garde de 200. chevaux & de 150. hommes de pied; il commande l'Armée Navale, composée de deux vaisseaux, de 44. à 50. canons de guerre, & de 24. à 25. Vaisseaux marchands qui n'ont point de canons. Les Vaisseaux de guerre servent à transporter l'or & l'argent du Perou à *Panama*, & les Vaisseaux marchands transportent les denrées du Perou & celles de l'Europe. Ces Vaisseaux sont bâtis dans la Baye de *Guyaquil* à 151. lieues de *Panama*, & tout ce qui entre dans leur construction, excepté le fer, qui vient de l'Europe, est tiré du País.

HISTOIRE  
CALLAO.

*Callao* est une petite Ville sur le bord de la Mer, régulièrement fortifiée de 8. à 9. bastions, mais sans fossé, ni dehors. Elle a 100. hommes de Garnison; elle est peu habitée, & ses habitans ne sont presque que des petits Marchands, des Pêcheurs & des Matelots. C'est dans son Parc, que se tiennent les vaisseaux, quand ils sont desarmez, & que se débarquent toutes les marchandises de l'Europe, destinées pour le *Perou*. C'est là aussi qu'on apporte tout l'or & l'argent des mines de *P. tosi*, pour de-là être porté à *Lima*.

PANAMA.

*Panama* est un Port de la Mer du Sud, dans laquelle les deux Vaisseaux de guerre, & les 25. Marchands dont je viens de parler, viennent débarquer l'or & l'argent, & les marchandises du *Perou*; elles sont portées de-là à *Portobello*. C'est une place bien située & régulièrement fortifiée; elle a 500. hommes de bonne garnison, & environ 2000. habitans, qui peuvent prendre les armes, & qui se sont aguerris par les entreprises que les Pirates y ont faites. Il

Il y a une Chancellerie Royale, & le Président en est Gouverneur & Capitaine General.

### CARTHAGENE.

*Carthagene* est la Capitale de la Province de ce nom; elle a un des plus beaux Ports du monde, défendu par trois Forteresses, deux à l'embouchure & une au-dedans, toutes trois mal-fortifiées, mais pourvûes de beaucoup d'artillerie, & de 100. hommes de Garnison chacune. Il y a outre cela 1000. hommes de Garnison dans la Ville, & on peut mettre 4000. mille habitans sous les armes; elle a un Gouverneur General, c'est un des principaux Gouvernemens des Indes; tout l'or & l'argent du Royaume de *Sainte Foy* y descendent, & l'on y trouve outre cela des émeraudes, des cuirs & du quinquina.

### PORTOBELLO.

*Portobello* a un bon Port, défendu à son entrée par deux Châteaux bien fortifiés; celui qui est à la droite en y entrant, est appelé *Sant Jago*; il est appuyé contre une montagne; il a deux demi bastions sur lesquels il y a 60. gros canons, & une Garnison de 200.

hommes. L'autre , appellé *Todo fiero* ; qui est aussi appuié contre un rocher , n'a que 24. canons , & 100. hommes de Garnison ; outre ces deux Châteaux , il y a au-dedans du Port , une petite Forteresse environnée de la Mer , dans laquelle il y a 12. pièces de canons. Il n'y a point de Gouverneur particulier dans cette Ville , & c'est le Président de *Panama* qui y commande aux Capitaines des trois Forts. On apporte dans cette Ville tout l'argent du *Perou* ; on y tient une Foire qui dure 50. ou 60. jours , dans le temps de l'arrivée des Galions , qui y vendent d'ordinaire pour 18. ou 20. millions d'écus de marchandises de l'Europe.

### LA HAVANE.

*La Havane* est une Ville de l'Isle de *Cuba* ; elle a un Gouverneur-Capitaine General : c'est la plus forte Place des Indes , particulièrement du côté de la Mer , la Ville est fermée de murailles , & a deux Châteaux qui défendent l'entrée de son Port , & qui ont de bonnes Garnisons.

### BUENOS-AYRES.

*Buenos-Ayres* n'est proprement qu'un

le fiero &  
rocher,  
hommes  
bateaux,  
ne petite  
er, dans  
anons. Il  
articulier  
Président  
ux. Capi-  
orte dans  
ron; on y  
o. ou 60.  
rivée des  
naire pour  
marchan-

Bourg, situé sur la riviere de la *Plata*, composé d'environ 400. maisons, sans fossez ni murailles, & n'aïant pour toute défense qu'un petit Fort de terre où demeure le Gouverneur, & où il y a 150. hommes de Garnison, avec 10. pièces de canons de fer, la plus grosse desquelles est de 12. livres de balle. Il y a outre ce Fort, un petit bastion, qui commande l'endroit où les bärques viennent aborder; on y fait garde, & il y a deux canons de 3. livres de balles; il y a bien environ 600. habitans, capables de porter les armes, & tous fort riches; les moindres Marchands de ce Bourg, aïant 20. mille écus de bien, & plusieurs en aïant jusqu'à trente mille. Le Pais est très-fertile en bestiaux, & son commerce consiste en cuirs, qui sont les meilleurs de toutes les Indes, & dont les Galions emportent chaque voyage pour plus de 200. mille écus.

## MEXICO.

La Ville de *Mexico* est la Capitale du Royaume de ce nom. Elle a un Vice-roy qui y fait sa résidence, c'est une grande Ville bien peuplée

E.  
de l'Isle de  
Capitaine  
Place des  
côté de la  
murailles,  
ndent l'en-  
de bonnes

E S.

nent qu'un

## PUEBLO DE LOS ANGELES.

*Pueblo de los Angeles*, est une Ville d'un grand commerce, on y tient une Foire. Tout l'argent des Mines du Royaume du *Méxique* y est porté. Il monte tous les ans à plus de quatre millions d'écus; on l'y convertit en monnoye, & de-là on le transporte à *Vera-Cruz*.

## VERA-CRUZ.

*Vera-Cruz* est comme la porte du *Méxique*, on y apporte tout l'or & l'argent & autres marchandises de ce Royaume que l'on fait passer à Cadix, & la Flotte y décharge toutes les marchandises d'Europe. Son Port n'est à proprement parler qu'une rade, dans laquelle les vaisseaux ne sont pas en sûreté contre les vents du Nord. Il y a un Gouverneur, & son Gouvernement est considérable; on y voit à l'entrée de la Baye, un Château, appelé *Saint Jean de Ulloa*, où il y a 200. hommes de Garnison, & un Gouverneur qui obéit à celui de *Vera-Cruz*. Les habitans de cette Ville sont au nombre de 500. & fortifient cette Garnison, quand il y a quelque chose à craindre.

De ces Places, les plus habitées sont *Carthagene*, la *Vera-Cruz*, la *Havane*, *Suint Domingue*. Celles où se fait le plus grand commerce, sont la *Vera-Cruz*, *Pueblo de - los Angelés*, *Portobello*, & *Carthagene*.

---

- CHAPITRE IX.

*Droits que le Roy d'Espagne leve.*

**L**E Roy d'Espagne leve plusieurs Droits aux Indes; le premier & le plus considerable, est un Cinquième de tout l'or, argent, perles & pierreries qui se trouvent en ce Pais-là.

2<sup>o</sup>. Six pour cent sur toute la monnoye qui se fabrique à *México* & à *Lima*.

3<sup>o</sup>. Cinq pour cent, generalement sur tout ce qui se vent aux Indes, excepté sur les marchandises qui se vendent aux Foires de *Portobello* & de *Vera-Cruz*. La même chose se paye pour tous les immeubles, lorsqu'ils changent de main; on appelle cela le droit d'*Aualela*.

4<sup>o</sup>. Les Droits de la Bulle de la Croisade; c'est une taxe par tête; accordée par le Pape au Roy d'Espagne, sur

toutes sortes de personnes dans toute l'étendue de ses États. On la leve aux Indes, & elle va à 15. sols pour les plus pauvres ; il y en a qui payent 1000. livres & davantage, selon leurs facultez. Quelques-uns par dévotion la payent même pour les morts jusqu'à la troisième generation, pour les rendre participans des Indulgences qui y sont concedées.

5°. Le Droit sur le vis-argent, qui se consomme pour l'extrait des Mines, ce droit va à près de 200. livres par quintal.

6°. Les Dixmes sur les Benefices.

7°. Le Droit qui se leve sur les marchandises des Indes, qui s'embarquent sur les Galions & sur les Flottes ; ces Droits sont doubles, de ceux qu'on paye à *Cadix*, pour la sortie des marchandises d'Europe, destinées pour les Indes.

Tous ces Droits, qui semblent devoir rapporter au Roy d'Espagne des sommes immenses, ne lui vallent pas plus de deux millions d'écus rendus en Espagne, par les fraudes qui sont commises, tant par les Officiers, que par les Marchands ; d'ailleurs une grande partie de cet argent est employée en fortifications, en appointemens & solde

Des Officiers, & troupes qu'il entretient aux Indes.

---

— CHAPITRE X.

*Navigation des Galions & des Flottes, leur Commerce.*

**J**E reviens maintenant à la Navigation des Galions & des Flottes. Les Galions vont en premier lieu aborder à *Carthagene*, dès qu'ils y sont arrivez, le General des Galions en envoie donner avis au Viceroy du *Perou*, qui fait sa résidence à *Lima*, Ville Capitale de ce Royaume; le Viceroy le fait sçavoir incessamment à tous les Marchands, & donne les ordres nécessaires pour le transport de l'or & de l'argent, qui doit être envoie à *Panama* par Mer, & de-là à *Portobello* sur des mulets. Les Galions ont accoutumé de rester 4. mois à *Carthagene* pour y négocier, & échanger une partie de leurs marchandises.

Le Commerce qu'ils y font, est de plus de 4. millions d'écus. De *Carthagene*, ils vont à *Portobello*, où il se tient dans ce temps-là une Foire, qui dure 50. ou 60. jours; ils y laissent pour 18.

ou 20. millions d'écus de marchandises de l'Europe, & en rapportent environ pour 25. millions d'écus en or, argent & autres marchandises du País. De *Portobello*, ils retournent à *Carthagene*, où ils sont encore 15. jours, & de-là ils vont à la *Havane*, où ils restent à peu près le même temps.

Pendant le séjour que les Galions font en ces divers Ports, ils y échangent leurs marchandises contre de l'or, de l'argent, des perles, des émeraudes, des amétistes & autres moindres pierres, contre de la laine de vigogne, du quinquina, du bois de Campesche, & des cuirs.

Ils rapportent ordinairement pour deux ou trois millions d'écus en or; pour 20. millions d'écus en argent; pour 200. mille écus en Perles, en Emeraudes, 300. mille écus; en Amétistes, pour 30. mille écus; en Laine de Vigogne, pour 50. mille écus; en Quinquina, pour 20. mille écus; la même somme de Bois de Campesche; & en Cuirs, pour 270. mille écus.

Les Galions ainsi chargez, viennent à *Cadix*, environ un an après en être partis.

Les Flottes vont à *Vera-Cruz*, Ville

du Royaume du *Mexique* ; elles y débarquent ordinairement tous leurs effets, & les Marchands les y vendent ; ou les transportent, s'ils veulent, ailleurs. Elles demeurent dans ce Port depuis le mois de Septembre jusqu'au mois de Juin, qu'elles repartent pour *Cadix*, après l'échange de leurs marchandises d'Europe, chargées d'or & d'argent, de cuirs, de Cochenille & d'Indigo ; d'or, pour environ un million d'écus ; d'argent, pour 10. ou 12. millions d'écus ; de cuirs, pour 70. mille écus ; de Cochenille, pour un million d'écus ; & d'Indigo, pour 500. mille écus.

Les Galions & les Flottes rapportent aussi du sucre, du tabac, du cacao, de la salsepareille, de la vanille, du bois de Gayac, & autres petites denrées qui se consomment presque entièrement en Espagne, & ne passent pas chez les Etrangers, si ce n'est en petite quantité.

Lorsque les Galions ou les Flottes arrivent à *Cadix*, le Président & quatre Juges de la *Contractation*, vont à bord du Galion-Admiral, où ils font publier de nouvelles défenses à toutes personnes, sous peine de la vie, d'en sortir, ni débarquer aucunes choses. Le Prési-

dent reste sur le Galion-Admiral, envoie un Juge sur le Vice-Admiral, un autre sur le contre-Admiral, & les deux autres, sur les deux Galions qu'on estime les plus riches. Il envoie d'autres Officiers de confiance sur le reste des Galions avec de pareilles défenses, pour empêcher qu'on en tire les barres d'or & d'argent, non plus que les autres marchandises, sans payer les droits.

Les Droits du Roy d'Espagne, sur tous les effets que les Galions & les Flottes rapportent des Indes, sont de six pour cent sur l'or, l'argent, les pierres, & de huit pour cent sur tout le reste.

Nous avons vû comment les Droits de sortie de *Cadix*, ceux d'entrée & de sortie aux Indes, ne rendoient presque rien au Roy d'Espagne, par les fraudes excessives qui se font dans les levées; ceux-ci ont la même destinée, & par les mêmes causes.

Les déclarations des effets qui sont sur les Flottes, ou sur les Galions, ne vont jamais à plus de la moitié de ce qu'ils contiennent, & les Juges de la *Contrabandation* qui sont eux-mêmes sur les bords, & les Gardes qu'ils y laissent quand ils en sortent; & les Officiers des

Galions, pour de l'argent qu'on leur donne, favorisent la sortie, qui se fait de tout le reste en fraude, & sur-tout de l'or & de l'argent non-monnoyé, qu'on est obligé, quand il est déclaré ou découvert, de porter à la Monnoye.

Les Officiers des Galions ne déclarent rien de tout ce qui est sur leurs vaisseaux, & vont à la rade de *Cadix* débarquer de bord à bord dans les vaisseaux Etrangers, les effets dont ils étoient chargez pour leur compte. Quant aux vaisseaux de la Flotte, ils ne scauroient se dispenser de déclarer une partie des barres d'or & d'argent de leur cargaison, lesquels en conséquence de cette déclaration, ils sont contraints de faire entrer à *Cadix*; mais pour les retirer & les transporter sur leurs vaisseaux, les Etrangers pour le compte desquels elles sont venues, se servent de jeunes Gentilshommes Espagnols, qu'on appelle *Metedores*: ce sont des Cadets des meilleurs Maisons du País, qui n'ont pas de bien; les Marchands leur donnent un pour cent de tous les effets qu'ils leur sauvent, & moyennant ce profit, ils vont prendre les barres d'or & d'argent qui sont entrez à *Cadix*, & les jettent de dessus les rames.

parts sur le bord de la Mer, où d'autres *Metedores* qui se tiennent-là exprès, les reprennent, & selon le chiffre qui est marqué sur le ballot, ils le portent dans la chaloupe de celui à qui il appartient; on gagne pour cela par argent le Gouverneur, le Major & l'Alcade de *Cadix*, aussi-bien que les Sentinelles qui sont sur les ramparts, & qui voient tout cela sans en rien dire. Les *Metedores* rapportent à chaque retour des Flottes, deux ou trois mille pistoles chacun, qu'ils vont dépenser à *Madrid*, où ils sont connus pour faire ce métier-là.

Outre les *Metedores* qui sont des personnes de qualité, il y a souvent des gens de la lie du peuple, employez à la même chose; cependant il n'est jamais rien arrivé là-dessus, & il paroît surprenant que les Espagnols qui ont naturellement plus de veneration pour le nom de leur Roy, que tous les autres Peuples, se fassent un point d'honneur de le tromper, comme ils font dans ces occasions-là; car il faut compter qu'un Espagnol seroit deshonoré & déchiré par les autres Compatriotes, s'il avoit manqué de foy aux Marchands, avec lesquels il s'est engagé; aussi les Mar-

DE LA NAVIGATION. 37

Marchands de leur côté sont très-exacts à leur paier ce qu'ils leur ont promis.

Il est aisé de juger que des fraudes faites si publiquement, ne scauroient être inconnuës au Conseil d'Espagne, mais ne pouvant les empêcher, il est obligé de les tolérer; aussi pour réparer en quelque maniere le tort que sa Majesté Catholique reçoit en cela, il impose toujours des Indults sur les Galions & sur les Flottes à leur départ d'Espagne, à leur arrivée aux Indes, & à leur retour à Cadix. Les Galions paient avant que de partir d'Espagne, 400. mille écus, & aux Indes autant; les Flottes 200. mille écus avant le départ, & autant aux Indes. Au retour à Cadix; les Indults sur les Galions & sur les Flottes, sont imposez suivant les nécessités pressantes de l'Etat.

Ces Indults sont une nouvelle occasion aux Officiers de la *Contractation* de s'enrichir; car pour 5. ou 600. mille écus que le Roy d'Espagne en retire, ils imposent plus d'un million, & cela de concert avec les Membres du Conseil, auxquels ils rendent compte, & qui n'en rendent à personne.

Tout cela étant fait, chaque Nation Etrangere remporte chez elle les effets

qui lui sont revenus des Indes ; & on estime que leur retour pour les marchandises envoiées, montent, sçavoir, aux François à 13. ou 14. millions ; aux Anglois 6. ou 7. millions ; aux Hollandois 10. millions ; aux Hambourgeois 4. millions ; aux Genoïs 11. à 12. millions ; & aux Flamands environ 6. millions.

Voilà en general quel est le Commerce des Indes , & quelle est la part qu'y ont toutes les Nations Etrangères. Venons maintenant à ce qui regarde plus particulièrement les François , ce qui est la vûe principale de ce Mémoire , & voions premierement en quoi il consiste ; en second lieu , quelles sont les causes de sa diminution , & enfin quels remedes on peut apporter pour le rétablir , & même pour l'augmenter.

---

## — CHAPITRE XI.

*Le Commerce que les François font à Cadix , & par Cadix aux Indes.  
Les Marchandises qui y sont propres.*

**C**ES Marchandises consistent en  
Toiles de Roüen,  
Quintin & Pontil,  
Laval,

DE LA NAVIGATION. 33

Morlaix,  
Coutances,  
Dinan,  
Vitré,  
Chanissettes,  
Fougeres,  
Rennes,  
Cambray.

*Etoffes de Laine.*

Ras de Chaalons,  
Serges d'Amiens & Camelots,  
Bouracans contrefaits,  
Bouracans de Lille,  
Bouracans de Valenciennes,  
Draps de Languedoc,  
Lampareilles.

*Chapeaux.*

Castor,  
Demi-Castor,  
Vigogne,  
Caudebec.

*Denrées.*

D'or fin,  
D'argent fin,  
D'argent faux,  
De Soie noire de deux aunes, &c

**N<sup>o</sup> HISTOIRE**

demi pour Mantes,  
Dupuis,  
De Lorraine & de France,  
Guipure de soie.

*Boutons.*

D'or fin,  
D'argent fin,  
De soie.

*Etoffes de Soie.*

Tabis haute laize & étroits,  
Pannes,  
Velours,  
Brocards de soie,  
Brocards d'or & d'argent,  
Moires de soie,  
Moires d'or & d'argent,  
Taffetas imprimez,  
Taffetas d'Avignon,  
Taffetas lustrez,  
Soie torse & platte.

*Mercerie & Quincaillerie de Lyon &  
de Forêt.*

Picotets de laine & de soie,  
Moruës,  
Bleds,  
Drogues de Medecine,  
Saffrans.

D  
qui  
Pufa  
laix  
saret  
cant  
ce s  
de L  
les  
Mor  
& G  
Le  
Man  
porte  
dessus  
20. m  
tes &  
pte q  
parten  
Comm  
lions  
march  
un tie  
des au  
autres  
Indes  
Flottes  
portez  
les Flo  
viron p

DE LA NAVIGATION. 48

De toutes ces Marchandises, celles qui ont le plus de débit en Espagne pour l'usage du Pais, sont les Toiles de *Morlaix*, de *Quintin* & de *Laval*; les *Piscetiers*, les *Lampareilles* & les *Bourcants*; & pour le Commerce des Indes, ce sont les Toiles de *Roüen*, *Quintin*, de *Laval*, de *Contances*, & de toutes les autres sortes, excepté celles de *Morlaix*, nommées *Crées*, *Communes* & *Grassiennes*.

Les François se chargent très-peu de Manufactures Etrangères, & ce qu'ils portent à Cadix des marchandises ci-dessus mentionnées, monte à environ 20. millions à chaque départ des Flottes & des Galions; & comme on compte que les Galions & les Flottes ne partent que deux fois en quatre ans, ce Commerce se réduit à environ 10. millions par an. De ces 20. millions de marchandises, il s'en consume environ un tiers en Espagne, ainsi que de celles des autres Pais Etrangers. De ces deux autres tiers, les Galions en portent aux Indes pour environ 7. millions, & les Flottes pour 5. ou 6. lesquels 12. millions portez aux Indes par les Galions & par les Flottes, les François en risquent environ pour 6. ou 7. pour leur compte.

Lyon &

& le reste est pour le compte des Espagnols, ou des autres Etrangers qui les achètent à Cadix. Il faut même remarquer que dans tout le Commerce que les François font à Cadix, tant pour l'Espagne que pour les Indes, les Etrangers associez avec eux, y ont pour le moins un tiers d'interêt, duquel ils emportent les retours dans leur Pais.

On ne sçauroit gueres sçavoir précisément quel est le profit que nos Négocians font sur les marchandises. On peut pourtant compter que ce qu'ils débitent en Espagne, rapporte au moins 12. ou 15. pour cent, & ce qu'ils envoient à leur risque aux Indes 40. & jusqu'à 50. pour cent.

Il est certain que le Commerce des François à *Cadix*, avoit, avant cette dernière guerre, reçu une diminution considérable. La jalousie que les Espagnols ont conçu contre les François, depuis les Conquêtes que ce Roy a faites sur eux, n'y a pas peu contribué; ils estiment & disent tout haut, que le seul moïen d'abaisser la puissance de la France, est de détruire son Commerce, & sur-tout celui de *Cadix*, qui est le plus grand & le plus utile que fasse notre Nation. On a vû ce dessein éclatter

en  
de  
te  
M  
tro  
né  
tro  
qu  
av  
Ma  
de  
mê  
pou  
Esp  
gne  
Ro  
fms  
fait  
ava  
arri  
vail  
les  
par  
vou  
Les  
gnit  
trep  
tre  
avoi  
frui

en plusieurs rencontres ; quelques-unes desquelles , qu'on a cruës sur les plaintes des Marchands François de *Saint-Malo* , & de *Cadix* , se sont pourtant trouvez fausses , quand on les a examinées de près ; & je suis bien aise de trouver ici lieu d'avertir , que lorsque pareilles choses arrivent , il est bon , avant que d'ajouter foy aux plaintes des Marchands , qui vont toujourns à l'excès , de s'informer exactement , & d'envoier même sur les lieux des gens intelligens , pour examiner à fonds le procedé des Espagnols ; car les Marchands ne craignent point de commettre le nom du Roy , pourvû qu'ils parviennent à leurs fins , & ne découvrent d'ordinaire d'un fait , que les circonstances qui leur sont avantageuses , comme dans l'affaire qui arriva dans l'année 1672. A l'égard du vaisseau François le *Saint-Jacques* , que les Espagnols firent brûler par accident , parce qu'ayant voulu le visiter , il ne voulut pas le souffrir , & se défendit. Les Propriétaires de ce vaisseau se plainquirent , & crièrent que c'étoit une entreprise que les Espagnols faisoient contre la liberté du Commerce , ce qu'ils avoient depuis long-temps en vûe de détruire. Mais ils se garderent bien de dire :

que cette visite s'étoit faite par l'autorité particulière du Duc de *Veraguas*, General de l'Armée Navale, sans la participation du Conseil d'Espagne; & que ce Duc ne l'avoit entreprise; que parce que ce vaisseau depuis long-temps servoit de magasin aux effets, dont plusieurs Marchands vouloient frauder les droits de la *Dôüane*.

La seconde & la plus essentielle cause de la diminution du Commerce de France à *Cadix*, procede de l'altération de nos Manufactures, & de l'établissement de celles des Etrangers; car quelque jalousie que le Conseil d'Espagne & les Espagnols en general aient conçüe contre les François, l'intérêt des particuliers n'a pas laissé de leur faire préférer les marchandises de France, à celles des Etrangers, quand ils les ont trouvez meilleures, ou à meilleur marché.

Les Toiles ont toujours fait la plus grande partie du Commerce de France à *Cadix*; elles étoient autrefois si recherchées en Espagne & aux Indes, qu'il n'étoit fait mention d'aucunes autres dans ces Païs-là; mais depuis quelques années, deux choses arrivées presque en même temps, les ont fait tomber de beaucoup; sçavoir, l'altération

des  
Qui  
fact  
bliss  
Holl  
& en  
çois  
ont p  
aussi  
d'Al  
Quin  
de ce  
qui fu  
ser so  
les  
des M  
bien  
proch  
Espag  
trie d  
gion  
de Ly  
ont de  
Manuf  
soie,  
ne son  
de cell  
les fait  
Les C  
que au

Des Toiles de *Roüen*, *Morlaix*, *Laval*, *Quintin* & *Coutances*, dont nos Manufactures ont diminué la qualité; & l'établissement de pareilles Manufactures en *Hollande*, à *Hambourg*, en *Allemagne* & en *Flandres*, par les fugitifs François; en sorte que les Toiles de *Hollande* ont pris la place de celles de *Coutances*, aussi-bien que celles de *Hambourg* & d'*Allemagne*; de celles de *Morlaix*, de *Quintin* & *Laval*; & celles du *Brabant*, de celles de *Roüen*; de plus, la défense qui fut faite en France en 1655. de laisser sortir du Royaume des Toiles Royales, obligea les Hollandois d'en établir des Manufactures chez eux, qui ont si bien réussi, que les nôtres qui n'en approchent pas, n'ont plus eu de débit en Espagne. Les Hollandois, par l'industrie des Ouvriers en soie, de la Religion Prétendue Réformée de *Tours* & de *Lyon*, qui sont passez chez eux, y ont depuis quelques années établis des Manufactures de pannes, de brocards de soie, & même d'or & d'argent, qui ne sont ni de la beauté, ni de la bonté de celles de France; mais leur bas prix les fait preferer aux autres.

Les Genevois fabriquent depuis quelque années des pannes; ils font aussi des

dentelles d'or & d'argent, de beaucoup moins cheres que les nôtres, & qui par cette raison, font tort à nos Manufactures.

Voions quels remedes on peut apporter à ces inconveniens.

## — CHAPITRE XII.

### *Moyens de r'tablir le Commerce des François.*

**L**A jalousie des Espagnols contre les François, laquelle j'ai remarquée comme une source de la diminution de ce Commerce, n'est pas aisée à appaiser; la grandeur & la puissance du Roy, qui l'ont fait naître, devenant tous les jours plus grandes, la font aussi augmenter tous les jours; mais il est certain que cette grandeur & cette puissance, qui sont la cause de ce mal, en sont en même temps le remede, & qu'elles rendront toujours inutiles tous les efforts que les Espagnols pourront tenter contre nôtre Commerce; cela parut évidemment dans l'affaire de la Taxe imposée au *Mexique* sur les marchandises Françaises en 1684. La Flotte des Indes étant arrivée à Cadix, peu de temps

apr  
tre  
tho  
faill  
roie  
la fi  
gnob  
tile  
exco  
liqu  
donn  
de la  
plaig  
perte  
autar  
mis  
Conf  
Nou  
effets  
aux  
leur  
vée s  
vaine  
Cadix  
excéc  
Taxe  
qu'ils  
difes  
sent c  
Le T

après la Déclaration de la Guerre, entre la France & l'Espagne, le Roy Catholique voulut, sous prétexte de représailles se saisir des effets qui se trouveroient y appartenir aux François ; mais la fidélité de nos Correspondans Espagnols aiant rendu cette recherche inutile, bien qu'on y emploïât jusqu'aux excommunications ; Sa Majesté Catholique retint 500. mille écus, qu'elle ordonna être répartis sur tout le provenu de la Flotte. Le Consulat de *Seville* se plaignit, & lui représenta que cette perte tomboit sur les Etrangers ses amis, autant que sur les François ses ennemis ; là-dessus elle donna pouvoir au Consulat d'envoïer des Députez en la Nouvelle-Espagne, pour s'y saisir des effets qu'on y trouveroit, appartenans aux François, & se rembourser par leur saisie de la somme qu'il avoit levée sur la Flotte ; la recherche fut aussi vaine aux Indes, qu'elle l'avoit été à Cadix. Mais les Députez du Consulat excédant leur pouvoir, imposèrent cette Taxe sur les Marchands Espagnols, qu'ils trouverent pourvûs de marchandises de France, bien qu'ils protestassent que les effets leur appartenoient. Le Traité de Treves aiant été conclu à

*Nimegue* au mois d'Août de la même année ; le Roy fit demander au Conseil d'Espagne par M. le Marquis de *Fexquieres*, son Ambassadeur à Madrid, la restitution de cette Taxe, pour rétablir par-là nôtre Commerce, qui courroit risque d'être entierement perdu ; si par cette satisfaction on ne rassuroit les Marchands Espagnols, qui, de peur de semblables saisies, n'auroient plus osé se charger des Manufactures de France. Il alléguoit que cette saisie étoit contre toutes les regles de justice, aiant été faite, non sur des effets appartenans aux François, mais seulement sur des marchandises de France ; puisque par le Traité de Paix des Pyrénées, il est permis aux François de négotier en Espagne ; & qu'ainsi, lorsqu'on ne prouve point que les marchandises de France qui se trouvent aux Indes, appartiennent aux François, les Espagnols ne sont point en droit de les confisquer, ni d'y imposer des Taxes extraordinaires. Cependant le Conseil d'Espagne refusa d'abord la satisfaction qui lui étoit demandée ; il offrit ensuite d'y satisfaire en partie ; mais enfin le Roy, las de ces délais, envoya une grande Escadre de ses vaisseaux devant Cadix. La crainte  
fit

fit  
fair  
500  
com  
tagé  
ceux  
Etra  
Pa  
nutie  
des  
qu'e  
tion  
de l'  
de m  
Le  
altér  
des  
Lava  
reme  
soient  
autre  
ver l  
1676  
Qu  
qui n  
ment  
il ser  
dier.  
Les  
cards  
T

Et ce que la Négociation n'avoit pu faire ; il obtint l'entiere restitution des 500. mille écus , & rétablit nôtre commerce dans tous ses premiers avantages , qui sont pour le moins égaux à ceux dont y jouissent les autres Nations Etrangères.

Passons à la seconde cause de la diminution de ce Commerce , & aux remèdes qu'on peut y apporter. J'ai fait voir qu'elle procédoit en partie de l'altération de nos Manufactures , & en partie de l'établissement de celles , qui se font de même qualité chez nos Voisins.

Les seules Manufactures qui se soient altérées dans le Royaume , sont celles des Toiles de *Roüen* , de *Quintin* , de *Laval* , de *Morlaix* & de *Contances*. Le remède à cela , est d'ordonner qu'elles soient fabriquées , telles qu'elles ont été autrefois , & de faire severement observer le Reglement fait à ce sujet en 1676.

Quant à celles de nos Manufactures , qui ne sont tombées que par l'établissement de semblables chez les Etrangers , il sera peut-être plus difficile d'y remédier.

Les Manufactures de pannes , de brocards de soie , & d'or & d'argent , éta-

blies chez les Hollandois ; celles de pannes & de dentelles d'or & d'argent , établies à *Genève* , ne sont preferées aux nôtres que par le bon marché , lequel vient de ce qu'elles paient beaucoup moins de droits d'entrée & de sortie que les nôtres ; de ce qu'il leur est permis de les faire de moindre qualité & de moindre largeur , de ce qu'ils peuvent y employer des soies cruës & de Perse , qui valent 25. pour cent , moins que les autres ; & à l'égard des dentelles d'or & d'argent , de ce qu'ils les font de métaux de moindre titre ; ce qui ne les rend pas moins brillantes. Le seul moïen de faire preferer les nôtres , qui sont déjà preferables par leur beauté & leur bonté , seroit de mettre nos Ouvriers en état de pouvoir les donner à aussi bon marché , & pour cela il faudroit en premier lieu diminuer dans le Royaume les droits de l'or & de l'argent ; ceux de l'entrée des soies & de la sortie des Manufactures ; en second lieu , il faudroit permettre à nos Manufacturiers de faire leurs étoffes de même qualité , des mêmes largeurs , & avec les mêmes matieres que celles des Etrangers , mais seulement pour les Manufactures , qui doivent être envoïées au Commerce d'Espagne.

F  
fer  
Co  
Ho  
en  
mes  
fair  
leur  
V  
par  
dim  
ce  
ler  
son  
sent  
de  
une  
& a

L  
Baye  
che  
prod  
teau  
rous

A l'égard de nos Toiles Royales, il sera aisé de les faire rentrer dans le Commerce de *Cadix*, d'où celles de Hollande les ont entièrement bannies, en établissant des Manufactures à *Remes*, & obligeant nos Ouvriers de les faire conformes aux échantillons qu'on leur donnera de celles de Hollande.

Voilà à peu près les moïens qui me paroissent les plus propres, à réparer la diminution qu'a souffert nôtre Commerce de *Cadix*. Il ne reste plus qu'à parler de ceux qui pourroient contribuer à son augmentation. Celui qui se présente le premier, seroit l'établissement de quantité de Manufactures, qui font une partie du Commerce des Etrangers, & auxquelles nous réussirions aisément.

---

### — CHAPITRE XIII.

#### *Commerce des Anglois.*

LES Anglois fabriquent une étoffe de laine, que les Espagnols appellent *Bayette*; c'est une maniere de Revefche, dont il se consume une quantité prodigieuse en Espagne pour des manteaux, & les Espagnols en sont presque tous vêtus en Été; elle vaut environ

60. liv. la pièce de 44. varres, & Pon  
en pourroit faire à *Carcassonne*.

... Ils fabriquent aussi des Etamines, qui  
ruinent nos Ras de *Chaalons* & les Etof-  
fes de *Montauban*, & d'*Amiens*, la pié-  
ce vaut 35. à 40. liv. on pourroit en  
faire faire en France; mais les droits  
d'entrée pour les Laines, & de sortie  
pour les Manufactures, nous empê-  
cheroient de les donner à aussi bon mar-  
ché que les Anglois. Ils font des Bas de  
laine de trois sortes, à la fabrique des-  
quels on pourroit emploier les enfans &  
autres personnes des Hôpitaux.

On pourroit aussi imiter leurs *Sempit-  
ernes*, qui est une étoffe médiocre de  
laine, dont ils portent à Cadix pour plus  
de 400000. liv. mais il faudroit modérer  
les droits. Les *Sempiternes* seroient ai-  
sées à fabriquer en France; c'est une  
étoffe semblable à la précédente, mais  
plus grossiere encore.

---

#### — CHAPITRE XIV.

##### *Commerce des Hollandois.*

**L**Es Hollandois portent à Cadix une  
Etoffe, qu'on appelle *Avacoste* de  
*Leiden*; il s'en fabrique de cette sorte

à *Lille* & à *Ypres*, mais en petite quantité; il n'y auroit qu'à en augmenter les Manufactures.

On pourroit imiter leurs Serges à *Reims*, à *Amiens* & à *Chaalons*. Ils portent à *Cadix* pour près d'un million de Camelots de toutes sortes; on en pourroit fabriquer de semblables à *Lille*, à *Valenciennes* & à *Amiens*. Les Genois font à *Cadix* un commerce de plus de 800000. liv. de soies torsées de *Genes*, de *Calabre* & de *Naples*, pour coudre; nous en avons établi depuis quelques années une Fabrique à *Marseille*, qu'il est à craindre qu'on ne néglige; elle suffiroit pour faire ce Commerce, si on y emploioit tous les Ouvriers nécessaires, & si on y tenoit la main.

Il en faudroit établir aussi une de Rubans; les Genois en portent tous les ans à *Cadix* pour près de 150000. liv. Ils fabriquent aussi une sorte de gros papier, qui ne vaut que 40. sols la rame; & dont ils débitent, tant pour l'Espagne, que pour les Indes, pour plus de 500000. liv. tous les ans; la Manufacture en est établie en *Provence*, il n'est question que de la cultiver & de l'augmenter; on envoie aussi de cette sorte de papier aux Indes Orientales. Outre l'établissement

de ces Manufactures , il seroit bon en temps de Paix , que sous le prétexte d'arrêter les entreprises des Corsaires de *Salé* , le Roy tint toujours deux de ses vaisseaux de guerre dans la Baye de *Cadix* , avec ordre au Commandant de ces vaisseaux , de favoriser autant qu'il pourroit , le commerce des François de concert avec le Consul de la Nation , mais avec défense de servir de magasin aux effets que nos Marchands voudroient faire *passer par haut* , à l'exception de l'Or & de l'argent.

Il seroit nécessaire aussi de donner au Commandant de ces vaisseaux , des ordres pour les saluts , qui , sans commettre la dignité du Pavillon du Roy , prévinsent les troubles , qui sont toujours prêts d'arriver au Commerce. Le troisième moïen , & qui me paroît très-important , seroit l'établissement du Commerce à la longueur de la Pique. Ce Commerce est d'un très-grand profit , en ce qu'on porte par son moïen des marchandises aux Indes Occidentales immédiatement , & l'on en rapporte l'or , l'argent , les pierreries & autres choses , en évitant les droits d'entrée & de sortie à *Cadix* & aux Indes.

De tous les Etrangers , il n'y a , com

me  
land  
mod  
maig  
bitat  
dois  
core  
un p  
fourn  
se pa  
ils y  
tres  
de fai

Il n  
dre po  
ee. I  
maîtr  
habita  
veur  
cette  
La  
gent u  
Espag  
vaisse  
berté  
Hollan  
négoci  
roit ré  
qui est  
Il faut

me je l'ai dit, que les *Anglois* & les *Hollandois* qui le fassent, à cause de la commodité qu'ils ont par les Isles de la *Jamaïque* & de *Curaçao*, voisines des habitations Espagnoles ; mais les *Hollandois* le font bien plus commodément encore que les *Anglois*, parce qu'ils ont un prix fait avec les Espagnols pour les fournir d'Esclaves noirs, dont on ne peut se passer aux Indes, & sous ce prétexte ils y portent & y vendent toutes les autres marchandises, qu'ils ont coutume de faire passer aux Indes par *Cadix*.

Il n'y auroit que deux mesures à prendre pour parvenir à établir ce Commerce. La première seroit de se rendre maître de quelque Isle assez voisine des habitations Espagnoles, afin qu'à la faveur de cette proximité, on pût y lier cette sorte de négoce.

La seconde, seroit de gagner par argent un Gouverneur de quelque Place Espagnole aux Indes, qui permit à nos vaisseaux d'y aborder avec la même liberté dont jouissent les *Anglois* & les *Hollandois*. On étoit entré en quelque négociation pour cela, & la chose auroit réüssi sans cette dernière guerre, qui est survenue, & qui a tout rompu. Il faut observer que pour réüssir dans ce

dessein , & pour établir la confiance nécessaire aux Indes entre les sujets du Roy & les Espagnols , il faudroit se résoudre à arrêter toutes les entreprises de nos Corsaires & Flibustiers en ces Mers-là ; & les Hollandois ne se sont plus avancez que les Anglois , que parce que ceux-ci ont des Corsaires dans leurs Isles , & que les autres n'en ont point. Tous ces moïens ne regardent que les temps de paix ; car en temps de guerre , nous ne pouvons faire le Commerce de *Cadix* qu'à la faveur de ce Traité qu'on fait avec les Portugais , pour avoir un entrepôt à *Lisbonne* ou à *Faro* , moïennant deux écus de chaque ballot des marchandises qu'on y entrepose , & les Marchands François de *Cadix* envoient prendre en ces lieux ces marchandises entreposées , avec des vaisseaux Espagnols , ou des autres Nations neutres. Voila à peu près ce qui me paroît de plus utile pour rétablir & pour augmenter nôtre Commerce de *Cadix* ; les avantages que ce Commerce apporte au Royaume , en y faisant venir l'or & l'argent en échange de nos denrées superflues , en procurant par le débit de nos Manufactures à un nombre infini de personnes , les moïens de gagner leur vie , en formant

&  
Ma  
vai  
dis-  
exa  
qui  
en  
plus  
Mé

Mé  
H  
&  
7

L  
dans  
ont  
du c  
vacq  
La p  
men  
Esc.  
dée  
vac  
dep  
bita

& faisant subsister un grand nombre de Matelots, nécessaires au service des vaisseaux du Roy. Tous ces avantages, dis-je, méritent bien qu'on s'applique à examiner ces moïens, & tous les autres qui pourront être proposez, pour mettre en usage ceux qui seront trouvez les plus propres à remplir les vûes de ce Mémoire.

---

## CHAPITRE XV.

*Mémoire touchant les Colonies que les Hollandois ont aux Indes Occidentales & en Affrique, & le Commerce qu'ils y font à présent.*

**L**Es Hollandois avoient ci-devant un plus grand nombre de Colonies dans les Indes Occidentales qu'ils n'en ont à présent. Elles consistoient pour lors du côté de la *Guiana*, en *via poco*, à *Apervacque*, *Surinam*, *Berbiche* & *Isepeque*. La premiere de ces Colonies fut entièrement ruinée en l'année 1677. par une Escadre des vaisseaux du Roy, commandée par M. le Mareschal d'*Estrées*; *Apervacque* & *Isepeque* n'ont pû se soutenir depuis la ruine de celle-la, & leurs habitans ont passé à *Surinam*. Ainsi il ne

reste plus aux Hollandois de ce côté ; que *Surinam* & *Berbiche* ; & du côté des Isles Antilles , *Curacao* , *Aruba* & *Saint-Eustache*. Je joins ici des descriptions particulieres de chacune de ces Colonies , & du Commerce qui s'y fait , pour pouvoir décrire tout de suite en general celui de la Compagnie Hollandoise des Indes Occidentales.

Tout le Commerce qui se fait dans ces Colonies , tant aux Indes Occidentales qu'en Afrique , est entre les mains d'une seule Compagnie , qu'on appelle des Indes Occidentales. Elle a été établie par des Lettres Patentes , qui portent octroy de tout ce Commerce , avec exemption de payemens de tous droits d'entrée , & défense à tous les autres sujets des Etats Generaux d'y aller négocier. Il est à observer que cette Compagnie n'a qu'un tiers dans la Colonie de *Surinam* ; qu'un autre tiers appartient à la Ville d'*Amsterdam* , & l'autre tiers aux héritiers de M. de *Sommersdyck* , qui avoit travaillé à l'établissement de cette Colonie , & qui en avoit été long-temps Gouverneur. Ce partage n'empêche point que cette Colonie ne soit entierement régie par la Compagnie des Indes Occidentales. Elle y met les

Gou  
fait

suff

la s

Col

blir

ticu

moy

de t

voie

de c

rati

tant

fait

quoi

elles

Gen

C

sçav

avec

dois

pagu

enve

Hol

nies

ven

dés

qua

bite

Gouverneurs, expédie les passeports, & fait toutes les Recettes.

Comme la Compagnie ne peut pas suffisamment pourvoir aux besoins & à la subsistance de tous les habitans de ces Colonies, & de ceux qui vont s'y établir journellement; elle permet aux particuliers d'y aller faire le Commerce, moyennant deux pour cent de la valeur de toutes les marchandises qu'ils y envoient, & cinq pour cent de la valeur de celles qu'ils en rapportent. La déclaration de l'envoy de ces marchandises, tant pour l'entrée que pour la sortie, se fait au Bureau de la Compagnie; après quoi, comme si elles lui appartenoient, elles ne paient aucun droit aux Etats Generaux.

Ce Commerce est de deux sortes; sçavoir, celui qui se fait de Hollande avec les habitans des Colonies Hollandaises, & celui qui se fait avec les Espagnols de l'Amérique. La Compagnie envoie plusieurs vaisseaux des Ports de Hollande, pour porter dans ces Colonies toutes les marchandises, qui servent à la subsistance & à l'habillement des Colonies, comme aussi une grande quantité d'autres marchandises qu'ils débitent aux Espagnols de l'Amérique. La

Compagnie fait passer aussi du Château de la *Mine*, qui est en Affrique à *Curaçao*, deux ou trois vaisseaux chaque année, chargez de Negres, & elle s'est réservée ce Commerce pour elle seule.

Les Espagnols de la Terre-Ferme de l'Amérique, ceux de *Porto-Rico* & de l'Isle *Espagnole*, viennent à *Curaçao* avec des barques longues, qu'ils appellent *Pirogues*, pour y acheter une partie de ces Negres; ils ne prennent que les plus robustes, & qui n'ont point de défaut, qu'on appelle dans ce Pais, *Pieces d'Indes*; ils les achètent environ 110. piastres chacun; les autres Negres que les Espagnols rebutent, sont appellez *Marrons*. Les habitans de *Curaçao* en prennent une partie de ceux-ci pour leur usage, & envoient le reste à *Surinam*. Les Hollandois de *Curaçao* envoient aussi des Negres dans les Places des Espagnols, lorsqu'ils ne les viennent pas prendre, & font toujourns avec eux ce Commerce, qu'on appelle à la longueur de la *Pique*; & pour cet effet la Compagnie tient des Magasins à *Curaçao*, remplis des marchandises qui conviennent à l'usage des Espagnols de l'Amérique. Ces marchandises sont des Toiles fines, des Toiles de *Cambrai* & de *cotton*, impri-

ntée  
pell  
nes  
pagn  
Quin  
rem  
tité  
Can  
de L  
ne,  
les.  
agré  
jaun  
toffes  
mode  
boute  
tres  
me i  
pagn  
les au  
avec  
la vi  
font  
sens.  
Espa  
des b  
perm  
quelc  
Mais  
font  
sauti

DE LA NAVIGATION. 61

nées de plusieurs couleurs, qu'on appelle Hollandoises, Dentelles communes d'Anvers à picots, à la mode d'Espagne; toutes sortes de Merceries & Quinoaileries fines & grosses de Nuremberg & de Liège; une grande quantité d'Epiceries; principalement de la Cannelle; toutes sortes de Manufactures de Laines fabriquées à *Lille*, *Valencienne*, *Abbeville*, *Leyde* & *Harlem*; Toiles & Fils de voiles & cordages pour agréer les vaisseaux; Cire blanche & jaune; Chapeaux de toutes sortes d'étoffes, & de rubans de soie à la vieille mode; Eau-de-vie de France dans des bouteilles & en barils, & plusieurs autres sortes de Marchandises. Mais comme il est expressément défendu aux Espagnols de l'Amérique, de négocier avec les autres Nations, ce Commerce se fait avec beaucoup d'adresse, pour tromper la vigilance des Gouverneurs, qui ne se font pas laissez corrompre par les présents. Il y a grande apparence que les Espagnols qui viennent à *Curacao* avec des barques longues, en ont obtenu la permission des Gouverneurs, moyennant quelque profit qu'ils leur donnent. Mais pour l'envoy que les Hollandois font chez les Espagnols, voici les précautions qu'ils prennent.

Il y a ordinairement à *Curacao* des Espagnols prisonniers, lesquels on renvoie chez eux pour ménager une correspondance avec quelques Marchands Espagnols ; & ceux-ci étant convenus d'une rade foraine, où les Hollandois pourront venir en sûreté avec leurs vaisseaux & leurs marchandises, le prisonnier Espagnol, auquel on a promis une recompense ; revient à *Curacao* pour les conduire dans cette rade, où les Marchands Espagnols ne manquent point de se rendre avec de l'or en lingots, & de l'argent en barres, & quelquefois avec la marchandise du Pais, selon le lieu où ce Commerce se fait. Ces marchandises sont ordinairement de la Cochenille, des Cuirs, du Cacao, de la Vanille, du Tabac de Verine, du Quinquina & de la Salsepareille : & les Hollandois leur donnent en échange les marchandises ci-dessus spécifiées. Ensuite de quoi les bâtimens Hollandois reviennent à *Curacao*, & les Espagnols sont passer par terre à dos de mulets, les marchandises qu'ils ont reçues d'eux. C'est-là la maniere de commercer entre les Espagnols de l'Amérique, & les habitans de *Curacao*. Outre cela, il part tous les ans des vaisseaux d'*Amsterdam*,

de *Rotterdam* & de *Zelande*, armez de canons, & chargez des marchandises qui conviennent aux Espagnols de l'Amérique, qui vont faire ce Commerce avec eux dans leurs Ports; ils touchent seulement à *Curacao*, pour prendre quelques-uns des Espagnols, qui savent où il faut mouïller pour faire le Commerce à la longueur de la Pique, avec les précautions qu'on a accoûtumé de prendre; & les précautions se prennent ordinairement avec les Gouverneurs même, moïennant les avantages qu'on leur fait trouver.

Ces vaisseaux qui sont partis directement de *Hollande*, repassent à *Curacao*, après avoir fait leur Traité avec les Espagnols, & ils achevent leur charge, dans cette Isle, des marchandises du Cru du País, qui sont du Sucre, de l'Indigo, du Coton en laine, du Bois de teinture, des Cuirs & du Sel, qui se fait dans les Salines de *Curacao* & de *Bonnair*; après quoi les vaisseaux s'en retournent chacun dans les Ports de *Zelande* & de *Hollande*, d'où ils sont partis.

C'est tout le Commerce que cette Compagnie fait dans les Indes Occidentales. À l'égard de celui d'Afrique que

fait la même Compagnie, elle y envoie 7. ou 8. vaisseaux par an, & ne donne aucune permission aux particuliers d'y négocier; ce qui n'empêche pas les Zélandois d'y envoyer des vaisseaux à leurs périls & fortunes, c'est-à-dire, au risque d'être confisquez s'ils sont pris. Les vaisseaux de la Compagnie ont leur entrepôt au Château de la *Mine*, à la côte d'or en Afrique. Ceux qui partent de là au mois de Février, pour revenir en Hollande, y arrivent ordinairement au mois de May, & rapportent la balance de tout le Commerce que la Compagnie a fait en Afrique pendant l'année. Il y a 2. ou 3. de ces vaisseaux de la Compagnie des Indes, qui vont de la côte d'Afrique à *Curacao* avec les Negres, comme il a été dit ci-devant.

Le Château de la *Mine* est le magasin general de la Compagnie, d'où l'on transporte dans les autres Forts ou Loges, ce qui est nécessaire pour le Commerce, qui se peut faire tout le long de la Côte avec de petits bâtimens, qui rapportent à la *Mine* ce qui s'y est négocié. Depuis la riviere de *Gambie* en remontant, on trouve sur la riviere de *Sestre*, *Droc*, *Bados*; dans ces lieux il y a abondance de poivre long, &c

peu  
D  
qu'a  
la r  
poiv  
léph  
L  
d'A  
duë  
l'on  
Zini  
Zine  
do  
Day  
D  
Cong  
l'on  
Ard  
de C  
au C  
Loa  
C  
Hol  
Log  
Bet  
Mo  
I  
ont  
qui  
ne

peu de dents d'Eléphants.

Depuis le Cap de *las Palmas*, jusqu'au Cap *Groûe*, qui est tout auprès de la riviere de *Saint André*, il y a peu de poivre long, & beaucoup de dents d'Eléphants.

L'or commence à la riviere de *Sestre*, d'*Acosta*, & finit à *Acara*; cette étendue de pais a beaucoup de lieux, où l'on trouve à négocier entre- autres à *Zini*, le Cap de *Saint Appollonia*, *Atzine*, *Betrou*, *Sacondé*, *Sama*, *Commendo*, la *Mine*, *Cors*, *Moest*, *Cormausin*, *Dayou*, *Biembra*, *Berkou*, *Acava*.

Depuis *Acava*, jusqu'à la riviere de *Congo*, l'on ne négocie que des Negres; l'on en trouve à *Labadé*, *Lagé*, *Lempri*, *Arden*, *Benin*, *Arobo*; & sur la riviere de *Camarones*, & sur celle du *Gapon*, au Cap de *Lopo*, *Gonsalve*, à *Majomba*, *Loange*, *Malemba*.

Outre le Château de la *Mine*, les Hollandois ont diverses Forteresses & Loges sur la Côte d'Or à *Atzim*, *Betrou*, *Sacondé*, *Sama*, *Commendo*, *Moure*, *Cormantin*, *Acava*, *Arobo*.

L'on a eu des avis depuis peu, qu'ils ont pris poste à *Dayou*, *Berkou* & *Labade*, qui sont des lieux très-avantageux, qui ne sont possédez par personne, & que

les François pourroient prendre, & s'y fortifier.

## CHAPITRE. XVI.

*Description des Isles de Curaçae, de Bon-  
nair, Arouba & Saint Eustache, &  
du Commerce particulier qui se fait en  
ces Colonies.*

### CURACAÛ.

CETTE Isle a 20. lieuës de tour, suivant l'observation du Pilote Hollandois qui en a dressé la Carte. Elle est située par le 12<sup>e</sup> degré, dix minutes de Latitude Septentrionale; elle s'étend 14. ou 15. lieuës, Sud-est & Nord-Ouest, & gît 12. à 13. lieuës à l'Est-Nord-Est du Cap *Saint Romain*, qui est dans la Province de *Venezuela*, dans le Continent de l'Amérique; elle fut habitée par les Espagnols dès l'année 1529. & en l'année 1634. les Hollandois s'en rendirent maîtres.

Cette Isle est peu considerable par elle-même, & ne seroit pas d'une grande utilité aux Hollandois sans la proximité des terres des Espagnols, avec qui ils font un grand Commerce; son terroir

est pierreux en plusieurs endroits, & sujet à des sécheresses ; mais il s'y trouve des vallons, dont le fonds est très-bon ; les Hollandois y ont planté des Cannes de sucre, de l'Indigo & des Cottonieres.

Lorsque les Hollandois en chasserent les Espagnols en 1634. Dom *Alonso Lopez de Morla*, qui en étoit alors Gouverneur pour le Roy d'Espagne, y laissa, suivant la Capitulation, 2000. taureaux ou vaches, 9000. tant brebis, moutons qu'agneaux ; 750. chevaux, & 1000. boucs ou chèvres.

Il y a plusieurs Ports ou Rades dans cette Isle ; celle par où on y entre, s'appelle *Sainte-Anne* ; l'entrée du Port est large d'environ 160. pieds ; il y a des rochers à bord en entrant, ce qui fait qu'il faut ranger la pointe de l'Est, qui demeure à tribord, & faire le Nord  $\frac{1}{4}$  de Nord-Est pour entrer.

Dès qu'on est un peu avant dans la Baye, on trouve 18. brasses d'eau, & l'on peut mouïller ensuite par tout en sureté. Les Hollandois, pour entrer plus commodément, envoient une amarre à terre du côté du Fort, & se hallent dessus jusqu'au quay. Les autres rades qu'on trouve dans cette Isle, sont *Sainte Croix*, *Sainte Barbe*, *Sainte Marie*, *Elfesca-*

*dor*, *Saint Michel*, *Sainte Marthe*, *Saint Juan*, & quelques autres petits havres dont on peut voir la situation sur la Carte. Les Hollandois ont bâti à l'entrée de la Rade, *Sainte Anne*, un Fort, qu'ils appellent *Amsterdam*; on en peut voir le plan au bas de la Carte de l'Isle.

Ils entretiennent une Garnison de 50. hommes dans ce Fort; & il y a dans toute l'Isle. 250. habitans portant les armes.

Les Sucrieries, Indigoteries & Cottonneries, appartiennent aux principaux habitans qui en font la culture; les autres habitans qui n'ont pas de quoi acheter des Negres, élevent des bestiaux, & cultivent des fruits, des légumes & du bled d'Inde, qui servent à leur nourriture, & en ont même de reste pour en pouvoir vendre aux Etrangers.

Il y a des Marchands dans cette Isle, assez riches pour pouvoir faire des magasins des marchandises nécessaires pour trafiquer avec les Espagnols, qui viennent souvent eux-mêmes de la *Terre-Eerme de Porto-Rico*, & de l'Isle *Espagnole*, pour les acheter-là. Les Hollandois, comme je l'ai déjà dit ailleurs, les transportent aussi eux-mêmes dans les Places de la domination Espagnole à l'Amérique.

L  
çao  
land  
a pa  
tie d  
bitat  
non  
citer  
pend  
dam  
cont  
bitar  
les j  
expr  
L  
maç  
terra  
au S  
ruça  
Cura  
& un  
riere  
où i  
ler;  
de t  
des

Les Espagnols achètent aussi à *Curaçao* les Nègres que la Compagnie Hollandoise y fait passer de *Guinée*. Il n'y a pas de bonne eau à boire dans la partie de cette Isle, où est la principale habitation des Hollandois, on n'y peut pas non plus avoir de l'eau de pluie dans les citernes; les Hollandois en ont fait cependant bâtir une dans le Fort d'*Amsterdam*, qui sert comme de réservoir pour contenir l'eau nécessaire à tous les habitans, qui en envoient chercher tous les jours dans une chaloupe construite exprès pour cet usage.

Les murailles de ce Fort sont d'une maçonnerie très-minée, & ne sont point terrassées. Il y a à une lieuë & demie au Sud-Est de la pointe Orientale de *Curaçao*, un Islot, qu'on appelle le petit *Curaçao*, qui n'a qu'une lieuë de long, & & un demi-quart de lieuë de large; derrière cet Islot, se trouve une bonne Rade où 10. ou 12. Vaisseaux peuvent mouiller; cet Islot est ordinairement rempli de toutes sortes d'oiseaux, & il y vient des Tortuës dans la saison.



## CHAPITRE XVII.

*De l'Isle de Bonnair.*

CETTE Isle gît à l'Ouest  $\frac{1}{4}$  de Nord-Ouest, & Ouest-Nord-Ouest, environ à 8. lieuës de l'Isle d'*Avés*; & par la Latitude de 12. degrez Nord, elle a 16. lieuës de tour; il y a une Rade à l'Ouest-Nord-Ouest de l'Isle qui est fermée par un Islot, qui est de l'autre côté; le fonds de cette Rade n'est pas des meilleurs, on passe ordinairement une amarre à terre pour y mouïller en sureté.

Il y a environ 15. ou 20. habitans Hollandois dans l'Isle de *Bonnair*, & quelques Indiens qui y élevent des bœufs, des moutons & des chevaux. Il y a aussi des Salines où l'on fait du sel; on trouve outre cela dans cette Isle du bois de Gayac, du bois rouge & des Cottonnieres.

Comme il n'y a aucune Forteresse dans cette Isle, elle sert de retraite aux Armateurs, qui croisent sur les vaisseaux qui vont à *Curaçaa*.

E  
 raça  
 tour  
 élevé  
 de C  
 à ce  
 qui e  
 & o  
 brassé  
 Jer  
 Saint-  
 sedée  
 assez  
 Route  
 son  
 Les  
 de Bo  
 par un  
 de la  
 Nord-  
 voit c  
 temps

## CHAPITRE XVIII.

*De l'Isle d'Arouba.*

**E**LLLE est à 6. lieuës de *Curacao* à l'Ouest ou Ouest  $\frac{1}{4}$  de Nord-Ouest de *Curacao*; elle a environ 5. ou 6. lieuës de tour : quelques Hollandois & Indiens y élèvent des bestiaux pour les habitans de *Curacao*. Il n'y a qu'un seul mouillage à cette Isle, qui est fermé par un Ilot qui est auprès ; le fonds en est de sable, & on y peut mouiller par les cinq brasses.

Je ne ferai point la description de l'Isle *Saint-Eustache*, parce qu'ayant été possédée par les François, elle nous est assez connue.

*Route qu'on peut tenir pour aller à Curacao, soit pour y négocier, ou s'emparer de l'Isle.*

Les Hollandois vont reconnoître l'Isle de *Bonnair*, qui se reconnoît facilement par une petite Isle, qui en est éloigné de la portée du fusil du côté de l'Ouest Nord-Ouest. De l'Isle de *Bonnair* on voit celle de *Curacao*, lorsqu'il fait un temps clair, qui demeure à l'Ouest  $\frac{1}{4}$

de Nord-Ouest , sur laquelle il faut faire droite route en partant à la pointe du jour , afin de pouvoir y arriver , & reconnoître avant la nuit l'entrée du Port. On voit , en approchant de *Curaçao* , l'Islet, nommé le petit *Curaçao*, qui gît à une lieuë & demie au Sud-Est de la pointe Orientale de *Curaçao* , ce qui fait connoître qu'on tient une bonne route. Il faut ranger la Côte du Sud de l'Isle de *Curaçao* à la portée du fusil ; & lorsqu'on est à 4. lieuës de distance de la pointe de l'Isle , on voit le Fort , appelé *Amsterdam* , bâti sur la pointe Orientale de la Baye *Sainte-Anne*. On y entre en largant les basses voiles , & rangeant le Fort qui demeure à Stribord ; il faut en cet endroit faire porter une amarre à terre , sur laquelle on se hâle jusqu'au quay , ce qui a abbrevié le temps qu'on emploïeroit à l'envoïer dans la Baye.

Si l'on alloit comme ennemi dans cette Isle pour s'en emparer , il faudroit encore plus exactement reconnoître *Bomair* , afin d'être plus assuré ; parce que si on se méprenoit , & qu'on allât droit à *Curaçao* , on se trouveroit sous le vent des Ports , qu'il seroit impossible de regagner , à moins que d'aller courir au Nord vers l'Isle *Espagnole* ,

les

les  
& l  
avec  
les  
toyan  
vent  
l'on  
que  
attra  
quoi  
gagne  
Eta  
il faut  
nier,  
*raçao*  
pour  
*Barbe*  
à l'Ou  
la plus  
lieuës.  
Baye  
Ville.  
Il fa  
chalou  
que les  
pes rec  
de cert  
mouille  
vaisseau

Tom.

les marées & courants, entre *Curacao* & la *Ferre-Ferme*, portant à l'Ouest avec une si grande rapidité, que tous les efforts qu'on voudroit faire en côtoyant en cet endroit pour regagner le vent, seroient inutiles; mais lorsque l'on est sous l'Isle *Espagnole*, le plus près que l'on peut, on fait des bordées pour attraper la pointe Orientale, après quoi l'on rebande à l'autre bord pour regagner *Benmair*.

Etant mouillé à la rade de cette Isle; il faut tâcher de faire quelque prisonnier, pour sçavoir ce qui se passe à *Curacao*, & en partir à la pointe du jour pour venir mouiller à la *Baye Sainte Barbe*, qui est à deux lieues & demie à l'Ouest  $\frac{1}{4}$  de Nord-Ouest de la pointe la plus Orientale de *Curacao*, & à deux lieues à l'Est, ou  $\frac{1}{4}$  de Sud-Est de la *Baye Sainte-Anne*, où est le Fort & la Ville.

Il faut par précaution détacher des chaloupes, deux ou trois heures avant que les vaisseaux partent. Ces chaloupes reconnoîtront, & sonderont l'entrée de cette Baye, & deux y demeureront mouillez pour servir de marques aux vaisseaux ou balises, qui par ce moien

entreront, & mouïlleront facilement.

Aussi-tôt qu'il y auroit des troupes à terre, il faudroit faire promptement un détachement, qui marchât en diligence vers le Fort & la Ville, afin de couper les habitans qui viëndroient s'y rendre de tous les quartiers de l'Isle, sur les signaux de coups de canon qu'on leur donne du Fort.

Il faudroit débarquer du canon, & le mener par terre de *Sainte-Barbe*, à un endroit qui donne sur la Baye *Sainte-Anne*, sur la Ville & sur le Fort. Cette batterie batteroit non seulement le Fort, mais aussi la Cîteerne qui est appuïée sur la muraille du Fort de ce côté-là. Il faudroit aussi prendre quelque poste sur le bord de la Baye, d'où l'on pût empêcher que les chaloupes n'apportassent des vivres & de l'eau dans le Fort.

Chacun sçait que les François ont fait deux tentatives pour se rendre maîtres de cette Isle; la premiere se fit en 1673. par M. de *Bas*, qui pour lors étoit Gouverneur des Isles Françaises de l'Amérique; il partit de la *Martinique*, & alla mouïller en cinq jours à *Bonnair*; il se rendit de-là à la Baye *Sainte-Barbe*, où il fit descendre les troupes qu'il avoit avec lui & l'Artillerie, en attendant

L'arr  
pall  
y pr  
çois  
pté,  
prise  
étoit.  
dus su  
remb  
rien  
gao fa  
tie de  
pour  
Le F  
nouve  
elle au  
tie des  
mandor  
étoit ch  
ne s'éto  
ou ils t  
lotes.  
Il m'  
extrême  
Guerre,  
dans le C  
mateurs  
ser sur e  
ai marg  
rés-confi

L'arrivée du vaisseau du Roy, qui avoit passé à la Côte de *Saint-Domingue*, pour y prendre 4. ou 500. Flibustiers François, sur lesquels M. de *Bas* avoit compté, pour l'exécution de cette entreprise; mais aiant appris le malheur qui étoit arrivé à ces Flibustiers, des'être perdus sur la côte de l'Isle de *Porto-Rico*, il se rembarqua avec ses gens, ne pouvant rien entreprendre sur le Fort de *Curaçao* sans les Flibustiers, qui faisoient partie des forces qui lui étoient nécessaires pour cette entreprise.

Le Roy forma en 1678. le projet d'une nouvelle entreprise sur cette Isle, & elle auroit réussi, si la plus grande partie des vaisseaux de l'Escadre que commandoit M. le Mareschal d'*Esirées*, qui étoit chargé de l'exécution de ce dessein, ne s'étoient perdus sur les Isles d'*Avés*, où ils touchèrent par la faute des Pilotes.

Il m'a paru ici que les Hollandois ont extrêmement craint pendant la dernière Guerre, les pertes qu'ils pouvoient faire dans le Commerce de *Curaçao*, si les Armateurs François s'étoient avisez de croiser sur eux. On peut voir, par ce que j'ai marqué de ce Commerce, qu'il est très-considérable pour les Hollandois.

leur fervant à débiter directement une grande partie de leurs marchandises, & à amasser une partie de l'or qui leur est nécessaire pour leurs autres Commerces.

On a pû voir aussi que tous les vaisseaux qui entrent à *Curaçao*, doivent reconnoître l'Isle de *Bonnair* de quelque part qu'ils y viennent, de sorte qu'une ou deux Fregates de 30. à 36. pièces de canons, qui auroient été mouillées à l'ancre sous cette Isle, avec des Sentinelles que les Armateurs auroient pû poster à terre, auroient découverts sans être vûs, tous les bâtimens qui auroient paru en Mer; & les Armateurs aiant aussi-tôt mis à la voile, s'en seroient emparez sans beaucoup de peine; les vaisseaux Marchands Hollandois lorsqu'ils arrivent de ce côté-là, étant ordinairement sales & extrêmement chargez, & n'aiant qu'un petit équipage qui s'affoiblit toujours dans la longueur de la traversé.

Ce qui rendroit cette entreprise plus facile aux Armateurs François, est que leurs équipages pourroient se nourrir, pendant le temps qu'ils seroient mouillez à la rade de l'Isle de *Bonnair*, des bestiaux qui se trouvent dans cette Isle, & du poisson qu'on pêche sur la Côte.

On  
facil  
les q

Des

C  
tinent  
s'éten  
& de

Sur

nom,  
minut  
lon qu  
7. deg  
l'embo  
n'y tro  
mer,  
grande

La l  
ron un  
dessus,  
ches,  
nomme  
tend ve  
nom de  
rivières

On sçait aussi qu'ils pourroient envôier facilement & en peu de temps, les prises qu'ils y feroient au petit *Goave*.

## CHAPITRE XIX.

*Des Colonies de Surinam & de Berbiche.*

**C**ET établissement des Hollandois est dans le Pais de la *Guyane*, au Continent de l'Amérique méridionale, qui s'étend entre les rivieres des *Amazones* & de *Oronocque*.

*Surinam* est sur la riviere du même nom, dont l'entrée est par 6. degrez 45. minutes de Latitude Septentrionale selon quelques-uns, & selon d'autres, à 7. degrez; elle a des bans de sable à l'embouchure, qui n'empêche pas qu'on n'y trouve trois brasses d'eau en pleine mer, & quelque chose de plus dans les grandes marées.

La largeur de cette riviere est d'environ une lieüe jusqu'à 4. ou 5. lieües au-dessus, où elle se sépare en deux branches, dont l'une s'étend vers l'Est, se nomme *Combuque*, & l'autre qui s'étend vers l'Ouest, continuë à porter le nom de *Surinam*, chacune de ces deux rivieres a environ demie lieüe de large.

& elles sont si profondes l'une & l'autre, que les vaisseaux Marchands les peuvent monter 25. ou 30. lieues. On peut aller par terre de l'une à l'autre, en traversant de grandes prairies, pourvû que ce ne soit pas dans le temps des pluies.

Environ deux lieues au-dessus de l'embouchure de la riviere, on trouve un Fort revêtu de pierres, nommé *Par-amari-bo*, qui est vis-à-vis de la branche, appelée *Surinam*.

Tout auprès de ce Fort, il y a un Bourg de 70. ou 80. maisons; & plus haut sur un ruisseau qui se décharge dans la même riviere, on voit une maison assez bien bâtie, appartenante autrefois au sieur de *Sommelsdyck*, Gouverneur de la Colonie, qui fut assassiné par sa Garnison, qui se révolta en l'année 1688. En montant la même riviere, il y a un Bourg nommé la *Poincte de sable*, où il y a 40. ou 50. maisons habitées par des Hollandois; au-dessus de ce Bourg est le quartier des Juifs ainsi nommé, parce que plusieurs de cette Nation s'y sont établis. C'est ici & aux environs que se trouvent les meilleurs habitations de la Colonie; mais en l'année 1684. Mademoiselle de *Sommelsdyck*, étant venue à *Surinam*, elle fit défricher des habita-

tion  
ave  
qu'  
don  
tier  
L  
loni  
30.  
pas  
à ca  
trou  
la ri  
viga  
D  
nom  
Pais  
mé  
desse  
défer  
le ter  
Po  
on a  
de ce  
qui s  
habit  
lieues  
& qu  
vieres  
On  
plus d

tions encore plus haut , & s'y établit avec une troupe de gens de sa secte , qu'on nomme les *Labadistes* ; dont on a donné aussi le nom à ce nouveau quartier.

Les plus hautes habitations de la Colonie de *Surinam* , s'étendent à environ 30. lieuës de la Mer ; mais il ne sera pas possible de les pousser plus haut , à cause des faults & chutes d'eau qui se trouvent plus loin en divers endroits de la riviere , ce qui l'empêche d'être navigable.

Dans le confluent des deux rivieres nommées *Combuque* & *Surinam* , est un País presque tout couvert d'eau , nommé *Krabbe-Basch* , sur lequel on avoit dessein de bâtir un Fort , qui auroit pu défendre l'entrée de deux rivieres , mais le terrain ne l'a pas permis.

Pour assurer l'entrée de la *Combuque* , on a construit un Fort sur le confluent de cette riviere , & de celle de *Cottion* qui s'y décharge. Il y a aussi plusieurs habitations qui s'étendent à 15. ou 16. lieuës le long de la riviere de *Combuque* , & qui sont la plupart sur des petites rivieres ou ruisseaux qui s'y déchargent.

On compte qu'il y a presentement plus de 500. familles dans cette Colonie,

& environ 400. habitations ; l'avantage qu'on trouve à y établir des sucreries, augmentera sans doute considérablement le nombre des habitans.

Les Hollandois comptent déjà qu'avant qu'il soit trois ans, cette Colonie leur pourra fournir tous les sucres nécessaires pour la consommation des Provinces-Unies, en sorte qu'ils pourront bien-tôt se passer des Castonades du *Bresil*, des Sucres des Colonies Angloises, & des Sirops & Melaces qu'ils tirent à présent de France, ce qui seroit préjudiciable aux raffineries établies dans ce Royaume, qui ne peuvent gueres trouver le débit de leurs Sirops & Melaces que dans les Provinces-Unies.

J'ai déjà marqué, en parlant en general de la Compagnie Hollandoise des Indes Occidentales, qu'elle permet aux particuliers Hollandois de commercer à *Surinam*, moyennant un droit qu'ils lui payent ; mais je dois dire ici les marchandises avec lesquelles la *Compagnie* aussi-bien que les particuliers, y font leur Commerce. Ces marchandises sont farines en baril, bœuf & lard salé ; Toiles de toutes sortes de prix, sur-tout des grosses, pour habiller des Noirs, & faire des sacs, cloux de toutes sortes, particu-

Her  
ores  
de l  
cano  
à ren  
& se  
res p  
lerie  
mite  
ustan  
boute  
mens  
laine  
chape  
d'oliv  
favon  
cloux  
aiguil  
poadr  
& cru  
8: pin  
telles  
ton in  
Robes  
la piec  
couleu  
vins  
lieu,  
Les  
& de

Nécessairement pour cloüer les bariques à su-  
 ores ; des chaînes de fer de 8. à 10. pieds  
 de long pour attacher les bateaux , ou  
 canots avec des cadenats ; des ferremens  
 à remuer la terre , des haches , pelles ,  
 & serpes de fer ; toutes sortes de ferru-  
 res pour des bâtimens ; de la quinquail-  
 lerie & verrotterie ; chaudières , mar-  
 mites & pots de fer ; poëles & autres  
 ustanciles de cuisine ; étoffes légères ,  
 boutons de soïe , fil , & autres assorti-  
 mens pour les habits ; bas de soïe & de  
 laine ; souliers à homme & à femme ;  
 chapeaux , gants & évantails ; huile  
 d'olive , bœure & fromage , jambons ,  
 savons & chandelles de suif ; poivre ,  
 cloux de geroïse , muscades & cannelle ;  
 aiguilles , épingles , & papier à écrire ;  
 poadre à fusil , & plomb à gibier. Pots  
 & cruches de terre , depuis 2. jusqu'à  
 8. pintes ; Bombazin gris & brun ; Den-  
 telles de prix modique , Toile de cot-  
 ton imprimée , & Toile d'*Osnabruck*.  
 Robes de chambre de 4. à 5. florins  
 la piece ; fil à coudre , & galon de toute  
 couleur & fortes. On porte aussi des  
 vins de *Madere* qu'on prend sur le  
 lieu , & du vin de France & du Rhin.

Les Anglois de la *Nouvelle-Angleterre*  
 & de la *Nouvelle-Yorck* ont commercé

aussi avec la Colonie de *Surinam*, & y portent des farines, de la morue, des anguilles & du saumon salé, dont ils sont paiez en argent, en sirops & melasses, ne leur étant pas permis d'y charger des sucres, qui doivent être tous apportez dans les Provinces-Unies.

Les comptes de tout ce qui se vend & s'achete en cette Colonie, se font en argent monnoyé, comme florins, sols & penninges, qui sont la monnoye ordinaire de Hollande. L'habitant du Pais qui ne peut pas payer la valeur de tout ce qu'il achete en argent comptant, met un prix au sucre qu'il donne en échange, & le sucre est ordinairement évalué à un sol la livre plus ou moins, selon le prix courant, auquel il se vend en Hollande. On estime qu'il se fabrique à present 12. à 13. millions de sucre à *Surinam*; mais on prétend augmenter considerablement cette quantité, par le moÿen des Hollandois qui s'y vont établir, & d'un plus grand nombre de Negres, que la Compagnie s'est engagée d'y envoyer; ce qu'elle n'avoit pu exécuter pendant la dernière guerre. On a commencé à y cultiver du Cacao, qui y réussit mieux que l'Indigo & le Cotton.

Les Rivieres qui sont en ce Pais-là,

abon  
s'y  
nom  
si fro  
Pêch  
avoi  
la re  
mer  
Le  
puis  
de Ju  
derée  
rafran  
Nord  
portat  
Août  
vemb  
Con  
Equin  
que d  
courts  
Les  
les ba  
ananas  
manio  
le pain  
qui se  
Franç  
dirai r  
Les c

DE LA NAVIGATION. 83

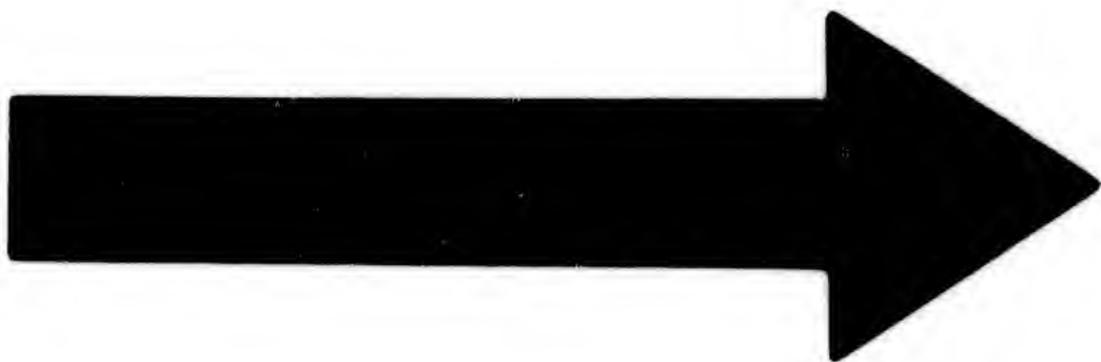
abondent en poisson de toute sorte ; il s'y trouve aussi quantité, d'un poisson nommé *Torpille*, qui jette une humeur si froide, qu'elle engourdit les mains des Pêcheurs ; en sorte que plusieurs, pour avoir eu les mains aussi engourdies par la rencontre de ce poisson, ont péri à la mer, ne pouvant plus manœuvrer.

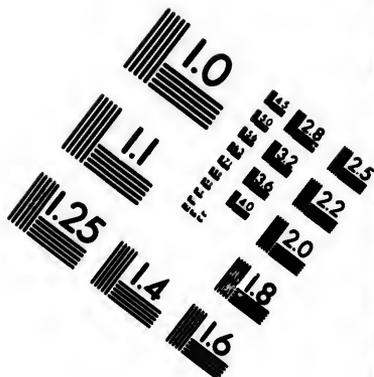
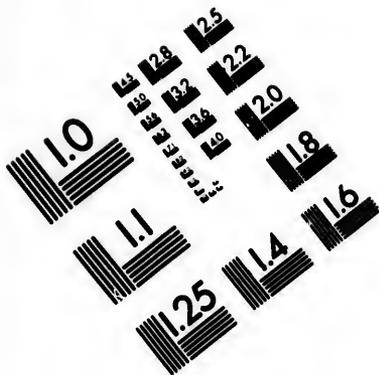
Les nuages qui s'élevent en l'air depuis la fin de Novembre jusqu'au mois de Juin, y rendent la chaleur très-moderée, à cause des grandes pluies qui rafraîchissent la terre, & des vents de Nord-Est ; mais la chaleur y est insupportable pendant les mois de Juillet, Août, Septembre, Octobre & Novembre.

Comme ce País est près de la Ligne Equinoxiale, les plus longs jours ne sont que de 12. heures & demie, & les plus courts de 11. & 12.

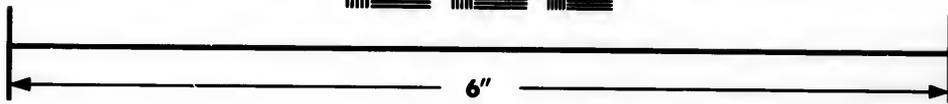
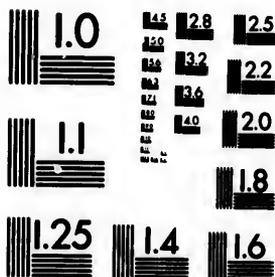
Les fruits du País sont les ignames, les bananes, figues d'inde, goyaves, ananas, bled d'inde, & la racine de manioc dont on fait la cassave, qui est le pain du País ; comme tous ces fruits qui se trouvent aussi dans les Colonies Françoises, sont assez connus, je n'en dirai rien ici.

Les oranges, citrons de plusieurs for-





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



84 HISTOIRE  
tes; melons d'eau, & melons semblables  
à ceux de France; raisins & figues y ont  
été portez d'Europe, & y produisent  
très-bien.

---

## CHAPITRE XX.

### *De la Colonie de Berbiche.*

**E**LLLE est située dans le même Pais  
de *Guyane* sur la riviere, nommée  
*Berbiche*, à 25. lieues à L'Ouest  $\frac{1}{4}$  de  
Nord-Ouest de *Surinam*.

Les Sieurs *Vanrées* & *Vanpierre* de  
*Zelande*, sont les propriétaires du fonds  
de cette Colonie, en aiant fait l'établisse-  
ment à leurs dépens.

L'embouchure de la riviere de *Ber-  
biche* est par les 6. degrez 40. minutes  
de Latitude Septentrionale. Il y a à l'en-  
trée une petite Isle à l'Est, de laquelle  
il faut passer lorsque la riviere s'ouvre,  
& vous demeurez directement au Sud.  
Cette Riviere a flux & reflux, & les  
bords en sont fort agréables, étant rem-  
plis de très-beaux arbres des deux cô-  
tez, mais elle a peu de profondeur, &  
les bâtimens Hollandois ne peuvent  
achever de prendre leur charge qu'au  
bas de cette riviere.

A 14. lieuës ou environ de son embouchure, on trouve le Fort Nassau, dans lequel il y a 60. hommes, tant soldats, Commis, que Domestiques; & montant plus haut, on trouve 5. ou 6. Sucrieries qui s'étendent jusqu'à un certain lieu, nommé *Markany*, & c'est en quoi consiste la Colonie; au-dessus de *Markany*, le Pais devient montagneux, & la Riviere n'est plus navigable; six lieuës plus loin on trouve la source de la Riviere, & on voit encore dans ces endroits des marques, qu'il y a eu autrefois des Espagnols établis en ce Pais.

Le Commis qui est à *Berbiche*, traite tous les ans environ de 100. barils de *Rocou* avec les Indiens des environs, & il vient un vaisseau tous les ans, qui charge tous les Sucres & le *Rocou* qui s'y trouvent.

## CHAPITRE XXI.

*Route que doivent tenir les Vaisseaux, qui vont d'Europe à Surinam & à Berbiche.*

**I**L faut faire route sur les Isles *Canaries*, & passer environ 16. lieuës à l'Ouest de l'Isle de *Fer*, qui est la plus Occidentale des *Canaries*, où l'on trou-

ve ordinairement les vents du Nord-Est ; & Est-Nord-Est. De-là il faut faire route au Sud-Ouest  $\frac{1}{4}$  de Sud, pour aller vers les Isles du *Cap-Vert*, ou étant arrivé par environ la hauteur de 17. degrez de Latitude Septentrionale ; on doit courir au Sud-Ouest, jusqu'à la hauteur de 4. degrez, ou 4. degrez 30. minutes Sud-Ouest, pour chercher la terre, en approchant de laquelle il faut sonder souvent ; & enfin on trouvera fonds par 70. 60. & 50. brasses, & des courans violens, qui portent vers l'Ouest le long de la terre.

On reconnoitra l'Isle de *Cayenne* par deux rochers, nommez les *Constapels*, qui sont au large de terre vers l'Est, à environ dix lieues, & en faisant route à l'Ouest-Nord-Ouest, le long de la Côte, on verra à 7. lieues à Ouest-Nord-Ouest de l'Isle de *Cayenne*, une terre fort haute, ce qui sert de connoissance. Enfin faisant route le long de la Côte, on trouvera la riviere de *Surinam*, qui est par la Latitude qu'on a déjà dite, & à environ 90. lieues Ouest-Nord-Ouest de *Cayenne*.

Il est à remarquer que l'on ne peut aller à Cayenne par le Nord-Est, à cause que les vents du Nord-Est, & du Nord, sont si violens, qu'ils empêchent de faire route vers le Sud-Ouest, & qu'ils portent les vaisseaux vers le Nord-Est, & le Nord.



M

F

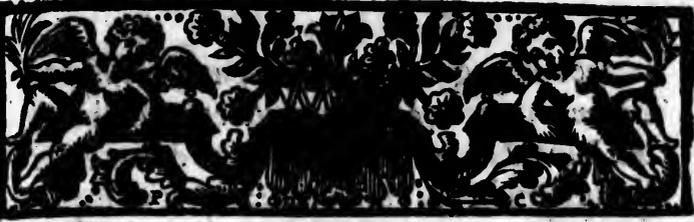
L'A

A

I

C

r'ont  
temp



**M E M O I R E**  
**D E S I S L E S**  
**F R A N Ç O I S E S**  
**D E L' A M E R I Q U E M E R I D I O N A L E ,**

**A P P E L L E E S**  
**A N T I L L E S .**

**A B B R E G E**  
**D E L' H I S T O I R E .**

**C H A P I T R E P R E M I E R .**



**U**oiqui ces Isles aient été  
des premieres terres, que les  
Européens découvrirent dans  
le Nouveau-Monde, elles  
n'ont été habitées par eux que long-  
temps après cette découverte.

Les Espagnols conduits par *Christophe Colomb* ; en 1492. découvrirent d'abord les Isles *Lucayes*, en plusieurs desquelles ils descendirent; mais n'ayant trouvé que des habitans qui n'avoient pour toutes richesses que quelques fruits dont ils se nourrissoient, ils poursuivirent leur route, & arriverent à l'Isle de *Cuba*, ensuite à l'*Espagnole*, dans lesquelles ayant trouvé des habitans ornez de plaques & de grains d'or, ils crurent avoir rencontré des terres dignes de leur attachement, & y commencerent des Colonies.

## CHAPITRE II.

### *Découverte des Antilles.*

**A**U second Voyage que *Christophe Colomb* fit en Amerique, qui fut en 1493. il prit sa route par les *Amilles*, & descendit à la *Marinique*, à la *Guadeloupe*, & en quelques autres de ces Isles; mais n'y trouvant rien de plus riche qu'aux *Lucayes*, il les négligea, ainsi qu'il avoit fait ces premières, & retourna à *Cuba* & à l'*Espagnole*; & en 1502. ayant vainement tenté de s'établir en *Terre-Ferme*, il fut poussé à la *Jamaïque*, où il jetta les fondemens d'une

trois  
de l'  
culti  
les t  
plu  
se se  
en tir  
qui f  
en T  
boa,  
*Diego*  
de ce  
tion,  
rent

Les E  
rita  
les  
de

L E  
t  
fonge  
des E  
temps  
texte  
dre V  
& Re

troisième Colonie. Cependant il y a bien de l'apparence que les Espagnols aiant cultivé les terres de ces trois Isles, & les trouvant fertiles & abondantes en plusieurs choses recherchées en Europe, se seroient attachez aux autres Isles pour en tirer le même profit, si la Découverte qui fut faite en 1515. de la Côte du Sud en *Terre-Ferme* par *Vasco Nuñez de Balboa*, & ensuite par *François Pizarro* & *Diego d'Almagre* en 1531. n'avoit attiré de ce côté-là toute l'avidité de cette Nation, par les trésors immenses qui y furent trouvez.

---

### CHAPITRE III.

*Les Espagnols par leur vigilance & severité, ont empêché pendant long-temps les Etrangers d'avoir part aux trésors de ces Isles.*

**L**E bruit de toutes ces richesses s'étant répandu en Europe, chacun songea à les partager; mais la vigilance des Espagnols en priva pendant long-temps tous les Etrangers; & sous prétexte d'une Bulle accordée par *Alexandre VI.* à *Ferdinand* & *Isabelle*, Roy & Reine d'Espagne, par laquelle il leur

donnât la propriété & souveraineté en tous les Païs par eux découverts dans le Nouveau - Monde. Ils traiterent de Corsaires, & punirent de mort tous les Etrangers, qu'ils trouvoient navigans dans l'une & dans l'autre Mer de l'Amérique.

Malgré cette severité, les Etrangers ne pouvant se résoudre à renoncer à de si riches Païs, alloient sans cesse croiser sur ces Côtes, tant pour épier quelque occasion de s'y introduire, que pour se saisir des vaisseaux Espagnols, qui alloient de Port en Port, & qui revenoient en Europe richement chargez; mais comme les Espagnols prenoient plusieurs de ces Avanturiers, & que souvent les tempêtes fort frequentes en ces Mers-là, les obligeoient de relâcher dans les Ports de cette Nation, où ils recevoient toujours de rigoureux traitemens; ils songerent à chercher quelque retraite, où ils pussent se mettre à couvert de l'un & de l'autre inconvenient.



Que

L  
fut  
son  
vaissCe  
bat q  
Espa  
abord  
à des  
blir;Isle  
temp  
été j  
Colon  
l'arri  
mé  
tempIls  
bliroi  
tre le  
ment  
les au  
pautu

## CHAPITRE IV.

*Quel a été le premier des Etrangers qui a formé une Colonie aux Isles.*

**L**E premier de tous les Etrangers, qui forma le dessein avec succès, fut *Nambuc*, Cadet d'une bonne Maison de Normandie, & Capitaine d'un vaisseau du Roy.

Celui-ci en 1625. après un long combat qu'il avoit soutenu contre un navire Espagnol beaucoup plus fort que lui, aborda à l'Isle *Saint-Christophe*, plutôt à dessein de s'y rajuster que de s'y établir; cependant aiant rencontré en cette Isle quelques François, qui en divers temps & par divers accidens, y avoient été jettez, il entreprit d'y former une Colonie. Il fut fortifié dans ce projet par l'arrivée d'un Capitaine Anglois, nommé *Vaernard*, qui presque en même temps y aborda aussi.

Ils convinrent ensemble qu'ils s'y établiraient, que l'Isle seroit partagée entre les deux Nations; & que non seulement ils y vivroient en paix les uns avec les autres, mais qu'ils se soutiendroient mutuellement, & uniroient leurs forces.

contre tous ceux qui voudroient attaquer l'une ou l'autre Colonie. Cela étant ainsi arrêté, *Nambuc* retourna en France, & *Vacmard* en Angleterre, où sur leur rapport, les deux Rois établirent chacun de leur côté une Compagnie pour le Commerce des Isles de l'Amérique; & c'est-là l'origine de ce Commerce, que j'entreprends d'expliquer, après que j'aurai dit un mot en general des Lieux où il se fait.

Ce que l'on appelle les *Antilles*, sont 28. Isles, situées depuis le 11<sup>e</sup> jusqu'au 19<sup>e</sup> degré de Latitude Septentrionale; qui forment comme un demi cercle devant l'Isthme, communément appelée de *Panama*.

## CHAPITRE V.

### *Dénombrement des Antilles.*

CES Isles sont à commencer par la pointe Meridionale, *Tabago*, la *Grenade*, les *Grenadins*, *Bekia*, *Saint Vincent*, la *Barbade*, *Sainte-Lucie* ou *Sainte-Elouzie*; la *Martinique*; la *Dominique*, *Marie-Galante*, *Saint-Thomas*, les *Saints*; l'Isle d'*Avés*, la *Guadeloupe*, *Montserrat*, la *Rédoûde*, *Antigua*.

la B  
Sain  
Sain  
Nega  
D  
les a  
De  
le so  
les E  
Et  
Euro  
çois  
ques  
seule

Les  
font  
Domi  
porta

Le  
font l  
Mart  
lande  
Barth  
Saint  
Ils  
au No

la *Barboude*, *Saint-Christophe*, *Nieves*,  
*Saint-Eustache*, *Saba*, *Saint-Barthelemy*,  
*Saint-Martin*, *l'Anguille*, *Sombr'e*, la  
*Negade*, les *Vierges*, & *Sainte-Croix*.

De ces Isles, les unes sont habitées,  
 les autres sont inhabitées.

De celles qui sont habitées, les unes  
 le sont par les Sauvages, les autres par  
 les Européens.

Et de celles qui sont habitées par les  
 Européens, les unes le sont par les Fran-  
 çois, les autres par les Anglois, quel-  
 ques autres par les Hollandois, & une  
 seule par le Roy de *Danemark*.

*Isles habitées par les Sauvages.*

Les Isles habitées par les Sauvages,  
 sont *Saint-Vincent*, *Sainte-Alouzie*, la  
*Dominique*, & quelques autres peu im-  
 portantes.

*Isles habitées par les François.*

Les Isles habitées par les François,  
 sont la moitié de *Saint-Christophe*, la  
*Martinique*, la *Guade-loupe*, *Marie-Ga-*  
*lande*, la *Grenade*, les *Saints*, *Saint-*  
*Barthelemy*, *Sainte-Croix*, une partie de  
*Saint-Martin*, & *Tabago*.

Ils possèdent encore la *Tortue*, qui est  
 au Nord de l'*Espagnole*, & une grande

partie de cette Isle même, qu'on appelle la Côte de *Saint-Dominique*.

• *Isles habitées par les Anglois.*

Les Isles habitées par les Anglois, sont la *Barbade*, *Montserrat*, *Antigua*, une partie de *Saint-Christophe*, la *Barboudes*, *Nieves*, *Saba*, l'*Aiguille* & *Bekia*; ils possèdent aussi la *Jamaïque*, située au Sud de *Cuba*, qu'ils prirent sur les Espagnols en 1655.

*Isles habitées par les Hollandois.*

Les Isles habitées par les Hollandois, sont *Saint-Eustache*, & les Isles d'*Ornaba*, de *Curaçao* & de *Bonnair*, sur la Côte de *Venezuela*.

Le Roy de Danemark possède l'Isle *Saint-Thomas*, qui est une des *Vierges*; toutes les autres Antilles sont inhabitées: sçavoir, les *Grenadins*, la *Desirade*, l'Isle d'*Avés*, la *Redoude*, *Sombrer*, la *Negade*, & toutes les *Vierges*, excepté *Saint-Thomas*. On peut voir par la distribution que je viens de faire des Isles Antilles, que je les considère seulement dans l'état où elles étoient en 1689, & non suivant les divers changemens qu'elles ont reçûs depuis cette dernière Guerre, lesquels j'expliquerai ci-après.

Anci

L

tant  
vent  
pelloi  
vento.  
furent  
vent,

sont a

Cet

quée  
autres

qui son

*Christop*

qui son

la mên

par ra

cette l

long-te

des Fr

les, &amp;

que c'e

cette M

Il ser

faire ic

## CHAPITRE VI.

*Ancienne Division des Isles de l'Amérique.*

Les Espagnols diviserent d'abord toutes les Isles de l'Amérique, tant Antilles, qu'autres en *Isles au vent*, & *Isles sous le vent*, qu'ils appelloient *Isles Barlo-vento*, & *Isles Sotto-vento*. Les *Isles au vent* ou *Barlo-vento*, furent les *Antilles*, & les Isles sous le vent, ou *Sotto-vento*, toutes celles qui sont *au-dessous*, en tirant au Sud-Ouest.

Cette même division fut depuis appliquée aux *Antilles* à l'égard les unes des autres. On a appelé *Isles au vent* celles qui sont à l'*Est*, ou au Nord-Est de *Saint-Christophe*, & *Isles sous le vent*, celles qui sont à l'*Ouest*, ou au Nord-Ouest de la même Isle. Cette distinction s'est faite par rapport à *Saint-Christophe*, parce cette Isle a été le premier & pendant long-temps, le principal établissement des François & des Anglois aux *Antilles*, & par rapport au vent d'*Est*, parce que c'est celui qui regne d'ordinaire dans cette Mer.

Il seroit trop long & même inutile de faire ici la description de toutes les An-

tilles. Je me contenterai, & il suffira, pour la fin que je me suis proposée, de décrire brièvement celles qui sont possédées par les François, puisque ce n'est que du Commerce que cette Nation fait en ces Pais-là, que je dois parler ici.

## CHAPITRE VII.

### *Description des Isles Françaises.*

L'ISLE de *Saint-Christophe* est ainsi nommée de *Christophe Colomb*, qui lui donna ce nom dans la découverte qu'il en fit en 1493. Elle est située au 17<sup>e</sup> degré 30. minutes de Latitude Septentrionale. Elle a 25. lieues de tour; tout le milieu de l'Isle est inhabitable, parce qu'elle n'est remplie que de montagnes hautes & stériles; le reste de son terroir est léger, sablonneux, abondant, & coupé de diverses rivières qui descendent des montagnes.

Dès le premier établissement des François & des Anglois à *Saint-Christophe*, fait en 1625. l'Isle fut partagée en quatre quartiers, deux desquels sont occupés par les François, & les deux autres par les Anglois.

Les Anglois occupent la pointe Orientale

tale  
Fran  
glois  
des F  
manq  
coup  
Le

leurs  
que d  
tiers  
beauc  
Franç

Ily  
des Mi  
Salines  
çois, &  
gent da  
aucun u  
& d'arg  
si mêlé  
entierem

Troupes

Par le  
en 1689.  
François  
troupes

Tom.

ale & Occidentale de l'Isle, & les François le reste. Les Quartiers des Anglois sont fort arrosez de Rivieres; ceux des François le sont peu, & souvent le manque d'eau les a fait souffrir beaucoup dans les temps de sécheresse.

Les François ont quatre fonds dans leurs Quartiers, les Anglois n'en ont que deux dans les leurs; mais les Quartiers des Anglois ont toujours été de beaucoup plus peuplez que ceux des François.

#### *Salines & Mines.*

Ily a dans cette Isle des Salines & des Mines de souphre & d'argent. Les Salines sont dans les Quartiers des François, & les Mines de souphre & d'argent dans ceux des Anglois. Ils ne font aucun usage de leurs Mines de souphre & d'argent; parce que le métal en est si mêlé de sel volatil, qu'il s'évapore entierement quand on veut le purifier.

#### *Troupes & nombre des Habitans & autres.*

Par les revenus & recensemens faits en 1689, on a trouvé dans les Quartiers François de cette Isle 149. hommes de troupes réglées, 1854. habitans ma-

riez ou Garçons , les deux tiers portans les armes.

Cent seize engagez , & 4160. Negres , le tout faisant 6279. hommes , sans compter les femmes & enfans.

### LA MARTINIQUE.

L'Isle de la *Martinique* est située au 14<sup>e</sup> degré 30. minutes au-deçà de la Ligne.

Elle a 45. lieues de circuit & 16. de long. Son terrain est plein & uni du côté de l'Est ; du côté de l'Ouest il est montagneux. Il y a plus de 40. Rivieres , l'eau desquelles est excellente.

Il y a dans cette Isle une Baye ou cul de sac qu'on appelle *Carenage* , qui est le seul azile que les vaisseaux puissent trouver dans les *Antilles* contre les ouragans , qui d'ailleurs sont peu frequentez à la *Martinique*.

#### *Avantage de cette Isle.*

Un des plus grands avantages de cette Isle, est qu'étant au passage des vaisseaux qui vont aux Indes , tous ceux des François , & même la plus grande partie de ceux des Etrangers s'y arrêtent en passant.

Il y a dans la *Martinique* 180. hom-

me  
En  
tou

L  
ressé  
tre-L  
Elle  
tentr

El

Elle  
bras  
viere

pelle  
peu ha  
nomme

la qui  
De

ci est  
sée de  
desquel

Les  
qu'elle

toutes  
obligées  
des , d'y

Il n'y  
nison de  
sans,

DE LA NAVIGATION. 99  
mes de Garnison, 2820. habitans, 195.  
Engagez, & 11766. Negres, faisant en  
tout 14961. hommes.

### LA GUADELOUPE.

La *Guadeloupe* a pris son nom de sa  
ressemblance avec les montagnes de *Nô-  
tre-Dame de la Guadeloupe* en Espagne.  
Elle est située au 16<sup>e</sup> degré vers le Sep-  
tentrion.

Elle a environ 44. lieuës de circuit.  
Elle est séparée en deux par un petit  
bras de Mer, que l'on nomme la Ri-  
viere-salée. La partie Orientale s'ap-  
pelle la grande-Terre, peu fertile &  
peu habitée. La partie Occidentale est  
nommée la petite Terre, & c'est celle-  
la qui est proprement la *Guadeloupe*.

De toutes les Isles Françaises, celle-  
ci est la plus abondante, elle est arro-  
sée de plus de 50. Rivières, plusieurs  
desquelles portent bateau dans ses terres.

Les eaux y sont si bonnes, qu'avant  
qu'elle fût habitée par les François,  
toutes les Flottes d'Espagne étoient  
obligées par Arrêt du Conseil des In-  
des, d'y en prendre en passant.

Il n'y a dans cette Isle qu'une Gar-  
nison de 50. hommes & 1089. habi-  
tans.

## MARIE-GALANDE.

*Marie-Galande* est au 15<sup>e</sup> degré 40. minutes.

Elle a six ou sept lieuës de long, quatre de large & 18. de tour. La beauté de son aspect lui fit donner ce nom par les Espagnols lorsqu'ils la découvrirent. Elle est au vent de toutes les Isles Françaises, ce qui est un grand avantage.

Il y a une Riviere. Le terroir en est très-bon. On y fait du sucre, du tabac, du coton, de l'indigo, & de toutes les choses que produisent les autres Isles. Il y a dans *Marie-Galande* 24. hommes de Garnison, & deux cens dix-sept habitans.

## LA GRENAD E.

*Sa situation.*

*La Grenade* est au 12<sup>e</sup> degré 16. minutes; elle a huit ou dix lieuës de long.

Son terroir est bon, & ce seroit la plus abondante de nos Isles, si elle avoit été cultivée avec autant de soin que les autres; mais comme elle est fort éloignée de nos Colonies, & qu'elle est hors de toutes les routes, elle a toujours été extrêmement négligée & presque abandonnée.

I  
les  
Isles  
Il  
n'est  
50. l  
gavez  
homm

Les  
ramafs  
une tr  
en tout  
Le terr  
duit qu  
guerres  
qu'elles  
sont situ

S A I

L'Isle  
degré. E  
tour. Son  
fait que d  
rable que  
ent. Il y

S A

Sainte-C

DE LA NAVIGATION. 102

Il y a plusieurs Rivières, & toutes les choses que produisent les autres Isles, y viennent en abondance.

Il y a un bon Port, & un Fort qui n'est pas achevé, avec une Garnison de 50. hommes, 173. habitans, 34. Engagez, & 438. Negres, en tout 695. hommes.

LES SAINTS.

Les *Saints* sont quatre petites Isles ramassées, & qui forment entre-elles une très-belle rade. Elles contiennent en tout environ l'espace de cinq lieues. Le terroir n'en est pas bon, & ne produit que du tabac; aussi ne sont-elles gueres estimées, & d'autant moins qu'elles manquent d'eau douce. Elles sont situées au 16<sup>e</sup> degré.

SAINTE-BARTHELEMY.

L'Isle de *Sainte-Barthelemy* est au 17<sup>e</sup> degré. Elle n'a que 7. à huit lieues de tour. Son terroir est peu fertile; on n'y fait que du tabac, & elle n'est considérable que par son havre qui est excellent. Il y a 177. habitans.

SAINTE-CROIX.

*Sainte-Croix* est au 18<sup>e</sup> degré, elle a

20. lieues de long. Son terrain est partout plein & uni. Elle est abondante en toutes choses. Il y a quantité de Rivières, mais l'air y est mal sain, & les habitans, qui n'y sont retenus que par autorité, en détestent comme d'une prison. Elle a trois Ports, deux du côté du Nord, & un de celui du Sud, tous trois, beaux & commodes. Cette Isle pourroit être utile par sa proximité de *Porto-Rico*, qui appartient aux Espagnols, & par le moyen de laquelle on pourroit lier avec eux le Commerce à la longueur de la Pique.

M. *Dubois* qui en étoit Gouverneur en 1659. avoit commencé de l'établir à *Madrid*; le Gouverneur Espagnol fut révoqué, & le cours de ce Commerce interrompu.

### L'ISLE DE S. MARTIN.

#### *Sa situation.*

L'Isle de *Saint-Martin* est au 18<sup>e</sup> degré 16. minutes. Elle a 16. lieues de circuit, 6. de long & 4. de large. Son terroir est fort sec, peu abondant, & ne produit que du Tabac & de l'Indigo. Il n'y a ni Rivières, ni Fontaines.

Les habitans sont au nombre de 190.

Is  
Cit

L  
min  
long

L  
y fai  
du te  
dans  
doit  
n'est

Quo

mingu

les An

ici la

tirent

ces Isle

les au

*Cayenne*

Mémoi

çois dan

L'Isle

de sa fi

une Ton

30. min

est au N

DE LA NAVIGATION. 167  
Ils n'y subsistent que par le moïen des  
Cîternes. Il y a d'excellentes Salines.

*TABAGO. Sa situation*

L'Isle de *Tabago* est au 11<sup>e</sup> degré 30  
minutes. Elle a trente-deux mille de  
long, & onze de large.

L'air y est fort sain & temperé. On  
y fait du Sucre & du Tabac. Il y avoit  
du temps des Hollandois, quatre Forts  
dans cette Isle, un desquels qui défen-  
doit la Rade, étoit bien fortifié. Elle  
n'est presque pas habitée presentement.

Quoique la *Tortuë* & la *Côte Saint Do-  
mingue*, ne soient point comprises parmi  
les Antilles, je ne laisserai pas d'en faire  
ici la description, d'autant qu'elles en  
tirent leur origine, & qu'on fait dans  
ces Isles le même Commerce que dans  
les autres. Je décrirai aussi l'Isle de  
*Cayenne*, afin de comprendre dans ce  
Mémoire tous les établissemens des Fran-  
çois dans l'Amérique Meridionale.

*LA TORTUË.*

L'Isle de la *Tortuë* est ainsi nommée  
de sa figure, qui de loin ressemble à  
une Tortuë. Elle est située au 20<sup>e</sup> degré  
30. minutes en-deçà de la Ligne. Elle  
est au Nord de l'*Espagnole*, & n'en est

éloignée que de trois quarts de lieuës. Son circuit est de 16. lieuës; son terrain est uni, agréable & abondant.

Le Tabac y est excellent, les Cannes de sucre plus grosses & plus sucrées qu'ailleurs; tout le défaut de cette Isle est qu'elle manque d'eau douce; elle est toute environnée de rochers, qu'on appelle Côtes de fer, excepté du côté du Sud, par où elle est abordable, encore ne l'est-elle qu'avec des chaloupes seulement. Il n'y a qu'un Bourg dans toute cette Isle. Il n'y a aussi qu'un Port, qui est dévêdu par un Château presque imprenable, sur-tout depuis qu'on a fortifié un rocher dont il étoit commandé. Elle a de plus que les autres Isles, le Commerce des Cuirs & des Suifs, qu'elle tire des Boucaniers de la Côte de *S. Domingue*. Il est étonnant que depuis le temps que nous possédons cette Isle si voisine des Espagnols, nous n'aïons pas trouvé le moïen d'établir avec eux ce Commerce direct.

### L'ISLE ESPAGNOLE.

#### *Sa situation.*

L'Isle Espagnole, de laquelle la Côte de *Saint-Domingue* est une partie, est si-

uré  
150  
300  
dan  
bell  
sieu  
gran  
font  
d'or.  
Il  
de f  
Le  
de S  
à la p  
& l'a  
Sud. I  
tant f  
res.  
ainsi  
jour a  
les fon  
Cet  
raill  
Rade.  
Il y  
quatre  
nature  
sous le  
lice,  
libres.

DE LA NAVIGATION. 105.

étendue au 17° degré 30. minutes. Elle a 150. lieues de long, 60. de large, & 300. de tour. Le terroir en est abondant en toutes choses. Il y a quantité de belles & grandes Rivieres, dans plusieurs desquelles on trouve, après les grandes pluies, des grains d'or, qui sont quelquefois du poids d'un demi écu d'or.

Il y a des Mines d'or & d'argent, & de fer, dont aucune n'est ouverte.

Les Espagnols occupent depuis le Cap de *Samana*, jusqu'au Cap de *Lobos*, l'un à la pointe de l'Est de la bande du Nord, & l'autre vers l'Ouest de la bande du Sud. Ils y ont plusieurs Villes & Bourgs, tant sur la Côte, qu'au dedans des terres. La Capitale est *Saint-Domingue*, ainsi nommée du Dimanche, qui fut le jour auquel *Christophe Colomb* en jettâ les fondemens,

Cette Ville est fortifiée de bonnes murailles, & a un Fort qui en défend la Rade.

Il y a une Garnison entretenüe de quatre Compagnies de 130. Espagnols naturels, chacune. On y peut mettre sous les armes 15000. hommes de milice, la plupart Mulâtres & Negres libres.

Quant aux François , ils occupent la Côte depuis le Cap de *Lobos* jusqu'au Cap *Margot*. Tout le reste de la Côte depuis le Port *Margot* , est presque inhabité :

La Côte même depuis le Cap de *Lobos* jusqu'à celui de *Tiburon* , n'est habitée que par des Chasseurs ou Boucaniers François , sans habitations réglées.

Tout le reste est divisé en plusieurs Quartiers fort éloignez les uns des autres.

Ces Quartiers sont la *Grande-Anse* , la riviere de *Nip* , celle du *Rochelois* , le petit *Goave* , le grand *Goave* , *Leogana* , le Port de *Moussique* , le Port de *Paix* ; *Louerie* , le *Massacre* , le Port *Margot* , & le Port François.

De ces Quartiers , les principaux sont le Port de *Paix* , les deux *Goaves* & *Leogana*. Les autres sont peu considerables.

Tous les François de cette Isle sont divisez en trois sortes de gens , en habitans , en Flibustiers & en Boucaniers.

Les habitans sont ceux qui cultivent la terre ; les Flibustiers , ceux qui vont en course sur les vaisseaux Espagnols ; & les Boucaniers , ceux qui vont dans les bois tuer des taureaux & des sangliers.

I  
la t  
I  
sein  
Ces  
à la  
deve  
quan  
gnol  
pelle  
can,  
avec  
leurs  
serve  
sangli  
pain.

LE  
L m  
signific  
rant ,  
ces de  
ption c

*Occupations des Habitans.*

Les habitans , ou ceux qui cultivent la terre , font du tabac & du coton.

Les Boucaniers font des cuirs , du sein-doux & des salaisons de sangliers. Ces mêmes Boucaniers se sont adonnez à la Flibuste , depuis que la chasse est devenuë moins bonne , par la grande quantité de bétail qu'eux & les Espagnols ont tué dans les forêts. Ils sont appellez *Boucaniers* , du nom Caraïbe *Boucan* , qui signifie une machine de bois , avec laquelle les Sauvages font rôtir leurs viandes , & dont les *Boucaniers* se servent pour rôtir celles des taureaux & sangliers , dont ils se nourrissent sans pain.

## C H A P I T R E V I I I .

*Origine du nom de Flibustier.*

LE nom de Flibustier vient de deux mots Anglois , *Fly* & *Borthaler* , qui signifie un homme qui butine en courant , & qui court pour butiner ; & de ces deux mots on en a fait par corruption celui de Flibustier.

## L'ISLE DE CAYENNE.

*Sa situation.*

L'Isle de *Cayenne* est au 4<sup>e</sup> degré 36. minutes de Latitude Septentrionale. Elle est située à l'embouchure d'une Riviere, qui porte le même nom sur la Côte de la *Guayane* en *Terre-Ferme*, entre les Rivieres des *Amazones* & d'*Oronoque*. Le terroir en est bon & abondant.

*Fortifications.*

Il y a un Fort bien fortifié & muni d'artillerie, qu'on nomme le Fort de *Céperou*.

Il y a dans cette Isle 150. hommes de Garnison.

*Nombre des Habitans.*

Il y a 172. Habitans, 28. Engagez, & 1437. Negres, ce qui fait en tout 1787. hommes.

Dans les descriptions des Isles ci-devant, je ne fais aucune mention des divers temps, auxquels les François s'y sont établis, m'étant réservé à le faire ici avec plus d'ordre, & selon la suite des années, auxquelles ces établissemens ont été faits.

J  
s'éto  
Nau  
qu'a  
coup  
frit  
au b  
bien  
glois  
Trai  
En  
nant  
tophe  
d'une  
où il  
qui a  
Saint-  
du Ro  
mission  
Isles  
que ou  
Le  
14. Fé

## CHAPITRE IX.

*Etablissements des Colonies.*

J'AY déjà dit que le premier établissement des François aux *Antilles*, étoit fait à *Saint-Christophe* par de *Nambuc* en 1625. J'ajouterais seulement qu'après plusieurs traverses, & beaucoup de misere que cette Colonie souffrit dans le commencement, elle se vit au bout de 8. ou 9. ans bien peuplée & bien établie. Nous en chassâmes les Anglois en 1666. & les y rétablîmes par le Traité de Paix fait à *Breda* en 1667.

En 1634. le Sieur de *Lolive*, Lieutenant du sieur de *Nambuc* à *Saint-Christophe*, aiant dessein de se rendre Chef d'une nouvelle Colonie, vint en France, où il s'associa avec le sieur du *Plessis*, qui avoit été quelque temps habitant de *Saint-Christophe*. Ils obtinrent ensemble du Roy & de la Compagnie, une Commission pour faire cet établissement aux Isles de la *Martinique*, de la *Dominique* ou de la *Guadeloupe*, à leur choix.

Le Contrat qui en fut passé, est du 14. Février 1635.

*Etablissement de la Guadeloupe.*

Ils partirent de *Dieppe* le 25. May de la même année avec 550. hommes, & arriverent à la *Martinique*, où n'ayant pas trouvé leur compte, ils se rembarquerent, & allerent descendre le 28. Juin à la *Guadeloupe*, où ils fixerent leur établissement.

En 1635. le Sieur de *Nambuc* voïant la Colonie bien peuplée, & en état d'en produire une autre, envoïa 100. hommes de la *Martinique*, commandez par le Sieur du *Parquet* son Neveu, qui s'y établit, & en fut fait Gouverneur.

*Etablissement de la Martinique.*

Comme ces cent hommes avoient été choisis parmi les habitans de *Saint-Christophe*, les plus forts, les plus endurcis au travail, & les plus accoutumés au climat; cette Colonie réussit parfaitement, & devint en peu de temps très-florissante.

*Etablissement de la Tortue.*

L'Isle de la *Tortue* avoit été possédée en 1636. par quelques aventuriers François, mais sans aveu & sans commission. Les Espagnols que le voisinage incom-

MO  
en  
Ga  
mé  
tin  
deu  
Na  
don  
l'en  
mie  
ava  
le V  
avec  
mass  
chass  
le Fo  
de t  
le no  
merc

L  
Le  
Saint  
entier  
ges de  
& Sa  
verne  
Isle a  
année  
mes,

doit beaucoup, les en avoient chassés en 1638. & n'y aiant point laissé de Garnison, un Capitaine Anglois, nommé *Willis*, s'y alla établir, s'y maintint jusqu'à ce qu'en 1640. le Commandeur de *Poincy*, qui après la mort de *Nambuc*, avoit été envoyé à sa place, donna commission au Sieur *le Vasseur* de l'en aller chasser, en vertu de la première prise de possession, faite par les aventuriers François. En 1646. le Sieur *le Vasseur*, avec 40. hommes qu'il mena avec lui, & 40. Boucaniers qu'il ramassa sur la Côte de *Saint-Domingue*, chassa les Anglois de cette isle, y bâtit le Fort de *la Roche*, & rendit en peu de temps sa Colonie considerable par le nombre des habitans, & par le Commerce qu'il y établit.

*Etablissement de Sainte-Aloufie.*

Les Anglois s'étoient établis dans *Sainte-Aloufie* dès l'an 1639. Ils y furent entierement exterminés par les Sauvages des Isles de la *Martinique*, *Dominique* & *Saint-Vincent*; & M. du *Parquet* Gouverneur de la *Martinique*, voiant cette Isle abandonnée, y envoya en la même année le Sieur *Rousselan* avec 40. hommes, lesquels y bâtirent un Fort, &

s'y établirent. Cette Colonie s'y est maintenue jusqu'en 1664. que les Anglois prétendant que cette Isle leur appartenoit, comme en ayant été les premiers possesseurs, vinrent avec 1500. hommes attaquer les François, qui n'y étoient qu'au nombre de 14. avec un Officier nommé *Bonnard*, & le contraignirent d'en sortir par capitulation.

L'année suivante 1665. les Anglois en furent encore chassés par les Sauvages, & depuis ce temps-là cette Isle étoit demeurée commune entre les deux Nations, qui sans y avoir d'établissement réglé, y alloient également couper des bois, chasser & pêcher. Mais en 1686. les Anglois y vinrent à main armée, chassèrent les François qui y étoient, & enleverent les bois qu'ils avoient coupez, prétendant que cette Isle leur appartenoit, & qu'ils avoient seuls droit d'y venir, & d'en tirer les avantages.

Cette affaire fut mise en négociation à *Londres* en 1687. par les Plénipotentiaires nommez par les deux Rois, qui convinrent que les choses demeureroient en surséance pendant une année, pour faire venir les informations nécessaires de dessus les lieux; & avant ce terme expiré, survint la Révolution d'*Angleterre*,

qui

L  
de s  
gran  
tante  
les F  
établi  
accor  
Natio

E

En  
envoi  
ques C  
établi  
rent e  
ayant  
*Poincy*  
qui de  
pliée.

Etab

En  
la Gua  
ne se f  
voia l  
mais c

DE LA NAVIGATION. 113  
qui en a empêché la décision.

*Etablissement de Saint-Martin.*

Les Espagnols aiant abandonné l'Isle de *Saint-Martin* en 1648. à cause des grandes dépenses qu'ils y faisoient, montantes à plus de cent mille écus par an; les François & les Hollandois allerent s'y établir la même année, & de commun accord partagerent l'Isle entre les deux Nations.

*Etablissement de Saint-Barthelemy.*

En 1648. le Commandeur de *Poincy* envoya à *Saint-Barthelemy* le Sieur *Jacques Gente*, avec 50. hommes qui s'y établirent. Les Sauvages les exterminerent entierement en 1656. Mais la Paix aiant été faite avec eux en 1659. M. de *Poincy* y envoya une nouvelle Colonie, qui depuis s'y est maintenüe & multipliée.

*Etablissement des quatre petites Isles des Saints.*

En 1648. M. *Hoüel*, Gouverneur de la *Guadeloupe*, craignant que les Anglois ne se faussent des Isles *des Saints*, y envoya le Sieur *Dum'* avec 30. hommes; mais comme ces Isles sont peu fertiles,

114 HISTOIRE DE LA  
une grande sécheresse obligea peu de  
temps après, les François de les aban-  
donner; & en 1652. M. Houël y envoya  
le Sieur *Dubuisson le Hazier*, qui y ré-  
tablit une nouvelle Colonie, qui depuis  
y a subsisté.

*Etablissement de la Grenade.*

En 1650. M. du Parquet, Gouverneur  
de la *Martinique*, connoissant les bonnes  
qualités de la *Grenade*, y alla en per-  
sonne avec 200. hommes; & par un ac-  
cord fait avec les Sauvages de cette  
Isle, y établit sa Colonie, en laquelle  
il laissa pour Gouverneur le Sieur *le  
Comte*. Les Sauvages, malgré le Traité  
fait avec eux, ne laisserent pas quelque  
temps après, d'attaquer les François, qui  
les chasserent entierement de cette Isle,  
après en avoir fait un grand massacre, &  
s'y sont maintenus depuis paisiblement.

*Etablissement de Sainte-Croix.*

Les Anglois & les Hollandois aiant  
long-temps possédé l'Isle de *Sainte-Croix*,  
dans laquelle chaque Nation avoit son  
Gouverneur, les Anglois pour quelques  
démêlés, en chasserent les Hollandois  
en 1645. & les Anglois en 1650. en  
aiant été chassés à leur tour par les Es-

pa  
me  
Va  
cha  
Co  
con  
le  
ver

B  
la G  
ave  
Ma  
min  
des  
165  
de la  
hom  
Sieu  
de C

L  
Taba  
cette  
mit a  
de te  
Lam  
Ville

DE LA NAVIGATION. 115  
pagnols. M. de *Poincy* y envoya au commencement de l'an 1651. le Sieur de *Vauglan*, qui avec 150. hommes en chassa les Espagnols, & s'y établit. Cette Colonie a beaucoup souffert dans les commencemens, & jusqu'en 1658. que le Sieur *Dubois* en aiant été fait Gouverneur, l'augmenta considerablement.

*Etablissement de Marie-Galande.*

En 1652. M. *Hoüel*, Gouverneur de la *Guadeloupe*, envoya le Sieur *le Fort* avec 50. hommes prendre possession de *Marie-Galande*. Les Sauvages de la *Dominique*, pour quelques iniultes reçûes des François, vinrent en cette Isle en 1653. & y firent un massacre general de la Colonie. M. *Hoüel* y renvoia 100. hommes commandez par son frere le Sieur *Chevalier Hoüel*, & cette seconde Colonie s'y est maintenüe.

*Etablissement de Tabago.*

Les Anglois premiers possesseurs de *Tabago*, ne tirant que peu de profit de cette Isle, leur Roy *Charles II.* la remit au Duc de *Curlande*, & ce Duc peu de temps après, la vendit aux Sieurs *Lamps*, Hollandois, Marchands des Villes de *Flessingue* & de *Middelbourg*.

Cette Isle fut prise sur les Hollandois en 1665. par quelques aventuriers Anglois, & reprise sur les Anglois en 1666. par 25. François, qui l'abandonnerent, après l'avoir pillée, brûlée & saccagée.

Les Hollandois s'y rétablirent, & en furent maîtres jusqu'en 1677. que M. le Mareschal d'Estrées la prit sur eux. Depuis ce temps-là, les Hollandois n'y sont pas retournez, n'y aiant que peu d'habitations, ils en sont pourtant ce-  
sez les maîtres.

*Etablissement du Port-Margot, des deux  
Goaves, & Leogana.*

Les Boucaniers François, gens indisciplinables, & pour la plupart fugitifs des autres Isles, où ils craignoient de rencontrer la punition de leurs crimes, s'étoient depuis long-temps établis sur la Côte de *Saint-Domingue*, où ils menoi-ent une vie misérable & libertine. Ils n'y reconnoissoient ni Chofs, ni Gouverneurs, ni d'autres Loix que celles de leur libertinage. Ils n'avoient non seulement point d'habitations réglées; mais ils n'avoient point d'autre toit que celui d'une maniere de tente de toile, qu'ils portoient pendant le jour, entor-

fill  
ten  
ven  
voi  
Boi  
loie  
pou  
M  
tue  
en e  
à pla  
en C  
L  
du P  
faire  
gana  
neur  
quoi  
de M  
depu  
Gouv  
nies

Ca  
Avan  
mais  
le réc  
de B  
verne

filles au-tour de la ceinture, & qu'ils rendoient la nuit, pour se mettre à couvert au premier endroit où ils se trouvoient. Ils passoient leur vie dans les Bois à chasser des taureaux, dont ils alloient échanger les cuirs à la *Tortue*, pour du vin & de l'eau-de-vie.

M. *Dogeron*, Gouverneur de la *Tortue*, fut le premier qui les civilisa. Il en engagea plusieurs à cultiver la terre, à planter du Tabac, & à se rassembler en Colonies.

Le Gouverneur commença la Colonie du *Port-Margot* en 1665. il alla ensuite faire celles des deux *Goaves* & de *Leogana*. Il reçut commission de Gouverneur de cette Isle pour le Roy, après quoi il divisa les habitans en Compagnie de Milice, & leur donna des Officiers; depuis ce temps-là on y a toujours eu des Gouverneurs, & on en a fait des Colonies réglées.

#### *Etablissement de Cayenne.*

*Cayenne* avoit été occupée par des *Avanturiers François* dès l'an 1633. mais sans aveu & sans commission. Sur le récit des avantages de cette Isle, M. de *Bretigny* obtint Commission de Gouverneur, & y alla établir une Colonie

reglée, qui fut exterminée par les Sauvages. En 1652. M. de *Koquille* tenta la même entreprise, & eut le même sort. Et enfin en 1663. M. de *la Barre* qui avoit été Maître des Requêtes & Intendant du *Bourbonnois*, forma une Compagnie pour cette Isle, sous le nom de Compagnie, pour la France Equinoxiale, laquelle fut agréée de M. *Colbert*, & composée de 20. Associez, qui mirent chacun 1000. liv. pour le premier fonds.

M. de *la Barre*, avec Commission du Roy de Lieutenant General en la France Equinoxiale, & de Gouverneur de *Cayenne*, arriva en cette Isle en 1664. en chassa les Hollandois qui s'y étoient établis, & en prit possession. Les François s'y maintinrent jusqu'en 1666. qu'ils en furent chassés par les Anglois; mais ceux-ci l'ayant abandonnée, les François retournerent s'y établir.

Voilà à peu près ce qui m'a semblé nécessaire d'expliquer touchant la situation, l'étendue, les qualités des Antilles Françaises, & les divers temps, auxquels nous en avons pris possession.

Venons maintenant au Commerce qui y a d'abord été établi, pour passer ensuite à celui que nous y faisons à présent.

L

phle

que

qu'il

de R

Com

Isle

Saint

Il

Cont

Octob

doit à

Sieurs

voir d

toutes

tre en

qu'au

trional

fits per

paier

March

Le pre

fut qu

## CHAPITRE X.

*Etablissmens des Compagnies pour le Commerce des Indes.*

**L**E Sieur de *Nambuc* aiant commen-  
cé un Etablissement à *Saint-Christo-  
phle* en 1625. revint en France, ainsi  
que je l'ai déjà dit; & sur le rapport  
qu'il fit de cette Isle, M. le Cardinal  
de *Richelieu* trouva à propos d'établir une  
Compagnie pour le Commerce de cette  
Isle, sous le nom de Compagnie de  
*Saint-Christophe*.

Il n'y eut pour son établissement qu'un  
Contrat d'association, passé le dernier  
Octobre 1626. par lequel le Roy accor-  
doit à la Compagnie, sous les noms des  
Sieurs de *Nambuc* & du *Rossey*, le pou-  
voir de faire seuls peupler cette Isle, &  
toutes celles dont ils pourroient se met-  
tre en possession, depuis le 11<sup>e</sup>, jus-  
qu'au 18<sup>e</sup> degré de Latitude Septen-  
trionale, & d'en retirer seuls les pro-  
fits pendant 20. années, à condition de  
païer au Roy le Dixième de toutes les  
Marchandises qui en seroient apportées.  
Le premier fonds de la Compagnie ne  
fut que de 45000. liv.

Les difficultés qui accompagnent d'ordinaire de semblables établissemens, jointes à la mauvaise conduite des Directeurs de la Compagnie, la firent bientôt tomber. La principale cause de sa chute, fut sa négligence à envoyer des vivres à la Colonie, parce qu'un vaisseau Zélandois étant arrivé à *Saint-Christophe*, chargé de toutes choses, dans un temps où les habitans y manquoient de tout, ils s'en fournirent, & lui donnerent en échange du Tabac & les autres Marchandises de l'Isle; le vaisseau y revint plusieurs fois, & à son exemple plusieurs autres navires de *Zélande* & de *Flessingue*. En sorte que les Hollandois s'attirerent par-là tout le Commerce de cette Isle, & la Compagnie, qui depuis son établissement, n'en avoit presque rien tiré, se vit ruinée & abandonnée.

Dans le temps de cette première Compagnie, la Colonie de *Saint-Christophe* s'appliquoit principalement à faire du Tabac; on y faisoit aussi du Coton, du *Rocou* & du Piment, mais en petite quantité.

En 1635. quelques-uns des Associez de la première Compagnie, ne pouvant se résoudre à la voir entièrement

tomber,

tom  
le  
nou  
O  
Hles  
tres  
des  
acco  
sider  
toute  
puis  
de la  
mage  
défen  
tres q  
porter  
porter  
le Com  
Au  
à Nar  
cette s  
nées, &  
tives;  
rie de t  
ou à o  
30° deg  
mite pr  
& l'ex  
dans le  
les qui  
Tom.

tomber, proposerent de la rétablir, & le Cardinal de *Richelieu* approuva ce nouveau projet.

Celle-ci fut nommée *Compagnie des Isles de l'Amérique*, & fondée en Lettres Patentes enregistrées en la Chambre des Comptes, par lesquelles le Roy lui accordoit, outre plusieurs privileges considerables, la propriété & Seigneurie de toutes les Isles qu'elle feroit habiter, depuis le 10<sup>e</sup> jusqu'au 20<sup>e</sup> degré au-deçà de la Ligne, à condition de foy & hommage, à chaque mutation de Roy, avec défenses à tous vaisseaux François, autres que ceux de la Compagnie, d'y porter des marchandises, ni d'en rapporter pendant l'espace de 20. années; le Contrat est du 12. Février 1635.

Au mois de Mars 1642. le Roy étant à *Narbonne*, renouvela le Contrat de cette seconde Compagnie pour 20. années, & y ajouta de nouvelles prérogatives; sçavoir, la propriété & Seigneurie de toutes les Isles par elle occupées, ou à occuper, depuis le 10<sup>e</sup> jusqu'au 30<sup>e</sup> degré, au lieu du 20<sup>e</sup> qui étoit la limite prescrite par le précédent Traité, & l'exemption de tous drois d'entrée dans le Royaume, pour les Marchandises qui viendroient de ces Isles pour

le compte de la Compagnie.

La multiplication des Colonies, qui pendant le cours de cette nouvelle Compagnie, s'établirent dans toutes les Isles, dont j'ai parlé ci-dessus, ni les concessions avantageuses qui lui avoient été accordées, ne purent lui faire éviter la destinée de la première. La friponnerie de ses Commis, sa négligence à envoyer les choses nécessaires, la mauvaise qualité de celles qu'on envoïoit, & l'attention des Hollandois à porter sans cesse dans nos Isles, tout ce qu'ils connoissoient que les habitans y souhaiteroient le plus, en attirerent toujours chez eux tout le commerce, & contraignirent enfin la Compagnie, ruinée & accablée de dettes, à vendre à des particuliers, avec la permission du Roy, la propriété & les droits que Sa Majesté lui avoit accordez dans les Isles.

Par Contrat du 4. Septembre 1649. elle vendit au Sieur *Boisseret* les Isles de la *Guadeloupe*, *Marie-Galande* & des *Saints*, avec les habitations, armes, meubles, Esclaves, & autres effets à elle appartenans dans ces Isles, pour la somme de 73000. liv.

Par Contrat du 27. Septembre 1650. elle vendit au Sieur *du Parquet* les Isles

de l'  
nada  
y ét  
E  
vend  
de S  
Mar  
pour  
ratifi  
mage  
à cha  
Relig  
ces Il  
tre le  
des C  
Sujets  
La F  
de Poin  
Beau-fr  
fut main  
le Sieur  
à chacu  
de Lieut  
leur dépe  
Poincy l'a  
de *Malth*  
Les Il  
chapt le b  
ils s'attac  
en augmen

de la *Martinique*, *Sainte-Aloucie*, *Grenade* & *Grenadins*, avec tous les effets qui y étoient pour la somme de 60000. liv.

Et par Contrat du 24. May 1651. elle vendit à la Religion de *Malthe* les Isles de *Saint-Christophe*, la *Torue*, *Saint-Martin*, *Saint-Barthelemy* & *Sainte-roix*, pour la somme de 120000. liv. Le Roy ratifia ce Contrat, à condition de l'hommage d'une couronne d'or de mille écus à chaque mutation de Roy, & que la Religion de *Malthe* ne pourroit mettre ces Isles en d'autres mains, ni en mettre le gouvernement qu'entre les mains des Chevaliers de Langue Françoise, Sujets de Sa Majesté.

La Religion de *Malthe*, continua *M. de Poincy* dans son employ. *M. Hoüel*, Beau-frere & associé du Sieur *Boisseret*, fut maintenu dans le sien, aussi-bien que le Sieur *du Parquet*, & le Roy accorda à chacun des deux derniers la qualité de Lieutenant General sur les Isles de leur dépendance, ainsi que le Sieur de *Poincy* l'avoit sur celles de la Religion de *Malthe*.

Les Isles étant devenuës par ce rachat le bien propre des Gouverneurs, ils s'attachèrent à les faire valoir, & à en augmenter le Commerce, mais tou-

jours au profit des Hollandois, qui s'en étoient tellement emparez, que la France ne recevoit plus que par leurs mains les Marchandises des Isles Françoises.

En ce temps-là on faisoit aux Isles du Tabac, du Sucre, de l'Indigo, du Gengembre, du Coton, du *Rocou*, de la Casse, & plusieurs autres choses de moindre importance.

Les propriétaires des Isles jouirent de leur acquisition pendant 15. années, au bout desquelles M. *Colbert* voulant établir en France un Commerce considerable, & proportionné à la grandeur de ce Royaume, résolut de retirer les Isles d'entre les mains des particuliers, de révoquer la Compagnie faite en 1628. pour le *Canada*, *Acadie*, *Terre-Neuve* & Isles adjacentes, aussi-bien que celle établie en 1663. pour *Cayenne*, sous le nom de la Compagnie de la France Equinoxiale, & d'en former une seule sous le nom de Compagnie des Indes Occidentales, qui comprit tous ces divers Païs, en y ajoutant même la Côte d'*Afrique*, depuis le *Cap-Vert*, jusqu'à celui de *Bonne-Esperance*.

*Compagnie des Indes Occidentales.*

Ce projet fut exécuté, la Compagnie

fu  
la  
joi  
Ar  
16  
Isle  
qui  
Rel  
un l  
port  
gnie  
date  
ples  
cédé  
gneu  
lès A  
condi  
ronne  
tion d  
de to  
l'exem  
sortie  
& aut  
mens d  
pour le  
aux lie  
de ces l  
par le  
années  
lès fond

fut composée de 20. Associez de celle de la France Equinoxiale, auxquels on en joignit plusieurs autres. Il fut donné un Arrêt du Conseil d'Etat du 17. Avril 1664. obligeant tous les propriétaires des Isles, de rapporter leurs Contrats d'acquisition pour en être remboursez, la Religion de *Maltte* exceptée. Ensuite un Edit du Roy du mois de May 1664. portant l'Etablissement de la Compagnie, & des Lettres Patentes de même date, contenant des Privileges plus amples encore qu'aucune Compagnie précédente; sçavoir, la propriété & Seigneurie de tous les Lieux ci-dessus pour les Associez, leurs hoirs & héritiers, à condition de foy & hommage d'une couronne d'or de 30. marcs à chaque mutation de Roy, le Commerce à l'exclusion de tous autres pendant 40. années; l'exemption de tous droits d'entrée & de sortie, tant pour les munitions, vivres, & autres choses nécessaires aux armemens & equipemens des vaisseaux, que pour les marchandises portées de France aux lieux concédez à la Compagnie, & de ces lieux en France. Engagement fait par le Roy, de fournir pendant quatre années sans intérêt, le Dixième de tous les fonds de la Compagnie, se char-

geant, que toutes les pertes qui auront été faites, soient prises sur ce Dixième; le tout vérifié au Parlement le 11. Juillet 1664. & en la Chambre des Comptes le dernier du mois de Juillet.

Quant au rachapt des Isles, il ne fut exécuté que l'année suivante 1665. la *Martinique* & Isles qui en dépendent, pour 40000. écus; la *Grenade* & *Grenadins* pour 100000. liv. la portion de la *Guadeloupe*, & Isles de sa dépendance, appartenant aux héritiers de M. *Boissere* pour 120000. liv. l'autre portion appartenant à M. *Houel*, lui fut laissée.

La Religion même de *Malte*, quoique exceptée dans l'Arrêt du Conseil, aiant appris par son Ambassadeur, que le Roy souhaitoit n'avoir les Isles qu'elle avoit achetées de la seconde Compagnie, consentit à les vendre, & le contrat en fut passé le 10. Août 1665. pour la somme de 500000. liv. Tout cela fut payé des fonds de la Compagnie; ensuite de quoi songeant à retirer le Commerce d'entre les mains des Hollandois, elle prit le prétexte de la peste qui étoit à *Amsterdam*, & obtint un Arrêt du Conseil, par lequel il étoit défendu d'avoir pendant six mois aucun Commerce avec ces Etrangers.

Les défenses aux Etrangers de commercer aux Isles, & aux habitans des Isles de commercer avec les Etrangers, trouverent de grands obstacles dans leur exécution. Les Hollandois qui avoient gagné plus de 50. millions en ce Commerce, ne pouvoient se résoudre à y renoncer; & les habitans des Isles, qui pendant qu'elles étoient comme abandonnées de la France, avoient toujours dans leurs plus pressantes nécessités, reçu des secours assurés des Hollandois, craignoient de retomber dans leurs premières miseres, s'ils en étoient abandonnez. Plusieurs autres raisons contribuoiēt à l'attachement opiniâtre, que les habitans des Isles avoient pour les Hollandois.

1°. La reconnoissance y entroit en quelque maniere. Ils regardoient les Hollandois comme leurs Libérateurs; & comme gens sans le secours desquels ils seroient péris mille fois de faim & de misere.

2°. Parce que les Hollandois se contentant d'un profit médiocre, leur donnoient les marchandises même de France à meilleur marché que les François, & prenoient les denrées des Isles à plus haut prix, & faisoient payer beaucoup moins de fret des marchandises qu'ils

chargeoient sur leurs vaisseaux pour le compte des habitans, tant pour aller que pour venir.

3<sup>o</sup>. Comme les droits d'entrée sont moins grands en Hollande, les habitans des Isles trouvoient mieux leur compte à y envoyer leurs denrées qu'en France, où souvent il est arrivé que ces droits ont passé le profit qu'ils auroient pû faire sur leurs marchandises.

4<sup>o</sup>. Les vaisseaux qu'on envoioit de France aux Isles, étoient quelquefois si mauvais, que les habitans n'osoient y hazarder leurs effets, & cependant le fret en étoit exorbitant, au lieu que les Hollandois n'y en faisoient passer que de bons, & qu'ils fretoient à un prix raisonnable.

Outre ces raisons, la nouvelle Compagnie fit d'abord une faute, qui attacha plus que jamais les habitans aux Hollandois; elle défendit le Commerce de tous Etrangers aux Isles, mais elle ne songea pas à suppléer en même tems par des envois de vivres, & autres choses absolument nécessaires, au deffaut des Hollandois qui avoient plus de 100. vaisseaux, qui ne faisoient autre chose que d'y porter sans cesse tous les besoins des habitans, en sorte que les Isles se

vi  
un  
les  
dep  
Pe  
ven  
tes  
ren  
Gou  
fure  
qui  
l'An  
des d  
Ce  
Bréd  
suadé  
dans  
jours  
l'augr  
imagi  
il fit c  
égalem  
de Fra  
Etrang  
bre 16  
Sucres  
de don  
du 10.  
velle d

DE LA NAVIGATION. 129  
virent par-là réduites dans un instant à  
une disette extrême.

Cette misère jointe à l'horreur que  
les Gouverneurs propriétaires, avoient  
depuis long-temps pris soin d'inspirer aux  
Peuples pour le nom de Compagnie, éle-  
verent contre celle-ci de grandes révol-  
tes dans toutes les Isles; ces troubles fu-  
rent appaisez par la sagesse des nouveaux  
Gouverneurs, & par les secours qui y  
furent envoiez de France; mais la guerre  
qui survint en 1666. entre la France &  
l'Angleterre, jetta la Compagnie dans  
des dépenses qui causerent enfin sa ruine.  
Cependant la Paix aiant été faite à  
*Bréda* l'année suivante, M. *Colbert* per-  
suadé de l'importance du Commerce,  
dans un Etat comme la France; & tou-  
jours attentif à tout ce qui pouvoit  
l'augmenter, employa tous les moyens  
imaginables pour rétablir celui des Isles;  
il fit donner plusieurs Edits, allant tous  
également à l'avancement du Commerce  
de France, & à la destruction de celui des  
Etrangers. Par un Edit du 27. Septem-  
bre 1669. il fit augmenter les droits des  
Sucres venant du *Bresil*, & autres lieux  
de domination Etrangere. Par un Edit  
du 10. Juin 1670. il fit faire une nou-  
velle défense à tous Etrangers de com-

mercier dans nos Isles, sous peine de confiscation. La Compagnie ne pouvant seule faire tout le Commerce des Isles, il fit permettre aux particuliers d'y envoyer des vaisseaux & des marchandises pour leur compte, & moyennant 5. pour 100. en espee, pour droit d'entrée qu'ils payoient à la Compagnie pour les marchandises qu'ils en rapportoient.

Mais comme les Etrangers obtenoient sous le nom des François, & sur tout de ceux de *Nantes*, des passeports pour aller aux Isles, d'où ils remportoient ensuite chez eux les denrées au dommage du Commerce de France; le Roy par un Edit du 10. Juin 1669. ordonna, que désormais tous les passeports accordez aux François pour les Isles, seroient expédiés par Sa Majesté, aux conditions que les équipages de leurs vaisseaux seroient entierement François, & qu'ils donneroient caution de revenir au même Port d'où ils seroient partis. Ensuite par un Edit du 4. Juin 1671. il modéra ce droit d'entrée à 3. pour 100. en espee, avec exemption de tous droits de sortie, pour les marchandises portées par les particuliers de *France* aux Isles, comme aussi des droits d'entrée & de sortie pour les marchandises des Isles, entreposées

se  
Pa  
en  
des  
Fra  
Edi  
I  
les  
boeu  
de,  
des  
leur  
voie  
L  
1672  
chan  
de se  
Com  
salé  
qui a  
donne  
que le  
tieren  
Franç  
que pa  
peu de  
gageoi  
en app  
jugeren  
furent t

seulement en *France*, & transportées aux Pais Etrangers. Ce droit d'entrée fut encore baillé à 40. sols pour chaque cent des marchandises apportées des Isles en *France*, pour y être consommées par un Edit du 15. Juillet 1674.

Les Hollandois ne laissant pas malgré les défenses, de porter aux Isles des bœufs & autres viandes salées, d'Irlande, lesquelles, à cause de l'exemption des Gabelles, ils donnoient à bien meilleur prix que nos Marchands ne pouvoient faire, les salaisons de *France*.

Le Roy par un Edit du 13. Janvier 1672. s'engagea de donner aux Marchands François 4. liv. sçavoir, deux de ses deniers, & deux de ceux de la Compagnie; pour chaque baril de bœuf salé qu'ils transportoient aux Isles; ce qui aiant mis nos Marchands en état de donner cette marchandise à plus bas prix que les Hollandois; le cours en fut entièrement interrompu pour eux. Les François qui ne considerent les choses que par l'écorée, trouverent d'abord peu de raison dans cette Idée, qui engageoit le Roy dans une dépense inutile en apparence; mais les Hollandois n'en jugerent pas ainsi, comme les suites firent bien connoître, qu'il n'appartient

pas à tout le monde de former de semblables vûës. Il y eut plusieurs autres Edits utiles & importants, donnez au sujet de ce Commerce, lesquels il seroit trop long de rapporter ici : mais toutes ces précautions ne purent empêcher que la Compagnie, qui se ressentoit encore des playes qu'elle avoit souffertes pendant la guerre, & par les dépenses excessives qu'elle avoit faites, pour que *Cayenne* ne succombât pas entierement sous le faix. Elle se trouva en 1674. en avance de plus de 3,500000. livres; & le Roy voyant qu'elle ne pouvoit plus se soutenir, & connoissant d'ailleurs l'importance de ce Commerce, qui occupoit déjà plus de 100. vaisseaux, & dont les fruits quoiqu'éloignez, devoient être un jour très-grands, trouva à propos de réunir à son Domaine tous les Lieux, Seigneuries, & droits qu'il avoit accordez à la Compagnie, en remboursant tous les particuliers des fonds qu'ils y avoient mis, lesquels montoient à 1287185. liv. & en se chargeant des pertes qu'elle avoit souffertes, montant à 3523000. liv.

Tout cela fut exécuté par un Edit de Révocation du mois de Decembre 1674. & le Roy étant devenu propriétaire des Isles, en fit une Ferme qu'on appella le

Do  
bor  
500

A

& c  
mer  
tout  
en a  
niens  
& qu  
fin,  
reme

Ce  
paler  
Mém  
conne  
font l  
ment  
de l'

Le  
que  
Coton  
Care  
dises

Domaine d'Occident, laquelle fut d'abord portée à 350000. liv. & depuis à 500000. liv.

## CHAPITRE XI.

### *Commerce des Isles.*

**A**INSI le Commerce des Isles devint libre à tous les particuliers; & comme la liberté est l'ame du Commerce, celui-ci prit d'abord une vigueur toute nouvelle, & seroit toujours allé en augmentant, sans quelques inconvéniens qui en ont arrêté l'accroissement; & qui pourroient même le ruiner à la fin, si on ne s'applique à y donner les remèdes nécessaires.

Ce sont ces remèdes que j'ai principalement en vûe de marquer dans ce Mémoire; mais il faut auparavant faire connoître quel est le mal, quelles en sont les causes; & pour expliquer clairement l'un & l'autre, donner un détail de l'état où il est à présent.

Le Commerce des Isles de l'Amérique consiste en Sucre, Tabac, Indigo, Coton, Gingembre, *Rocon*, Cuir, & Caret. Comme de toutes ces Marchandises, il n'y a que le Sucre & le Tabac

dont le Commerce soit considerable , jé parlerai en premier lieu de toutes les autres , pour pouvoir m'étendre davantage sur celles-là.

L'Indigo est tiré du suc d'une plante de ce nom , on la met en petits fagots qu'on fait cuver dans de l'eau , où elle se fermente ; & bout comme le vin ; cette eau étant devenuë bleuë , on la coule dans des chausses , & l'eau s'étant écoulée , l'Indigo reste , & on le met en tables ; le bon nâge sur l'eau , le médiocre se tient entre deux eaux , & le mauvais tombe au fonds , les Teinturiers s'en servent pour les couleurs bleuës. Le meilleur vient de *Guatimala* , Ville Espagnole , située dans les *Hondures* en la *Terre-Ferme* de l'Amérique ; celui des François tient le second rang , & vaut beaucoup mieux que celui des Colonies Angloises & Hollandoises.

On en a fait autrefois jusqu'à 40. milliers dans nos Isles ; & c'est cette grande quantité qui en a causé le déchet , parce que l'abondance en ravalant extrêmement le prix , les habitans n'y trouvoient pas leur compte : ce qui fait qu'il ne s'en fait plus à présent dans toutes nos Isles qu'environ six milliers , & ce sont les Anglois , les Hollandois & la

Com  
le R  
L  
fleu  
man  
tout  
jaun  
un b  
gros  
étant  
coto  
Le  
la cu  
ce qu  
étant  
Leva  
navir  
d'auta  
& per  
un va  
fret ;  
nées c  
Franc  
plante  
*Saint-*  
jusqu'  
Le  
plante  
qui a  
seau ;

Compagnie d'Orient, qui en fournissent  
le Royaume.

Le Coton vient dans le cœur d'une fleur, & l'arbre qui la porte, est une maniere de buisson fort commun dans toutes les Isles; sa fleur est grande & jaune: il y a au milieu de cette fleur un bouton, qui avec le temps, devient gros comme un œuf de poule, & qui étant mur, s'ouvre, & laisse voir le coton au-dedans.

Les François ont long-temps négligé la culture du Coton des Isles, tant parce qu'on n'en faisoit pas cas en Europe; étant gros & fort inferieur à celui du Levant, que parce que les Maîtres des navires n'y trouvoient pas leur compte, d'autant qu'il tient beaucoup de place, & pese peu; en sorte qu'occupant tout un vaisseau, il ne paye presque point de fret; mais comme depuis quelques années on a commencé de s'en servir en France à beaucoup de choses, on en a planté dans toutes les Isles, sur-tout à *Saint-Domingue*, & il s'en fait à present jusqu'à 200. milliers.

Le Gingembre est la racine d'une plante qui vient haute de deux pieds, qui a des feuilles comme celles du roseau; il a le même goût, & est employé

aux mêmes usages que le poivre ; les François en ont fait beaucoup dans les commencemens de leurs établissemens aux Isles ; mais il est venu à si-bas prix par la grande quantité qu'on en a fait , & il paye des droits si forts à l'entrée du Royaume , que les François en ont laissé presque tout le Commerce aux Etrangers.

Le *Rocou* est un vermillon liquide , qui se trouve dans le bouton d'un arbrisseau qui porte le nom ; les Sauvages le délayent avec de l'huile , & s'en peignent le corps & le visage ; les Européens l'accoutument de deux manieres , ils le mêlent avec de l'huile de lin , le broyent & le mettent en masse , ou bien ils le battent dans un mortier sans huile , & en font des tablettes. Le premier sert pour les Peintres , le second pour les Teinturiers ; le peu de valeur de cette marchandise , joint à l'usage du Pastel dont on se sert à sa place , qu'on fait venir plus commodément du *Languedoc* , en a presque anéanti le Commerce ; il ne s'en fait plus dans les Antilles Françaises qu'à la *Martinique* , qui en fait environ 4500. liv. le meilleur vient de *Gayenne* ; où il s'en fait une plus grande quantité.

me  
min  
fait  
tant  
que  
on r  
4000  
Le  
ce, v  
laque  
reau  
Le  
Tortu  
Comm  
habita  
font la  
enviro  
Le  
comm  
tout le  
criptic  
le com  
le seul  
il si e  
depuis  
mais l  
memer  
nos Il  
sannes

Il s'est fait autrefois un grand Commerce de Cuirs à la Côte de *Saint-Domingue* ; mais la chasse assidue qu'ont faite depuis long-temps les Boucaniers , tant François qu'Espagnols , aiant presque dépeuplé de bétail toutes les forêts , on n'en tire plus à présent qu'environ 4000.

Les Boucaniers qui font ce Commerce , vendent six écus la charge de Cuirs , laquelle est composée d'une peau de taureau & de deux de vaches.

Le Carot est l'écaille d'une espece de Tortue à qui on a donné ce nom , le Commerce en est peu considerable , les habitans le tirent des Sauvages qui en font la pêche , il en vient de nos Isles environ quatre milliers.

Le Tabac qu'on nomme aux Isles communément *Petun* , étant connu de tout le monde , je n'en ferai point la description ; cette marchandise a fait dans le commencement de nos établissemens le seul Commerce des Isles , aussi étoit-il si estimé en Europe , qu'il y valloit depuis 10. jusqu'à 14. francs la livre , mais la grande abondance en a extrêmement diminué le prix ; les habitans de nos Isles s'étant adonnez à planter des sannes de sucre , à quoi ils trouvoient

beaucoup plus de profit, ils ne firent plus de Tabac que pour leur usage, & laisserent ce Commerce à la Côte de *Saint-Domingue*, où il est excellent & meilleur que celui de toutes les autres Colonies.

La Côte de *Saint-Domingue* en a fourni pendant long-temps 50. à 60. mille Rolles de 50. livres chacun; & comme cette quantité excédoit de beaucoup la consommation qui s'en fait dans le Royaume, les François en portoient la plus grande partie aux Etrangers; le seul Commerce du Tabac occupoit alors plus de 100. vaisseaux, & cela a duré jusqu'en 1674. que le Roy l'aïant mis en parti, en fit une Ferme, qui a été portée jusqu'à un million.

Par ce Traité, Sa Majesté accorda au Fermier privatiment à tout autre, la faculté de vendre du Tabac dans le Royaume; mais le Commerce au-dehors en demeura toujours libre, c'est-à-dire, qu'il fut également permis à tous les particuliers d'en aller chercher aux Isles, & de l'apporter en France. Le Privilege de l'entrepôt en fut même continué pour celui, dont les Marchands n'auroient pû trouver le débit avec le Fermier, qui étoit le seul à qui ils pus-

fer  
ma  
Ma  
dre  
tres  
men  
d'en  
van  
ter  
tout  
Dom  
C  
conv  
tiers  
l'affo  
grand  
en ge  
les ha  
qu'ils  
miser  
glois  
fient  
s'est a  
très-c  
merce  
Avant  
toutes  
quelle  
intéres  
tablis

font alors le vendre dans le Royaume; mais malgré ce Privilege, plusieurs Marchands aiant été contraints de vendre à perte le leur au Fermier; d'autres aiant été obligez par des retardemens à le jeter à la mer; ils cessèrent d'en apporter, & les Colonies n'en trouvant plus le débit, cessèrent d'en planter, en sorte qu'il n'en vient à présent tout au plus que 15000. Rolles de *Saint Domingue*.

Cette cessation a causé de grands inconveniens; sçavoir, un employ de deux tiers moins de vaisseaux & de Matelots, l'affoiblissement de la Colonie, & un grand préjudice aux Négocians François en general. La raison de cela, est que les habitans privez par-là du seul moien qu'ils avoient de subsister, & réduits à la misere, ont en partie passé chez les Anglois & les Hollandois, dont ils fortifient les Colonies, & une autre partie s'est adonnée à la Flibuste, ce qui est très-dommageable pour tout le Commerce de France; parce que tous ces Avanturiers courent indifferemment sur toutes les Nations Etrangères, avec lesquelles les François se trouvent toujours intéressés. Outre ces dommages que l'établissement de la Ferme a causez au

Commerce de *Saint-Dominique* ; elle a ruiné celui de *Portugal* ; dont les retours étoient presque toutes en Tabac de *Bresil* & de *Marignan* ; deux especes de Tabac qui ne faisoient aucun tort à la consommation de celui de *Saint-Domingue* ; & la tyranie du Fermier a rebuté les Négocians de les apporter en France. Il faut ajouter ici, qu'on fait à présent en France du Tabac en quantité, & presque ce qu'il en faut pour le Royaume ; ce Tabac ne paye point de droits d'entrée, ni aucun fret ; ainsi il coûte bien moins au Fermier, que celui qui vient de dehors.

Depuis l'établissement de la Ferme, le Tabac ne se vend pas plus en France qu'il faisoit auparavant ; ceux de *Saint-Domingue* & de France sont vendus par le Fermier aux Détailliers 20. sols la livre ; celui qui vient des Pais Etrangers 40. sols, & les Détailliers le revendent 25. & 50. sols.

Le Sucre est un suc, que par le moïen d'un moulin on exprime d'une canne, qui vient dans toutes les Isles, & dans plusieurs endroits de la Terre-Ferme de l'Amérique. Cette Canne est faite comme les roseaux ordinaires de Languedoc, & ce n'est qu'elle est moins haute, que

Les  
plus  
mod  
blan  
dont  
O  
est  
lui d  
com  
l'an  
les ha  
en co  
tôt ab  
ne so  
du Su  
dance  
le Con  
en cel  
la suit  
espece  
guent  
Sucre  
Les  
sortir  
cuisson  
ment  
parties  
gellatio  
Les  
ours

Les nœuds sont plus courts & les feuilles plus touffuës. Elle est remplie d'une moelle spongieuse imbibée d'une eau blanchâtre, & cette eau est la liqueur dont on fait le Sucre.

Celui qui vient aux Isles Françaises, est sans comparaison meilleur que celui de toutes les autres Nations. On a commencé d'y en planter environ vers l'an 1642. les profits considerables que les habitans & les Négocians trouverent en cette marchandise, leur firent bientôt abandonner toutes les autres, & on ne songea plus dans les Isles qu'à faire du Sucre. Nous avons vû que l'abondance des autres denrées en avoit ruiné le Commerce. Elle a fait la même chose en celle-ci, comme nous le verrons dans la suite. Il y a des Sucres de plusieurs especes, & toutes ces especes se distinguent generalement en Sucres bruts & Sucres raffinez.

Les Sucres bruts sont ceux, qui au sortir du moulin, n'ont reçu qu'une cuisson, par laquelle on les purge seulement des matieres grossieres, & des parties aqueuses qui empêchent la congellation du grain.

Les Sucres raffinez sont ceux, qui ont eu cette premiere preparation, en

reçoivent une seconde qui les purge des sirops, & ne laisse que le grain tout pur.

Les Sucres bruts ont vullu autrefois aux Isles 15. liv. le quintal, ils n'y en valent plus que 5. Il y a plusieurs causes de cette diminution; sçavoir, la surabondance des Sucres, l'établissement des raffineries aux Isles, & la défense de porter des Sucres bruts aux Etrangers. Examinons toutes ces causes en particulier, & commençons par celle que j'ai marquée la première, qui est la surabondance des Sucres.

Il se fait aux Isles environ 27. millions pesant de Sucre brut; de cette quantité il en est raffiné aux Isles trois millions, & 19. millions en France, pour la consommation du Royaume; ainsi restent 5. millions d'excédent, sans compter un million de Sucre Etranger, que malgré toutes les défenses, on ne sçauroit empêcher d'entrer en France. Cet excédent est la principale cause de la diminution du prix des Sucres; parce que les Marchands n'ayant pas la liberté de porter des Sucres aux Pais Etrangers, sont obligez de les donner aux raffineurs de France, lesquels en ayant en abondance à cause de cet excédent, ne le prennent qu'à 12. liv. 10. sols, & il

cou  
le f  
par  
I  
I  
tien  
D  
cent  
Po  
livre  
Po  
Dr  
ce,  
Dr  
cident  
Pal  
7  
De f  
10. so  
perte.  
nuent-  
laisser  
Ports,  
mager  
tent au  
tie de c  
tans, q  
prix

DE LA NAVIGATION. 143

coûte 13. liv. 13. sols au Marchand qui le fait venir des Isles, ainsi qu'il se voit par le compte suivant.

Le Sucre brut coûte aux Isles	5. l.
Il y a pour la Barique, qui contient	500. l. 10. s.
Déchet pour le Coulage a 25. pour cent,	1. l. 5. s.
Pour le fret à raison de 6. den. pour livre,	2. l. 10. s.
Pour les frais du pesage,	3. s.
Droits des Fermes du Roy en France,	2. l.
Droits de la Ferme du Domaine d'Occident,	2. l.
Passoport,	5. s.
<b>Total.</b>	<u>13. l. 13. s.</u>

De sorte que ne se vendant que 12. l. 10. sols en France, il y a 23. sols de perte. Ainsi les Marchands ne contiennent-ils ce Commerce que pour ne pas laisser leurs vaisseaux inutiles dans les Ports, & dans l'espérance de se dédommager sur les marchandises qu'ils portent aux Isles. Ainsi la plus grande partie de cette perte retombe sur les habitants, qui vendant leurs Sucres bruts à bas prix, achètent les denrées d'Europe

plus cher qu'auparavant, & il est certain que cet inconvénient ne sçauroit manquer de ruiner tôt ou tard les Colonies.

Pour remédier à ce mal, on trouva propos d'établir des raffineries dans les Isles, & on y en fit 5. sçavoir, deux à la Guadeloupe, deux à la Martinique, & une à Saint-Christophe. En effet cet établissement soulageoit beaucoup les Colonies pour deux raisons. En premier lieu, parce que le profit du raffinage restoit aux habitans. En second lieu, parce que les Sucres raffinez, payant beaucoup moins de fret, moins de droits, & souffrant moins de déchets, pouvoient avec beaucoup moins de perte & même avec grand profit, soutenir le bas prix où ils étoient tombez.

Pour bien comprendre cette seconde raison, il faut sçavoir qu'il faut en France deux livres & demie de Sucre brut pour en faire une de raffiné; & comme le raffiné ne paye pas plus de fret que le brut, il se trouve qu'au lieu de 15. den. on n'en payoit plus que 6. den. à raison de 6. den. par livre.

D'ailleurs il ne faut que deux livres de Sucre brut aux Isles, pour en faire une de raffiné; parce qu'outre qu'ils estoient

plioient

pl  
ce  
da  
au  
cou  
cor  
livr  
I  
aux  
brut  
droi  
Sucr  
fit de  
auro  
fits a  
des r  
nué p  
lors in  
tôt q  
deux  
dange  
éviter  
là bea  
de 50  
pour l  
n'en au  
nombre  
cette c  
seulem  
se trou

Tom

ployent-là le meilleur Sucre brut, & celui qui aiant plus de grain, produit davantage; ils évitoient en le raffinant aux Isles, le déchet qui arrive par le coulage dans la traversée; ainsi c'est encore 6. den. qu'ils gagnoient sur chaque livre de Sucre raffiné aux Isles.

De plus une livre de Sucre raffiné aux Isles, en contenant deux de Sucre brut, ne paioit néanmoins pas plus de droits à l'entrée du Royaume que le Sucre brut, ce qui faisoit encore un profit de 4. liv. pour 100. pesant. Tout cela auroit sans doute apporté de grands profits aux habitans; aussi l'avis d'établir des raffineries aux Isles, avoit été insinué par une personne qui y étoit pour lors intéressée; mais on s'apperçût bientôt que le remede entraînoit après lui deux inconvéniens plus certains & plus dangereux, que celui qu'on avoit voulu éviter. La Navigation se trouvoit par-là beaucoup diminuée, puisqu'au lieu de 50. vaisseaux qui étoient employez pour le transport des Sucres bruts, il n'en auroit plus fallu que la moitié de ce nombre pour les apporter raffinez; & cette considération étoit importante, non seulement aux particuliers, qui par-là se trouvoient sans employ; mais aussi

à l'Etat, pour le bien duquel il est essentiel que les Matelots déjà formez, trouvent à subsister, de crainte qu'ils n'aillent servir chez les Etrangers, ou qu'ils ne changent de profession, outre qu'il s'en forme tous les jours de nouveaux par les Commerces de long cours.

Le second étoit, que 30. raffineries établies en France, voïoient leur travail diminué de tout celui que faisoient celles des Isles, & auroient été entièrement détruites, si on y en avoit établi un plus grand nombre. D'ailleurs, celles des Isles pouvant par les raisons que j'ai expliquées ci-dessus, donner leur Sucre raffiné à bien meilleur marché que les autres; il falloit ou que les raffineries du Royaume, pour avoir le débit du leur, le donnassent à perte, ou qu'elles cessassent de travailler.

Pour toutes ces raisons, le Roy par un Edit du 18. Avril 1682. ordonna que les Sucres raffinez aux Isles, payeroient à l'avenir 8. liv. par cent pesant en entrant dans le Royaume; sçavoir, 6. liv. au Fermier des cinq grosses Fermes, & 2. liv. à celui du Domaine d'Occident.

Ce nouveau droit ne suffisant pas pour mettre l'égalisation juste entre les Sucres raffinez aux Isles, & ceux qui

tro  
ce  
prè  
que  
sub  
de l  
y r  
Edit  
nou  
lant  
pour  
qui n  
sion  
jesté.  
Pa  
cres b  
j'ai d  
des Su  
table  
dance  
l'éclair  
L'en  
établi  
raffine  
par Ec  
& avo  
Septem  
rendu p  
Fermes  
cres a

étoient raffinez en France, d'autant que ceux-ci se trouvoient encore chargez de près de 4. liv. de frais par quintal plus que les autres, les mêmes inconveniens subsistoient toujourns, & sur-tout celui de la diminution de la Navigation; pour y remedier, le Roy défendit par un Edit du 21. Janvier 1684. d'établir de nouvelles raffineries aux Isles, ne voulant point détruire les cinq déjà établies, pour n'en pas ruiner les propriétaires, qui ne les avoient faites que par permission, & même par ordre de Sa Majesté.

Passons à la défense de porter des Sucres bruts aux Pais Etrangers, laquelle j'ai déjà dit être la 3<sup>e</sup> cause du rabais des Sucres: j'en ai déjà touché la véritable raison, en parlant de la surabondance des Sucres, & il ne me reste qu'à l'éclaircir davantage ici.

L'entrepôt franc & libre avoit été établi pour les Sucres, tant bruts que raffinez, par l'Etape generale accordée par Edit du mois de Septembre 1664. & avoit été confirmé par celui du 29. Septembre 1670. portant, qu'il seroit rendu par les Fermiers Generaux des Fermes unies, sur les droits que les Sucres avoient payé en entrant dans le

Royaume, 3. liv. par cent des Sucres bruts, & 5. pour les raffinez, qui se- roient transportez de France aux Pais Etrangers. Les Négotians jouirent long- temps de ce privilege, & aiant la li- berté de porter leurs Sucres bruts aux Etrangers, lorsque la trop grande abon- dance en diminueroit le prix dans le Royaume, ils soutenoient toujourns ce Commerce avec profit; mais par Edit du mois de cette permis- sion, elle fut ôtée pour deux raisons.

1<sup>o</sup>. Parce que les Sucres bruts trans- portez aux Pais Etrangers, augmen- toient leurs raffineries, y laissoient les profits du raffinage, & en privoient le Royaume.

2<sup>o</sup>. Parce que l'on retomboit par-là dans un des inconveniens qu'on avoit voulu éviter, en défendant d'établir de nouvelles raffineries aux Isles; puisque ces Sucres raffinez chez les Etrangers, diminoient d'autant le travail de nos raffineries, & qu'étant rapportez dans le Royaume, où ils pouvoient être don- nez à meilleur marché, que ceux raffi- nez en France, aiant païé moins de droits, ils contraignoient nos raffineurs à donner les leurs à perte, ou à laisser leurs raffineries inutiles. Ainsi cette dé-

fer  
pu  
d'e  
en  
Ou  
met  
des  
de l  
qui  
Fran  
fourn  
du P  
tinué  
dans t  
& mē  
seille  
comm  
nos Isle  
que ce  
que si  
Françoi  
& ruin  
glois, d  
qui est l  
poser.  
Cepen  
ter des Su  
a d'un au  
ge au C  
qu'elle a

fense fut faite avec beaucoup de raison ;  
 puisque par ce moien les cinq millions  
 d'excédent de Sucre brut étant raffinez  
 en France, y laissoient un profit certain.  
 Outre que le Roy continuant de per-  
 mettre le transport hors du Royaume,  
 des Sucres raffinez, sans payer les droits  
 de sortie, & avec restitution de ceux  
 qui avoient été payez à l'entrée, les  
 François se virent par-là en état d'en  
 fournir aux Etrangers ; les Négocians  
 du Ponant commencerent, & ont con-  
 tinué depuis d'en porter à Hambourg, &  
 dans tout le Nord, à la Côte d'Espagne,  
 & même en Hollande ; ceux de Mar-  
 seille dans le Levant & en Italie ; &  
 comme de tous ces Pais-là le Sucre de  
 nos Isles est meilleur & plus recherché  
 que celui des Etrangers, il est très-sûr  
 que si le Commerce étoit soutenu, les  
 François feroient la fourniture entiere,  
 & ruineroient le Commerce des An-  
 glois, des Hollandois & des Portugais,  
 qui est le but qu'on doit toujourns se pro-  
 poser.

Cependant cette même défense de por-  
 ter des Sucres bruts aux Pais Etrangers,  
 a d'un autre côté fait un grand domma-  
 ge au Commerce, par la diminution  
 qu'elle a causée de leur prix, parce que

les Marchands étant par-là obligez de donner nécessairement leurs Sucres aux affineurs du Royaume, ceux-ci profitant de la nécessité où les autres étoient de passer par leurs mains, ne les ont plus voulu acheter depuis qu'à un prix très-bas.

Voilà quel est l'état présent du Commerce des Isles de l'Amérique, & je croi avoir assez marqué la diminution qu'il a souffert dans toutes ses parties, & les causes de cette diminution, pour qu'on puisse maintenant entendre aisément les remedes que je vais proposer.

*Moïens de rétablir la Commerce.*

Comme c'est sur le Tabac & sur le Sucre que roule à présent tout le Commerce des Isles de l'Amérique, ainsi qu'on peut l'avoir remarqué par tout ce que je viens d'exposer, je ne m'attacherai à chercher des remedes que pour ces deux choses-là, d'autant plus que le rétablissement des autres marchandises se rencontrera dans l'expédient que je proposerai au sujet du Sucre.

A l'égard du Tabac, comme tout le mal vient de l'établissement de la Ferme, il est certain que le seul expédient seroit de la révoquer, & la chose a été

plu  
elle  
les  
blin  
dro  
tier  
pû s  
elle  
à fai  
men  
que  
vent  
plaig  
l'Entr  
pour  
de le  
droits  
défaire  
mille  
leur do  
par des  
perdre  
porter  
perte e  
il seroi  
ordres l  
ter, &  
l'entrep  
empêch  
pourroit

plusieurs fois proposée ; mais comme elle rend au Roy un million, & que les droits d'entrée qu'on proposoit d'établir en la place sur le Tabac qui vient droit de dehors, n'auroit pas rendu le tiers de cette somme, cela n'a jamais pû s'exécuter, aussi la chose me paroît-elle sans remede ; tout ce qu'il y auroit à faire là-dessus, seroit de tenir sévèrement la main à empêcher les vexations que les Marchands disent qu'ils reçoivent des Commis du Fermier. Ils se plaignent que malgré le privilege de l'Entrepôt que Sa Majesté a accordé pour le Tabac, & malgré la permission de le porter aux Etrangers, franc de droits, lorsqu'ils ne trouvent pas à s'en défaire en France, ces Commis par mille chicanes les contraignent de leur donner aux prix qu'ils veulent, ou par des longueurs malicieuses, leur font perdre les temps favorables pour l'aller porter ailleurs ; ce qui cause souvent la perte entière de leur marchandise ; ainsi il seroit très-important de donner des ordres là-dessus, & de les faire exécuter, & il y auroit lieu d'espérer que l'entrepôt étant conservé & ces longueurs empêchées, le Commerce du Tabac pourroit encore se relever.

Quant au Sucre, le mal n'est pas si désespéré, & l'on peut y apporter du remède ; on en a jusqu'à présent proposé plusieurs, lesquels se trouvant tous préjudiciables ou aux habitans des Isles, ou aux raffineurs du Royaume, ou aux Fermiers du Roy, n'ont pû être acceptez ; il faut tâcher d'en trouver un qui soit à couvert des plaintes des uns & des autres.

Nous avons vû que le désordre qui s'est glissé dans ce Commerce, venoit principalement de la surabondance des Sucres bruts qui se font dans nos Isles : j'ajoute à cela, qu'il faut nécessairement que cette cause aille tous les jours en augmentant ; puisqu'à mesure que le nombre des habitans s'accroît dans les Isles, il faut qu'ils fassent de nouvelles plantations de cannes, ce Commerce étant le seul qui puisse les faire subsister, & qu'ainsi l'excédent devienne tous les jours plus grand.

Pour pourvoir à tous ces inconvéniens, il faudroit quatre choses.

1<sup>o</sup>. Que le Roy permît & même ordonnât aux habitans de porter directement en Italie leurs Sucres raffinez, par-là les contrariétés d'intérêts entre les raffineurs des Isles & ceux du Royau-

m  
du  
&  
me  
Su  
ne  
les  
Fer  
dre  
sur  
dev  
tion  
frus  
2  
pagn  
qui l  
Étra  
ger  
lions  
l'entr  
l'exc  
Com  
encor  
cre ;  
impor  
l'avan  
point  
quanti  
dent,  
Comp

me, finiroient, par-là trois des millions du Sucre excédent seroient emploiez; & on traverseroit beaucoup le Commerce des Portugais en Italie, dont les Sucres étant moins bons que les nôtres, ne trouveroient de débit qu'après que les nôtres seroient vendus; d'ailleurs les Fermiers n'auroient point à se plaindre, puisque ce Sucre n'étant pris que sur l'excédent, & qui par conséquent devoit sortir du Royaume avec restitution des droits, ils ne seroient par-là frustrés de rien.

2<sup>o</sup>. Que le Roy maintienne la Compagnie du Senegal, dans le privilege qui lui a été accordé de porter chez les Etrangers des Sucres bruts, & de l'obliger même d'y en porter jusqu'à 3. millions, en lui restituant les droits payez à l'entrée, par ce moyen tout le reste de l'excédent se trouveroit consommé, le Commerce des Etrangers se trouveroit encore diminué de cette quantité de Sucre; la Compagnie du Senegal qu'il est important de soutenir, trouveroit de l'avantage, & le Fermier n'en seroit point lezè; puisque, outre que cette quantité de Sucre seroit aussi de l'excédent, le privilege appartient déjà à la Compagnie.

3°. Que le Roy défendit de faire aux Isles une plus grande quantité de Sucre, que celle qui peut se débiter dans le Royaume ou ailleurs, & qui fût fixée tous les ans par les Gouverneurs de la part de Sa Majesté, suivant le débit & le prix que le Sucre auroit eu l'année précédente, & par-là on éviteroit à l'avenir les inconvéniens, où l'excédent des Sucres a jetté ce Commerce.

4°. Comme par cette défense on ôteroit aux habitans des Isles les moïens de subsister, il faudroit y suppléer, en les obligeant à cultiver d'autres choses, qui pourroient leur apporter aussi de grands profits; & pour cet effet il faut examiner de nouveau toutes les marchandises qui entrent dans le Commerce des Isles de l'Amérique, pour déterminer celles qu'il seroit plus à propos d'y remettre en usage.

Ces marchandises sont l'Indigo, le Coton, le Gingembre, le Rocou, les Cuirs & le Caret. Il ne faut déjà pas songer aux trois dernieres; le Rocou, outre que c'est une marchandise de peu de valeur, il en faut laisser le Commerce à Cayenne, qu'il est important de soutenir, & d'où vient le meilleur; les Cuirs, parce que la cause de leur dimi-

nu  
vie  
du  
Do  
Sau  
peu  
bien  
I  
Cot  
aug  
tre  
Isles  
il fa  
sur l  
34. n  
préfe  
cette  
les ha  
roien  
me le  
plus c  
faudro  
l'excé  
le Fer  
qu'il n  
qui fan  
les pro  
plus g  
roit al  
l'avoir

tion est insurmontable, puisqu'elle vient de la destruction presque entière du bérail dans les forêts de l'Isle Saint Dominique; & le Carat, parce que les Sauvages en faisant la traite, on ne peut en tirer d'eux que ce qu'ils veulent bien porter aux habitans.

Il ne reste donc plus que l'Indigo, le Coton & le Gingembre, dont on puisse augmenter les plantations; on a fait autrefois 40. milliers d'Indigo dans nos Isles, on n'y en fait plus que 6. milliers; il faudroit en remettre les plantations sur l'ancien pied, c'est-à-dire, en faire 34. milliers d'augmentation, il vaut à présent 40. s. la liv. & pourvu que par cette abondance il ne revînt qu'à 30. s. les habitans & les Négocians y trouveroient encore leur compte: mais comme le Royaume n'en sçauroit consommer plus de la moitié de cette quantité, il faudroit en établir l'Entrepôt, afin que l'excédent pût être porté aux Etrangers; le Fermier ne perdrait rien en cela, puisqu'il n'en sortiroit du Royaume que ce qui sans l'Entrepôt n'y seroit pas entré; ses profits même augmenteroient par la plus grande consommation qui s'en feroit alors en France; car la facilité de l'avoir, & la diminution de son prix.

engageroient les Teinturiers à en faire un plus grand usage.

Il se fait à présent 200. milliers de Coton dans toutes nos Isles, & il ne s'y en est jamais tant fait, ainsi il semble qu'on ne devoit pas songer à l'y augmenter; cependant comme cette marchandise devient fort à la mode en France, où on en fait des couvertures, des futaines, & des Toiles de toutes les façons, de sorte qu'on pourroit en fabriquer des Toiles à voiles, d'autant qu'il s'allie parfaitement avec le chanvre, & qu'il se conserve, il ne seroit pas impossible d'en faire faire jusqu'à 400. milliers dans nos Isles, on y trouveroit du profit, quand il ne vaudroit que 25. liv. le quintal, au lieu de 36. qu'il vaut à présent, ce seroit encore l'avantage des habitans, parce qu'ils pourroient employer les femmes, les enfans, les vieillards & autres gens inutiles, à filer, & même les Negres en certaine saison de l'année, ainsi ils le feroient à peu de frais; mais le bien que cette augmentation apporteroit au Royaume, seroit plus considerable encore, parce que par ce moïen on tireroit moins de Coton du Levant, qui coûte beaucoup plus, & qu'on achette argent comptant.

le  
qu  
que  
&  
fauc  
côu  
s'en  
dre  
gran  
Ging  
il ne  
trouv  
tion  
seule  
qu'il  
roit l  
dimin  
dans  
aux I  
Ma  
dans l  
chand  
cès qu  
que le  
quelqu  
ment,  
la trop  
jour pr  
ral ou a

Le Gingembre n'a point de débit dans le Royaume pour trois raisons ; sçavoir ; que les François n'en font aucun usage ; que le poivre est à trop bon marché ; & que le Gingembre est trop cher. Il faudroit pour rétablir ce Commerce , accoutumer insensiblement les François à s'en servir , & pour cela il faudroit rendre le poivre fort cher en y imposant de grands droits , & diminuer ceux du Gingembre , il paye 8. liv. par quintal , il ne faudroit y imposer que 20. s. & on trouveroit que par la grande consommation qui s'en feroit , ces droits de 20. s. seulement rendroient plus que les 8. liv. qu'il paye à présent , & on diminueroit le Commerce des Hollandois , en diminuant la consommation du poivre dans le Royaume. On pourroit faire aux Isles 200. milliers de Gingembre.

Mais il faudroit bien prendre garde dans l'augmentation de ces trois marchandises , de ne tomber pas dans l'excès qui en a déjà causé la ruine. Dès que les habitans trouvent du profit à quelque chose , ils s'y donnent entièrement , & quoiqu'ils connoissent bien que la trop grande abondance doive être un jour préjudiciable au Commerce general ou au particulier , leur intérêt pré-

sent les fait passer sur tout ; ainsi ce seroit aux Gouverneurs à y tenir la main , & à regler tous les ans , comme j'ai dit au sujet du Sucre , les plantations de ces trois autres denrées , à proportion de la consommation & du prix qu'elles auroient eu l'année précédente..

Il faudroit que les Gouverneurs observassent aussi d'obliger autant que cela seroit possible , les plus riches habitans à planter les denrées d'augmentation ; parce qu'en cas qu'elles n'eussent pas tout le succès qu'on doit en espérer , ils seroient plus en état d'en supporter la perte. Par ce moïen on remettroit sur pied ces marchandises , presque anéanties dans nos Colonies , & on suppleroit pour la subsistance des habitans , au défaut des Sucres qu'on les empêcheroit de planter.

Je trouve que ces augmentations tiendroient lieu ; sçavoir ,

34. milliers d'Indigo de 1020000. liv. de Sucre.

200. milliers de Coton de 1000000. l.

200. mil. de Gingembre, de 200000. l.

Total. . . . . 2220000. l.

Et ce retranchement de 2220000. liv.

de  
val  
obl  
neu  
prof  
leur  
envo  
gran  
Mai  
Roy  
ees  
eres  
en es  
fois  
trouv  
Sucre  
navire  
grand  
aux R  
sans un  
Sucres  
grain  
dans l  
Le  
reglem  
poser d  
main à  
Par l  
pare le  
ne font

de Sucre suffiroit pour le remettre en valeur. Il y a d'autres choses encore à observer au sujet du Sucre; les Raffineurs des Isles ne se contentant pas des profits considerables qu'ils font, mêlent leurs sirops dans les Sucres bruts qu'on envoie en France. Ce mélange cause de grandes pertes aux Marchands, aux Maitres de navires & aux Raffineurs du Royaume; aux Marchands, parce que ces sirops ainsi mêlez, rendant les Sucres bruts presque liquides, le coulage en est bien plus grand, & va quelquefois à 30. pour cent, outre qu'ils ne trouvent qu'à perdre sur le débit de ces Sucres mélangez; aux Marchands des navires, parce que plus le coulage est grand, moins ils gagnent de fret; & aux Raffineurs du Royaume, parce que sans un double travail pour ces fortes de Sucres, & qu'ayant beaucoup moins de grain que les autres, ils rendent peu dans le raffinage.

Le remede à cela seroit de faire des reglemens séveres là-dessus, & de proposer des gens aux Isles, pour tenir la main à les faire exécuter.

Par le raffinage du Sucre, on en sépare le bon grain du sirop; les François ne font aucun usage de ce sirop, ou le

donnent presque pour rien aux Etrangers à qui ils le vendent. Les Anglois & les Hollandois employent le leur à plusieurs choses ; les Anglois en mêlent dans la biere, les Hollandois s'en servent à la préparation du Tabac qu'ils appellent du Mastine, & en mangent sur du pain, comme on mange en France du raiiné. Cette consommation des sirops met ces deux Nations en état de donner leurs Sucres raffinez à meilleur marché que les François ; aussi est-il certain que nos Sucres étant plus chers que les leurs, ne trouvent du débit chez les Etrangers, que parce qu'ils sont de beaucoup meilleurs.

Pour remédier à cela, il faudroit établir en France une Manufacture de Tabac de Mastine, & accoutumer insensiblement les Peuples à manger ces sirops, qu'il faudroit leur vendre à fort bon marché au commencement, & même en donner aux pauvres pour rien.

Outre les causes principales de la diminution du Commerce, il y en a d'autres auxquelles, quoique moins considerables, il seroit néanmoins important de remédier.

Les Isles étoient, il y a 20. ans, plus peuplées qu'elles ne sont à présent. Trois

cho  
I  
les  
ce q  
coût  
sou  
aux  
deve  
augm  
faudr  
Enga  
posse  
donna  
2°.  
vent  
où sou  
sans a  
nes d'  
faisoit  
y arriv  
huit an  
un bar  
dats qu  
blir ce  
ce sero  
quantit  
3°. I  
bitans v  
des Neg  
gnent to

choses ont contribué à cette désertion.

1°. Le peu d'Engagez blancs, que les habitans prennent à leur service; ce qu'ils font, parce que les Negres leur coûtent moins, & qu'ils en disposent plus souverainement. Cela est préjudiciable aux Colonies, d'autant que les Engagez devenant libres quand leur temps est fini, augmentent le nombre des habitans. Il faudroit obliger les habitans d'avoir des Engagez, à proportion des terres qu'ils possèdent, & de regler cela par une ordonnance.

2°. Le peu de soulagement que trouvent les nouveaux habitans aux Isles, où souvent ils se voient sans secours & sans appuy, rebutent plusieurs personnes d'aller s'y établir. La Compagnie faisoit autrefois des avances à ceux qui y arrivoient de nouveau; & il n'y a que huit ans qu'on donnoit encore vingt écus, un baril de farine, & le congé aux soldats qui s'y marioient. Il faudroit rétablir ces coûtumes, & il est certain que ce seroit un appas puissant pour attirer une quantité d'habitans aux Isles.

3°. Les dommages que les petits habitans voisins des plus riches, reçoivent des Negres de ces derniers, en contraignent tous les jours plusieurs d'abandon-

ner les Isles. Ces Negres les volent pendant la nuit, & souvent par l'ordre de leurs maîtres, qui aiant envie d'avoir leurs emplacements, leur font faire mille outrages, & les obligent de désertter; cependant il faut compter que les petits habitans sont la force de l'Isle, & pour les mettre à couvert de ces inconveniens, il faudroit donner des ordres précis, & réitérer aux Gouverneurs d'empêcher ces sortes de vexations, ou pour plus grande précaution, faire mettre en des Quartiers séparés ces petits habitans. Les Negres sont la plus grande richesse des Isles; & il faut convenir, qu'après la bonté & la fertilité du terroir, c'est à eux qu'on doit l'abondance de ces Pais-là. C'est ainsi par le nombre prodigieux qu'en ont les Anglois & les Espagnols, que leurs Colonies prospèrent comme elles sont; & M. Colbert qui en connoissoit l'importance, avoit pris des mesures pour en remplir les nôtres. Par Edit du 13. Janvier 1672. il accorda à tous les Marchands François la somme de 10. liv. des deniers du Roy, pour chaque tête de Noir qu'ils porteroient dans nos Isles, & 3. liv. des deniers de la Compagnie au Capitaine du vaisseau qui les auroit portez. Par l'Edit

du  
pag  
vie  
to  
Ouc  
mer  
tion  
4. an  
Isles  
s'eng  
mani  
diect  
tions  
Edit  
pagn  
par u  
son p  
peran  
penda  
Negre  
précau  
nies pe  
que d  
révoqu  
1684.  
gnie de  
1679.  
détroit  
de Ser  
ter des

DE LA NAVIGATION. 163.

Le 8. Novembre 1675. Il créa la Compagnie du Senegal, Cap-Vert & Riviere de Gambée ; par l'Edit du 16. Octobre 1675. il accorda au Sieur Jean Oudiette, la faculté de faire seul le Commerce de la Côte de Guinée, à condition qu'il seroit obligé de porter pendant 4. ans 800. Negres chaque année aux Isles, pour chacun desquels Sa Majesté s'engageoit de lui donner 13. liv. par maniere de gratification. Le Sieur Oudiette ne s'acquittant pas des obligations de son Traité, il fut cassé par un Edit du mois de Mars 1678. la Compagnie du Senegal substituée en sa place par un Edit du 21. Mars 1679. étendant son privilege jusqu'au Cap de Bonne-Esperance, à condition de porter aux Isles pendant 8. années le nombre de 2000. Negres par an ; cependant toutes ces précautions furent inutiles, & les Colonies penserent être ruinées par le manque de Negres. Pour y remedier, on révoqua par un Edit du 12. Decembre 1684. le privilege accordé à la Compagnie de Senegal, par celui du 21. Mars 1679. & on resserra les limites de son détroit entre le Cap-Blanc & la riviere de Serrelionné, avec permission de porter des Negres aux Isles autant qu'elle

pourroit : mais sans obligation ; & par un Edit de Janvier 1685. on établit la Compagnie de Guinée, avec privilege de faire seule le Commerce depuis la riviere de Serrelionne jusqu'au Cap de Bonne-Esperance ; mais à condition de porter aux Isles pendant les 20. années de son Traité, mille Negres par an, pour chacun desquels le Roy s'engageoit de lui payer 13. liv. de ses deniers par gratification.

Cette dernière Compagnie a un peu mieux réussi que les autres, mais non pas avec le succès qu'on en devoit attendre, puisque dans toutes nos Isles il n'y a qu'environ 18000. Negres.

Il faudroit pour remedier à cela, examiner les propositions qui ont été faites par des particuliers, qui offrent de fournir aux Isles une plus grande quantité de Negres ; & en cas que ces propositions ne se trouvent pas praticables, comme très-souvent elles ne le sont pas, faire exécuter exactement le Traité de la Compagnie de Guinée, & engager celle du Senegal à en porter le plus grand nombre. Parmi ces derniers causes de la diminution du Commerce, je mettrai la nécessité, où par le deffaut d'expérience, l'on s'est trouvé de pren-

dre e  
des M  
à les  
jama  
culier  
formé  
remed  
périen  
la dire  
nétrati  
ler par  
qu'au l  
celles d

Les  
dans ,  
autres p  
de ce C  
un moind  
été defe  
maniere  
ici la c  
qu'ils for  
nant bea  
autorité.  
tieremen  
ciable ,  
personne  
dans le  
mille inj  
en contr

à être en plusieurs occasions les sentimens des Négocians, & la facilité qu'on a eu à les suivre ; ces sortes de gens n'ont jamais en vûe que leurs intérêts particuliers, & ne proposent rien que conformément à cette fin ; rien ne sçauroit remédier à cet inconvénient, qu'une expérience consommée dans ceux qui ont la direction du Commerce, & une pénétration suffisante pour pouvoir démêler par eux-mêmes les choses qui ne vont qu'au bien de quelques particuliers, dans celles qui concourent au bien public.

Les intérêts particuliers des Intendants, des Gouverneurs des Isles, & autres personnes employées à la conduite de ce Commerce, ne lui ont pas apporté un moindre préjudice ; il leur a toujours été défendu de commercer en aucune manière ; mais l'éloignement déroband ici la connoissance des contraventions qu'ils font à cette défense, & leur donnant beaucoup de facilité d'abuser de leur autorité, on n'a jamais pû empêcher entièrement cet abus qui est très-préjudiciable ; tant parce que l'intérêt que les personnes constituées en autorité ont dans le Commerce, les engage à faire mille injustices aux particuliers, ce qui en contraint tous les jours plusieurs à

l'abandonner , que parce que par-là les précautions qu'on prend pour éloigner les Etrangers de nos Isles , deviennent inutiles ; puisque les Intendans , Gouverneurs & autres principaux Officiers , étant maîtres de l'entrée & sortie des Ports , y peuvent donner accès à qui bon leur semble , lorsque l'intérêt de leur Commerce particulier s'y rencontre.

Deux moïens pour prévenir les abus ; sçavoir , de n'envoyer aux Isles pour remplir ces places , que des gens dont la probité eût été éprouvée dans les autres emplois qu'ils auroient eus en France , & pour leur ôter tout prétexte de malversation , leur donner des appointemens plus considerables que ceux qu'on leur donne d'ordinaire. Le Roy se dédommageroit aisément de cette dépense , & y trouveroit même du profit par l'avantage qu'en retireroit le Commerce , dont l'augmentation est inséparable de celle des Fermiers de Sa Majesté.

Mais comme il y a peu de gens sur la probité desquels on doit entièrement se reposer , il faudroit outre cette précaution , prendre encore celle d'envoyer de temps en temps aux Isles des Inspecteurs ou Commissaires , pour entendre

les  
liers  
&  
rapp  
les o  
prom  
D  
Isles  
suppo  
avant  
re ; &  
cuter  
le réta  
leurs  
soïons  
celui-c  
nent en  
mainte  
arrivez  
quoi ,  
tenu , j  
rer les  
ou du m  
cessaire  
pour y  
mages.  
Avan  
Guerre ,  
Isles Sai  
Martiniq

les plaintes & dépositions des particuliers contre les Intendans, Gouverneurs & Officiers de Justice, afin que sur le rapport qui en seroit fait, on pût donner les ordres nécessaires pour remédier plus promptement à ces abus.

Dans tout ce que je viens de dire des Isles de l'Amérique, je les ai toujours supposées dans l'état où elles étoient avant le commencement de cette Guerre; & il est aisé de juger que pour exécuter les moïens que j'ai préposés pour le rétablissement de leur Commerce & de leurs Colonies, je suppose aussi que nous soïons dans un temps plus tranquile que celui-ci, puisque sans cela ils deviennent entierement impraticables. Passons maintenant aux changemens qui y sont arrivés depuis cette Guerre; ensuite de quoi, suivant toujours l'ordre que j'ai tenu, je parcourerai les moyens de réparer les pertes que nous y avons faites, ou du moins les précautions qu'il est nécessaire de prendre dans ce temps-ci, pour y prévenir de plus grands dommages.

Avant le commencement de cette Guerre, nous étions en possession des Isles Saint-Christophe en partie; de la Martinique, de la Guadeloupe, Saint

Martin, la Grenade, Saint-Barthelemy, Sainte-Croix, Marie-Galande & Saint-Dominique; je ne compte point Tabago, ni les Saints, parce qu'elles sont peu considerables & presque inhabitées: je ne parle point aussi de Cayenne, parce que son éloignement la met en quelque maniere à couvert des entreprises des ennemis.

En 1689. nous ajoutâmes à toutes ces Isles celle de Saint-Eustache, d'où M. de Blenac chassa les Hollandois au mois de Mars & au mois d'Août, la partie Angloise de Saint-Christophe; mais la nécessité où l'on se trouva cette même année, d'envoyer dans la Manche Saint George, pour secourir l'Irlande, les vaisseaux destinez aux Isles, arrêta ces heureux succès; & l'année suivante 1690. les Colonies se virent sur le bord de leur ruine, par le retardement des vaisseaux qu'on devoit y envoyer de France. La premiere Isle que les Anglois nous enleverent, fut Saint-Barthelemy, ils prirent ensuite Saint-Martin; & au mois de May 1690. aiant rassemblé toutes leurs forces, ils vinrent fondre sur Saint-Christophe, & nous en chasserent à leur tour, ils en disperserent la Colonie, & en envoyerent les femmes,

Fem  
tiles  
Sain  
cage  
nous  
nere  
laisa  
homi  
en su  
cher  
pour  
Au  
cente  
rendu  
M. d'  
oblige  
avoien  
dégrad  
arriva.  
D'un  
mois de  
lerent l  
Dominic  
& M. de  
Eustach  
sée, les  
blir.  
Le feu  
parer tou  
aux Isles  
Tom.

Femmes, enfans & autres personnes inutilés ; à la Martinique, & les hommes à Saint-Dominique ; ils brûlerent & saccagerent toutes nos habitations, comme nous avions fait les leurs, & abandonnerent ensuite eux-mêmes cette Isle, laissant seulement dans le Fort 4. ou 5. hommes, lesquels ne s'y trouvant pas en sûreté, alloient toutes les nuits coucher dans une barque, qu'ils tenoient pour cela mouillée à la Rade.

Au mois de May 1691. ils firent descente à la Guadeloupe, & s'en seroient rendus les maîtres, si le secours que M. d'Eragny y ammena, ne les eût obligés de se rembarquer ; mais ils y avoient fait assez de séjour pour en avoir dégradé une partie, lorsque ce secours arriva.

D'un autre côté, les Espagnols au mois de Février de la même année, pillerent le Port de Paix, sur la Côte Saint-Dominique, & ensuite l'abandonnerent ; & M. de Blenac aiant retiré de l'Isle S. Eustache, la Garnison qu'il y avoit laissée, les Hollandois s'y sont allé rétablir.

Le seul moïen qu'il y auroit pour réparer toutes ces pertes, seroit d'envoyer aux Isles des troupes & des vaisseaux en

assez grand nombre, pour qu'y étant supérieurs aux ennemis, nous puissions retirer d'entre leurs mains, celles qu'ils nous ont enlevées, & les attaquer même jusques dans les leurs propres; mais comme on ne le pourroit sans dénuer le Royaume de forces, qui lui sont nécessaires pour lui-même, il faut se contenter d'examiner ce qu'il conviendrait de faire pendant cette Guerre, pour prévenir la perte de ce que nous possédons encore aujourd'hui dans ces Isles.

Les forces que nous y avons, consistent en troupes Royales & en Milices.

Les troupes Royales qui sont ordinairement aux Isles, consistent en dix Compagnies d'Infanterie de 50. hommes chacune, lesquelles étant complètes, ne font que 500. hommes, & l'on y a envoyé en dernier lieu six Compagnies, faisant 300. hommes. Les habitans capables de porter les armes dans toutes nos Isles, & qui en composent les Milices, sont au nombre d'environ 5000. ce qui fait tout au plus 6000. hommes, tant de Troupes réglées que de Milice; ces forces sont bien médiocres, & le sont d'autant plus, qu'elles sont divisées & dispersées en différentes Isles: c'est aussi cette division, qui a été la princi-

pa  
fa  
nou  
fa  
se p  
aba  
tent  
pou  
nies  
solum  
Po  
nos II  
serva  
les qu  
préfer  
y en a  
leur d  
leur te  
1<sup>o</sup>. Le  
vent, f  
parce q  
tres, so  
des seco  
& par r  
même ra  
relle, qu  
aborder,  
pend des  
fications

DE LA NAVIGATION. 171  
pale cause des pertes que nous y avons  
faites.

Cela supposé, il est certain que pour nous y soutenir pendant cette Guerre, il faudroit en réunir les forces autant qu'il se pourroit, & pour cela, se résoudre à abandonner celles des Isles qui nous restent, qui sont les moins importantes, pour en jeter les Garnisons & les Colonies dans les autres qu'on voudroit absolument conserver.

Pour connoître quelles sont celles de nos Isles qu'il faudroit sacrifier à la conservation des autres, il faut examiner les qualités qui peuvent rendre une Isle préférable à une autre : je trouve qu'il y en a quatre; sçavoir, leur situation, leur défense, la bonté & l'étendue de leur terroir, & la température de l'air.

1°. Leur situation, soit par rapport au vent, soit par rapport à leur proximité; parce que celles qui sont au vent des autres, sont plus en état de leur envoyer des secours lorsqu'elles sont attaquées, & par rapport à leur proximité, par la même raison. 2°. Que leur défense soit naturelle, qui consiste dans la difficulté de les aborder, qu'elle soit artificielle, qui dépend des Forts, Bastions, & autres fortifications qu'on y a fait, aussi-bien que

du nombre des habitans ; parce que celles où ces choses se rencontrent , sont plus capables de résister aux efforts des ennemis. 3°. La bonté du terroir & son étendue , parce que comme il est important de conserver même pendant la Guerre le Commerce de ces Isles ; il faut s'attacher à soutenir celles qui produisent en plus grande abondance les choses qui entrent dans ce Commerce , & cela dépend en partie de la bonté du terroir , & en partie de son étendue.

4°. Et enfin la température de l'air, d'autant que de-là dépend le salut & la conservation des Colonies. De toutes les Isles qui nous restent , il n'y a que la Martinique , la Guadeloupe & la Côte Saint-Dominique , dans lesquelles ces qualités se rencontrent ; ainsi je ne balancerai point à dire , qu'il faut abandonner les autres, qui sont Sainte-Croix , la Grenade & Marie-Galande, & en transporter les Garnisons & les Colonies dans celles-là , pour les rendre plus fortes.

Sainte-Croix & la Grenade sont si peu fortifiées & si mal peuplées , à proportion de leur grandeur , qu'elles ne sçauroient résister aux moindres efforts des ennemis ; & il n'y a pas d'apparence de songer en ce tems-ci à en

at  
ni  
pa  
y  
en  
rie  
d'a  
sûr  
à la  
par  
troi  
s'éta  
aban  
A  
& de  
une P  
peut  
qu'ell  
Côte  
porta  
du Pa  
vent  
sous le  
par la  
que le  
qui son  
de Ter  
tes d'E  
comme  
velles

augmenter les Garnisons , ni les Colonies , pour les mettre en état de défense ; parce que n'étant pas défrichées , l'air y est si mal sain , que tout ce qu'on y enverroit , périroit certainement. Marie-Galande est fort saine , mais elle n'est d'aucune défense ; & il seroit bien plus sûr d'envoyer sa Garnison & sa Colonie à la Guadeloupe , qui en est fort voisine , parce qu'en fortifiant celle-ci , on la mettroit en état d'empêcher les ennemis de s'établir dans celle-là , bien qu'elle fût abandonnée.

A l'égard des Colonies de Sainte-Croix & de la Grenade , il faudroit en mettre une partie aussi dans la Guadeloupe , qui peut contenir beaucoup plus d'habitans qu'elle n'en a , & envoyer le reste à la Côte Saint-Dominique , qu'il est très-important de soutenir , tant pour la bonté du País , & pour la retraite qu'y trouvent nos vaisseaux , lorsqu'ils tombent sous le vent par le mauvais temps , ou par la poursuite des ennemis , que parce que les établissemens que nous y avons , qui sont considerables , nous approchent de Terre-Ferme , & du passage des Flottes d'Espagne ; quant à la Martinique , comme l'on n'y scauroit faire de nouvelles habitations que dans le milieu de

L'Isle, où elle n'est pas défrichée, ce qui seroit très-dangereux pour les premiers habitans, & que d'ailleurs elle est assez peuplée & bien fortifiée; il ne faudroit y envoyer aucune partie des Colonies ci-dessus, & se contenter d'en augmenter les Garnisons, & de la fournir abondamment de munitions de guerre & de bouche.

Il seroit aussi nécessaire que le Roy tint toujours aux Isles 5. ou 6. de ses vaisseaux, lesquels seroient relevez tour à tour par deux autres qu'il faudroit faire partir de France dans toutes les saisons propres, pour porter les munitions de guerre & les soldats de Recrue, pour entretenir les Troupes complètes. Ces vaisseaux de Guerre seroient aussi à escorter les Bâtimens Marchands, qui portent en ces Pais-là les vivres, marchandises, & autres choses nécessaires à la subsistance des Colonies. Ces deux vaisseaux resteroient aux Isles, & deux de ceux qui y étoient, reviendroient en France pour escorter les Navires Marchands, revenans des Isles.

Ainsi l'on empêcheroit les entreprises des ennemis sur nos Isles, par les prompts secours qu'on seroit en état de donner à celles qui seroient attaquées, on soutien-

droit  
roit  
dre  
d'être  
occa  
attac  
ou da  
leurs  
leur

Vo  
paru  
ment  
des I  
temps  
trouve  
ciles à  
une tr  
confid  
ce, j'  
rite bi  
ses les  
de tou  
tenir,  
vient  
cela da  
confide  
égalem  
au Roy  
de leur  
ploy d'

droit nôtre Commerce, & on troubleroit celui des ennemis, en donnant ordre au Commandant de cet Escadre d'être attentif à profiter de toutes les occasions qui se présenteroient, & les attaquer avec avantage, soit à la Mer ou dans leurs Ports, & à faire courir sur leurs Convois, lorsqu'il auroit avis de leur départ.

Voilà une vûë generale de ce qui m'a paru le plus nécessaire pour le rétablissement des Colonies, & du Commerce des Isles de l'Amérique, soit pour le temps présent, ou pour l'avenir. On y trouvera peut-être des choses trop difficiles à exécuter, ou qui demanderoient une trop grande attention; mais si l'on considère l'importance de ce Commerce, j'estime qu'on conviendra qu'il mérite bien qu'on mette en œuvre les choses les plus difficiles, & qu'on se serve de toute l'attention possible pour le soutenir, sur-tout dans le danger, où on vient de voir, qu'il est de tomber sans cela dans une ruine entière; car on doit considérer que ce Commerce importe également aux particuliers, à l'Etat & au Roy; aux particuliers, par le débit de leurs denrées superflues, & par l'employ d'un nombre infini de gens, qui

subsistent par ce moïen, tant aux Isles que dans le Royaume ; à l'Etat, par l'augmentation de la Navigation, chose d'une consequence essentielle, dans un Pais environné de Mers comme la France, par l'argent que ce Commerce empêche d'en sortir ; depuis que tirant directement des Isles les marchandises qu'elles produisent, nous n'allons plus les chercher chez les Etrangers, & par celui qu'il y attire par la vente que nous faisons aux Etrangers de l'excédent de ces denrées.

Enfin le Commerce est important au Roy non seulement par l'augmentation de ses Fermes, mais sur-tout par l'abondance qu'il répand sur ses Sujets, dont le bonheur a toujours dû être son intérêt le plus cher.



Co  
de  
véd  
dans  
Ava  
que  
vres  
Espa  
en I  
ensui  
faiter  
Cout  
mais  
pline  
gé les  
E  
Ces  
Recu  
Hij

---

**CATALOGUE**
**Des Livres de Voyages  
en Latin.**

*Descriptio Africa*, in 8°.

*Descriptiones Asiae.*

*De Rege Mahumetica.*

*De Rebus Mahumeticis.*

Ces quatre Livres sont des Ouvrages de *Jean Leon*, Espagnol de nation, élevé dans le Mahometisme, mais converti dans la suite à la Religion Catholique. Avant sa conversion il voyagea en Afrique, & composa d'abord ces quatre Livres en Arabe, pour l'usage des Arabes Espagno's; mais il les traduisit ensuite en Italien, & *Jean Florianus* les mit ensuite en Latin. Cet Auteur décrit parfaitement bien la Religion, les Loix, les Coûtumes, & les Mœurs des Africains; mais il n'en dit pas assez de leur discipline militaire, & ne donne qu'en abrégé les vies des Princes Africains.

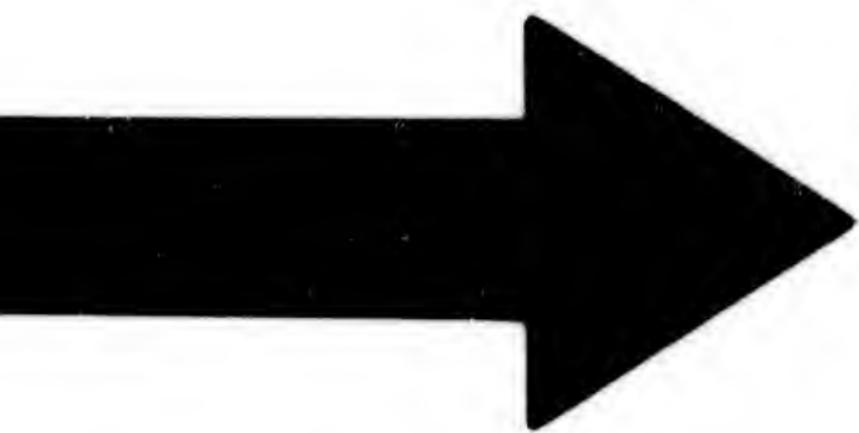
*Epistola 26. de Rebus Japonicis.*

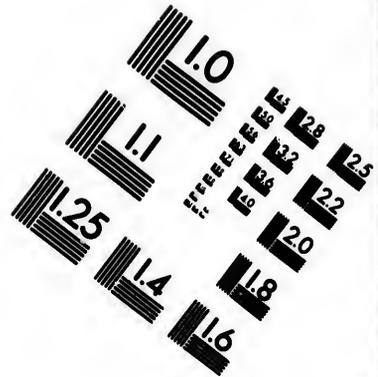
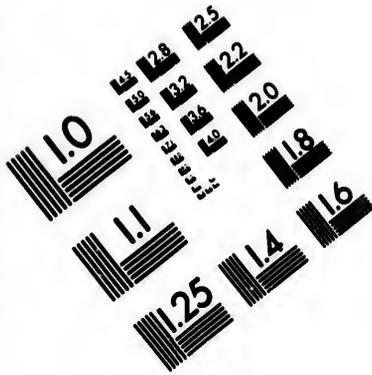
Ces Lettres se trouvent dans plusieurs Recueils de cette espece.

*Historica Relatio de Rebus per Japo-*

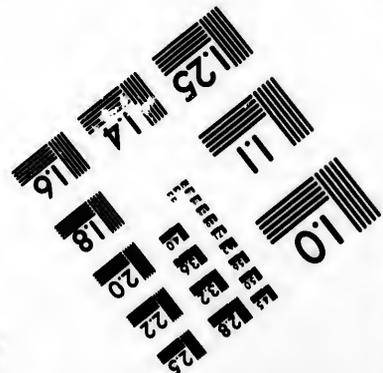
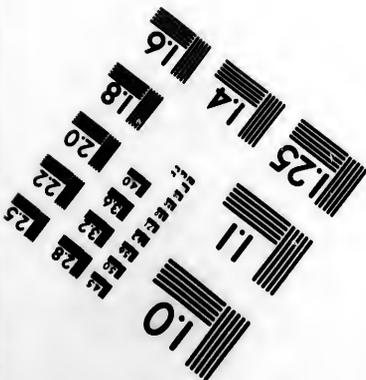
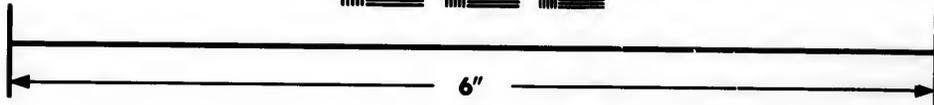
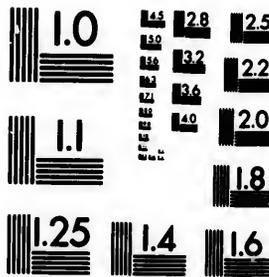
H v







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

18 20 22 25  
16 18 20 22 25  
14 16 18 20 22 25

10  
12  
14  
16  
18  
20  
22  
25

*niam anno 1596. à Patribus Societatis;  
durante persecutione gestis.*

*Historica Relatio de Legatione Regis Si-  
nensium ad Regem Japonum.*

Les 26. Lettres & ces deux dernières Relations, sont du Pere Froes, Jesuite Portugais. On croit qu'il les a écrites d'abord en Portugais, mais qu'il les mit ensuite en Latin. L'une & l'autre de ces Relations sont de l'an 1596. Celle de l'Ambassade de l'Empereur de la Chine à *Taicosoma*, Roy au Japon, parle entre plusieurs autres choses curieuses des prodiges qui arriverent un peu avant cette Ambassade; elle a été imprimée à Rome en 1599. in 8°. Quant à l'Auteur, il avoit été Missionnaire au Levant l'espace de quarante-neuf ans, dont il en passa trente-six dans la Mission de Japon.

*De Abyssinorum rebus, deque Ethiopia  
Patriarchis.*

Imprimé à Lyon en 1615. in 8°. L'Auteur de cet Ouvrage est le P. Nicolas Godinho, Jesuite Portugais; l'Ouvrage est divisé en trois parties, il refute l'Histoire fabuleuse du Pere Uretta.

*Itenerarium ab oppido Complutensi To-  
letana Provincia usque ad urbem Roma-  
nam.*

L'Auteur de ce Voyage a été Jacques

*Lopez de Zuniga*, Docteur en Théologie, homme pieux & sçavant.

*Littera annua.*

Ces Lettres parlent très-bien de l'*Ethiopie*, de la *Chine* & des *Indes*. On les trouve ensemble en plusieurs volumes, & dispersés en plusieurs Recueils de Voyages.

*Athanasii Kircheri de Societate Jesu,*

*China, monumentis quæ sacris, quæ profanis illustrata.* fol.

Cet Ouvrage est une Histoire complète de la *Chine*; on l'estime pour la grande érudition de l'Auteur, & beaucoup de choses curieuses. Mais il y a de grandes bévues que l'on reconnoit par les derniers écrits des Missionnaires de la *Chine*.

*Johis Ludolphi Historia Æthiopia.* fol.

Quoique cet Auteur Allemand de nation ait pillé les écrits des Jésuites pour en composer presque tout son Ouvrage, il tâche néanmoins par-tout de les réfuter, sur le témoignage d'un Ethiopien avec lequel il fit connoissance en Allemagne, car pour lui il n'a jamais été en *Ethiopie*; ainsi l'Ouvrage est plutôt d'un Grammairien, que d'un bon Historien.

*Itinera Alpina.*

Trois Voyages dans les Alpes par M.

*Scheucker*, Docteur en Médecine & de la Société Royale de Londres 1708. à Londres. Ce Médecin de Zuricha fait ces Voyages en 1702. 1703. & 1704. & a recherché dans les Alpes tout ce qui peut perfectionner l'Histoire naturelle pour les Animaux, les Plantes, les Fossils, la Température de l'air, & les Eaux médicinales, & pour cela il rapporte plusieurs choses curieuses.

*Relatio eorum que circa Sacr. Cesar. Majest. ad magnum Moscorum Czarium ablegatos, anno Era Christiana 1675. gesta sunt stricte recensita per Adolphum Lysbeck, dicta Legationis Secretarium vol. in 8°. imprimé à Saltzbourg en 1676.*

L'Auteur de cet Ouvrage, homme d'esprit, décrit avec beaucoup d'exactitude son Voyage par la Silezie, la Pomeranie, la Prusse, la Lithuanie, & par la Moscovie jusqu'à la Cour du Czar; l'Ouvrage mérite d'être lu.

*Joannis Schefferi Argentoratensis Lapponia, id est, Regionis Lapponum, & Genis nova & verissima Descriptio, in quarto, Lipsia 1674.*

Cette Histoire, ou plutôt cette Description de la Lapponie, est tirée des Auteurs Suédois, elle mérite d'être lue.

DE LA NAVIGATION. 137

Theodori & Joannis de Brya, India  
Orientalis & Occidentalis. six. vol. in  
fol. imprimez à Francfort en 1624.

De ces six volumes, il y en a trois  
pour les Indes Orientales, & trois pour  
les Indes Occidentales. Tout l'Ouvrage  
n'est qu'un Recueil de Voyages; dans le  
premier desquels l'Auteur *Philippe Piga  
Ferra*, fait une description exacte du  
Royaume de Congo en Afrique; il avoit  
été écrit par l'Auteur en Italien, & on  
l'a mis à la tête de tous les autres Voya-  
ges aux Indes, parce qu'il est sur la route  
des Indes Orientales par Mer; & parce  
qu'il a été découvert par les Portugais  
avant les Indes. Les cinq Voyages qui  
suivent après celui-là, ont été compolez  
par *Samuel Bruno de Basle*, & traduits  
du haut Allemand en Latin. Les trois  
premiers de ces cinq Voyages, sont à  
Congo, en Ethiopie, & tout au-tour des  
Côtes de l'Afrique. Le quatrième est à  
differens endroits dans les Détroits. Le  
cinquième est en Portugal, en Espagne,  
&c. Viennent ensuite les Voyages de  
*Linschot* dans les Indes, traduits du Fla-  
mand. L'Auteur n'y oublie rien de re-  
marquable. Ensuite de ceux-là, il y a  
trois Voyages des Hollandois pour trou-  
ver le fameux passage du Nord-Est.

A la fin de ces trois Voyages, il y a quantité d'Estampes en taille-douce & des Cartes. Voilà le contenu du premier volume.

Le second volume commence par la description de *Bantam*, *Banda*, *Tennate*, & de quelques autres endroits des Indes; ceci a été aussi traduit du Flamand. Ensuite il y a la description de la *Guinde*, traduite encore du Flamand; puis le Voyage de *Spilberg* en 1601. & en dernier lieu le Voyage de *Gassard Balby* en 1579.

Le troisième volume comprend, 1°. le Voyage de *Jacob Neck* en 1603. 2°. Le Voyage de *Joan Hermon* de *Brée* en 1602. 3°. Le Voyage de *Corneille Nicolas*, de *Corneille Van*, & d'*Etienné de Hagen*, tous aux Indes. 4°. Le Voyage de *Verbuff* aux Indes en 1607. 5°. Des Dialogues en Latin & en langue Malaise. 6°. Le Voyage de *Hudfon* au passage du Nord-Est. 7°. Une description de la Terre-Australe, inconnue par le Capitaine *Pierre Ferdinand de Zuir*, & la description de la *Siberie*, des *Samojedes* & des *Tingoeses*. 8°. Deux Voyages d'*Americ Vespuce* aux Indes. 9°. Les Aventures surprenantes d'un Anglois, lequel dans un naufrage, aiant été jetté

Für  
plu  
scrip  
du S  
Le  
scrip  
Fran  
Voya  
1574  
au Z  
mani  
La de  
Le V  
Septe  
couve  
Le  
troisié  
Occid  
Voyag  
Voyag  
leigh.  
Hollan  
l'Amér  
Weert  
Tour d  
Le  
deux V  
cription  
descrip  
le Cap

Sur les Côtes de *Cambaye*, voyagea dans plusieurs Païs de l'Orient ; enfin la description de tout le Païs qui est au Nord du *Spitzberg*.

Le quatrième volume contient la description de la *Virginie*, l'expédition des François dans la *Floride* en 1565. le Voyage de *Landoniere* à la *Floride* en 1574. Deux Voyages de *Jean Stadius* au *Brezil*, avec une description de la maniere qu'il vécut parmi les Indiens. La description du *Brezil* par *Jean Lery*. Le Voyage de *Villegagnon* à l'Amérique Septentrionale, & l'Histoire de la découverte de l'Amérique par *Benzo*.

Le cinquième renferme la seconde & troisième partie de l'Histoire des Indes Occidentales par le même *Benzo* ; les Voyages de *Faber* dans l'Amérique ; les Voyages de *Druck*, *Cavendish* & de *Raleigh*. L'expédition des *Canarie* par les Hollandois ; une description generale de l'Amérique. Le Voyage de *Sebald de Weert* par le Détroit de *Magellan*. Le Tour du Monde par *Van Noort*.

Le sixième volume enfin comprend deux Voyages d'*Americ Vesputce*. La description de la *Virginie* par *Hamor*. La description de la *Nouvelle-Angleterre* par le Capitaine *Smith*. La découverte du

Détroit de le *Maire*. Le passage de *Spl-bergue* par le Détroit de *Magellan*. La description des Indes Occidentales par *Herrera*. C'est ce qui est contenu dans ces six volumes ; & l'on peut assurer qu'en ce genre, il n'y a rien de plus beau que ce Recueil...

---

## LIVRES DE VOYAGES en Italien.

*Delle Navigazioni e Viaggi, Raccolte do M. Geov. Battista Ramusio. In Venezia, 3. vol. in folio. 1613.*

Le premier de ces trois volumes est un Recueil de la description de l'Afrique par *Jean Leon* ; des Voyages d'Aluise da *Cadamosso*, & de Pierre de *Santra* sur les Côtes d'Afrique. De la course de *Hanno* le Carthaginois, le long des Côtes de l'Afrique. D'un Voyage de *Lisbonne* à l'Isle de *Saint-Thomas*. Du Voyage de *Gama* à *Calicut*. Du Voyage de Pierre *Alvarez* aux Indes. Des deux Voyages d'*Americ Vespuce*. Des Voyages de *Thomas Lopez*, & de *Jean d'Empoly*, aux Indes. Des Voyages de *Barthema*, & de sa description des Indes. Du Voyage de *Corsal* aux Indes. Du Voyage d'*Al-*

Bar  
l'in  
de  
Gra  
à D  
bosa  
Step  
par  
tan  
D'un  
ques  
Barr  
Le  
ges d  
ton,  
Gran  
tarie  
Junca  
Empe  
macl  
Angio  
melus  
Les V  
en Pe  
la par  
Ussanc  
de M  
Arrian  
George  
Frage

parez en Ethiopie. D'un Discours sur l'inondation du Nil. Du Voyage par Mer de *Nearque*. l'Amiral d'*Alexandre* le Grand. D'un Voyage par la Mer-Rouge à *Diou*. De l'Histoire des Indes par *Barbosa*. Des Voyages de *Conto*. & de *Sante Stephano*. Du premier Tour du Monde par les Espagnols. Du Discours de *Gaetan* sur la découverte des *Molouques*. D'une Description du *Japon*, & de quelques extraits de l'Histoire des Indes par *Barros*.

Le second volume comprend les Voyages de *Marc Paul*; l'Ouvrage de *Hayton*, l'Armenien, de la puissance des Grands-Chams, Empereurs de la Tartarie. L'Histoire des Guerres entre *Ussuncassan*, Roy de *Perse*, & *Mahomet*, Empereur des Turcs, & des guerres d'*Ismaël Sophi*, Sultan de *Babylon* par *Angiolello*; & de la Conquête des *M. immelus* par *Selim*, Empereur des Turcs. Les Voyages de *Barbaro* en Tartarie & en *Perse*. L'Ambassade de *Contarini* de la part de la République de *Venise*, à *Ussancassan*, Roy de *Perse*. L'Histoire de *Moscouie* par *Campense* & par *Jovius*. *Arrian* du Pont-Euxin, ou Mer-Noire. *George Interiano* des *Circassiens*. Le Naufrage & autres Aventures de *Quini*, à

la hauteur de 60. degrez de Latitude Septentrionale. Les mêmes Avantures écrites par Christ. Fioravente, & J. de Michele, tous les deux compagnons de voyage de Quini. Le Baron Herbestein de la Moscovie & de la Russie. Le Voyage de Zeno en Perse. Les Découvertes de Frizlande, d'Islande, & d'autres Pais du côté du Pôle Arctique, faites par Nicolas & Antoine Zeni. Deux Voyages des Peres Dominicains en Tartarie, envoyez dans ce Pais-là par le Pape Innocent IV. Les deux Voyages d'Odoricus au Levant. Le Voyage de Cabot au Nord-Ouest. La Description de la Pologne, de la Moscovie, & d'une partie de la Tartarie, par Guagnino. La même par Micheorus.

Le troisième volume enfin contient un abrégé des Décades des Indes, de Pierre Martyr d'Angleria. Un abrégé de l'Histoire des Indes Occidentales d'Oviédo. La Conquête du Mexique par Cortes Alvarado, de ses Découvertes & Conquêtes, d'autres Provinces au-dessus du Mexico. L'Histoire de Godoy des affaires de la Nouvelle-Espagne. Une Description du Mexique & de la Nouvelle-Espagne, par un Gentilhomme qui avoit servi sous Cortes Alvar. Nunez, du succès

qu'e  
de  
Gust  
vinc  
Le V  
Prov  
velli-  
Mar  
pour  
du  
quête  
le Se  
d'un  
Mar  
l'Amé  
Verraz  
ges de  
ce. Le  
avec u  
épicer  
tieuses  
Voyag  
passage  
Japon,  
des Dé  
Zemble  
jusqu'à  
titude  
de ces  
pièces

qu'eût la Flotte, équipée par *Pamphile de Narvaez* pendant dix ans. *Nugno de Gusman*, sa Description de plusieurs Provinces & Villes de la *Nouvelle-Espagne*, Le Voyage d'*Ulloa* à la *Californie*. Des Provinces Septentrionales de la *Nouvelle-Espagne* par *Vasquez Coronado* & *Marco de Nizza*. Le Voyage d'*Alarcon* pour découvrir les sept Villes au Nord du *Mexique*. La Découverte & Conquête du Pérou par *Zerez*; la même par le Secrétaire de *Pizarro*. La Relation d'un Voyage par la grande Riviere de *Maragnon*, d'*Oviédo*. La Découverte de l'Amérique Septentrionale, écrite par *Verrazano*. Les premier & second Voyages de *Jacques Cartier* à la *Nouvelle-France*. Le Voyage de *Federici* aux Indes, avec une ample liste des drogues, des épiceries, des perles, & des pierres précieuses qui se trouvent aux Indes. Trois Voyages des Hollandois pour trouver un passage par le Nord-Est à la *Chine* & au *Japon*, avec les Découvertes qu'ils firent des Détroits de *Weigars*, de la *Nouvelle-Zemble* & de la Côte de *Groenlande*, jusqu'à la hauteur de 80. degrez de Latitude Septentrionale. Voilà le contenu de ces trois volumes de *Ramusio*. Les pièces qui composent ce grand Recueil,

sont bonnes, avec cela ce Recueil est bien plus complet que le Latin de de *Brye*, & est fait avec beaucoup de jugement.

*Prima Spedizione. all' Indie Orientali del P. F. Giuseppe, di Santa Maria Stampata, in Roma. nell' anno 1668. vol in 4°.*

L'Auteur de cet excellent Ouvrage est un Carme Deschaux, envoyé en qualité de Missionnaire, & Pasteur des Chrétiens Malabares de *Saint-Thomas*, à la Côte de *Coromandel* aux Indes, par le Pape *Alexandre VII.* Il fait d'abord une exacte & très-belle description des Pais, des Peuples, & des animaux qu'il a vûs; ensuite il parle de la Philosophie des *Brachmanes*, de leurs secrets, de tout ce qui regarde les *Malabares*; du nombre infini de Divinités des Païens de ce Pais-là. Il parle ensuite de l'Empire du *Grand-Mogol*, de la pêche des perles, des *Sabeans* du côté de *Bassora*, & il finit son Ouvrage par un beau Traité sur les Erreurs des Jacobites Nestoriens, Grecs, Arméniens; en un mot de toutes les sectes de l'Orient.

*Istoria delle guerre civili di Pologna progressi d'ill' arme Moscovite contro a Polacchi; Relazioni della Moscovia, &*

ne p  
port  
moir  
teur  
en M  
exce  
Il p  
V  
S  
L'A  
Carm  
par la  
Missio  
Ouvr  
miere  
fort e  
vû de  
cemen  
tour e  
des aff  
dans la  
riches  
côutur  
les Na  
anima  
tout a  
& d'er

DE LA NAVIGATION. 189

*Suecia, e loro governi di D. Alberto  
Vinina Bellunese. Venezia 1672. 4<sup>o</sup>.*

Quoique les guerres de Pologne, &c. ne paroissent pas d'abord avoir du rapport avec des Voyages, j'ai inseré néanmoins ici cet Ouvrage, parce que l'Auteur y parle de ses Voyages en *Suede*, en *Moscovie*, & y a fait des observations excellentes.

*Il Viaggio all' Indie Orientali del P. F.  
Vincenzo Maria di S. Caterina da  
Siena fol. Roma 1673.*

L'Auteur étoit Procureur General des Carmes Deschaux, & envoyé du Pape par la *Turquie* & la *Perse*, pour faire la Mission des *Malabares*. Il partage son Ouvrage en cinq parties. Dans la premiere & derniere desquelles il fait une fort exacte description de tout ce qu'il a vu de remarquable, depuis le commencement de son voyage, jusqu'à son retour en Italie. Dans la seconde, il parle des affaires des Chrétiens *Malabares*; & dans la 3<sup>e</sup> & 4<sup>e</sup>, il fait une description des richesses, du gouvernement, des mœurs, coûtumes, loix & Religions de toutes les Nations des Indes, des plantes & animaux, &c. de chaque País; le tout avec tant de fidélité, d'exactitude & d'érudition, qu'on auroit de la peine

à trouver une pièce qui égalât celle-ci:  
*Istoria descriptione de' tre Regni Congo ,  
 Matamba , e Angola ; e delle Missioni  
 apostoliche essercitatevi da Religiosi Ca-  
 puccini ; compilata dal P. Gio Antonio  
 Cavazzi è nel presente stile : tratta dal  
 P. Fortunato Alamandini , frl. Bologna  
 1687.*

Les Auteurs de cette Description His-  
 torique de trois Royaumes de Congo ,  
 de Matamba , & d'Angola , sont les Ca-  
 pucins de la Mission des Indes , & ils  
 l'ont composée par un ordre exprès de la  
 Congrégation de Propaganda fide. Elle  
 est faite avec la dernière exactitude , ils  
 n'y ont rien omis de remarquable , ils  
 y rendent aussi un fidele compte de tou-  
 tes les Missions de ces trois Royaumes ,  
 & du fruit qu'elles y ont produit. Ce qui  
 étoit le seul but de leurs travaux & de  
 leurs souffrances.

*Relazione della Cita d'Attene , colle Pro-  
 vincie dell' Attica , Focia , Beotia e  
 Negreonte , ne tempi che furono queste  
 passate da Cornelio Magni , l'anno  
 1674. vol. in 4°. Stampata in Parma  
 1688.*

L'Auteur parle de tous ces Païs avec  
 beaucoup d'exactitude , sur-tout d'Athe-  
 nes ; il y avoit été lui-même , & avant

que  
 mon  
 ce v  
 ter  
 Re  
 s  
 i  
 Ce  
 juge  
 teur  
 vie a  
 yrag  
 de q  
 de A  
 nous  
 Via  
 G  
 L'A  
 Pape  
 & la  
 Dans  
 ment  
 expos  
 doctri  
 ce qu  
 finit e  
 Erudi  
 Relig  
 utile.  
 Tradu  
 margu

que de rendre son Ouvrage public, il le montra à M. Spon, lequel avoit aussi fait ce voyage; après cela on ne peut douter de la bonté de cette Relation.

*Relazione e Viaggio della Moscovia del sig. Cavaliere D. Ercole zani Bolognese 12°. Bologna 1690.*

Ce Voyage est écrit avec beaucoup de jugement & de solidité. L'illustre Auteur a passé la plus grande partie de sa vie à voyager; de sorte qu'un petit Ouvrage de sa main vaut bien des *in-folio* de quelques autres. Cette Description de *Moscovie* est aussi la meilleure que nous aïons encore eüe.

*Viaggio del Monte Libano. del. R. P. Gieronimo Dandini 12°.*

L'Auteur fit ce voyage par l'ordre du Pape *Clement VIII.* pour examiner la foy & la doctrine des Chrétiens *Maronites*. Dans son Ouvrage il décrit premièrement le País des *Maronites*. Ensuite il expose fidelement leur créance & leur doctrine; leur maniere de vivre, & tout ce qui regarde la foy des *Maronites*. Il finit en parlant de leurs Livres, de leur Erudition, de leurs Evêques, Prêtres & Religieux, c'est un Ouvrage curieux & utile. On l'a traduit en François, & le Traducteur y a ajouté de très-belles remarques.

*Relazione del Viaggio fatto a Costantinopoli, &c. da Giò Benaglia. 12°. Bologna 1664.*

Cette Piéce est une Rélacion de l'Am-  
ballade de *Caprara* à la Porte. L'Auteur  
étoit Secrétaire de *Caprara*, il a fait  
quahité de bonnes remarques sur la  
Cour & l'Armée Ottomane; cette Piéce  
mérite par-là l'attention des curieux.

---

## LIVRES DE VOYAGES en François.

*Rélacions de divers Voyages curieux par  
M. Melchisedec Thevenot.*

Cet Auteur est trop bien connu dans le  
monde pour qu'on en donne ici le carac-  
tere. Son Recueil des Voyages ont eu  
l'approbation de tout le monde sçavant.  
Il y en a deux volumes *in-folio*. Le pre-  
mier contient la Description des Pyra-  
mides d'Egypte par *Grave*. La Descri-  
ption des Momies par *Buratini*. Des Ré-  
lations des affaires des *Cosaques*, des  
*Tartares*, des *Mingretiens* & des *Geor-  
giens*. Le Voyage de *Jenkins* au *Ca-  
thay*. Un extrait de la Rélacion de l'Am-  
ballade Hollandoise au *Grand-Cham*. La  
Conquête de l'Isle de *Formosa* par les  
*Chinois*.

C  
Gra  
Tho  
Gra  
des  
d'A  
Le  
posé  
tions  
conda  
d'Ar  
Beng  
Bonte  
Terre  
aux In  
merce  
de Bea  
criptio  
du Jap  
d'Yedso  
fleurs  
mens d  
Chine.  
Le se  
sade de  
Chinois  
des Indi  
viere de  
Un Voy  
cond L  
Tom

*Cinois*. Une Description de la Cour du *Grand-Mogol*. Le Voyage du Chevalier *Thomas Roe* & de *Terry*, à la Cour du *Grand-Mogol*. Une Description en Grec des Indes Orientales. La Géographie d'*Abulfeda*. Les Antiquités de *Persépolis*. Le commencement d'un Ouvrage composé par les *Chaldéens* de *Bassora*. Relations Historiques des Royaumes de *Golconda*, de *Tanassari* ou *Tenacerim*, & d'*Aracan*, comme aussi des Golphes de *Bengale* & de *Siam*. Les Voyages de *Bontekge* aux Indes. La Découverte des Terres Australes. Le chemin par Mer aux Indes. Instructions touchant le Commerce des *Indes* & du *Japon*. Le Voyage de *Beaulieu* aux Indes Occidentales. Description des Isles *Philippines*, des Isles du *Japon*, & la Découverte du País d'*Yedso*. La Description des plantes & fleurs de la *Chine*, & les anciens monumens de la Religion Chrétienne dans la *Chine*.

Le second volume comprend l'Ambassade des *Hollandois* à la *Chine*; l'Atlas *Chinois*, l'Etat des Indes, le Portrait des *Indiens*. Le Voyage d'*Acarete* à la rivière de *la Plata*, au *Pérou* & au *Chili*. Un Voyage par terre à la *Chine*. Le second Livre de *Confucius* le Philosophe.

Tom. II.

Chinois. L'Histoire de l'Ethiopie & de quelques autres Païs circonvoisins. Les Voyages à la Province de *Sayd* en *Egypte*. L'Histoire du *Méxique* avec des figures. Le Voyage de *Tasman* à la Terre Australe. Instructions touchant les Voyages par Mer, de *Hollande* à *Batavia*. Deux Ambassades à l'Empereur du *Catay*. Un abrégé Chronologique de la Monarchie Chinoise. L'*Asie* de *Barros*, ou la Conquête des Indes. Etat des Chrétiens de *Saint-Jean*. Un Voyage à la *Tercere*. Les Elemens de la Langue Tartare. Un Fragment d'Ouvrage touchant les Isles de *Salomon*, & un autre morceau de l'Histoire de quelques Princes de l'Orient.

M. *Thevenot* a fait aussi un volume *in-octavo*, lequel comprend l'Ambassade envoyée par terre de la part du *Czar* à l'Empereur de la *Chine*. La Découverte de quelques Païs dans l'Amérique Septentrionale, & de la Riviere de *Mississipi*. Un Discours sur la Navigation. L'Histoire naturelle de l'*Ephemere*, ou la Mouche qui ne vit qu'un jour, & du *Cancellus*. Son Neveu qui est mort dans son dernier voyage, a laissé 3. *in-quarto* de ses Voyages, imprimez à Paris.

Les six Voyages de *Jean-Baptiste Ta-*

Co  
fort  
éditi  
lieux  
Auto  
qu'il  
parol  
de pl  
porte  
ges s  
donne  
choses  
mieux  
leurs  
trouve  
Recue  
tés  
tése  
ries  
Dans  
tion fai  
mierem  
ruine d  
sée par  
fonds en  
coup im  
parle en  
putés Fr

DE LA NAVIGATION. 195  
*vernier en Turquie, en Perse & aux  
Indes, in-quarto, 2. vol.*

Ces Voyages ont été mis en plusieurs fortes de Volumes, selon les différentes éditions qui en ont été faites en divers lieux, on les a traduits en Anglois. Cet Auteur rapporte fidelement les choses qu'ils a vûës, & on peut le croire sur sa parole: mais il ne doit pas être garant de plusieurs autres choses qu'il ne rapporte que sur la foy d'autrui. Ses Voyages s'étendent à plusieurs Païs, & il donne la connoissance de beaucoup de choses très-curieuses; personne n'a mieux parlé que lui des Diamants, de leurs Mines, & des Rivieres où ils se trouvent.

*Recueil de plusieurs Relations, & Traités singuliers & curieux de Jean-Baptiste Tavernier, divisé en cinq parties, in-quarto.*

Dans ce Recueil, qui est une addition faite à ses Voyages, il donne premierement une Relation de la triste ruine du Christianisme au Japon, causée par la malice des Hollandois. Le fond en est vrai, mais on lui en a beaucoup imposé sur les circonstances. Il parle ensuite des Négociations des Députés François dans la Perse & dans les

Indes ; il fait ensuite des remarques sur le Commerce des Indes. Il finit ce Recueil par la Relation des affaires du Royaume de *Tunquin*, & de plusieurs faits odieux de la conduite des Hollandois aux Indes Orientales. Outre ces 3. volumes *in-quarto* de M. *Tavernier*, il y en a encore un de même, qui est une Relation très-exacte & particularisée du *Scrail* du Grand-Seigneur : mais tous ces Ouvrages de M. *Tavernier* ont été imprimés à Paris chez *Ribou* en 1713. en six volumes *in-douze*, corrigés & augmentés de quelques pièces curieuses, & de plusieurs Estampes bien mieux gravées que toutes les précédentes.

*Rélation nouvelle de la Caroline par un Gentilhomme François, où il parle de la route qu'il faut tenir pour y aller le plus sûrement, & de l'état où il a trouvé cette nouvelle Contrée. A la Haye en 1686. in-douze.*

On voit par le titre le sujet de tout cet Ouvrage. Le nom de l'Auteur m'est inconnu. Son Livre a acquis d'autant plus de réputation, qu'il donne la description d'un de ces Païs de l'Amérique, qui nous sont encore le moins connus.

*Rélation du Voyage de Monseigneur l'Evêque de Beryte, par la Turquie, la Perse,*

O  
est  
des  
L'  
g  
Ce  
pour  
les  
pagn  
L  
Il y  
premi  
par le  
Syrie,  
Le  
des Pa  
talie.  
Le t  
d'Espag  
de tous  
fait celle  
curieuse  
Ouvrage  
des secr  
mie & l  
mourut a  
vrage, c

DE LA NAVIGATION. 157  
*les Indes, jusqu'au Royaume de Siam,  
& autres lieux, par Monsieur de  
Bourges, Prêtre, vol. in-octavo.*

On peut dire de cette Relation, qu'elle est utile, agréable & curieuse. Il y a des instructions pour les Voyageurs.

*L'Ambassade de D. Garcia de Silva Figueroa.*

Ceci est traduit de l'Espagnol ; c'est pourquoy on le mettra à sa place, parmi les Livres de Voyages écrits en Espagnol.

*Les Voyages de Monconys.*

Il y en a trois volumes *in-quarto*. Le premier contient les Voyages dudit Sieur par le Portugal, l'Italie, l'Egypte, la Syrie, & la Turquie.

Le second, ses Voyages d'Angleterre, des Pais-Bas, de l'Allemagne & de l'Italie.

Le troisieme comprend son Voyage d'Espagne, outre la Description generale de tous les Pais qu'il a vûs ; l'Auteur fait celle de quantité de choses rares & curieuses. On trouve de plus dans cet Ouvrage mille belles observations sur des secrets de la Nature, sur la Chimie & les Mathématiques ; l'Auteur mourut avant l'impression de son Ouvrage, ce qui le rend moins parfait.

*Description des Côtes de l'Amérique Septentrionale, avec l'Histoire de ce Pais, par M. Denis, 2. vol in-douze.*

Le premier volume est une Description des Côtes & Pais voisins de l'Amérique Septentrionale avec leurs Cartes; ce premier volume contient outre cela quantité de faits divertissans. Le second est une Histoire naturelle, curieuse & sçavante.

*Rélation ou Journal d'un Voyage fait aux Indes Orientales, contenant les affaires du Pais, les Etablissmens de plusieurs Nations, &c. vol. in-douze.*

L'Auteur fit ce voyage en 1671. On trouvera plusieurs remarques chez lui, qu'on auroit de la peine à trouver ailleurs, sur-tout quand il s'agit des Etablissmens que les Européens se sont faits dans les Indes. Il est par-tout fort concis.

*Nouvelle Rélation en forme de Journal, d'un Voyage fait en Egypte par le P. Vansleb en 1672. & 1673. in-douze.*

L'Auteur, pour donner plus de jour à tout ce qu'il rapporte de l'Égypte, ajoute à ce qu'il y a vû lui-même, tout ce que les derniers Voyages en disent de plus remarquable.

ble  
Voy  
rec  
des

C  
ce V  
sante  
ce su  
qu'en  
biles  
mis e

A  
de  
ve  
in

On t  
le &  
de Pa  
tampe

Amb  
Or

DE LA NAVIGATION: 159

*Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grece & du Levant, aux années 1675. & 1676. par Jacob Spon, in-douze, 3. vol.*

Cet Ouvrage, outre qu'il est estimable pour les observations generales des Voyageurs, est fort singulier pour la recherche curieuse que l'Auteur a fait des Antiquités.

*Voyage de François Pirard de la Val aux Indes Orientales, Maldives, Moluques & au Brezil, &c. in-quarto.*

C'est une des plus exactes pièces que ce Voyage de Pirard, & des plus amusantes que le Public ait encore vû sur ce sujet. Pirard néanmoins n'a fait qu'en fournir les matériaux, que d'habiles mains de la France ont arrangez & mis en oeuvre.

*Ambassades de la Compagnie des Indes Orientales des Provinces - Unies vers les Empereurs du Japon, en 1641. in fol.*

On trouve dans cette pièce une belle & ample Description de beaucoup de Pais & de Villes, avec leurs Estampes.

*Ambassade de la Compagnie des Indes Orientales des Provinces - Unies vers*

*L'Empereur de la Chine*, in-fol.

Ce Livre est d'une magnifique impression, dédié à feu M. Colbert ; il y a une grande quantité de belles Estampes, & bien des curiosités à apprendre, sauf l'exactitude.

*Vincent le Blanc*, autre Voyage dans plusieurs Païs éloignez, mais un peu suspect.

*Voyage de M. Gallant* ; au Levant. On l'imprime actuellement, il doit être bon.

*Voyage du P. Plumier*, Minime, à l'Amérique. Il est particulièrement pour les Plantes.

*Voyage de Surinam* sur la Côte de l'Amérique Meridionale. Particulier pour les papillons & autres insectes, dessiné par une Damoiselle Hollandoise.

*Voyage de Lisnel Waser en Amérique*, traduit de l'Anglois, & imprimé à Paris. Fort estimé, & le meilleur de tous pour la Description & les Cartes de l'Isthme de Panama, & ce qui regarde la Nouvelle-Espagne, & la grande & célèbre Ville de Mexico.

*Nouvelle Relation d'un Voyage de Constantinople*, présenté au Roy par le Sieur Grelot en 1680. in-quarto.

L'Auteur de cette Pièce décrit fort bien la Ville de Constantinople, avec tous les

DE LA NAVIGATION. 201  
environs, dont il leva les plans sur les  
lieux même.

*Rélation des Missions & des Voyages des  
Evêques, Vicaires Apostoliques & de  
leurs Ecclesiastiques, és années 1676.  
& 1677. in-octavo.*

C'est une Rélation de ce que ces Mis-  
sionnaires ont observé de plus remarqua-  
ble dans leur Voyage par l'Asie.

*Les Voyages de Jean Struys en Mosco-  
vie, &c. in-quarto.*

On peut dire de ces Voyages, qu'ils  
sont fort instructifs & divertissans, ce-  
pendant trop romanesques.

*Rélation nouvelle du Voyage des Peres de  
la Mercy, aux Royaumes de Fez & de  
Maroc, en l'an 1681. in-douze.*

On trouve dans cette Rélation, ou-  
tre le récit de l'affaire principale du  
Voyage, qui étoit la Rédemption des  
Esclaves Chrétiens, quantité de choses  
curieuses, qui ont du rapport au Roy  
de Maroc, & à ses Etats.

*Rélation de la riviere des Amazones,  
traduit par M. de Gomberville, sur  
l'original Espagnol d'un P. Jésuite.*

M. de Gomberville a ajouté à sa tra-  
duction, une belle Dissertatiôn sur les  
choses principales de l'Ouvrage; & cet  
Ouvrage parle fort particulièrement des

Villes de *Manoa & Dorado*, & du Lac de *Parima*. Il paroîtra dans peu une nouvelle Relation de cette fameuse Riviere.

*Relation du Voyage de Venise à Constantinople, de Jacques Gassot. vol. in-douze.*

Quoiqu'il y ait plus de cent ans que ce Voyageur ait écrit, on trouve néanmoins dans son petit Ouvrage beaucoup de choses curieuses & remarquables, qu'on chercheroit en vain dans les Modernes.

*Rélation du Voyage des Indes Orientales, par Dellon, 2. vol. in-douze.*

L'Auteur nous assure avoir vû tout ce qu'il nous raconte, & effectivement il dit beaucoup de choses confirmées par le témoignage d'autres Voyageurs; mais il surpasse tous les autres dans sa Description de la Côte de Malabare. Il finit sa Relation avec un Traité des Maladies de ce Pais-là, & de leurs remedes.

*Histoire de la Conquête de la Floride, par les Espagnols, traduit du Portugais. vol. in-douze.*

Cette Histoire est un fidel récit de tout ce qui s'est passé du temps de cette Conquête.

L'Auteur qui étoit un Gentilhomme

Por  
a ét  
por  
V

Ce  
de la  
tale  
ya je  
pagn  
Rél

v  
d  
Le  
tion  
mais  
Il de  
chosc  
des P  
leurs  
natur

Jour  
&  
N  
Quo  
chosc  
roiffen  
dire

Portugais, a servi dans cette guerre, & a été témoin oculaire de ce qu'il en rapporte.

*Voyages de l'Empereur de la Chine dans la Tartarie, auxquels on a joint une nouvelle Découverte au Mexique.* vol. in-douze.

Ce sont deux Voyages que l'Empereur de la Chine a faits dans la partie Orientale & Occidentale de la Tartarie. On y a joint l'Etablissement que firent les Espagnols dans la Californie en 1683.

*Rélation de l'Ambassade de M. le Chevalier de Chaumont, à la Cour du Roy de Siam,* vol. in-douze.

Le Chevalier parle dans cette Rélation non pas en Voyageur ordinaire, mais en Ambassadeur, en homme d'Etat. Il descend néanmoins quelquefois à des choses communes, & fait la description des Païs, des Mœurs & Coûtumes de leurs Habitans, & autres choses de cette nature.

*Journal du Chevalier Chardin, en Perse & aux Indes Orientales, par la Mer Noire & par la Colchide,* vol. in-fol.

Quoique ceux qui ont écrit des mêmes choses avant le Chevalier Chardin, paroissent n'avoir rien laissé de nouveau à dire aux autres; on trouve néanmoins

dans ce Journal des remarques toutes particulieres, & des choses toutes nouvelles, comme entr'autres l'éclaircissement de plusieurs passages de l'écriture Sainte, confirmé par les coûtumes & les usages que les Orientaux ont observez depuis Moïse jusqu'à present.

On a depuis r'imprimé tous les Voyages dudit Sieur, *in-quarto* & *in-douze*, plus amples, & ornez de plusieurs planches curieuses.

*Ambassades de la Compagnie Hollandoise d'Orient, vers l'Empereur du Japon*, 2. vol. in-douze.

Ceci est un abrégé d'un volume *in-fol.* imprimé en 1680. Cet abrégé est en trois parties, dont la premiere est une description du Japon; la seconde, une Relation de l'Ambassade Hollandoise vers l'Empereur du Japon; & la troisieme parle de cinq autres Ambassades. On y a joint l'Histoire des Guerres, qui se sont faites au Japon.

*Journal du Voyage de Siam, fait par M. l'Abbé de Choisy*, vol. in-quarto.

Ce Journal est composé de plusieurs Lettres de cet Abbé, lequel devoit prendre la qualité d'Ambassadeur à la Cour de *Siam*, en cas que le Roy de *Siam* eût embrassé la Religion Chrétienne,

Comme le Roy de France espéroit alors. Il instruit le Lecteur de beaucoup de particularités touchant *Siam*, le *Tunquin* & la *Cochinchine*. Il donne aussi une exacte Description de la Colonie *Hollandoise*, du Cap de Bonne-Esperance.

*Histoire des Indes Orientales*, vol. in 4<sup>e</sup>.

Elle est divisée en deux parties, dont la première est une Relation des Voyages au Cap-Verd, à l'Isle de *Madagascar*, & de plusieurs choses arrivées à *Alger* & à *Constantinople*; la seconde est une Relation des deux Voyages aux Indes.

*Histoire naturelle & politique du Royaume de Siam*, vol. in-quarto.

Elle est en quatre parties. La première, parle de la situation & du climat de *Siam*; la seconde, des Loix & Usages du Peuple; la troisième, de leur Religion; & la quatrième, du Roy & de la Cour de *Siam*; M. *Gervaise* qui en est l'Auteur, demeura à *Siam* quatre ans, entendoit parfaitement la Langue du País, lisoit beaucoup les Livres *Siamois*, & conversoit toujours avec les personnes les plus éclairées du País: ce sont des moïens assurez, pour ne pas se tromper quand on écrit d'un País. Avec cela il a évité par-tout de répéter ce que

les autres en avoient dit avant lui. On peut assurer que cet Ouvrage est à tous égards un excellent Livre.

*Rélation nouvelle & exacte d'un Voyage de la Terre-Sainte*, vol. in-douze.

Cette Rélation contient une courte ; mais exacte Description de tous les endroits , où s'est passé la *Passion du Sauveur* du Monde , avec plusieurs autres choses de remarque.

*Voyage en Moscovie d'un Ambassadeur de l'Empereur Leopold*, vol. in-douze en 1661.

L'Auteur de ce Voyage fait une exacte Description de toutes les grandes Rivières qu'il a vûes , avec les Villes situées sur leurs bords ; il parle aussi de la Religion , des Mœurs , Gouvernement & Coûtumes de *Moscovie*.

*Description Historique du Royaume de Macaçar*, vol. in-douze.

Elle a trois parties ; la première est la Description du País de *Macaçar* ; la seconde traite du Gouvernement de ce Royaume , & des mœurs des Habitans ; la troisième parle de leur Religion.

*Rélation de la Nigritie*, in-douze.

Elle contient une Description exacte des Royaumes de la *Nigritie* , le Gouvernement , la Religion , les Mœurs , & les Ra-

ret  
de  
son  
ren  
Vo

Co  
étoic  
habi  
dans  
rité  
de la  
la Ph  
Ouvr  
des O  
depu  
leur a  
La se  
plu  
ne-E  
gne e  
même  
chosc  
à Ma  
faire  
La ci  
mati  
beau  
avec

retés de ces Pais-là ; avec la Découverte de la riviere de *Senega*, & une Carte de son cours. Par 4. Cordeliers, qui y furent de France en Mission en 1689.

*Voyage du Pere Tachard & des Jesuites, envoyez par le Roy au Royaume de Siam, en 1685. vol. in-quarto.*

Comme les Auteurs de ce Voyage étoient des hommes sçavans & de très-habiles Mathématiciens, ils ont mêlé dans la Rélation qu'ils ont faite, quantité de remarques tirées de l'Histoire, de la Geographie, de l'Astronomie & de la Physique. La premiere partie de cet Ouvrage n'est presque autre chose que des Observations Astronomiques, faites depuis leur départ de France, jusqu'à leur arrivée au Cap de Bonne-Esperance. La seconde contient la Description de plusieurs choses au-tour du Cap de Bonne-Esperance, entr'autres de la Montagne en forme de table, qui se voit au même Cap. La troisième, de certaines choses qui se sont passées à *Batavia* & à *Macassar*. La quatrième traite des affaires de *Siam*, & de quelques-autres. La cinquième est une continuation de la matière précédente. La sixième partie a beaucoup d'Histoire naturelle, & finit avec les Lettres du Roy de *Siam* au

Pape, au Roy de France & au Pere de la Chaise. La septième parle du retour du R. P. Tachard en France. La huitième & dernière partie, est la Relation du Voyage que fit le même Pere à Rome, un peu après son arrivée de Siam.

*Second Voyage du P. Tachard & des Jesuites, envoyez par le Roy au Royaume de Siam en 1689. vol. in-octavo.*

Le R. P. Tachard fit ce second voyage à Siam, pour y mener des Missionnaires, dont ce Royaume avoit alors besoin. Le sujet & la division en sont les mêmes que le premier, si ce n'est qu'on y a ajouté quantité d'observations curieuses, dont il n'y avoit rien dans le premier Voyage.

*Histoire de l'Eglise du Japon par le R. P. Crasset, Jesuite, in-quarto. 2. vol.*

*nouvelle Edition revue, à Paris 1715.*

On en a imprimé une autre à Rouen.

*Histoire de cette même Eglise par M. l'Abbé T. 2. vol. in-quarto.*

Cette Histoire est l'Ouvrage du P. Sotier, Jesuite, l'Abbé T. l'a retouché, & en a poli le langage; quoique ce soit une Histoire Ecclesiastique, on y trouvera néanmoins des particularités aussi curieuses, que dans quelque Livre de Voyage que ce soit, c'est en un mot un

Du  
Liv  
70

To  
que  
Corr  
ption  
Pais  
voya  
Hi  
m  
m  
F

De  
cette  
tures  
vint p  
l'autr  
Chrét

Du  
L  
au  
10

Il y  
cular  
La pr

Douvrage excellent. Il est divisé en vingt Livres.

*Journal d'un Voyage fait en la Mer du Sud, avec les Flibustiers de l'Amérique en 1684. & années suivantes, par le Sieur Raveneau de Lussan, vol. in-douze.*

Tout ce Journal n'est rempli presque que des brigandages & stratagèmes de Corsaires. Il y a pourtant une Description de l'Isthme d'Amérique & des Païs voisins, où l'Auteur avec sa bande voyagea beaucoup par terre.

*Histoire de M. Constance, premier Ministre du Roy de Siam, & de la dernière Révolution de cet Etat, par le P. d'Orléans, vol. in-douze.*

Deux choses font le sujet principal de cette Histoire; l'une, les étranges Aventures de M. Constance, qui en 1685. devint premier Ministre du Roy de Siam; l'autre est la cruelle persécution que les Chrétiens de Siam ont soufferte.

*Du Royaume de Siam, par M. de la Loubere, Envoyé extraordinaire du Roy auprès du Roy de Siam en 1687. & 1688. 2. vol. in-douze.*

Il y a dans cette Pièce certaines particularités que l'on ne trouve pas ailleurs. La première partie du premier volume

est toute de Géographie. La seconde parle des Coûtumes des Siamois en general; & la troisiéme, de leurs mœurs & maniere de vivre. Le second volume commence avec les Fables & les Superstitions des Siamois. Ensuite l'Auteur nous décrit la vie de leurs *Talapoins* ou Religieux, & beaucoup d'autres choses très-curieuses.

*Rélation d'un Voyage d'Espagne.* 3. vol. in-douze.

Cette Rélation commence par une Description generale de toute l'Espagne; puis on parle de ses Villes, de ses Palais, de ses Eglises, &c. Des prérogatives du Roy, du Gouvernement, des Chambres du Conseil, des grandes Charges du Royaume, des Benefices, des Ordres de Chevaliers, & de l'Inquisition. L'Auteur qui est Madame la Comtesse d'Aunoy, y a ajouté quelques plaisantes Aventures, où il y entre un peu de galanterie & du Roman.

*Nouvelle Rélation de la Gaspésie, par le P. Crétien le Clercq, Recollet.* vol. in-douze, 1689.

Ceci est une Rélation de la Religion & Mœurs des *Gaspésiens*, Nation Sauvage du *Canada*. Ils portent sur eux une croix, & adorent le Soleil. L'Auteur

qui a été douze ans Missionnaire parmi ces Sauvages, parle encore dans cette Relation de quelques Auteurs Sauvages du Canada.

*Premier Etablissement de la Foy dans la Nouvelle-France, par le P. le Clercq, Recollet, Missionnaire, 2. vol. in-douze, 1690.*

Cet Ouvrage est une Histoire complete de la *Nouvelle-France*, depuis la découverte de ce País, jusqu'au temps present. Il y est parlé des Colonies, des Conquêtes, des Voyages, sur-tout au Golphe du *Mexique*, des Guerres avec les Anglois & les Iroquois, &c. en 1690.

*Voyages en divers Etats d'Europe & d'Asie, pour découvrir un nouveau chemin à la Chine. vol. in-quarto.*

Ces Voyages ont été faits & écrits par le R. P. *Avril*, Jesuite, lequel avoit employé cinq ans à traverser la *Turquie*, la *Perse*, la *Moscovie*, la *Pologne*, la *Prusse*, la *Moldavie* & la *Tartarie*. Il fit aussi plusieurs Voyages par Mer pour une nouvelle route à la *Chine*. Au reste il a embelli cette Relation de quantité d'Observations Physiques, Géographiques, & de quelques beaux traits d'Histoire.

*Les Aventures de Jacques Sadeur dans*

*la Découverte, & le Voyage de la Terre Australe, vol. in-douze.*

C'est en vain qu'on chercheroit ailleurs, que dans cette Relation de *Sauveur*, une parfaite connoissance des choses de la Terre Australe; il y fut jetté par naufrage, & il y vécut trente ans parmi les Sauvages. Il traite à fond de la Religion & Mœurs de ce Peuple, de leurs Exercices ordinaires, de leurs Etudes, de leurs Guerres, des Animaux & raretés du País. On en croira pourtant ce que l'on voudra.

*Voyages Historiques de l'Europe, 8. vol. in-douze.*

Le Premier volume est pour la France. Le second pour l'Espagne & le Portugal. Le 3<sup>e</sup> pour l'Italie. Le 4<sup>e</sup> pour l'Angleterre, l'Ecosse & l'Irlande. Le 5<sup>e</sup> pour les Provinces-Unies. Le sixième pour l'Empire. Le septième pour la Moscovie. Le huitième pour la Pologne, la Lithuanie, la Suede, le Danemarck, la Norvege & l'Islande. Il y a quelques particularités dans ces Voyages qu'on ne trouve point ailleurs, quoiqu'ils ne soient pas fort exacts.

*Relation du Voyage, & retour des Indes Orientales pendant les années 1690. & 1691. par un Garde de la Marine,*

*servant sur le bord de M. du Quesne, Commandant de l'Escadre, vol. in-douze.*

Cette Relation a quantité de fort bonnes & curieuses Observations.

*Les Voyages du Sieur le Maire aux Isles Canaries, Cap-Verd, Senegal & Gambie, vol. in-douze.*

Ces Voyages sont fort estimez, parce qu'ils parlent de beaucoup de Pais, dont on ne trouve aucune Description ailleurs.

*Nouvelle Relation de la Chine en l'ann. e 1668. par le P. Gabriel de Magaillans, de la Compagnie de Jesus. vol. in 8°.*

On auroit dû mettre cette Relation parmi les Portugaises, s'il y en avoit assez pour faire une liste particuliere. L'original Portugais n'a jamais été imprimé; on l'a pourtant jugé digne de l'être, parce qu'on le croit une fidelle & exacte Relation des affaires de la Chine; on l'a traduit aussi en Anglois.

*Le Bouclier de l'Europe, contenant des Avis Politiques & Chrétiens, &c. avec une Relation de Voyages faits dans la Turquie, la T. rebaide & la Barbarie. Par le P. Jean Coppin, imprimé à Paris 1686. in-quarto.*

L'Auteur a été d'abord Soldat, puis

Consul de la Nation Françoisise à Damiette en Egypte, & à la fin Religieux. En publiant cet Ouvrage, il s'est principalement proposé d'exciter les Princes Chrétiens à la guerre contre le Turc. Il y a employé tout le premier & second Livre de son Ouvrage. Il montre les avantages d'une si sainte Guerre; la maniere de la bien conduire à une heureuse fin. Il y parle aussi de la cause des forces, & de la décadence de l'Empire Ottoman, & de plusieurs autres choses qui y ont du rapport. Dans le troisième & quatrième Livre, il parle de ses Voyages en Egypte, où il y a des choses fort remarquables, qui ne se trouvent pas ailleurs. Son Voyage, sur-tout par le Désert de la Thebaïde, est tout-à-fait rare & curieux. Dans son cinquième Livre, il parle de la Barbarie, de la Phénicie de la Terre-Sainte, & il finit avec la Description de la Ville de Damiette. Ses Relations sont très-exactes & très-fidelles, & on peut sûrement le croire, quand il dit, j'ai vû, &c.

Journal ou suite du Voyage de Siam, en forme de Lettres familières, fait en 1685. & 1686. par M. l'Abbé de Croisy, vol. in-octavo.

Il y a dans ce Journal une Relation de

la t  
est  
l'Ab  
coup  
de t  
le P  
le de  
Java  
doise  
& C  
Re  
a  
l  
se  
7  
Voy  
chez  
Nau,  
vingt  
c'est l  
Aur  
du me  
noine  
très-c  
Ce  
Terra  
gieux  
sorte.  
vir d  
la Te  
cripti

la troisième Ambassade à *Siam*, ou ç'en est plutôt la suite. Le Voyage de M. l'Abbé, à *Siam*, y est décrit avec beaucoup d'exactitude. Il emploie beaucoup de termes de Marine, comme a fait le P. *Tachard* dans son Voyage. Il y parle des Guerres de *Bantam*, de l'Isle de *Java*, de *Batavia*, & des forces Hollandoises dans les *Indes*, à *Siam*, *Tonquin*, & *Cochinchine*, &c.

*Rélation nouvelle & exacte d'un Voyage de la Terre-Sainte, ou Description de l'état présent des Lieux, où se font passer les principales actions de la Vie de Jesus-Christ. A Paris 1688. vol. in 8°.*

*Voyage de la Terre-Sainte in-douze, chez Pralard, à Paris 1670. Il est du P. Nau, Jesuite, qui a demeuré quinze ou vingt ans dans le País, & qui y est mort: c'est le meilleur de tous ces Voyages.*

*Autre Voyage in-quarto, avec figures du même País, de M. Doubdam, Chanoine à S. Denis. Il est fort pieux & très-détaillé.*

Ce Livre est un Pelerinage fait à la Terre-Sainte; le style en est tout religieux, s'il est permis de parler de la sorte. Ce Livre peut fort utilement servir de guide à ceux qui voudront voir la Terre-Sainte. Il y a une belle Description de *Malte*.

*Voyages de M. Thevenot en Asie & en Afrique, imprimé à Paris 1689. 3. vol. in-douze,*

L'autre Ouvrage de M. Thevenot, dont j'ai parlé plus haut, est un Recueil d'autres Voyages, fait par M. Thevenot, Bibliothequaire du Roy; mais ici ce sont les Voyages de Jean-Baptiste Thevenot, neveu de l'autre.

Le premier volume parle des Pais de l'Orient, qui sont sous la domination du Grand-Seigneur. Le second parle des autres Pais Orientaux vers la Perse; & le troisiéme tome fait la Description des Indes Orientales. Il n'y a point encore eu de Livre en ce genre, qui mérite plus d'être lû que celui-ci. L'auteur est mort en Perse, en revenant des Indes.

*Voyages d'Amérique, Histoire des Aventuriers, qui se sont signalez dans les Indes, &c. par Alexandre Olivier Oexmelin, Paris 1688. 2. vol. in 12.*

L'Auteur qui étoit Chirurgien sur un vaisseau de la Compagnie Occidentale des François, fut vendu en Amérique, où il demeura plusieurs années. L'Auteur de la Bibliothéque Universelle louë fort cet Ouvrage, & assure le Public, que personne encore n'a si bien décrit la maniere de vivre des Américains que ce

ce  
tout  
agro  
N  
L'  
rale  
quabl  
ge en  
que c  
magne  
en Ita  
Adriat  
Toscane  
la Suiss  
teur su  
voulu f  
Voyag  
gure  
Voyag  
Voyag  
Histo  
avec Ca  
tre, Jac  
Autre  
Etat  
Etat d  
Tom.

ce Chirurgien, & que son Ouvrage a tout ce qu'il faut pour le rendre utile & agréable. *Biblioth. Univ. ers. vol. 18. p. 129*

*Nouveau Voyage d'Italie fait en l'ann. e. 1688. avec un Mémoire contenant des avis utiles à ceux qui voudront faire le même Voyage, à la Haye 1691. 2. vol. in-douze.*

L'Auteur fait une description generale de tout ce qui est le plus remarquable en Italie. Il commence son Voyage en Hollande, de laquelle il dit quelque chose aussi; puis traversant l'Allemagne & le Tiroi, il poursuit sa route en Italie le long des Côtes de la Mer Adriatique, & retourne chez lui par la Toscane, le pais de Genes, le Pi. mont & la Suisse. On a justement repris cet Auteur sur certains contes ridicules qu'il a voulu faire passer pour des vérités.

*Voyage de Guinée par Bosman, avec figures, in-douze.*

*Voyage d'Assigny, in-douze.*

*Voyage de Nigritie, in-douze.*

*Histoire des Antilles, 4. vol. in-quarto, avec Cartes & figures, par le P. du Tertre, Jacobin, très-bon Livre.*

*Autre Histor. des Antilles, 1. vol. in 4<sup>o</sup>.*

*Etat de Danemarck, in-douze.*

*Etat de la Suede, in-douze.*

*Tom. II.*

*Etat de la Suisse*, 4. vol. in-douze ; avec figures ; bien écrit & instructif.

*Rélation du premier Voyage des François à Madagascar*, chez Clouzier 1668.

*Voyage de du Bois*, chez Barbin 1674.

*Voyage de Flacour* 1661.

*Histoire de la Révolution de l'Empire du Mogol*, par M. François Bernier, vol. in-Octavo.

Cette Histoire raconte fidelement l'usurpation d'Aurenzeb, qui détrôna son père, avec toutes les intrigues de son parti. Il fait aussi la Description d'*Agra & Delhi*, les deux Villes principales de l'Empire du *Mogol*. Rapporte ensuite plusieurs particularités de la Cour du *Grand-Mogol*, le génie du peuple, leurs sentimens en matiere de Religion, leurs mœurs, coûtumes, &c. Tout l'Ouvrage finit avec des remarques fort curieuses, que l'Auteur eut le temps de faire dans ses Voyages par les Etats du *Mogol*. Il y a encore deux *in-douze* de Voyages du même Auteur.

*L'Histoire de l'Empire du Mogol*, in-douze, 3. vol. chez Nully, à Paris.

C'est l'Histoire de tous les *Mogols* jusqu'à présent. Les Mémoires en ont été fournis par M. *Manouchy*, Médecin Vénitien, qui a demeuré trente ou 40.

ans

R

L'

1666

Roy

nes.

ge &amp;

quoiqu

trouv

avoit

*Maroc*

gion d

de leur

*Voya*

que, par

Voiez-

*Voyag*

en 1691.

*Voyage**Voyag*

magne,

de M. Ch

les Voya

fort bons

*Conquêt*

pagn

*Voyage**Autre Voy*

in-douze.

ans aux Indes , & à la Cour du *Mogol*.

*Rélation d'un Voyage en la Mauritanie , par le Sieur Roland Frejus , vol. in-octavo.*

L'Auteur fut envoyé par le Roy en 1666. pour établir le Commerce au Royaume de *Fez*, entre ces deux Couronnes. La Rélation qu'il fait de son Voyage & de sa Négociation, est fort exacte, quoiqu'un peu trop courte. A la fin on trouve une Lettre de *M. Charant*, qui avoit vécu vingt-cinq ans à *Fez*, & à *Maroc*. Cette Lettre parle de la Religion de ce Peuple-là, de leurs Mœurs, de leur Commerce, &c.

*Voyage en Asie, Afrique & l'Amérique, par M. Jean Mocquet, vol. in-octavo.* Voiez-les parmi les Voyages Anglois.

*Voyages de M. du Quesne aux Indes en 1691. & 1692. &c.* Voiez-les parmi les Voyages Anglois.

*Voyages Historiques & curieux en Allemagne, Boheme, Suisse, Hollande, &c. de M. Charles Patin.* Ils sont aussi parmi les Voyages Anglois, & tous trois sont fort bons.

*Conquête du Pérou, traduction de l'Espagnol, in-douze.*

*Voyage au Pérou, de Gennes, in-douze.*

*Autre Voyage au Pérou, de la Morliere, in-douze.*

*Histoire de la Chine sous la domination des Tartares , par le P. Greslon de la Compagnie de J'esus , à Paris 1672. vol. in-octavo.*

Cet Ouvrage est une succincte Relation des affaires de la Chine , depuis l'année 1651. jusqu'à l'année 1669. L'Auteur demeura plusieurs années dans la *Chine* en qualité de Missionnaire. Le sujet principal de son Histoire est l'Astronomie de la *Chine*. Il fait voir aussi que c'est à la faveur de l'Astronomie que les Missionnaires ont gagné l'entrée de la *Chine*. Ensuite il raconte de quelle maniere elle est cultivée & pratiquée dans la *Chine* ; il fait voir par-tout son Ouvrage beaucoup d'esprit , de sçavoir & d'éloquence.

*Voyage du Levant , par de Loir , vol. in-douze.*

Ce Voyage est composé des dix Lettres, touchant les choses les plus remarquables des Isles de l'*Archipel*, de la Ville d'*Ephese*, de *Smirne*, de *Constantinople*, de *Scutary*, de *Negrepont*, de la *Grece*, de la *Morie*, & de toutes les Côtes du païs Vénitien. L'Auteur y met par-tout les noms anciens, aussi-bien que les modernes. Il compare ce que les Auteurs en ont dit, avec ce qu'il en a yû lui-

mên  
hom  
L

C  
pli c  
bien  
Vo

Da  
arran  
d'être

Réb  
ci

C

Ce

Rélat

L'Afric

il est

mais f

discern

travail

lation

Corfai

Dap

Descrip

time.

Marr

gnal en

principa

même ; en un mot il parle de tout en homme sçavant & curieux.

*Les Voyages du Levant, de Corneille de  
Brun, in-folio.*

Ce Livre est bien imprimé, & rempli d'un très-grand nombre de figures bien gravées ; il est fort instructif.

*Voyage d'Angleterre, par M. Sorbière,  
vol. in-douze.*

Dans ce Voyage, les choses sont mal arrangées, mais il y en a qui méritent d'être lûës.

*Rélation Universelle de l'Afrique, ancienne & moderne, par le Sieur de la Croix, à Lyon 1688. 4. vol. in-douze.*

C'est la plus ample & la plus parfaite Rélation que le Public ait encore vû de l'Afrique, que celle de M. de la Croix ; il est vrai que ce n'est qu'un Recueil ; mais fait avec beaucoup de choix & de discernement, & qui a coûté bien du travail à l'Auteur. On y trouve la Rélation de ce que le Roy a fait contre les Corsaires de Barbarie, en 1688.

Dapper a fait aussi un *in-fol.* de la Description de l'Afrique, que l'on estime.

*Marmal a été aussi traduit de l'Espagnol en François, in-quarto.* C'est un des principaux Auteurs pour l'Afrique.

*Histoire de l'Isle de Ceylan, par le Capitaine Jean Bybeyro, traduite du Portugais en François, Paris 1701. vol. in-douze.*

Cette petite Histoire de *Ceylan* a été publiée en Portugal l'année 1685. & traduite l'année 1701. par M. le Grand, qui y a ajouté plusieurs Chapitres tirez des meilleurs Auteurs, qui ont écrit de l'Isle de *Ceylan*. Tout l'Ouvrage est divisé en trois Livres, dont le premier contient la Description de l'Isle, son Gouvernement, la Religion des Ceylanois, &c. Le second parle des Guerres des Portugais avec les Hollandois & les naturels du Pais. Le troisiéme montre les fautes que firent les Portugais en la Conquête des Indes, & la puissance des Hollandois aux mêmes Indes.

*Onze Recueils de Lettres édifiantes & curieuses des Jesuites, depuis 1700. jusqu'à present, imprimez à Paris, in 12.*

Ces Lettres répondent parfaitement à leur titre, & si elles édifient la piété du Lecteur, elles ne satisfont pas moins sa curiosité, sur ce que l'on peut apprendre des *Indes*, de la *Chine*, du *Pérou*, du *Canada*, & de plusieurs autres Pais; les Auteurs sont gens que l'on en peut croire.

*Nouveaux Mémoires sur l'état présent de la Chine, par le P. Louis le Comte, à Paris 1696. 3. vol. in-douze.*

Ces Mémoires ont été traduits en Anglois ; ils sont trop connus & trop estimez de tout le monde, pour qu'on en dise davantage ici.

*Dernieres Découvertes dans l'Amérique Septentrionale, par M. de la Salle, mises au jour par M. le Chevalier Conti, Gouverneur du Fort S. Louis aux Illinois, à Paris 1697. vol. in 12.*

Ceci est une Relation de plusieurs Découvertes faites tout le long de la Riviere de *Mississipi*, depuis les Plantations Françaises, jusqu'au golfe du *Méxique* au Sud, & depuis les mêmes Plantations, jusqu'à la source de ladite Riviere au Nord.

*Journal Historique du dernier Voyage de M. de la Salle, pour la Découverte de la Riviere de Mississipi dans l'Amérique Septentrionale, in-douze, à Paris, chez Robinot. Il est fort curieux.*

*Le Voyage de Canada, par la Hontan, indouze, dernière édition, 2. vol.*

Il est accompagné de bonnes Estampes, très-curieux & instructif : mais il faut le lire avec précaution sur la Religion, car l'Auteur marque n'en avoir gue-

res, outre qu'il est Protestant.

*La Virginie*, in-douze.

*La Caroline*, in-douze.

*La Pensilvanie*, in-douze.

*Les Moluques*, 3. vol. in-douze.

*Les Marianes*, 1. vol. in-douze.

Ce sont de belles Descriptions de ces Païs particuliers, appartenans aux Anglois dans l'Amérique Septentrionale.

*La Conquête du Mexique*, par de Solis, traduit de l'Espagnol, in-quarto, & in-douze, 2. vol. avec figures. Livre fort divertissant, & bien écrit.

*Rélation de la Barbade*, in-quarto, fort curieuse.

*Biet, Voyage de Cayenne*, in 4°. Triste expédition.

*France Equinoxiale*, in-douze. Autre Rélation de ces Païs.

*Les Voyages du P. Feuillée, Minime*, in-quarto, 2. vol. Ils sont fort curieux pour les observations Astronomiques.

*Les Voyages de M. Tournefort, Docteur en Médecine.*

*Le Voyage de l'Arabie-Heureuse*, fort curieux, imprimé à Paris, chez Caillau.

*Le Tour du Monde*, traduit de l'Italien de Gemilli Carreri, in-douze, 6. vol. C'est le plus parfait & le plus curieux de ces sortes de Livres. A Paris, chez Etienne Ganeau, 1719.

Com

Labee

un

cu

Il e

tier

ticu

étoi

lega

qu'i

sion

Brez

l'An

Le

t

font

Ré

i

a

l

C'e

vai

avec

exac

nom

ner

Lieu

*Voyage de Champlain en Canada.* C'est un des premiers.

*Voyage de Lescarbot à l'Amérique Septentrionale.*

*Voyage de Villegagnon au Brezil*, fort curieux.

*Voyage de Jean de Lery, au Brezil.* Il est fort instructif sur ce Pais, & contient des Aventures extraordinaires, particulièrement de la famine sur Mer. Il étoit furieux Calviniste, ennemi de Villegagnon & du Cosmographe Thevet, qu'il accuse d'impostures en toute occasion. Son Voyage a été des premiers du Brezil. Il cite un Livre des Martyrs de l'Amérique, Huguenots, s'entend.

*Les Voyages de Benzon, traduits de l'Italien en Latin, puis en François,* sont très-bons.

*Rélation d'un Voyage fait en 1696, & 1697. aux Côtes de l'Afrique, Détroit de Magellan, Brezil, Cayenne, & Isles Antilles, par le Sieur Froger.*

C'est la Relation de l'expédition de six vaisseaux François, durant la Guerre avec les Espagnols; on la tient pour fort exacte & fort fidèle. Il y a un grand nombre de Cartes & de plans, pour donner une plus grande connoissance des Lieux dont parle l'Auteur.

*Mémoires du Chevalier de Beaujeu, contenant divers Voyages en Pologne, Allemagne & en Hongrie, Paris; 1679. vol. in-douze.*

L'Auteur qui avoit beaucoup voyagé en Pologne, Allemagne & en Hongrie, a redressé les fautes des Cartes de ces Pais-là, sur-tout quant à la distance des Lieux. Il donne une parfaite connoissance de tous ces Pais, mais particulièrement de la Pologne.

*Rélation du Voyage du Sieur de Montauban, Capitaine des Flibustiers en Guinée, dans l'année 1695.*

Cette Rélation contient beaucoup d'Avantures assez curieuses, avec une Description de la partie des Côtes de l'Afrique, où l'Auteur qui étoit Armateur, s'étoit sauvé après avoir perdu son vaisseau.

*Relation curieuse & nouvelle de Moscovie, comenant l'état de cet Empire, Paris 1698. in-douze.*

Nous tenons cette Rélation de M. Foy de la Neuville, Envoyé du Roy de Pologne au Czar. Durant sa résidence à Moscou, il s'étoit informé à fond de toutes les affaires de Moscovie, des Guerres & Révolutions arrivées dans le Pais. Il en parle fort bien, & finit par la

Description d'une route sûre & commode par la *Moscovie* & la *Tartarie* à la *Chine*. Il a vû un homme qui l'avoit prise deux fois avec succès; mais, dit-il, les *Hollandois* ont tant fait auprès du *Czar*, que ce chemin a été défendu à tous les autres *Marchands*.

*Journal du Voyage des grandes Indes; fait par l'Escadre de Sa Majesté, envoyée sous le commandement de M. de la Haye. A Orleans, 1697. vol. in 12.*

Il y a beaucoup de choses curieuses dans ce *Journal*, sur-tout touchant *Goa*, la prise de *S. Thomé* ou *Maliapour*, par les *François*, puis par les *Hollandois* & les *Infideles*.

*Voyage d'Italie & de Grece, avec une Dissertation sur la bizarrerie des opinions des hommes, à Paris 1698. vol. in-douze.*

L'Auteur commença son *Voyage* en 1691. ses récits sont fort amusans; mais ses réflexions sur la bizarrerie des opinions des hommes, sont plus agréables que solides.

*Athenes ancienne & nouvelle, par Guillet, in-douze.* Livre plein d'érudition & de curiosité; il y a encore *Lacedemone*.

*La Boulaye, Voyage des Indes, in 4°.* Il y retourna en 1665. pour le corriger, à ce qu'il disoit.

*Fernand Mandez Pinto*, *Rélation ro-  
manesque des Indes & de la Chine en  
Portugais*, & traduit en François, in-  
quarto.

• *Olearius & Mandesto*, in-quarto, 2. vol.  
Excellent Voyage de Perse.

*Herbert*, traduit de l'Anglois, *Voyage  
de Perse*.

• *Pietro della Valle*, 3. vol. in-quarto,  
traduit de l'Italien. Ample Description  
du Levant & de la Perse.

*Paulet*, *Voyage du Levant*, in-douze.

*Etat de la Perse*, in-douze. On y trou-  
ve en abrégé, ce que de longs discours  
nous apprennent de ce País dans les au-  
tres Livres.

• *Beautés de la Perse*, in-quarto. C'est  
une Relation courte & curieuse d'un  
Voyage en Perse, enrichie de très-belles  
Estampes, par *Baulier Deslandes*.

• *Description de l'Italie*, 4. volumes in-  
douze, par de *Seine*. elle seroit excel-  
lente, s'il n'y avoit point tant de fautes  
d'impression.



L

A

V

au

Il y

écrit

été p

parle

dura

qui s

lan,

l'Asie

les gu

Livr

Com

b

co

ta

L

Ces

nent l

## LIVRES DE VOYAGES

écrits en Espagnol & en  
Portugais.

*Historia del Gran Tamerlan. Itinerario y Relacion de la Embaxada que Ruy Gonzales de Clavijo le hizo por mandado del Señor. Rey D. Henrique tercero de Castilla. Sevil. 1582. vol. in-fol.*

Voilà le premier Livre de Voyages, au moins de quelque prix en Espagnol. Il y a plus de trois cens ans qu'il a été écrit, quoiqu'il n'y ait pas tant qu'il a été publié; car l'Ambassade dont il y est parlé, a été faite dès l'année 1403. Elle dura trois ans, pendant lesquels l'Auteur qui suivoit toujours l'armée de *Tamerlan*, avoit vû une grande partie de l'Asie. Il parle aussi fort bien de toutes les guerres de ce puissant Monarque. Ce Livre est rare & de fort grand prix.

*Commentarios do grande Alphonso de Albuquerque, Capitao geral da India, collegidos por seu filho das proprias cartas elle escreveu ao Rey D. Manoel. Lisboa 1576. vol. in-fol.*

Ces Commentaires Portugais contiennent la Relation des actions d'Albuquer-

que, avec l'éloge de ce grand Capitaine.

*Naufragios de Alvar Nuñez Cabeça de Vaca, y Comentarios de Alvar Nuñez Adelantado y Governador de la Provincia del Rio de la Plata Valladolid 1555. vol. in-quarto.*

La premiere partie de cet Ouvrage Espagnol a été faite par *Alvar Nuñez* lui-même. Elle contient ses Voyages & désastres dans la Floride. La seconde partie est de son Secrétaire *Pedro Fernandez*. Elle fait la Description de la Province de la Riviere de la Plata, dont *Nuñez* étoit Gouverneur. Il y a dans l'une & l'autre partie de cet Ouvrage quantité de choses fort remarquables; mais on a de la peine aujourd'hui à trouver ce Livre.

*Nuevo descubrimiento del gran Catayo, o Reynos de Tibet en el anno de 1624. Madrid 1627.*

L'Auteur de ces Voyages est le P. *Antoine d'Andrada*, Jésuite Espagnol, qui voyagea dans les Pais Orientaux les plus éloignez.

*Verdadera Description de la Tierra Santa, como estava el anno de 1530. Alcalá 1531. vol. in-octavo.*

Cette Description des lieux de la Terre-Sainte est très-exacte. L'Auteur a été

le

a

L

L

lo,

Sup

fit d

Ter

R

Le

est

pagn

for

Z

a

b

L'A

Gouve

ce Jo

toutes

labar

que l'o

tiens c

Histo

rel

Le P. *Antoine d'Aranda*, Espagnol, qui a fait ce Voyage en qualité de Pelerin.

*El devoto Peregrino Viage de la Tierra Santa*, Madrid 1654. vol. in-quarto.

L'Auteur a été le P. *Antoine del Castillo*, Franciscain Espagnol, & autrefois Supérieur du Couvent de *Bethléem*; il fit cet Ouvrage pour les Pelerins de la Terre-Sainte.

*Relacion de lo Sucedido a los padres de la Compania de Jesus en la India, y Japon, en los annos de 1600. y 1601.* Valladolid, vol. in-quarto.

Le nom de l'Auteur de cette Relation est *Antoine Collaco*, il étoit Jésuite Espagnol.

*Jornada do Arcobispo de Goa, D. F. Ateixo de Meneses, &c. as serras de Malabar & lugares em que moramos antigos christaos de St. Thome, Coimbra 1606.* vol. in-folio.

L'Auteur qui étoit le R. P. *Antoine de Gouvea*, Augustin Portugais, fait dans ce Journal une fort belle description de toutes les parties Méditerranées de *Malabar*, & des Chrétiens de ce País-là, que l'on nomme communément les Chrétiens de *S. Thomas*.

*Historia General delos Hechos, delos Castellanos en las Islas y Tierra Firme*

231 HISTOIRE

*del Mar Oceano escrita por Antonio de Herrera, Madrid 1615. 4. vol. in-folio.*

C'est une Histoire complete de la Découverte & Conquête de l'Amérique par les Espagnols, & ensemble des Découvertes particulieres, que les autres Peuples de l'Europe y ont faites dans la suite. Elle commence avec la Découverte de *Colomb* en 1492. & continuë jusqu'à l'année 1554. Tout l'Ouvrage est partagé en 4. volumes, & chaque volume en huit Décades. C'est un Ouvrage excellent, les Descriptions & Relations y sont exactes & fidelles. Il est traduit de l'Espagnol en François.

*Historia General de la India Oriental los descubrimientos, y conquista que han hecho los armos de Portugal, en el Brezil, &c. hecha el anno de 1562. Valladolid. 1603. vol. in-folio.*

L'Auteur, nommé *Antoine de S. Roman*, de l'Ordre de *S. Benoît*, a mieux écrit de ce que les Portugais ont fait dans les Indes, qu'aucun autre qui en ait parlé avant lui.

*Historia de la Conquista Espiritual de la Provincia del Paraguay, Madrid 1639. vol. in-quarto.*

Cette Histoire a été écrite par un Je-

suit  
de l  
tion  
édifi  
donn

Ita

Ce  
terre  
Portu  
chose  
par t  
d'hui  
a pou  
curien

V

Ce

Augu

mais i

Gonz

Hist

de

vi

L'A

qui éto

d'Espa

Péru,

revenu

rébelli

suite Espagnol, qui y parle du progrès de la Foy dans ce Pais, par la prédication de quelques Jesuites. Les Lettres édifiantes des Jesuites en France, en donneront une suite.

*Itinerario da India a Portugal por tierra, anno 1520. Coimbra 1565. vol. in-seize.*

Ceci est la Rélation du Voyage par terre d'Antoine Tenreiro, des Indes en Portugal. Dans ce temps-là, c'étoit une chose fort rare que de faire ce Voyage par terre; & quoique la chose aujourd'hui ne soit plus si rare, cette Rélation a pourtant beaucoup de remarques fort curieuses.

*Viage des de Manila a la China.*

Ce Voyage a été fait & écrit par le P. Augustin de Tordesillas, Franciscain; mais il a été publié en 1585. par Jean Gonzalez de Mandoza.

*Historia del descubrimiento y conquista del Peru de Augustin de Zarate, Seville 1577. vol. in-octavo.*

L'Auteur Espagnol de cette Histoire, qui étoit Officier de la Maison du Roy d'Espagne, fut envoyé par ce Roy au Pérou, pour avoir la Surintendance des revenus du Pais durant le temps de la rébellion. Ce fut aussi alors qu'il ramassa

Antonio  
vol.

la Dé-  
Amérique  
es Dé-  
autres  
dans la  
Décou-  
ntinuë  
ouvrage  
chaque  
un Ou-  
& Ré-  
Il est

Oriental  
sta que  
en et  
1562.

S. Ro-  
mieux  
nt fait  
qui en

l de la,  
Madrid

an Je-

les matériaux dont il compofa cette Hiftoire. On peut s'affurer qu'elle eft bonne, puisqu'on a pris la peine de la traduire jufqu'à deux fois en Italien. Elle eft auffi traduite en François.

*Historia da Etiopia alta do*, P. Baltazar Tellez, vol. in-folio.

C'eft un Jefuite Portugais, qui recueillit cette Hiftoire des Ecrits des P. P. de la Société, qui avoient été long-temps Miffionnaires dans l'*Ethiopie*. D. Francisco Manoel dans fes Epitres, & dans fon Hiftoire, louë extrêmement ce Livre & fon Auteur; George Cordofe dans fon *Agiologio*, en fait autant.

*Conquista de las Iflas Molucas de Bartolome Leonardo de Argensola*, Madrid 1609. in-fol.

Cet Auteur a été Hiftoriographe du Roy d'*Arragon*, & le plus grand Maître de Langue Efpagnole qu'il y eut de fon temps; fon langage eft pur, fon ftyle fort beau, & fon Hiftoire excellente.

*Manual y Relacion de las Cosas del Peru*, del F. Bernardino de Cardenas, Madrid 1634. in-quarto.

L'Auteur étoit natif du Pérou, & Evêque de *Paraguay*; de forte que fa naiffance, fon éducation & fa science, l'ont mis en état de donner une bonne Relation de ce Pais-là.

*Navegacion de Oriente y noticias de la China 1577.* vol. in octavo.

Ceci est un fort joly petit Recueil des Voyages de l'Orient, & de quelques affaires de la Chine.

*Historia de Yucatan de Bernardo de Lizana.*

Cette Histoire a été faite par un Missionnaire de Yucatan, homme sage & vertueux.

*Historia de las cosas antiquas que los Indios usavan en su infidelidad, por F. Bernardino de Sabagun.*

L'Auteur parle ici des Rits & Cérémonies des Indiens Idolâtres. Il dit aussi quelque chose de leur gouvernement, loix & politique. Le même Auteur a écrit aussi la Conquête du Mexique.

*Historia Verdadera de la Conquista de la Nueva España, por Bernal Diaz del Castillo, vol. in-fol.*

Cette Histoire fut achevée en 1568. mais elle n'a été publiée que quelques années après.

L'Auteur a eu raison d'appeller son Histoire *Verdadera*, véritable; car aiant toujours servi sous Cortez dans toutes ses expéditions, il ne rapporte presque rien, dont il n'ait été témoin oculaire.

*Relacion de las Grandezas de Peru, Mo-*

*xico, y los Angeles, de Bernardo de la Vega Mexico 1601. vol. in-octavo.*

L'Auteur a fait dans cet Ouvrage un Recueil des raretés des Païs dont il est parlé dans le titre.

*Sitio naturaleza y propiedades de Mexico de Diego de Cisneros. 1618.*

L'Auteur a été Médecin du Marquis de Guadalucaçar, Viceroy de Perou. Son Ouvrage est parfaitement beau.

*Decadas de Asia, de Joao de Barros.*

Barros a écrit trois Décades de l'Histoire des Indes en Portugais, dont chaque Décade fait un volume à part; Nicolas Antonio dans sa Bibliothèque Espagnole, dit que c'est un Ouvrage qui immortalisera son Auteur. La quatrième Décade, que la mort ne lui a pas donné le temps d'achever, a été continuée par Jean-Baptiste Labagna, Historiographe du Roy Philippe II. Jacques de Canto entreprit ensuite l'Ouvrage, & commençant à la fin de la troisième Décade de Barros, il y ajoûta neuf Décades; mais de ces douze Décades, il n'y en a encore que sept de publiées; car sept Décades ont été imprimées à Lisbonne.

*Relaciones del Pegu, de Duarte Fernandez...*

lati  
titr

R  
O  
teur  
qui

M  
L'  
parlé  
des  
que  
souha  
neme

Ver

A

b

L'A

grand

manue

pagne

sade c

fix an

1633.

de l'E

chesse

son séj

Je ne sçauois rien dire de cette Rélation, car je n'en ai encore vû que le titre.

*Relacion de la Provincia de Tucuman, de Fernando Quintana.*

Cette Rélation est fort estimée. L'Auteur a été un des premiers Espagnols, qui se sont établis dans ce Pais-là.

*Memorial y Relacion delas Islas Philipinas, de Fernando de los Rios Coronel.*

L'Auteur qui étoit un bon Prêtre, parle dans cette Rélation des richesses des Isles Philippines & Moluques, & marque en même temps les fautes qu'il souhaite qu'on redressât dans le Gouvernement de ces Isles.

*Verdadeira informozao do Preste Joao das Indias, de Francisco Alvarez. Lisboa 1540. vol. in-folio.*

L'Auteur Portugais, homme d'une grande probité, avoit été choisi par Emmanuel, Roy de Portugal, pour accompagner Edeuard Galvao dans son Ambassade de l'Ethiopie, où Alvarez demeura six ans. Il revint en Portugal l'année 1633. Il fait une fort belle description de l'Ethiopie, de son Commerce, richesses, & de tout ce qui arriva durant son séjour dans le Pais.

*Relacao das Provincias de Japao, Malabar, Cochinchina, &c. do, P. Francisco Cordim.*

L'Auteur de cette Relation étoit un Jesuite Portugais, qui avoit été dans les endroits dont il parle; & on a trouvé cette Relation si belle, qu'on la traduite en François. Cette traduction a été imprimée à Paris en 1645.

*Historia general delas Indias, de Francisco Lopez de Gomara.*

Le style de cette Histoire est assez beau, mais la plûpart des choses qui s'y trouvent, sont fausses, comme cela se peut voir par les Ecrits de quantité d'Auteurs, lesquels, ou ont vû les choses qu'ils rapportent, ou les ont eu de gens de probité qui les avoient vûs.

*Conquista del Peru, por Francisco de Xerez, Salamanca 1547. vol. in fol.*

Le sçavant Auteur Espagnol de cette Histoire, étoit Secrétaire de François Pizarro, qui découvrit & subjuga le Pérou. Il a été témoin oculaire des actions de ce Conquéran, ce qui donne un préjugé favorable pour la vérité des faits qu'il rapporte. Il dédia son Ouvrage à l'Empereur Charles-Quint. Cette Histoire a été traduite en François, & imprimée à Paris en 2. vol. in-doaze.

*Commentarios de los Reges Incas del Peru*, Lisboa 1609. vol. in-folio.  
 Ces Commentaires ont été traduits en François par *Baudouin*, & imprimez in-quarto & in-douze.

*Historia general del Peru* 1617. vol. in-fol.

*Historia de la Florida, y Jornada que hizo a ella el Governador Hernando de Soto* 1595. vol. in-quarto.

Ces trois Histoires font l'Ouvrage de *Garcilas de la Vega*, qui s'appelloit aussi *Inca*; parce que du côté de sa mere, il étoit descendu de la race des Empereurs du Pérou, nommez *Incas*. Ce que l'Auteur rapporte de ces Empereurs, il l'apprit de sa mere, & des naturels du País; & ce qu'il dit des Espagnols, il l'eut de son Pere, & des autres Espagnols qui ont eu leur part aux événemens qu'il rapporte.

*Tratado em que se contam muito por estenfo as cousas da China, e assi do Regno de Ormuz, pelo P. Gasparda Cruz Ehora* 1569. vol. in-quarto.

L'Auteur Portugais de cette pièce étoit Dominicain, & Missionnaire dans les Indes, la Perse & la Chine, il dédia cet Ouvrage à *Sebastien, Roy de Portugal*; plusieurs Auteurs de distinction en font mention.

*Historia general delas Indias , Salamanca 1547. fol.*

*Historia d. l Ejirecho de Magellones 1552. fol.*

*Navigacion del Rio Maragnon.*

L'Auteur de ces trois piéces , nommé *Gonzalo Fernandez de Oviedo* , aiant passé par plusieurs grandes Charges dans les Indes , en composa l'Histoire en cinquante Livres , dont le Public néanmoins n'en a vû que dix-neuf qui sont au premier volume marqué ci-dessus , auquel on a ajoûté un Livre qui traite des *Naufrages*. Pour ce qui est de sa Description de la Riviere de Maragnon , elle se trouve au troisiéme tome des Voyages de *Ramusio*.

*Tratado dela Conquista delas Islas de Persia y Arabia , delas Muchas gentes , diversas gentes y estranas , y grandes batallas que vio por Juan Angier. Salamanca 1512. vol. in 4°.*

L'Auteur de ce Traité ne nous est connu que de nom ; il assure avoir vû les Pais & les Batailles dont il parle , & c'est tout ce que nous en sçavons.

*Historia de las Cosas mas notables Rios y Costumbres del gran Regno de la China , Madrid 1586. vol. in-octavo.*

L'Auteur Espagnol de cette Histoire,  
Jean

Jean  
de l'  
par  
ion r

Vu

fo

d

Ce

des v

diens

vorab

avoien

croioi

vant &

traire

vrage

me ser

bien sa

Ethio

cou

Jo

in-

Ce Pe

& fut o

que ; il

lieux m

qu'il les

nous les

Histori

por. el

Tom.

Jean Gonzalez de Mendoza, Religieux de l'Ordre de S. Augustin, fut envoyé par Philippe II. en 1580. à la Chine; à son retour il composa cette Histoire.

*Virtudes del Indio de D. Juan de Palafox, y Mendoza Obispo de la Puebla de los Angeles, vol. in-quarto.*

Ce grand Evêque composa ce Traité des vertus & bonnes qualités des Indiens, pour dissiper les préjuges peu favorables que la plûpart des Européens avoient à leur égard; car à peine les croioit-on doüez de raison: mais ce sçavant & pieux Prélat fait voir le contraire; & comme il parle dans cet Ouvrage de leurs mœurs & coûtumes, il me semble que ce Livre tiendra fort bien sa place entre ceux de Voyages.

*Ethiopia Oriental e varia Historia de cosas Notaveis do Oriente, do L. F. Joao dos Santos, Eborá 1609. vol. in-folio.*

Ce Pere étoit Dominicain Portugais; & fut onze ans Missionnaire dans l'Afrique; il fit toutes ses observations sur les lieux mêmes: mais ce fut à son retour qu'il les rangea dans le bel ordre où nous les voions.

*Historia natural y moral delas Indias; por el P. Joseph de Acosta, Madrid Tom. II.*

1610. volume in-quarto.

Tout le monde connoit assez le prix de ce précieux morceau, & le mérite de l'Auteur.

*Description del Nuevo Orbe y de las naturales del. Por el P. F. Luys Jeronymo de Ore, Lima 1598. vol. in-folio.*

L'Auteur de cette Description du Nouveau-Monde, étoit né en *Amérique*, grand Voyageur, homme sçavant, & d'un génie extraordinaire. On peut juger de-là, si ce qu'il a écrit, ne mérite pas d'être estimé.

*Description general de Africa, por Luis del Marmol Caravajal, 3. vol. in fol.*

L'Auteur de cette Description étoit esclave à *Maroc*, où il composa cette Description generale de l'Afrique de ce qu'il en avoit lû, & entendu des Africains. Nous l'avons en François.

*Historia de Ethiopia, y Historia de la Orden de Predicadores en Ethiopia, por F. Luis de Uretta, 2. vol. in-quarto.*

Ces deux Histoires ont été rejettées comme fabuleuses, mais particulièrement par le P. *Nicolas Godigno* dans son Livre de *Abyssinorum rebus*.

*Historia de las Islas del Archipelago, China, Tartaria, Cochinchina, Malaca, Siam, Cambeya, y Japon, por*

L  
dans  
& a  
Rela

L  
& en  
pagn  
de tou  
daign  
l'Isle

Rela

I

Cec  
de Qu  
par D

Rela

dro

L'Au  
part de  
lippines  
qu'il en  
que les  
parce d

Primo

de

vol

et P. Marcello de Ribadeneira, *Barcelona* 1601. vol. in-quarto.

Le Pere Ribadeneira a été Missionnaire dans tous les Païs nommez dans le titre, & a vû toutes les choses dont il parle.

*Relacion del nombre suso, Plantas, &c. de Regno de Sardegna, por el D. Martin Camillo, Barcelona* 1612. vol. in 4°.

L'Auteur étoit habile Jurisconsulte, & envoyé par Philippe II. Roy d'Espagne, en Sardaigne, pour l'inspection de toutes les Cours de Justice de la Sardaigne. Il vit à cette occasion toute l'Isle, & en fit cette belle Histoire.

*Relacion del Gobierno de los Quixos, en Indias* 1608. vol. in-quarto.

Ceci est la Description de la Province de Quixos dans l'Amérique Méridionale, par D. Pedro de Castro, Comte de Ecos.

*Relacion de Philipinas, par el P. Pedro Chirino, Roma* 1604. vol. in 4°.

L'Auteur de cette Relation passa la plupart de ses jours, & les finit dans les Philippines; de sorte qu'il a sçû à fond tout ce qu'il en a écrit. Il s'étend beaucoup sur ce que les Jésuites ont fait dans ces Isles, parce qu'il étoit lui-même de la Société.

*Primera parte de la Chronica de Peru de Pedro Cieza de Leon. Anversa* 1554. vol. in 8°.

L'Auteur en cette premiere partie de l'Histoire du Pérou, parle des bornes de cette Province, de la fondation de ses Villes, des mœurs & coutumes des habitans, &c. L'autre partie de cette Histoire n'a jamais été publiée: c'est une grande perte pour le Public, si on doit juger de la seconde partie par la bonté de la premiere.

*Historia de Provincia de Santa Cruz  
aque Vulgarmente Chamamos Brazil,  
Lisboa 1579. vol. in-quarto.*

L'Auteur se nommoit Pierre de Magalhães Gandavo. Antoine Leo en la Bibliothèque Indienne, parle avec éloge de cette Histoire.

*Relacion des Reges de Persia y Ormuz,  
Vraxe da India Oriental a Italia por  
Terra no anno de 1604.*

L'Auteur Portugais se nommoit Pierre Texeira, Portugais de nation, qui raconte fort bien tout ce qu'il a vû de remarquable dans ses Voyages. Il l'a faite aussi en Espagnol, & celle-ci est traduite en François.

*Itinerario de las Misiones Orientales, con  
una sumaria. Relacion del Imperio  
del Gran Mogor, Roma 1649. vol.  
in-quarto.*

L'Auteur de cet Itinéraire a été Se-

Bas  
sça  
e

N  
du  
que  
quêt  
reur

Ca  
E

le

On

sadeu

Livre

Godin

Rol

pi

y

ou

Va

ga

C'est

rent le

Saint V

Maire

& 1610

servatio

mois;

*Bastien Manrique.* C'est tout ce que j'en sçai.

*Cartas de D. Hernando Cortes, Marques del Valle, de la Conquista de Mexico al Emperador.*

Nous n'avons rien sur cette Conquête du Méxique, de plus estimable, que ce que le même Cortes qui en fit la Conquête, en a écrit à son Maître l'Empereur Charles-Quint.

*Carta do P. Gonzalo Rodrigues, do sua Embaxiada a Estyopia, & do que la le succedeo como, seu Rey Claudio.*

On trouvera cette Lettre de l'Ambassadeur Rodrigues, au Chap. 58. du 2<sup>e</sup> Livre de *Abyssinorum Rebus*, du Pere Godinho.

*Relacion del Viage que histeron los Capitanes Bartholome Garcia de Nodal, y Gensalo de Nodal, hermanos al descubrimiento del Estrecho Nuevo de S. Vincente y reconicimiento del de Magalhães. Madrid 1621.*

C'est la Relation d'un Voyage que firent les deux Capitaines au Détroit de Saint Vincent, que nous appellons de le Maire, & à celui de Magellan en 1618 & 1619. C'est un Journal exact des observations qu'ils firent pendant onze mois; ils étoient habiles Mariniers, &

avoient servi le Roy pendant plusieurs années.

*Viage a la Santa Ciudad de Jerusalem Description, Suyva y de toda la Tierra Santa, y peregrination al monte Sinaï, por D. P. Bernardo Italiano, Napoli 1632. vol. in-Octavo.*

L'Auteur étoit de l'Ordre de S. François.

*Relacion de los Sagrados Lugares de Jerusalem, y toda la Tierra Santa, Salamanca 1624. vol. in-octavo.*

L'Auteur étoit le Pere Blaise de Buiza, Franciscain, & Collecteur des aumônes pour le Tribut des Lieux Saints. Cette Relation est très-belle & fort curieuse.

*Tratado de las Drogas y Medicinas de las Indias Orientales, Burgos 1578. vol. in-quarto.*

*Tratado del Viage de las Indias Orientales, y lo que se Navega, por aquellas partes.*

Ces deux Traités sont excellens chacun en son genre. L'Auteur Christophe Da Costa, étoit natif de Tanger, habile Médecin, & grand Voyageur.

*Relaçao da Navigazoa de Duarte Lopez a Africa e Congo, no anno de 1578.*

On  
se tr  
Voy  
Vi  
i  
Ce  
quis  
mend  
C'est  
& de  
Seign  
Per  
I  
Ce  
des,  
rés,  
en on  
mond  
Via  
G  
C'e  
voyag  
dit ri  
lui.  
Chor  
sta  
B  
jor  
Co

On trouvera cette Relation Portugaise traduite en Latin, dans le Recueil des Voyages de *Theodore de Bry*.

*Viage de D. Fadrique Henriquez de Ribera a Jerusalem, Lisboa 1580. vol. in-quarto.*

Ce Voyage est le pelerinage du Marquis de *Tarifa* à *Jerusalem*. Il le commença en 1518. & l'acheva en 1520. C'est un précieux monument de la piété & de l'esprit de ce sage & vertueux Seigneur.

*Peregrinacao de Fernan-Mendez Pinto, Lisboa 1614. folio.*

Ce sont les Voyages de *Pinto* aux Indes, tous remplis de fables & de chimeres, quoiqu'en disent quelques-uns, qui en ont entrepris la défense contre tout le monde.

*Viage que hizo a Jerusalem Francisco Guerero, Sevilla 1645. in-folio.*

C'est un Chanoine de *Seville* qui fit ce voyage en qualité de Pelerin, & il ne dit rien que les autres n'aient dit avant lui.

*Chorographia de algunos Lugares que stam em hum caminho que fez Gaspár Barreiras, no anno de 1546. de Badajoz em Cassel la ate Milan en Italia, Coimbra 1561. vol. in-quarto.*

C'est la Description du Voyage de *Baldajoz* à *Milan*. *André de Resende* se plaint de ce que l'Auteur y a mis des observations qu'il lui avoit communiquées, sans dire qu'il les avoit eues de lui.

*Itinerario da India per terra a te Portugal, cum a descripſaa de Jeruſalau.*  
*Lisbon 1611. vol. in-quarto.*

L'Auteur de cet Itinéraire étoit Portugais, de l'Ordre de S. François; son nom est *Gaspard de Sa*. Il n'a rien dit de plus que les autres, qui ont fait le même Voyage.

*Viage de Jeronimo de San Iſtevan de Genova, por el Cairo a la India, y ſa buelta a Portugal.*

Ce Voyage de *San Iſtevan* ſe trouve en Italien au commencement du Recueil de Voyage de *Ramusio*.

*Itinerario de Eſparca alas Philipinas, y de alli a la China y buelta per la India Oriental.*

Ceci est le Tour du Monde par *Martin Ignace de Loyola*, Franciscain. On le trouve avec le nom de l'Auteur dans l'Histoire de la *Chine*, par le *Pere Jean Gonzalez de Mendoza*, de l'édition de 1585. mais dans celle de 1586. le nom a été omis.

*Jornada da Terra Santa, par Nicolas Diaz, Dominicain.*

*Itinerario da Terra e todas as suas particularidades. Lisboa 1593. vol. in 4<sup>o</sup>.*  
C'est le Pelerinage à la Terre-Sainte du Pere Pantaleo de Aveiro.

*Relacao de Pedro de Cintra da sua Navegacao a Costa de Guinéa, y a India.*

Ce Voyage a été traduit en Italien par Aloyse Cadamusto, & c'est ce qu'il y en a de plus remarquable...

*Relacao de Pedro Alvarez Cabral, da sua Navegacao a India Oriental.*

C'est ce Cabral qui découvrit le Brésil; & la Relation qu'il en a faite, se trouve en Italien dans le Recueil de Ramusio.

*Relacao de Viage de Pedro Couillam de Lisboa a India per terra e volta, ao Cairo 1587.*

Ce Couillam a été un des premiers, qui furent envoyez de Portugal pour découvrir les Indes par terre, avant que l'on l'eut fait par mer. Il fait ici la Relation de ses Voyages.

*Viage que hizo à Jerusalem el P. F. Pedro de Santo Domingo; de la orden del mismo Santo, Napoli 1604. vol. in-octavo.*

Ce Voyage est aussi un Pelerinage de ce bon Frere-lay de l'Ordre de S. Domi-

nique. Il n'a rien d'extraordinaire, non plus que celui qui suit.

*Viage de Jerusalem de Pedro Gonzalez Gallardo. Sevilla 1605. vol. in-octavo.*

*Naufragio y peregrinacion en la costa del Peru, de Pedro Joveo de Victoria 1610. vol. in-octavo.*

Ce Livre quoique rare, n'a pourtant rien de particulier, si ce n'est les Aventures de ce Joveo.

*Viage del mundo, por Pedro ordonez de Zevallos, vol. in-quarto.*

Ce titre est trop grand pour un Voyage à l'Amérique, de laquelle l'Auteur n'a vû même qu'une petite partie.

*Relacion del Viage que hizo à la India Thomas Lopez, el anno de 1502.*

Les curieux peuvent voir ce Voyage dans le Recueil de Ramusio.

*Nuevo descubrimiento del gran Rio de las Amazonas, Madrid 1641. vol. in 4<sup>o</sup>.*

La Découverte de la Riviere des Amazone est de Christophle d'Acunha, Jesuite, qui y avoit été envoyé par le Roy d'Espagne.

*Relacion del Viage de los Hermanos Nodales de Diego Ramirez.*

Antoine de Leon dans sa Bibliotheque Indienne, loué fort cette Pièce.

*Relacion del Naufragio de la Nao sant*

C  
lari  
Re

C  
sept  
nale  
lume  
que

Re

C

n

Tra

Ce

alo

Seign

& la

rique

Rel

L

C

Cet

tugais

que d

His

*lago, y Itinerario de la gente, que della se salvo el anno de 1585. Madrid 1602. vol. in-octavo.*

Cette Relation a beaucoup de particularités fort curieuses.

*Relacion del descubrimiento de las siete Ciudades, de Fernando de Alarcon.*

Cette Relation de la découverte de sept Villes dans l'Amérique Septentrionale, se trouve en Italien dans le 3<sup>e</sup> volume du Recueil de *Ramusio*, de même que celle qui suit.

*Relacion del descubrimiento de las siete Ciudades, de Francisco Vasquez Coronado.*

*Tradado de las Guerras de los Chichimecas.*

C'est l'Histoire des Guerres entre *Gonzalo de los Casas*, natif de *Mexico*, & Seigneur de la Province de *Zanquitlan*, & les *Chichimeques*, Peuple de l'Amérique Septentrionale.

*Relacion de lo Succedido a los Padres de la Compania de Jesus en la India Oriental y Japon, en los annos 1600. 1601. 1607. y 1608.*

Cette Relation a été traduite du Portugais en Espagnol. On n'y parle gueres que des affaires de Religion.

*Historia Ecclesiastica del Japon desde*

*el anno 1602. hasta el de 1621. Madrid 1623. vol. in-quarto.*

C'est un Recueil de l'Histoire Ecclesiastique du Japon, par Jacques Cellado, Dominicain. Le Pere Hyacinthe Offaneb du même Ordre, y a fait de nouvelles additions.

*Historia Evangelica del Regno de la China, del P. F. Juan Bautista Morales.*

Cette Histoire est d'un Pere Dominicain, qui vers le commencement du premier siècle, fut d'abord envoyé à la Mission de Camboya, & de-là à la Chine; d'où il retourna à Rome; pour avoir des éclaircissemens sur la maniere de prêcher l'Evangile dans ce Pais. Le Pape Innocent X. l'y renvoya, & iby finit ses jours dans la Province de Foquien, âgé de soixante-dix ans.

*Ambaxada de Don Garcia de Silva Figueroa a la Persia.*

Cet Ambassadeur, homme curieux & sçavant, a fait des remarques sur quantité de choses, auxquelles les autres n'ont fait aucune attention. Il fait en passant, de sçavantes réflexions sur ce que les anciens Historiens ont écrit des Pais Orientaux. Il fait une belle description de tous les Pais & Lieux, par où il avoit passé depuis Goa jusqu'à Ispa-

han, & décrit en même temps les mœurs & coutumes des Peuples. On y trouve aussi une belle Relation de la prise d'Ormuz par les Persans, & une description de Tchilainar, ancien Palais de Persepolis, qu'Alexandre-le-Grand en débauche brûla autrefois. Il est à remarquer que l'original est un des plus beaux Livres que nous aïons en ce genre; mais que la traduction Françoisé qu'on en a faite, n'est pas fidelle.

*Conquista y antiguedades de las Islas de la gran Canaria, su descripcion, &c. Por el Licenciado Juan Nuñez de la Pena, vol. in-quarto.*

C'est la plus fidelle & la plus exacte Description qu'il y ait des *Isles Canaries*, tant à l'égard de leur état ancien, que celui où elles se trouvent aujourd'hui. Ce Sçavant n'a rien omis de ce qui peut donner une parfaite connoissance de ces Isles, & de tout ce qu'elles ont eu, ou ont encore de plus remarquable.

---

## LIVRES DE VOYAGES en Anglois.

Le Recueil de Voyages de *Haakluyt*,  
*Londres 1598. fol.*

Ce *Hackluyt* qui étoit Ministre, est le premier Anglois qui ait fait un Recueil de Voyages. Pour lui qui n'a pas voyagé, il ne fait que parler des Voyages des autres. Tout ce Recueil est en trois parties, qui font ensemble un gros volume *in-folio*. La premiere partie contient les Voyages, 1. du Roy *Artus* en *Islande*, l'an 517. 2. Du Roy *Malgo* en *Islande*, *Gotlande*, &c. l'an 580. 3. Du Roy *Edruin* à *Anglesey* & à l'Isle de *Man*, l'an 624. 4. Du Roy *Bertus* en *Irlande*, l'an 684. 5. Le Voyage d'*Oether* au-de-là de la *Norvege*, l'an 890. 6. Le Voyage du même *Oether* au Détroit de la *Sonde*. 7. Le Voyage de *Wolstar* dans le même endroit. 8. Le Voyage du Roy *Egar* par tous ses Etats, l'an 973. 9. Le Voyage d'*Edmund* & d'*Edonard* en Hongrie, l'an 1017. 10. Le Voyage d'*Harald* en *Russie*, l'an 1067. 11. Le Voyage d'un Anglois à la *Tartarie*, la *Pologne* & en *Hongrie*, l'an 1243. 12. Le Voyage admirable du Pere de *Rubicis*, l'an 1253. 13. Le Voyage du Pere de *Linna* vers le pôle du Nord, l'an 1360. 14. Le Voyage de *Henry*, Comte de *Derby* en *Prusse*, l'an 1390. 15. Le Voyage du Pere *Woodstock* en *Prusse*, l'an 1391. 16. Le Voyage de *H. Willongby* à la *Laponie*, l'an 1553.

177  
par  
18  
d'O  
70  
Vo  
13  
Russ  
c'ru  
Per  
terr  
l'an  
Sou  
156  
Russ  
terr  
en  
Voy  
27.  
Perse  
de  
29.  
re  
sey,  
31.  
32.  
Oby  
gnole  
dix.  
La

17. La Découverte de la *Moscovie*, faite par Mer par Chancelier, l'an 1553.  
 18. Le Voyage de *Burrough* à la Riviere d'*Oby*, l'an 1556. 19. Le Voyage de *Johnson* aux *Samoïedes*, l'an 1556. 20. Le Voyage de *Burrough* à *Wardouis*, l'an 1557. 21. Le Voyage de *Jenkinson* à la *Russie*, l'an 1557. de *Moscovie* à la *Bactrienne*, l'an 1558. & de la *Russie* à la *Perse*, l'an 1561. 22. Les Voyages par terre d'*Alcock* & de *Johnson* à la *Perse*, l'an 1563. & 1565. 23. Le Voyage de *Southam* & de *Spark* à *Novogrod*, l'an 1566. 24. Le Voyage de *Jenkinson* à la *Russie*. en 1566. 25. Les Voyages par terre d'*Edouard Banister* & de *Duckets* en *Perse*, en 1568. & 1569. 26. Le Voyage de *Jenkinson* à la *Russie*, en 1571. 27. Le Voyage de *Burrough* par terre en *Perse*, en 1579. 28. Le Voyage de *Pot* de *Jackman* au Nord-Est, en 1580. 29. Un Voyage en *Siberie* & à la Riviere *Oby*. 30. Le Voyage par terre d'*Horsley*, de *Moscovie* en *Angleterre*, en 1584. 31. Le Voyage des *Russiens* au Nord-Est. 32. Un Voyage à la *Sibirie* & au fleuve *Oby*. 33. La défaite de la Flotte Espagnole en 1588. 34. Un Voyage à *Cadix*.

La seconde partie de ce Recueil ren-

ferme les Voyages aux Détroits ; sur les côtes d'Afrique , & aux Indes Orientales.

La troisieme comprend les Voyages de *Sebastien Cabot* à l'Amérique. Du Chevalier *Forbisher* , pour trouver le passage du Nord-Ouest. De *Davis* au même endroit. De *Hore* & *Gilbert* à *Terre-Neuve*. De *Gramprez* & autres , à l'Isle de *Ramea*. De *Jacques Cartier* à *Terre-Neuve* , *Canada* , &c. De *Roberval* en *Canada* , des Voyages à la *Virginie*. Les Voyages de *Verrazant* , de *Ribaut* , de *Laudonniere* & de *Gourges* , à la *Floride* ; de *Marco de Nica* , de *Cornado* & d'*Espejo* , à *Cibola* , *Culiacon* & à la *Nouvelle-Galice* ; d'*Ulloa* , d'*Alarcon* & de *Dracke* , à la *Californie* ; d'*Ovalle* aux *Isles Philippines*. A *Lequeos* à la *Chine* , &c. De *Tomson* , de *Bodenham* , de *Chilton* , de *Havks* , de *Philips* & de *Hortop* , à la *Nouvelle-Espagne* , au *Perou* & à *Panuco*. De *Pert* & de *Cabot* , au *Brezil*. De *Tison* & de *Havkins* , aux *Indes Occidentales*. De *Dracke* à *Nombre de Dios*. D'*Oxnam* , de *Barker* , de *Dracke* & de *Michelson* , à *Mexico* , &c. De *Newport* à *Puerto-Rico*. De *May* au *Détroit de Magellan*. De *Dudley* , de *Preston* , de *Draske* , de *Sherley* & de *Parker* , à plu-

Seu  
& p  
qual  
toug  
com  
très-  
une  
fabu  
E  
cond  
Son  
in-fol  
Hach  
choff  
qu'il  
sans  
de la  
divis  
conti  
vieil  
Philc  
dition  
& de  
forta  
Mon  
Relig  
de la  
verte  
du R  
Garo

Deux endroits des Indes Occidentales, & plusieurs autres Voyages fort remarquables. Il y a une chose à considérer touchant ce Recueil de *Hackluyt*, que comme l'Auteur a ramassé quantité de très-bonnes choses, il en a aussi ramassé une fort grande quantité d'inutiles & de fabuleuses.

Entre les Anglois, *Purchas* est le second qui a fait des Recueils de Voyages. Son Recueil est de cinq gros volumes *in-folio*; on peut dire de lui comme de *Hackluyt*, qu'il a ramassé beaucoup de choses sans choix; mais il a cela de bon qu'il en a conservé de fort bonnes, qui sans lui auroient été la proie des vers & de la poussière. Son premier volume est divisé en cinq Livres, dont le premier contient les Voyages des Patriarches du vieil Testament, des Apôtres & des Philosophes. On y trouve aussi les expéditions militaires d'*Alexandre-le-Grand* & de quelques-autres Princes. Une Dissertation sur les différentes Langues du Monde, & une Histoire de toutes les Religions différentes. Le second parle de la Navigation en general, des Découvertes de *Henry*, Prince de *Portugal*; du Roy *Jean de Portugal*, de *Colomb*, de *Gama*, de *Magellan*, de *Dracke*, de

*Candish*, de *Noort*, de *Spilbergen*, de *le Maire*, &c. Le troisieme est rempli de Voyages aux Indes Orientales. Le quatrieme contient quantité de Voyages de la Compagnie Angloise, & de quelques particuliers, &c. Le cinquieme contient beaucoup de Voyages aux Indes, les Guerres entre les Peuples de l'Europe, à l'occasion des Indes, les Observations pour les Mariniers, &c. Le fixieme Livre, ou le premier du second volume, renferme un abregé de l'Histoire d'*Afrique*, par *Jean Leon*, & l'Histoire de *Barbarie*, par *R. C.* La Description d'*Alger*, l'Expédition d'*Alger*, par le Chevalier *Robert Mansol*, quelques Relations de Voyages en *Afrique*. Le septieme, ou le second Livre, contient le Voyage de *Jodson* à la *Guinée*; la Description d'*Angola*, par *Battaille*; la Description de *Congo*, par *Pigafetta*; le Voyage d'*Alvarez* en *Ethiopie*; le Voyage de *D. Juan de Castro*, des Indes à *Suez*; le Voyage du Patriarche *Bermudez* en *Ethiopie*; l'Histoire de l'*Ethiopie*, par *Nugnez Barreto*. Le troisieme Livre contient plusieurs Pelerinages & Croisades, &c. Le quatrieme renferme les Voyages de *Sherley* en *Persse*; de *Benjamin*, fils de *Jonas*, à la

Ter  
Bar  
bie,  
cui  
La  
le  
Le  
Rec  
Gal  
Trig  
du  
Le  
cont  
au  
Belv  
Voy  
Man  
Arab  
Pers  
la C  
Pere  
renfe  
lough  
Quel  
Men  
Colo  
ge de  
terre  
dans  
de la

Terre-Sainte ; de *Terrey* au *Mogol* ; de *Barthema* en l'*Egypte* , en *Syrie* , en *Arabie* , en *Perse* & aux *Indes*. Les Recueils de l'*Asie* sont tirez de l'*Arabe*. La Description des *Indes* , par *Meneses* ; le Voyage de *Figueros* à *Ispahan* , &c. Le cinquième Livre commence avec un Recueil de Voyages Portugais , tirez de *Galvan* ; puis il contient le Voyage de *Trigant* aux *Indes*. Une Lettre de l'Etat du *Japon* , & quantité d'autres choses. Le premier Livre du troisième volume contient les Voyages de *W. de Rubricis* , au Levant ; les Relations de *Bacon* & de *Belvacensis* ; *Wendover* des Tartares ; les Voyages de *Marc Paul* ; du Chevalier *Mandeville* ; un extrait de l'Histoire Arabè de *Tamerlan* ; les Voyages du Persan *Chaggi Mehemet* ; un Traité de la *Chine* , par le *P. Gaffard de Cruz* ; & *Pereira* de la *Chine*. Le second Livre renferme les Voyages du Chevalier *Wilmingtonby* ; de *Chancellor* , & de *Jenkinson*. Quelques Extraits tirez de *Fernand Mendez* ; la Découverte & premières Colonies des *Isles Philippines* ; le Voyage de *Goës* , de *La'or* , à la *Chine* par terre. La première entrée des *Jesuites* dans la *Chine* & le *Japon* ; la Description de la *Chine* , par *Pantoja* ; Discours sur

la Chine, tirez de Ricci & de Trigault. Le troisieme Livre contient le Traité de Fletcher sur la Russie; les Voyages d'Edge au Nord; de Barentz dans la Mer-Glaciaire; de Gerard de Vur, au Nord; la Description de l'Islande & de la Groenlande, par Juer Bory; la Description de la Sibérie, du Pais des Samoïedes & des Tingoefes; le Voyage de Gourdon à Petzora; de Logan au même endroit, &c. Un Voyage à l'Isle de Chery; les Voyages de Hudson; les Découvertes des deux Zeni; le Naufrage de Quirino; les Voyages de Barkley en Europe, Asie, Afrique & Amérique; l'Ambassade de Brunnovius, au Can des petits Tartares; les Voyages de Blefken en Islande & en Groenlande; l'Histoire d'Islande, par Angrim Jonas, &c. Le quatrieme Livre contient le Voyage du Chevalier Smith à l'Isle de Chery; les Voyages de Poole de Baffin & de Fosterby, en Groenlande; plusieurs Voyages au Nord; des Révolutions arrivées dans la Russie; le Voyage de Cossack, de la Sibérie, au Catay; la Découverte de la Riviere d'Oby, &c.

Le cinquieme Livre a beaucoup de Cartes fort curieuses, & de Descriptions des Pais de l'Amérique. Le quatrieme volume renferme de très-belles choses.

Et  
Le  
rem  
Géo  
Re  
ren  
ce  
aisé  
ché  
jeu  
mais  
Rec  
qui  
A  
à L  
A  
i  
Da  
la D  
ses H  
à Su  
de S  
de M  
bay  
de B  
sion  
cript  
cript  
noye

Et que l'on ne sçauroit trouver ailleurs. Le cinquième & dernier volume est rempli de matieres de Théologie, de Géographie, d'Histoire, &c. Enfin ce Recueil est comme l'Arche de Noë, il renferme toutes sortes de choses. Pour ce qui est de l'Auteur, on s'apperçoit aisément que c'étoit un homme fort attaché à ses propres sentimens, qui aimoit le jeu de mots, & à relever des bagatelles; mais tout cela n'empêche pas que son Recueil ne soit de grand usage à ceux qui sçavent lire avec discernement.

Autre Recueil de Voyages, imprimé à Londres, en 4. vol. in-folio.

*A Voyage to Surat in the year 1689. By J. Orington London printed 1696. vol. in-octavo.*

Dans ce Voyage à Surate, on trouve la Description de la Ville de Surate, de ses Habitans, du Comptoir des Anglois, à Surate; la Description de *Madeira*, de *Santiago*, d'*Annobon*, de *Cablанда*, de *Malamba*, de *Sainte-Helene*, de *Bombay*, de *Mascaté*, de *Mycate*, du Cap de *Bonne-Esperance*, de l'Isle de l'*Ascension*; la Révolution de *Golconda*; la Description d'*Arracan* & du *Pegu*. Une Description de toutes les Especies de monnoye de la *Perse* & des *Indes*; des obser-

vations curieuses sur les vers à soie. On n'a encore rien de plus nouveau de ces Pais, & l'Auteur étoit certainement un homme d'esprit, & fort propre à faire de bonnes remarques.

*Travels and Voyages into Asia, Africk and America, perform'd by M. John Morquet Keeper of the Cabinet of Rarities to the King of France', in the Tuilleries in six Book with cuts Translated from the French, by Nathaniel Pullen Gentleman. London 1696. vol. octavo.*

C'est une traduction de Voyages de M. Morquet, Garde du Cabinet de raretés aux Tuilleries. Tout ce que l'on trouve à redire à M. Morquet, qu'il est trop court.

*A new Voyage to the East Indies in the years 1690. and 1691. With a description of several Islands; and all the Forts and Garisons in those parts, now in possession of the French. The customs, &c. of the Indians by M. du Quesne, London 1696. vol. in douze.*

C'est la traduction du Voyage, &c. de M. du Quesne, de Pédigion de Paris, la Pièce est excellente.

*The Voyages and Travels of sir John Mandevil, &c. London 1696. vol. in 4<sup>o</sup>.*

Ceci est un amas de fables, & voilà tout.

*Two Voyages to Jerusalem, &c. 1669.*

Le titre est fort long & fort trompeur, car l'Ouvrage n'y répond pas.

*Travels through Germany, Bohemia, Swisserland, Holland, and other Parts, &c. by Charles Patin, M. D. of the faculty of Paris, made English and Illustrated With Copper-cuts, London 1697. in-octavo.*

Les Voyages de M. Patin sont très-beaux, & très-utiles à ceux qui aiment les Médailles. Il est traduit du François.

*A New discovery of a vast country in America extending above 4000. milles between New France, &c. By L. Hennepin, &c.*

On ne scauroit faire aucun fondement sur cette nouvelle Découverte, d'un Pais que personne n'a encore vû. L'Anglois n'est qu'une traduction du François du P. L. Hennepin, Récollet Flamand, peu estimé. Il a écrit en François 2. volumes in-douze. Mais on y a ajouté un Recueil de nouvelles Découvertes dans l'Amérique, tirées de plusieurs endroits.

*A late Voyage to S. Kilda, &c. by M. Martin Gentleman, London 1698. vol in 8°.*

C'est la Relation d'un Voyage à l'Isle de *S. Kilda*, qui est la dernière & la plus éloignée de toutes les Isles Hebrides, ou Isles Occidentales de l'*Ecosse*. L'Auteur-en donne l'Histoire naturelle, morale & topographique; on y trouve aussi l'Histoire d'un nouvel Imposteur, qui prétendoit avoir été envoyé de la part de *S. Jean-Baptiste*. Cet Ouvrage est le seul qu'il y a eu au monde, en aucune Langue que ce soit touchant cette fameuse Isle, & nous devons nous en tenir à ce que l'Auteur en dit, jusqu'à ce que nous en aïons de plus assurées nouvelles.

*The Histori of the Buccaneers of America*, in-octavo.

Ce sont les Exploits & Aventures des Corsaires de l'Amérique.

*A new account of east India and Persia in eight letters, &c. By John Fryer M. D. With maps and Tables, London 1698.*

Ce sont les Voyages de neufs ans en huit Lettres, avec de belles Estampes & Cartes. L'Auteur qui étoit sçavant homme & habile Médecin, ne parle que de ce qu'il a vû lui-même, & n'en parle qu'après y avoir fait bien des réflexions. Cet Ouvrage a de quoi contenter les gens

D  
gens  
Natur  
sieux.

A V

M

R

C

C'est  
Voyage  
l'Histoi  
a été fo  
çois &

A Ne

Islon

Waf

in o

Il n'y  
être mie  
que celu  
été très-b  
duit en F

A New

presen

Lond

C'est un  
Descripti  
Roy de H  
la plus bel  
core fait c

The new

Tem.

DE LA NAVIGATION. 165  
gens d'Eglise, les hommes d'Etat, les  
Naturalistes, les Négocians & les Cu-  
rieux.

*A Voyage to the East Indies, &c. By  
M. Dellon With an abstract of M.  
Renefords Histori of the East Indies,  
&c. London 1698. vol. in-octavo.*

C'est une traduction du François, de  
Voyages du sçavant M. Dellon, & de  
l'Histoire de M. Reneford. Cet Ouvrage  
a été fort bien reçu du Public en Fran-  
çois & en Anglois.

*A New Voyage and Description of the  
Isthmus of America, &c. By Lionel  
Waser with cuts, London 1698. vol.  
in octavo.*

Il n'y a point d'Auteur qui ait peut-  
être mieux écrit de l'Amérique, &c.  
que celui-ci ; aussi son Ouvrage a-t'il  
été très-bien reçu du Public. Il a été tra-  
duit en François.

*A New account of North-America  
presented to the French King, &c.  
London, in-octavo.*

C'est une traduction du François de la  
Description de l'Amérique, dédiée au  
Roy de France. C'est la plus exacte &  
la plus belle Description que l'on ait en-  
core fait de l'Amérique Septentrionale.

*The new Atlas, &c. London, 1699. in 8°.*

Tom. II.

M

C'est un petit Recueil de Voyages dans les quatre parties de la Terre.

*An account of a Voyage from Archangel in Russia in the year 1697. &c. By Thomas Allisson, London, &c.*

Il n'y a peut-être rien de plus beau & de plus utile pour les Voyageurs, que la Relation que M. Allisson fait dans ses Voyages au Nord.

*A Relation of two Voyages to the East Indies, By C. Fryke Surgeon and C. Schwartzner, London 1699. vol in 8<sup>o</sup>.*

On trouve ici la description des Païs que les Hollandois ont dans les Indes Orientales, mais une description fort triviale, & c'est tout.

*An account of a Dutch Embassy to the Emperor of China, &c. Writ by one of those Ambassadors Retirue., London, vol. in-folio.*

C'est une traduction du Hollandois, de la Relation de l'Ambassade, envoyée par les Etats à l'Empereur de la Chine; cette pièce contient deux cens figures en taille douce. On l'a aussi en François.

*The Description of the Island of Ceylan by Cap. Knox.*

La Description de l'Isle de Ceylan, par le Capitaine Knox, qui y a vécu dix-neufans, est peut-être la plus belle qu'on

en ai  
en H  
Tra  
W  
M.  
Spon;  
plus l  
que M  
vrage  
moins  
porte,  
la vér  
deux.

Terry  
in t

Ce T

lier Tho

envoya

Il fait q

trouve p

fadeur.

cours en

*An acc*

*discov*

C'est un

Voyages

& au Nor

& écrits p

*Collection*

by Ca

en ait jamais faite ; elle a été traduite en Hollandois & en François.

*Travels to Dalmatia , &c. by M. George Wheeler.*

M. *Wheeler* avoit voyagé avec M. *Spon* ; mais aiant poursuivi ses Voyages plus loin que *Spon* , il a des curiosités que M. *Spon* n'a pas ; de sorte que l'Ouvrage de M. *Wheeler* est plus achevé ; au moins l'un confirme ce que l'autre rapporte , ce qui est une marque assurée de la vérité de ce qu'ils rapportent tous deux. Il a été traduit en François.

*Terrys Voyage to the East Indies began in the Year 1615. vol. in-douze.*

Ce *Terrys* étoit Aumônier du Chevalier *Thomas Roe* , que le Roy Jacques I. envoya Ambassadeur au Grand - Mogol. Il fait quelques remarques que l'on ne trouve point dans le Livre de l'Ambassadeur. Tout le reste n'est que des discours en l'air.

*An account of Several late Voyages and discoveries to the south and North , &c.*

C'est un fort beau Recueil des derniers Voyages & Découvertes faites au Sud & au Nord , dont la plûpart ont été faits , & écrits par les Anglois en 1669. &c.

*Collection of original , Voyages publish'd by Cap. Hack. vol. in-octavo.*

C'est un Recueil de Voyages faits la plupart par des Anglois. Celui de *Sharp* & de *Dampier* est le meilleur, le reste n'est pas grande chose.

*Dampiers Voyages in three volumes in octavo.*

Les Voyages de *Dampier* en trois volumes, sont trop connus de tout le monde, pour que j'en fasse ici le détail. Ils ont été traduits en François.

*A Collection of Voyages, &c.*

C'est un Recueil de Voyages de la Compagnie Orientale de *Hollande*, on n'y trouve rien de plus que dans les autres Recueils de cette nature.

*An Historical Relation of the Island, of Ceylan, &c. vol. in-folio.*

C'est l'Histoire naturelle & du temps de l'Isle de *Ceylan*.

*Lassels Voyages through Itali, 2. vol. in-douze.*

Ce *Lassel* fit quatre fois le voyage d'*Italie*, il parle de tout ce qui est remarquable dans toute l'*Italie*. Il est traduit en François.

*Rélation of the discovery, of the Island Madera, vol. in-quarto.*

Cette Découverte de l'Isle de *Madera*, est fort incertaine.

*Gages Surrey of the West-Indies, vol. in 8<sup>o</sup>.*

D  
Cet  
dit da  
Franço  
The  
Les  
leman  
jusqu'à  
tre Vo  
ont été  
valier  
primer.  
Relat  
of V  
Relat  
nement  
chose.  
Accou  
Phel  
C'est  
avantur  
Barbari  
The G  
Cette p  
quatre V  
de fort jo  
Herber  
the G  
Persiv  
Il n'y a  
un plus be

Cet Ouvrage a gagné un peu de crédit dans le monde, il a été traduit en François.

*The Discoveries of Jo'n Lederer, &c.*

Les Découvertes de Jean Lederer, Allemand de nation, depuis la Virginie, jusqu'à l'Ouest de la Caroline, en quatre Voyages par terre en 1669. & 1670. ont été trouvées si belles, que le Chevalier Guillaume Talbot les a fait imprimer.

*Relation of the Travels and Captivity of W. Davies, in-quarto.*

Rélation de Voyages, & emprisonnement de Davis : ce n'est pas grande chose.

*Account of the Captivity of Thomas Phelps, &c.*

C'est le récit de l'esclavage & des aventures de ce Phelps, à Meguinez en Barbarie : c'est fort peu de chose.

*The Golden Coast, &c. La Côte d'or, &c.*

Cette petite pièce est la Relation de quatre Voyages en Guinée ; il s'y trouve de fort jolies choses.

*Herberts Travels into Africa and Asia the Great, more particularly in to Persia and Indostan.*

Il n'y a en aucune Langue que ce soit, un plus beau Livre de Voyages que celui.

ci. On y trouve les plus belles Antiquités ; & tout ce que les Modernes des Païs dont il s'agit , ont fait , ou inventé de plus remarquable. Cet Auteur en un mot , outre qu'il est fidèle , a trouvé aussi le secret de contenter toutes sortes de Lecteurs.

*Brown's Travels in divers Parts of Europe.*

M. Brown sçavant Médecin , a mieux écrit de choses remarquables de l'Europe qu'aucun autre jusqu'à présent. Il n'y a rien au monde de si beau que ce qu'il a remarqué en Hongrie , Servie , Bulgarie , Macédoine , Thessalie , Autriche , Styries , Carinthie , Carniole , Brioul , en toute l'Allemagne , & en la plus grande partie de l'Italie. On ne sçauroit lire ses Voyages sans en tirer beaucoup de profit , & sans y trouver en même temps un plaisir charmant.

*The Voyages and Travels of J. Albert de Mandeflo , &c. or the Travels of Olearius , &c. fol.*

La premiere partie de ces Voyages est d'*Olearius* , qui étoit Secrétaire de l'Ambassadeur que le Duc de *Holstein* envoya au Czar & au Roy de *Perse* ; M. *Mandeflo* qui étoit Gentilhomme à la suite de cet Ambassadeur , le quittant à *Ispahan* ;

D  
fit le  
secon  
il n'y  
mérit  
ont é  
B  
M.  
mais  
rant ;  
curieu  
A D  
mo  
ath  
of  
Tout  
dit des  
doit être  
le des  
vûës ; on  
que fa  
peuples  
d'autre  
reste la  
ne s'y t  
A V  
lot  
lips  
Les f  
de Voy  
vez fort

fit le voyage des Indes Orientales. La seconde partie de ces Voyages est de lui; il n'y a point de Livre de Voyages qui mérite plus d'éloges que celui-ci; ils ont été traduits en François.

*Blunts Travels to the Levant.*

M. *Blunt* parle de beaucoup de choses; mais fort superficiellement & en courant; son style est bas, & il n'a rien de curieux, ni de fort remarquable.

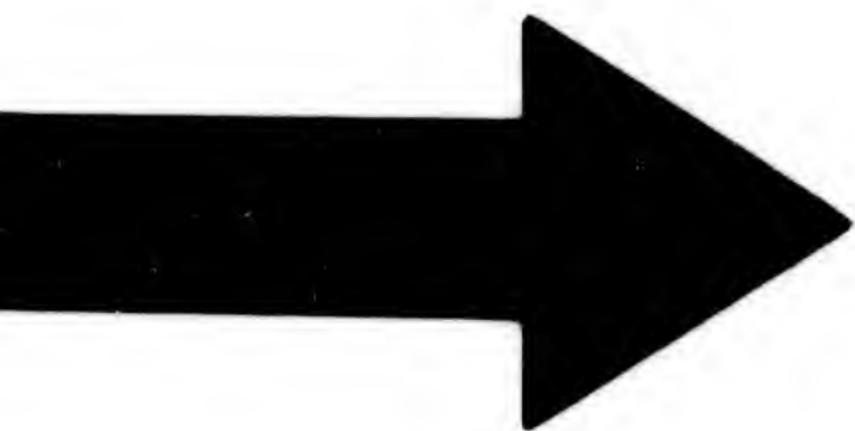
*A Description of the present state of Samos, Nicaria Patmos and Mount Athos, by Jos Georgirenes Archbishop of Samos, in-octavo.*

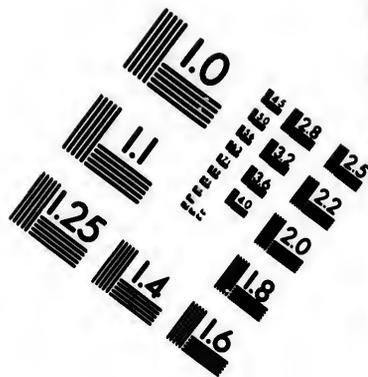
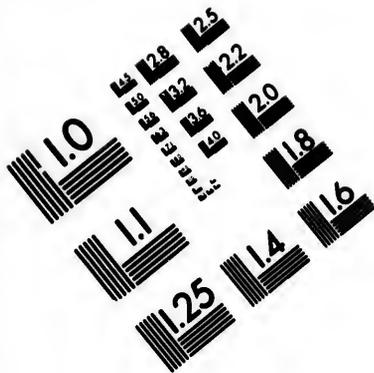
Tout ce que l'Archevêque de *Samos* dit des Païs, dont il fait la description, doit être reçu pour véritable; car il parle des endroits, & des choses qu'il a vûës; on le soupçonne néanmoins de quelque fausseté touchant *Nicaria*, où les peuples, à ce qu'il dit, discourent avec d'autres à 4. ou 5. mille de distance. Au reste la Préface est du Traducteur, qu'on ne s'y trompe pas.

*A Voyage to Constantinople, by M. Grelot translated into English, by J. Philips, in-octavo.*

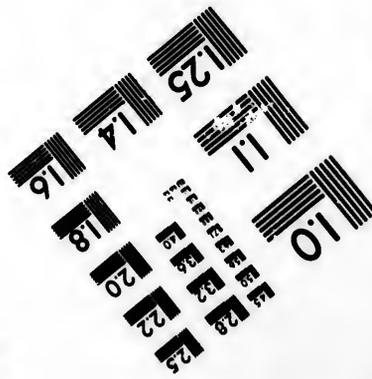
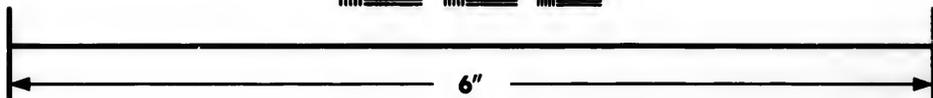
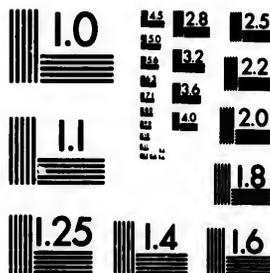
Les figures & les plans de ce Livre de Voyages de M. *Grelot*, ont été trouvez fort beaux, & le reste d'ailleurs fort







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



recommandable, l'a fait traduire en Anglois.

*A Description of the Island, &c. in 12.*

La Description des Isles & Habitans de *Feroé*, est d'un Danois qui avoit été Prévôt des Eglises de ces Isles-là. L'Anglois n'en est qu'une traduction. L'Auteur y montre plus d'affection pour les Habitans & pour leur País, que d'amour pour la vérité. Ce petit Livre a néanmoins son mérite, & a beaucoup de fort belles observations sur les tournans ou gouffres, & sur quantité de secrets de la nature; mais on tourne en ridicule ce qu'il rapporte des Phantômes qui paroissent dans ces País-là, & des illusions diaboliques dont il parle.

*Josselins two Voyages to new England, in octavo.*

La seconde partie de cet Ouvrage a quelque chose de bon & de curieux; mais tout le Livre pris en gros, ne vaut pas grande chose.

*Josselins new England's Rarities, in 8º.*

C'est comme l'Histoire Naturelle de la *Nouvelle-Angleterre*, par le même M. *Josselins*. Elle n'est pas tout-à-fait méprisable.

*The Adventures, &c. in douze.*

Ce sont les Aventures d'un Marchand Anglois, qui a été long-temps esclave

en A  
erip  
bonn  
avec  
W  
i  
Ce  
écrie  
n'a e  
être  
rite  
fidele  
dit de  
tes,  
vérité  
vû;  
que  
ques  
vante  
7  
Ce  
Ray,  
Voya  
à la f  
geres  
seul n  
Vo  
vres d  
en E  
& An

en Afrique. Il y a aussi quelques Descriptions de Lieux, & de choses assez bonnes. L'Auteur parle sans finesse & avec beaucoup de naïveté.

*Wyches Relation of the River Nile, &c.*  
in-octavo.

Cette Relation étoit premièrement écrite par un Jesuite en Portugais; on n'a qu'à lire & examiner ce Livre, pour être convaincu de sa beauté, & du mérite de son Auteur. Tout y est exact & fidele, si on en excepte ce que l'Auteur dit du *Phenix*, & de quelques autres bêtes, car on ne le veut pas recevoir pour véritable, mais l'Auteur ne dit pas l'avoir vû; au contraire il s'en rapporte à ce que d'autres en publioient; ses Remarques au reste sont très-judicieuses & sçavantes.

*Rays Travels, &c.*

Ce sont les Voyages du sçavant M. Ray, célèbre Botaniste; il y a inferé le Voyage d'Espagne de M. Willoughby, & à la fin un Catalogue de Plantes Etrangères. Cet Ouvrage est excellent, & le seul nom de l'Auteur en doit faire foy.

Voilà tous les plus considérables Livres de Voyages, que j'aie pû découvrir en Latin, Italien, Espagnols, François & Anglois; pour ceux en Hollandois ou

Flamand ; les meilleurs d'entr'eux , sont traduits en d'autres Langues , & avec cela il n'y en a pas beaucoup. Les caracteres que je viens de faire de ces Livres ou de leurs Auteurs , ont été pris des autres qui en sçavent bien juger ; mais quand je n'en ai point trouvé chez les Connoisseurs , j'ai pris la peine de les lire moi-même pour en juger. Je ne prétends pourtant pas qu'on m'en croie sur ma parole , ou qu'on prenne ce que j'en ai dit pour infallible ; en ces sortes de choses , il est libre à chacun de croire ce qu'il voudra , & de consulter ses propres lumières & suivre son goût , pourvû qu'il ne blesse pas la vérité , ni la charité qu'il doit à soi-même & au prochain.



C

G

De

Sph

Hém

ph

M

Mou

se

Idée

Cart

C

fo

Intro

po

etr

Map

hu

au

en

Hém

17

# CATALOGUE

## GENERAL DES CARTES

### DE GEOGRAPHIE,

*De la Collection de feu Mr. Boendermaker  
d'Utrecht.*

- Sphere Armillaire. *Inclin. de Fer.*
- Hémisphere Septentrionale, ou Planis-  
phere Céleste, du Sieur de la Hire,  
*Allard. de Fer.*
- Meridional, du même.
- Mouvement des Planetes superieures,  
selon T. Braché, *Homan.*
- Idée de l'Univers, *Coronelli.*
- Carte du Monde Céleste, Terrestre &  
Civil, avec un discours, par Roche-  
fort, 1688.
- Introduction à la Géographie, & corres-  
pondance du Globe Céleste & Terres-  
tre, *de Fer.*
- Mappede-Monde, par *Gorée. Vissier.* Une  
autre, *Kisser, Allard, Jaislot.* Une  
autre en deux feuilles, & une autre  
en 4. *de Fer,* en 4. feuilles. *De Lisle.*
- Hémisphere Septentrionale, *de Lisle*  
1714.

- — Méridional , de *Liste*.
- Le Monde connu aux Anciens , de *Liste*.
- Les quatre Monarchies des Assyriens ,  
Perfes , Grecs & Romains , de *Fer*.
- Theatre Historique , ou Carte de l'Em-  
pire d'Occident , de *Liste*.
- — D'Orient , de *Liste*.
- L'Empire d'Orient sous Constantin Por-  
phyrogenete , & ses Successeurs, par  
le P. Banduri , de *Liste*.
- L'Empire Romain , sous les Empereurs  
de Constantinople , après le temps  
d'Heracius , de *Liste*.
- Europe de *Wit. Viffer. Allard. Valk. Jais-*  
*lot*. Autre en 4. feüilles. De *Fer* en  
quatre feüilles , de *Liste. Homan*.
- Ports de Mer de l'Europe , *Borey*.
- La Mer Méditerranée , *Jailot. De Fer*
- Royaume d'Angleterre.
- Isles Britanniques , par de *Wit. Viffer*;  
*Allard. Jailot. De Fer, Inselin. De*  
*Liste. Nolin. De Fer*, en 2. feüilles.
- Les Evêchez de la Bretagne Ancienne ,  
*Halma*.
- Angleterre , *Wit. Viffer. Viffer*, avec les  
distances. *Ram. De Wit*, en 2. feüilles.
- *Broune*, en 4. feüilles.
- Partie Septentrionale d'Angleterre , de  
*Wit*.

DE CARTES GEOGRAPH. 277  
Cours & Environs de la Riviere de  
Tyn , depuis Newcastle jusqu'à la  
Mer.

Province de Cornouaille , 3. f. *Gascogna*.  
La partie Occidentale d'Angleterre ,  
Glocester , Vallis , &c. de *Wit*.  
Parties Orientales d'Angleterre, de *Wit*.

*Royaume d'Ecosse.*

Ecosse ancienne , *Stralag*.  
Le Royaume d'Ecosse , de *Wit*. *Homath*  
*Viffer*. de *Fer*. *Nolin*. *Mordan*.

L'Ecosse avec ses Isles, *Stralag*.

Les Côtes d'Ecosse, *Stralag*.

Les Provinces de Strath-navem. *Ca-*  
*thness*, *Sutherland* & *Murray*, *Blaen*

— De *Buchan*, *Marr*, &c.

De *Lochaber*, *Broad-Albain*,

*Badenoch*, *Athol*, &c.

La Province de *Lorne*.

— De *Knapdale*.

— De *Cantyre*.

— De *Lenox*. } *Blaen*

— De *Sterling*.

— De *Fyfe*.

— La Baronie de *Remfrow*.

— La Province de *Cunnigham*.

— De *Keyle*.

— De la Basse-*Clydsdale*.

— De la Haute-*Clydsdale*.

278 **CATALOGUE DE**  
**De Lothian.**

**Les Côtes maritimes de Lo-**  
**thian.**

**La Province de Twéedale.**

— **De Laudérdaale.**

— **De Merch.**

**Partie Septentrionale de Car-**  
**rik.**

— **Méridionale de Carrik.**

**La Province de Galloway.** } *Blacks*

— **De Nithsdale.**

— **De Anandale.**

— **De Twedale.**

— **De Liddeedale, & autres.**

**Les Isles Orcades.**

— **Occidentales, d'Ecosse, Lev-**

**vis & Harray, Wist, Skie,**

**Mul, Col, Turrif, Jura, Ilay, Bod**

**Arren, Boot.**

*Royaume d'Irlande.*

**Le Royaume d'Irlande, de Eer & Nolin,**

**Broune, de Wit.**

**Partie Septentrionale, Broune**

**La Province d'Ulster.**

— **De Connaught & Perty.**

— **De Leynster.**

— **De Mounster.**

## Dannemark.

Carte de la Scandinavie, & les Terres circonvoisines, *Faillot.*

— De Norvegue, *Wit.*

— De Dannemark, par de Fer, *Visser, Sanson.*

— Divisé en ses principales Provinces, *Faillot. de Lisle.*

— Avec les Marches du Roy de Suede, depuis la Guerre de 1660. *Daalberg.*

— Du Nord-Jutland, subdivisé en ses Diocèses, *Sanson.*

— Du Jutland, de *Wit.*

Partie Septentrionale de Jutland, contenant Aalborg & Wibourg.

— Méridionale, contenant Rypen & Aarhus, *Fansonius.*

Carte des Isles de Dannemark, de *Wit.*

— De l'Isle de Fune, *Daelberg.*

— Des Isles de Laland, Falster & Moens, *Blaeu.*

— Du Détroit de Sund, de *Fer.*

— De l'Isle de Hued ou Wen, *Blaeu.*

— Du Sleeswic, *Visser. Meyer.*

— Du Sleeswic Septentrional.

— Du Sleeswic Méridional.

Partie Orientale de Hatterseben. } *Meyer.*

— Occidentale de Hatterseben.

186 CATALOGUE

Prévôté d'Appenrode.

— De Tonderen.

— Partie Maritime de Tonderen.

— De Flensbourg.

— De Husum.

— De Eydersted Everschop &

Utholm.

— D'Angelen & Schwansen.

} *Meyers*

Principauté de Sonderburg;

Cours de la Rivière Sley, ou Schlia.

Partie Septentrionale de Gottorp.

— Méridionale de Gottorp.

*Royaume de Suede.*

Carte de la Scandinavie ancienne.

— De la Scandinavie, *faillot. de Wit. Visser. Homan.*

— Des Couronnes du Nord, en 2. feuil-  
les, *de Lisle.*

— Du Royaume de Suede, *de Wit. Homan.*

— La Laponie Suédoise & Norregien-  
ne, *de Wit.*

— Partie Septentrionale de la Suede  
propre, contenant les Provinces de  
Jemptland, d'Angermanie, Médel-  
podie, Gestricie, *de Wit.*

La  
D  
N  
7  
Car  
Car  
M  
— D  
— D  
vi  
de  
— D  
— D  
de  
— D  
— D  
— D  
— D  
tal  
— D  
Me  
— D  
— D  
bo  
— D  
Or  
— D  
pa  
de  
— D

DE CARTES GEOGRAPH. 181

La Suède propre, ou les Provinces de Dalecarlie, Westmanie, Uplande, Nericee & Sundermannie, *de Wit.*

*Sanfon.*

Carte du Duché d'Uplande, *de Wit.*

Carte de l'Isle de Biorkoo dans le Lac Merloo.

— De la Gothie, *de Wit.*

— De la Westergothie, où sont les Provinces de la Dalie & de la Vermelande, *Sanfon.*

— De l'Ostro-Gothie, *Sanfon.*

— De la Gothie Méridionale, *Sanfon. de Wit.*

— De Schonen, &c. *Mortier.*

— De la Cajanie, ou Bothnie Orientale.

— De la Finlande Septentrionale & Méridionale, *Sanfon.*

— Du Gouvernement de Bahus, *Sanfon.*

— De Bahus, Maastrand & Gottenbourg.

— De la Laponie Suédoise Orientale. } *Sanfon.*

— Occidentale.

— De la Helsingie, la Medelpadie, l'Angermannie, & de la Jemptie.

— De la Bothnie Occidentale. *Sanfon.*

## La Moscovie.

- Le Duché de Finlande. } *Wit.*  
 La Lithuanie. }  
 La Swonie, *Homan.*  
 Parties de la Grande & Petite Russie,  
*Theſing.*  
 Palus Meotis, ou Mer de Tabache,  
*Viſſer. Homan.*  
 Carte de la Mer-Noire, & du canal de  
 Constantinople, *Viſſer.*  
 Les Etats du Czar de Moscovie, *Fai-*  
*lot. Wiſſen. de Liſte*, en 2. feuilles.  
 La Moscovie, ou Russie blanche, *Fai-*  
*lot. Wiſſen.*  
 Partie Septentrionale de Mos- } *Viſſer.*  
 covie. }  
 — Méridionale de Moscovie. }  
 Palatinat de Kiow, *Blaeu.*  
 Ukranie, ou Terre des Cosaques, *Ho-*  
*man.*  
 Le Royaume de Pologne & Prusse.  
 Théâtre de la Guerre dans la Pologne,  
 Moscovie & Turquie, *Viſſer.*  
 Carte de la Pologne, *de Wit. Allards*  
*Faillot. Faillot 1702. de Liſte, Homan.*  
 — Où est marquée la Marche du Roy  
 Charles Guſtave, *Cordier.*  
 — De la Curlande, *de Wit. Homan.*

DE CARTES GEOGRAPH. 283

— De la Prusse, *Homan.*

Des trois Werdens, ou environs de  
Dantzic, depuis Resenhooft, jusqu'à  
l'embouchure de la Vistule. *La Pointe.*

Carte du Palatinat de Podolie, *Mortier.*

— Braclaw. } Parties d'Ukraine.  
— De Kiovie. }

ALLEMAGNE.

Cercle de la Basse-Saxe.

Allemagne, de *Wit. Visscher. Placide. de  
Fer, 1705. Homan. Faillot, 1706. Faillot,*  
*en 2. feüilles. De Lisle.*

Hydrographie d'Allemagne, *Homan.*

Les Postes & Routes d'Allemagne, *Ho-  
man. Faillot, 1718.*

Le Cercle de la Basse-Saxe, de *Wit.  
Faillot, 1708. Faillot, en 2. feüilles,  
1681. Homan.*

Le Duché de Holstein, *Meyer, 1649.  
Visscher. Homan.*

La Ditmarse Septentrionale.

— Méridionale.

Le Holstein propre, ou les Am- }  
manies de Rendsborg, Kiel } *Meyer.*  
& Bordisholm. }

La Wagrie, partie Orientale  
du Holstein.

— Septentrionale.

— Méridionale , l'Evêché de  
Lubeck, & Duché de Ploen.

La Stormarie, 1650.

Ammanits de SteinbourgKrem-  
pen, &c. } *Meyen*

Le Comté de Pinnenberg.

Le Bailliage de Trittow, &c.

Cours de l'Elbe, depuis Ham-  
bourg, jusqu'à son embou-  
chure.

Environs de Hambourg.

Le Duché de Mecklenbourg. } *Homath.*

Environs de Wismar.

Duché de Bremen & de Ferden, *Homath.*

Cours du Weser depuis Bremen, ju-  
qu'à son embouchure.

Le Duché de Lunenbourg, & Comté de  
Danneberg, de *Wit.*

— De Brunswyk, de *Wit.*

— L'Evêché de Hildesheim, & la Pri-  
cipauté de Halberstadt, de *Vit. Hs-  
man.*

L'Evêché de Hildesheim, *Merian.*

*Le Cercle de la Haute-Saxe,*

Partie Septentrionale du Cercle de la  
Haute Saxe, contenant la Pomé-  
ranie, & le Marquisat de Brande-  
bourg, de *Wit.*

La Poméranie & Brandebourg, *Homath.*

Po

L'I

Ma

&

La

Cou

le

Com

B

La M

ve

— L

Parti

te

la

fa

ma

La P

Le L

Ho

Le C

Le T

La P

— De

Alt

De M

Cercl

Baillie

H

Ula

Poméranie, *Faillet*, 1676. & 1700. *Homan. Geilkerius*, en 12. feuilles.

L'Isle de Rugen, *Merian. Vankeulen*.

Marquisat de Brandebourg, *Faillet*, 1675. & 1700. *Homan*.

La vieille Marche, *Blaeu*.

Cours de l'Elbe, jusqu'à la Mer d'Allemagne.

Comté de Ruppin & de Preignits, *Blaeu*.

La Marche Ukerane, ou Marche nouvelle.

La Moïenne, *Blaeu*.

Partie Méridionale du Cercle de la Haute-Saxe, où sont comprises la Saxe, la Misnie, la Thuringe, la Lusace, *Faillet*, 1676. & 1708. *De Wit. Homan*.

La Principauté d'Anhalt, *Schenk*, 1710.

Le Landgraviat de Thuringe, *Schenk. Homan*.

Le Comté de Mansfeld, *Walk & Schenk*.

Le Territoire d'Erfort.

La Principauté d'Eysenach. } *Homan*.

— De Gotha, Cobourg & }

Altenbourg.

De Mersebourg.

Cercle de Dresden. } *Schenk*.

Bailliage de Grossenheim. }

Haute- & Basse Lusace, *Schenk &*

*Ulak*.

*Le Cercle de Westphalie.*

- Cercle de Westphalie, de *Wit. Visser.*  
*Faillot*, 1681. & 1700.
- Cours du Rhin depuis sa source, *Faillot.*  
 Oostfrise, *Allard, Faillot*, 1709.
- Comté d'Oldenbourg, *Schenk.*  
 Partie inferieure de l'Evêché  
 de Munster. } *Faillot.*  
 Partie supérieure de l'Evêché  
 de Munster. }
- L'Evêché d'Osnabruck. }  
 — De Paderborn. } *Blaeu.*  
 Les Comtés de Benthem & de  
 Steinfeld. }
- Carte de Cleves, Ravestein }  
 & Meurs. } *Faillot.*  
 Le Duché de Cleves, & la  
 Comté de Meurs. }
- De Cleves, & le Pais de  
 la Mark. } *De Wit.*  
 La Comté de Meurs. }
- De la Mark, les Abbaïes d'Essen,  
 Werden, &c. *Faillot.*
- Le Duché de Westphalie, *Faillot.*  
 1700. de *Wit.*
- De Juliers. } *Faillot.*  
 La Comté de Berg. }
- L'Evêché de Liège, *Faillot.* 1700.  
 Partie Septentrionale, *Visser.*

—  
 Pai  
 fe

Cer  
 Car  
 R  
 Fe  
 fa  
 Les  
 na  
 fa  
 Le c  
 ju  
 Arch  
 170  
 Partie  
 log  
 Territ  
 Bla  
 L'Evê  
 Tre  
 Rh  
 — Le  
 Partie  
 tenb  
 Lina  
 — Arc  
 de W

— Du milieu.

Pais entre Sambre & Meu- } *Visser.*  
se.

*Le Cercle du Bas-Rhin.*

Cercle du Bas-Rhin, de *Wit. Faillot.*

Carte particuliere des Etats situez sur le  
Rhin, la Moselle & la Saare, de  
*Fer.*, en 4. feüilles, *Baillieu. de Wit.*  
*Faillot*, 1705. 2. part.

Les Frontieres de la France, le Palati-  
nat, Maïence, Treves & Spire,  
*Faillot.*

Le cours du Rhin, depuis Strasbourg  
jusqu'à Bonn, de *Liste*, en 2. f. de *Fer.*

Archevêché de Cologne, de *Wit. Faillot*,  
1700.

Partie Méridionale de l'Electorat de Co-  
logne, *Faillot*, 1707.

Territoire de la Ville de Cologne,  
*Blaeu.*

L'Evêché de Maïence, de  
Treves, le Palatinat du  
Rhin.

— Le Duché de Wirtemberg. } *Faillot.*

Partie du Palatinat, du Wir-  
temberg, Baden, Worms,  
Linange.

— Archevêchés de Treves & Cologne,  
de *Wit. Ram.*

— Celui de Treves, où est le  
Hondsbrug.

— De Treves, & le Luxem-  
bourg.

} *Faillet.*

Le Cours de la Moselle, *Heman.*

Partie Occidentale de l'Archevêché de  
Treves, *Faillet.*

Electorat de Maience, Principauté de  
Darmstad, Rheinfels, Hanau, de  
*Wit.*

Partie Occidentale du Tem-  
porel de Maience & Cat-  
zenellebogen.

} *Faillet.*

— Orientale du Temporel de  
Maience.

Le Palatinat du Rhin, Worms, Spire,  
& le Duché des deux Ponts. *Visser.*

Partie Occidentale du Palatinat, du  
Rhin, Zimmeren, Spanheim & Vel-  
dens, *Faillet.*

Environs de Mont-Royal, *Baillieu.*

Carte des Environs de Landau, de Fer,  
1705. *Baillieu.*

*Le Cercle du Haut-Rhin.*

Partie Septentrionale du Cercle du  
Haut-Rhin, de *Wit.*

— Basse du Cercle, *Faillet.*

Landgraviat de Hessler, *Blaeu, Fanso-  
mins, Dankers.*

Partie

Par

— S

ni

Ter

V

Evêc

Prin

Les

Gr

Le V

Les e

Ba

Le c

ju

Evêch

ge

Alface

Alface

170

Balle-

Le cou

bou

Partie

Les En

Haute-

Le Duc

Land

le Pa

Tom.

Partie Basse du Landgraviat , *Homan.*  
— Supérieure du Landgraviat , *Janso-*  
*nius.*

Territoire de l'Abbaïe de Hirschfeld.  
*Valk.*

Evêché de Fulden , *Homan.*  
Principauté de Nassau , *Visser.*

Les Comtés de Solms , Braunsfeld &  
Grypenstein , *Walter.*

Le Vetteraw , *Bbren.*

Les environs de Francfort sur le Mein ;  
*Bailieu.*

Le cours du Rhin , depuis Strasbourg  
jusqu'à Worms , *de Lisle.*

Evêché de Spire , & Comté de Linan-  
ge , *Faillot* , 1700.

Alsace & ses Environs , *de Fer.*

Alsace , *Visser. Sanson. Faillot* , 1675. &  
1707. *Homan.*

Basse-Alsace , *Visser.*

Le cours du Rhin , où se trouve Straf-  
bourg , Sickingen , Bensfeld , &c.

Partie du Palatinat du Rhin , *Bailieu.*

Les Environs de Strasbourg , Desengre.

Haute-Alsace , *Faillot. Visser.*

Le Duché de Deux-Ponts , Ligtenberg ,  
Landstuel , Hornbourg , Grevesteyn ,  
le Palatinat & la Lorraine.

*Le Cercle de Franconie.*

Le Cercle de Franconie, *Faillot*, 1681,  
& 1703.

Partie Orientale.

Carte du Comté de Giech. } *Homan*,  
Les Environs de Nuremberg. }

*Le Cercle de Baviere.*

Cercle de Baviere, *Homan*, *Faillot*,  
1703. *Visser*. La même en 4. feuilles.  
*Visser*.

Le cours du Danube, depuis sa source  
jusqu'à Vienne, *Faillot*.

Haut Palatinat, & Duché de Neubourg,  
*Visser*. *Homan*.

Environs de Donawert, de Hochstet,  
& le Plan de la Bataille, 1704.

La Partie inferieure de la Baviere,  
*Visser*.

La Partie seperieure de Baviere,  
*Visser*.

L'Abbaie de Tegeren, *Merian*.

Archevêché de Salsbourg, *Homan*.

Prévôté de Berchstolgaden.

*Le Cercle de Souabe.*

Carte de la Souabe, *Faillot*, 1709. &  
1710.

Cercle de Souabe, & une partie de la

Pa  
S  
—  
Le  
q  
Car  
&  
Env  
Fe  
Cart  
16  
— D  
17  
— D  
La P  
heir  
Carte  
Cours  
cle d  
Cercle  
Partie  
Hom  
Environ  
Visser  
Partie su  
Visser  
La Stir

Franconie, de *Fer. Visser.*

Partie Septentrionale de la

Souabe.

} de *Liste.*

— Méridionale de la Souabe.

Le cours du Rhin, depuis Worms jusqu'à Bonn, de *Liste.*

Carte des Forts & Lignes situées au bord & aux Environs du Rhin, de *Wolf.*

Environs de Brisack & Fribourg, de *Fer.*

Carte des Environs de Hailbron, *Nolin,* 1693.

— Du Duché de Wirtemberg, de *Liste,* 1703. *Visser, Homan.*

— Du Territoire d'Ulm.

La Principauté de Mindelheim. } *Homan.*

Carte du Territoire de Lindau, *Blaeu.*

*Le Cercle d'Autriche.*

Cours du Danube, où se trouve le Cercle d'Autriche, *Placide.*

Cercle d'Autriche, *Homan. Faillot.*

Partie inférieure d'Autriche, *Visser.*

*Homan.*

Environs de Vienne, *Faillot,* 1700.

*Visser.*

Partie supérieure du Cercle d'Autriche.

*Visser. Homan.*

La Stirie, Carintie, Carniole, &c.

*Cantelli. Faillot, 1690. & 1704.*

La Stirie, *Homan.*

La Carintie, Carniole, Cilley, Goritz,  
*de Wis.*

Le Comté du Tyrol, le Trentin, l'E-  
vêché de Brixen, *Baillieu. de Wis.*  
*Faillot. Homan.*

*Le Royaume de Boheme, Silefie, Moravie.*

Royaume de Boheme, *Faillot, 1685.*  
*1704. Visser. Homan.*

Le Comté de Glatz.

Le Duché de Silé-  
sie.

— Glogaw.

— Javer.

— Lignits.

— Wolaw.

La Seigneurie de Trappenberg, *Berger.*

Le Duché d'Oelsen.

— De Breslaw.

— De Schweidnitz.

— De Grotgau, *Schenk & Walk.*

Marquisat de Moravie, *Visser. Homan.*

Le Cercle d'Olmuts, en Mo-  
ravie.

— De Zaim & Iglau en Mo-  
ravie.

— De Brinn.

— De Prerou.

— De Hradits.

} *Schenk & Walk.*

} *Visser.*

} *Homan.*

L

La F

Germ  
côt

Ancie

&

ces-

Altr

Pais d

Rhi

La Fri

aprè

& E

Les X

P. P.

— Ave

Franç

Tableau

Les Pro

Wetsp

de Lis

Frise, G

Frise, G

de We

La Frise

De Bild

Wester

LES PROVINCES UNIES.

*La Frise, Groëningen, Overyssel, Geldres, Utrecht, Hollande, Zelande.*

Germanie inferieure ancienne, des deux côtez du Rhin, *Alting.*

Ancien Pais des Bataves & des Frisons, & ce qui est compris dans les Provinces-Unies des deux côtez du Rhin, *Alting.*

Pais des Bataves; & autres en deçà du Rhin, *Alting.*

La Frise ancienne sous les Romains, & après sous les François, en divers tems & Etats. Par *Alting*, 8. part.

Les XVII. Provinces, *Visser, Wal, P. Placide.*

— Avec les Marches & Conquêtes des François, 1672. *Allard.*

Tableau des XVII. Provinces, *Huffon.*

Les Provinces-Unies, & partie de la Wetsphalie, *Allard, Visser, Fattlor. de Lisle.*

Frise, Groningue & Overyssel, *Allard.*

Frise, Groningue, & partie du Cercle de Wetsphalie, *Visser.*

La Frise, *Visser. Allard.*

De Bild, neuvième Sénéchaussée du Westergoo.

Franckeradéel, seconde Sénéchaussée

Barradéel, troisiéme.

Menaldumédéel, premiere.

Wonseradéel, sixiéme.

Henwaarderadéel, cinquiéme.

Baardenradéel, quatriéme.

Wynbriteradéel, septiéme.

Hemelummer ou de Vaart, huitiéme.

Ferwerderaadéel, seconde Sénéchaussée  
d'Ostergoo.

Westdongerdéel, troisiéme.

Oostdongeldéel, quatriéme.

Léevwerderadéel, premiere.

Tietjerksteradéel, huitiéme.

Dantunadéel, septiéme.

Kollunmerland, cinquiéme.

Agtharspelen, sixiéme.

Idaarderadéel, dixiéme.

Raauwerderhem, onziéme.

Smallingerland, neuviéme.

Utingeradeel, premiere.

Aengwerden, seconde.

Donjaverstal, troisiéme.

Haaskerland, quatriéme.

Opsterland, huitiéme.

Schoterland, cinquiéme.

Gaasterland, sixiéme.

Steling Werf Oost-eynde, neuviéme.

West-eynde, dixiéme Sénéchaussée de  
Oostergoo.

Gr  
Le  
Ov  
P  
Gu  
Le  
Le  
ju  
V  
Le  
Le  
La  
f.  
Le  
Cart  
La  
— D  
qu  
La  
— C  
me  
en  
Inon  
17  
Le  
La  
Le

Groningue & Ommaelanden , *de Wit.*

Le Pais de Drente & l'Overyffel , *Fail-*  
*lot. Janssens.*

Overyffel , *Visser.* La même en 4. f. 2.  
part. *Visser.*

Gueldre & Zutphen , *Visser , Fail-*  
*Allard.*

Le Veluwe , ou quartier d'Arnhem ,  
*de Wit.*

Le cours de l'Yffel , depuis Arnhem ,  
jusqu'à Deventer , & une partie du  
Veluwe.

Le Comté de Zutphen , *Visser. de Wit.*

Le Quartier de Nimegue , *de Wit.*

La Province d'Utrecht , *Visser* , en 12.  
f. 2. part. *Visser.*

Le Territoire d'Utrecht , *Specht.*

Carte des Environs du Vecht , *Valk.*

La Comté d'Hollande , *Visser* ,

— Divisée en ses Classes Ecclesiasti-  
ques , *Allard.*

La Northollande , *Lafeuille.*

— Contenant la Westfrise & le Kenne-  
merland , avec ses Ecluses , *Visser* ,  
en 12. f. 3. part. *Visser.*

Inondation d'Assendelft ,  
1717.

} *Visser.*

Le Kennemerland.

La Carte de Starremée , *Stierp.*

Le Rhin & l'Amsteland , *Visser.*

Partie de l'Amsteland, *Visser.*

Les IV. Seigneuries de la Ville ; sçavoir, Amsterwéén, Slooten, Sloterdyk & Oostdorp.

Carte particuliere de Slooten & Middelveld, Koel.

Carte de Hollande.

— Du Rynland, 3. parties. } *Visser.*

Partie Méridionale de Hollande, *Visser.*  
*Paillot.*

Carte de l'inondation de 1658. dans les digues de Waalwyk & Raamsdonk, *Bastingius.*

Carte Générale du País de Voorne.

— Générale de Westroom.

— D'Overflachée.

— De la Zélande, dans l'état qu'elle étoit en 1274.

Comté de Zélande, *Visser, Maertens,*  
en 2. part. *Visser.*

Isle Walcheren, *Visser.*

### PAYS-BAS CATHOLIQUES.

#### *La Flandre.*

: Comté de Flandre, *Visser, de Lisse.*

Flandre Hollandoise.

L'Oosturie, ou País de Cad- } *Visser.*  
sant.

Environs de Hulst, Anvers, Anel, Santvliet, Lillo, *de Fer, Frix.*

La Flandre Septentrionale, *Visser.*

Les Environs de Bruges, *de Fer, Frix.*

La Flandre Orientale, ou le Pais de Waas, *Visser.*

Environs de Calloverrebroek, *Verbeeft. Meyssens.*

— De Gand, Oudenarde, Deinse, *de Fer.*

— De Dendermonde, Alost, Malines, Vilvoorde, *de Fer.*

*La Flandre Espagnole.*

Les Pais-Bas Catholiques, *d' Lisse.*

Le Comté de Flandre, *Visser. Placides de Lisse. Faillot. Homan*

Partie Occidentale de Flandre, *Visser.*

Le Furner Ambagt, *de Fer.*

Partie Moïenne de la Flandre, où sont la Châtellenie d'Ypres, Courtrai & Oudenarde, *Visser.*

Environs d'Ypres, Courtrai, Menin, &c. *Frix.*

Le Diocèse de Tournay, *Faillot.*

*La Flandre Françoisé.*

Le Berger & Brouchberger Ambagt, *Visser.*

La Châtellenie de Bergue S. Wynoxe.

Bourbourg, Furnes, *Inselin.*

Environs de Dunkerque, 1707. *Frix.*  
*Nolin*, 1706.

— De Cassel, Aire, S. Omer, 1709.  
*de Fer.*

— De Lille, Tournay, Ypres, *de Fer.*  
*Baillieu.*

— De Douay, Valenciennes, Bouchain,  
*de Fer.*

La Flandre Méridionale, où sont Lille,  
Douay, *Visser*, *Baillieu.*

Carte des Environs, & du Siège de  
Douay, *Huffon.*

*Le Brabant Hollandois.*

Le Duché de Brabant, avec les Pro-  
ces circonvoisines, *Visser. de Fer.*  
*Jaillot*, 2. f. *de Lisse*, *Baillieu.*

Partie Occidentale du Brabant Hollan-  
dois, ou le Marquisat de Bergues,  
*Visser.*

Les Environs de Bergopzoom }  
& Bréda, 1622. & 1623. } *Visser.*

— De Bergues, 1628.

Partie Orientale du Brabant Hollandois,  
ou le Quartier de Boleduc, *Visser.*

Carte particuliere du Pais de Maastrand,  
depuis Boleduc jusqu'à Ravestein,  
*Visser.*

Des Environs de Mastrick, *Frix.*

*Le Brabant Autrichien.*

Partie Méridionale du Brabant, ou Quartier d'Anvers. } *Vissers.*

Environs de l'Escaut & Santuliet. }

Carte particulière de la Campine, ou Environs de Lier, *Frix.*

Le Quartier de Brusselles, *Vissers. Frix. de Fer.*

— De Louvain, *Frix.*

— Et du Duché d'Arschot, *Vissers.*

*Gueldre Espagnole, Limbourg, Luxembourg, Namur.*

*Gueldre Espagnole, Faillot.*

La Fosse de Sainte-Marie Eugenie, *Langeren.*

Environs de Roermond & Venlo, 1708: *Frix. de Wit.*

Duché de Limbourg, *Faillot.*

— De Luxembourg, *de Fer.*

Hainault, Namur & Cambresis, *de Liste.*

Le Comté de Namur, *Vissers. Faillot. du Val. Frix. de Wit.*

Les Environs de Namur, Charleroy & Dinant, *de Fer.*

*Artois.*

- : Artois, *Visser. Faillot. de Lisle*, 1711.
- Carte des Environs d'Aire, & de Saint Omer, *Frix.*
- Environs d'Aire, & Saint-Venant, *Visser.*
- De Lillers, Bethune, la Bassée, Lens, *de Fer.*

*Hainaut & Cambresis.*

- Le Hainaut & Cambresis, *Visser.*
- Le Comté de Hainaut, *Visser, Faillot. de Lisle. Wolfgang. de Wit.*
- Environs d'Ath, Leuse, *de Fer.*
- Carte Particuliere de Mons, Ath, Charleroy, *Frix.*
- Des Environs de Landrecy, la Capelle, Avesmes, *de Fer.*
- Des Environs de Philippeville, Charlemont, Chimey, *de Fer.*
- De Cambray, Crevecoeur, Bapaume, *de Fer*, 1710.
- Carte du Cambresis.
- Le Royaume de France, Picardie, Normandie, & l'Evêché de Nantes.*
- Etat General de France, par *Caso*, dit *Dorval*, 1693.

DE CARTES GEOGRAPH. 301

Carte du Royaume de France, *Jaillot.*

— & ses acquisitions, *Jaillot.*

— divisé en Provinces, 2. part. *Jaillot.*

2. part. de *Fer*, *Infelin*, *Baillieu*, de *Liste.*

Routes des Postes de France, de *Fer.*  
*Jaillot.*

Carte Particuliere de Picardie, *Nolin.*  
de *Fer.* *Jaillot.* Plus grande, *Jaillot.*

Gouvernement de Calais, Gravelines,  
Bourbourg, Ambleteuse, de *Fer.*

— De Calais, & Pais conquis, *Baillieu.*

Environs de Boulogne Estaples, Mon-  
treuil, &c. de *Fer.*

Partie Méridionale de Picardie, conte-  
nant le Pontieu, Santerre, de *Liste.*

Le Cours de la Rivière de Somme, de  
*Fer*, 3. f.

Gouvernement General de la Norman-  
die, de *Fer*, 1710. *Jaillot*, de *Liste*;  
1716.

Le Diocèse de Rouen, par *Berey*, 4. f.  
2. part.

— De Séez, divisé en cinq Archidia-  
conats, *Jaill. t.*

Le Gouvernement de Bretagne, de *Fer*;  
1711.

L'Evêché de Nantes, *Jaillot.*

*L'Isle de France, Generalité de Paris.*

Generalité de Paris, *Jaillet*, &c. en 2<sup>e</sup> part.

Archevêché de Paris, *de Fer*, 4. f.

Environs de Paris. *Jaillet*, 2. f.

Carte particuliere des Environs de Paris, par l'Académie, 9. f. 3. part.

Prévôté & Election de Paris, *Jaillet*.

— & Vicomté de Paris, *de Lisle, de Wit*.

La Banlieüe de Paris, *de Fer*.

L'Isle de France, *de Wit, de Fer*, 1712.

Le Cours des Rivieres d'Oyse & de Marne, *de Fer*, 1713.

Carte du Diocèse de Beauvais, *de Lisle*.

— Topographique du Diocèse de Senlis, *de Lisle*.

— Particuliere de la conduite de la Riviere d'Eure, depuis Pont-Goin jusqu'à Versailles, *ouart*, 3. f. *Jaillet*, 3. feuilles.

— Du Terrain entre Pont-Goin & Fontaine-la-Guion.

— Des Environs de Maintenon, *Aveline*.

— De la Plaine du Mesnil, S. Denis, & ses Environs.

G  
E  
G  
Ea  
Le  
l  
l  
Le  
Le  
la  
La  
le  
de  
Evêc  
La C  
Evêc  
Le P  
La G  
Evêc  
Carte  
ria  
Le B  
&  
Le L

*Champagne, Bourgogne, &c.*

Gouvernement general de Champagne  
& de Brie, *de Fer.*

Evêché de Meaux, *Jaillot.*

Gouvernement general de Bourgogne,  
*de Fer. Jaillot, 2. part. de Liste, 2.*  
*part.*

La Franche-Comté, *de Fer.*

Le Maine, l'Anjou, la Touraine, la  
Beauce, le Perche, le Vermandois,  
le Dunois, le Blaisois, l'Orleanois,  
la Sologne, *de Fer.*

Le Maine & le Perche, *de Fer, 1719.*

Le Berry, le Nivernois, la Beauce &  
la Sologne, *de Fer.*

La Beauce, le Gatinois, la Sologne &  
le Pais de la Generalité d'Orleans,  
*de Liste, 1718.*

Evêché de Blois, *Jaillot.*

La Generalité de Tours, *Jaillot, 2. f.*

Evêché du Mans, *Jaillot, 4. f.*

Le Poitou & Pais d'Aunis, *de Fer.*

La Generalité de Poitiers, *Jaillot. 1703.*

Evêché de la Rochelle, *Sanson.*

Carte Maritime de l'Isle de Ré, *Me-  
rian. Mars.*

Le Berry, ou Generalité de Bourges,  
& partie de celle de Moulins, *Jaillot.*

Le Lyonnais, Forêt, Beaujolois, l'Au-

vergne , le Bourbonnois , *de Fer* ,  
1712.

La Generalité de Moulins , & le Bour-  
bonnois , *Jaillot*.

*Guyenne , Gascogne , Languedoc ,  
Provence , &c.*

• Le Gouvernement de Guyenne & Gas-  
cogne , *de Fer* , 2. f. *de Liste* , 2. f.

Generalité de Limoges , *Jaillot*.

Le Gouvernement de Languedoc , *de  
Fer*.

La Generalité de Montauban & de Tou-  
louse , *Jaillot* , 3. part.

Diocèse de Lavaur ,

— De Castres.

} *Jaillot*.

— De Narbonne , *de Liste*.

De Montpellier , *Jaillot*.

Le Canal de Languedoc , *Nolin* , 3. f.

Les Sevennes & le Givaudan , *de Fer*.

Le Roussillon , *de Fer*.

• Dauphiné , *Jaillot* , 2. f. *de Liste*. *Homan*

La Bresse , le Bugey , le Vien-  
nois , la Principauté de Dom-  
bes.

Le Valentinois , Diois , le

Comtat Venessain , Princi-  
cipauté d'Orange.

} *Jaillot*.

Partie du Briançonnais , Ga-  
pençois , Graisivaudan.

• Le  
Le  
Le  
La  
Car  
La  
to  
Le  
L  
La S  
17  
Le C  
Carte  
cen  
Canto  
Carte  
Val  
Envir  
  
• Carte

DE CARTES GEOGRAPH. 305

Le Comté de Provence, de Fer. *Faillot de Lisle.*

Les Côtes Maritimes de Provence, & la Seigneurie de la Napoule. C. *Perelle.*

Le Cap de Croix, & les Isles Sainte Marguerite & Honorat, *Merian.*

La Lorraine, les trois Evêchez, Toul, Metz & Verdun.

Carte Generale de Lorraine, de *Witt.*

La Lorraine & Bar, *Faillot.* de Fer. *Faillot*, 1674. *Faillot*, en 3. part.

Le Diocèse de Toul, de *Lisle*, 1707.

*Les Suisses, leurs Sujets & Alliez.*

La Suisse, de *Fer*, 1715. *Nolin.* de *Lisle*, 1715. *Homan*, *Faillot*, 1703.

Le Comté de Habsburg, *Homan.*

Carte Topographique du Lac de Lucerne, *Merian.*

Canton d'Underwalden, *Merian.*

Carte de la Principauté de Neuchâtel & Vallengin, *Merveilleux*, 1708.

Environs de Coire, *Merian.*

## E S P A G N E.

*La Catalogne.*

Carte du Royaume d'Espagne, *Vissier.*

*Faillot. Sanfon, 1711. de Lisle. Infelitta  
de Fer, 2. f. Allard, 2. f.*

Les Mont Pyrennées, *Faillot.*

Les Frontieres de France & d'Espagne,  
*de Fer.*

La Catalogne, *Visser. Baillicu. P. Pla-  
cide.*

Le Rouffillon & la Cerdagne, *Faillote*  
— *id.* 1706.

— Divisé en les Vigueries, *de Fer.*

Environs de Balaguer, Lerida, & Plais  
de la Bataille donnée en 1710. *Visser.*

Galice, les Asturies, Biscaye, Leon,  
*de Wit.*

Galice, *de Fer.*

Les Asturies, *de Fer.*

Biscaye & Navarre, *de Fer.*

Navarre, *de Wit.*

Castille Vieille & Nouvelle, Estrama-  
doure, Leon, *de Fer. Visser.*

Nouvelle Castille, Andaloufie, Grenade,  
de, Valence, Murcie, *de Wit.*

Andaloufie & Grenade, *de Fer.*

Détroit de Gibraktar, *Infelita, de Fer.*

Murcie, Valence, les Isles, Majorque  
& Minorque, *de Fer.*

Le Royaume d'Arragon, *de Wit. de  
Fer.*

*Le Royaume de Portugal.*

Portugal & Algarves, *Allard de Lisle*  
*P. Placide.*

— & ses Frontières, *Baillieu. Visser.*

*Savoie & Piémont.*

Les Montagnes des Alpes, *Jaillot.*

Savoie & Piémont, *Jaillot. de Wit.*  
*Visser.*

Savoie, *Blaeu, de Fer, P. Placide.*

Piémont, *Blaeu. Jaillot. P. Placide, de*  
*Fer, 2. part. de Lisle.*

Piémont & Montferat, *de Lisle.*

Environs de Turin, depuis Chivas jus-  
qu'à Carmagnole, *Beaulieu.*

*L'Etat de Milan, Valsasine, Genes,*  
*Mantouë, Modene, &c.*

L'Italie, le Milanois, Mantouan, Par-  
mesan, Modenois, Genes, &c. *de*  
*Fer, 2. part.*

L'Etat de Milan, le Parmesan & Ge-  
nes, *de Wit.*

Le Milanois, *Jaillot.*

Carte de Valsasine, *Jaillot.*

Le Modenois, Parmesan & la Miran-  
dole, *de Wit.*

Le Duché de Mantouë, & le Théâtre

de la Guerre, *Betterhaven.*

Les Environs de Mantouë, & les Camps  
en 1700. *Betterhaven.*

Le Duché de Mantoüe, de Modene  
de Reggio, &c. 2. part. *Mortier.*

Partie du Milanois, & la République  
de Genes, *Jaillet.*

*La République de Venise.*

Italie, *Vissèr.*

Etat de Venise, de *Wit. Jaillet. Homani.*

Le Cours du Po dans le Piémont, le  
Montferrat, le Mantouan, le Ferrar-  
ois, la République de Venise, P.  
*Placide, 1702. & 1703.*

Le Frioul, *Blaeu.*

Carte Particuliere du Bressan.

— De Cremasque.

— Du Bergamasque.

— Du Trevignan.

— Du Bellunois.

} *Blaeu.*

Le Padouan, la Polesine, Rovigo,  
*Mortier. Rovigo, Blaeu.*

Le Veronois, Vicentin, Padouan,  
*Jaillet.*

Territoire de Verone, *Mortier.*

Lac de Guarda.

Le Vicentin.

*Etat de l'Eglise de Rome, &c.*

Carte Generale d'Italie, *Faillot*, 1706.

*Allard. de Lisle*, 1700.

— Avec les Postes, *Faillot*, 1718. *Rossi.*  
Italie ancienne, *Cluverius.*

— De l'âge moien, *de Lisle.*

— Divisée par Auguste, *de Lisle*, 1715.

— Moderne, *Rossi. Ameti*, 1698.

Etat Ecclesiastique, *de Wit.*

Patrimoine de S. Pierre, *Rossi.*

Etat de l'Eglise, *Homan.*

Territoire de Rome, 1674. *Matthei.*

Carte Géométrique du Territoire de

Rome, en 3. part. *Girelli*, 1704.

Les Evêchez anciens d'Italie, *Halma.*

*La Toscane, le Ferrarois, &c.*

Etat Ecclesiastique, & Duché de Tos-  
cane, *de Wit.*

— du Grand-Duc de Toscane.

Théâtre de la Guerre pour le Duché de  
Ferrare, *Mortier.*

Carte d'Ancone, *Blaeu.*

Le Duché de Spolette, *Blaeu.*

*Naples, Sicile, Sardaigne & Malte.*

Le Royaume de Naples, *de Fer. Can-*  
*telli. Faillot. Homan.*

Partie Septentrionale, *Faillot*.

— Méridionale, *Faillot*, 1706.

Ischia, Isle dans le Voisinage de Naples, *Mortier*.

Le Mont-Cassin, *de Fer*, 1705.

Les Isles de Diomedé, ou de Tremeit, *Mortier*.

Sicile ancienne, *de Lisle*, 1714.

Les Royaumes de Sicile & Sardaigne, *Homan*.

La Sicile, *de Wit. Visser. Faillot. Castell. de Lisle*.

Détroit de Sicile, *Blaeu. Visser*.

Sardaigne & Corse, *de Wit. Mortier. Vankeulen*.

L'Isle de Malte, *de Wit. Rossi. de Fer Baillieu*.

*Royaume de Hongrie.*

Le Royaume de Hongrie, *Faillot*, 1706.  
1708. *de Lisle*, 1703.

— La Partie Orientale. } *Rossi*.

— Occidentale.

Le Cours du Danube, *Sandrart*.

Théâtre de la Guerre de Hongrie, *Ottens. Schenk*.

Le Royaume de Hongrie divisé en Haute & Basse, *Nolin*.

Le Royaume de Hongrie, la Transylvanie, *de Lisle*, 1717.

Théâtre de la Guerre aux Environs de  
Belgrade & Temiswar, *Muller.*

La Moldavie & Walachie, *Rossi.*

La Principauté de Transylvanie, *Homan.*  
— divisée en cinq Nations, *de Fer.*

Environs de Peterwaradin, Belgrade &  
Pascoa, *Osternacq.*

Théâtre de la Guerre en Servie; Envi-  
rons de Temiswar, *Homan. Visser.*

Le Cours du Danube dans le Territoire  
de Temiswar, *Osternacq.*

*La Croatie, Bosnie, Dalmatie, &c.*

Le Golfe de Venise, *Coronelli.*

La Croatie, Dalmatie, Bosnie, & une  
partie de l'Esclavonie, *Cancelli.*

Environs des Seigneuries de Zara &  
Zebenico. *Merian, 1647.*

Le Comté de Zebenico, *Mortier.*

La Province Clissa & Spalatro, *Mor-  
tier.*

Carte Topographique de Cattaro, *Co-  
ronelli.*

La Grece ancienne, *Cantelli, Coronelli.*  
— Universelle, *Laurenberg.*

— ou partie de la Turquie en Europe,  
*de Fer. de Lisle, 1707.*

— sur les Observations de Wheler &  
Tournefort.

L'Albanie, Macédoine & Epire, *Can-  
telli.*

Environs de la Préveza.

— de la Carnie sur les Côtes de l'Épire;

Les Côtes de la Morée, *Coronelli.*

Le Peloponèse, ou la Morée, *Coronelli.*

*Blaeu. Visser. Homan.*

Carte de l'Isle de Corfou, *Ottens.*

— de l'Isle de Candie, *Baillieu.*

— de l'Empire Ottoman, *Faillot, 1684.*

& 1700. *Homan.*

— de la Mer-Noire, *Visser. Berey.*

### Asie.

Carte d'Asie, *Visser. de Wit. C. Allard.*

*Faillot. du même, en 4. f. de Lisle. de*

*Fer, en 4. f. Homan.*

Etats de l'Empire du Grand-Seigneur ;  
en Europe & Asie, *Faillot. de Wit.*

Carte de l'Archipel, *Van-Keulen.*

• Turquie, Arabie & Perse, *de Lisle.*

Natolie & Asie-Mineure, *Visser.*

La Terre-Sainte, *Faillot. de Fer, en 4. f.*

Situation & Environs de Jerusalem,

*Faillot.*

• L'Empire des Perses, par Reland,

*Schenk.*

• La Tartarie, *de Lisle. Visser. de Wit.*

*Witzen, 6. f.*

Les Indes Orientales, *Visser. de Wit.*

• La Chine, &c. *de Lisle.*

Empire du Mogol, *de Wit.*

Carte

Carte exacte des Ambassadeurs Hollandois, depuis Batavia jusqu'à Peking par Niewhot, *Vander-Aa*.

Le Japon, *Reland*.

Carte faite par les Ambassadeurs Hollandois, des Endroits depuis Ofacia jusqu'à Jedo.

L'Isle de Ceylan, *Visser. de Lisse* ;  
1700.

*Afrique.*

Carte Generale d'Afrique, de *Wit. Visser. Allard. Faillor. de Lisse. Faillor* ;  
6. f. de *Fer*, 4. f. *Homan*.

— d'Afrique pour la connoissance Ecclesiastique. } *de Lisse.*  
Barbarie, Nigritie, Guinée. }  
; Egypte, Nubie, Abyssinie, *de Lisse* ;  
1707.

L'Abyssinie & Sources du Nil, *Cornelli*.

; Congo & Pais des Caffres, *de Lisse* ;  
1708.

— avec des changemens, *Visser*.

Les Isles Canaries, *Schenk*.

— du Cap-Verd, *Valk & Schenk*.

*Amerique.*

Carte Generale de l'Amerique, *Visser.*  
*Tom. II.* ○

- de Wit. *Allard. Homan. de Fer*, 4.  
feüilles. *Faillot*, 6. feüilles.
- La Mer du Sud, & la Mer du Nord,  
de Fer, 10. part.
- Amérique Septentrionale, *Sanfon*, 1690.  
*Coronelli. Faillot. de Lisle*, 1700.
- Partie de la Nouvelle-France, *Faillot*.
- Orientale de Canada, *Nolin. Tillemont*.
- Canada, ou la Nouvelle France, de  
*Lisle*, 1703.
- Grande Riviere du Canada, ou de S.  
François, de Fer, 2. f.
- La Louifiane, & Riviere de Miffiffipi,  
*Joutel*, 1713. de *Lisle*, 1718.
- Riviere de Miffiffipi, de Fer, 1718.  
4. feüilles.
- Le Méxique, *Homan*.
- Le Méxique, la Floride, Terres An-  
gloifes & Antilles, de *Lisle*, 1703.
- Le Nouveau-Méxique, *Tillemont*.
- Partie Septentrionale de l'Amérique,  
*Viffer*, 2. f.
- Colonies Angloifes dans l'Amérique,  
*Mordon. Overton. Annapolis. Brown*.
- Nouvelle-Hollande, aujourd'huy York,  
*Viffer*.
- Penfilvanie, *Hilmes*.
- La Virginie, Maryland, Penfilvanie,

DE CARTES GEOGRAPH. 319

Jersey, *Brown.*

Les Isles d'Amérique, *Visser.*

Le Golfe de Mexique, avec les Isles  
& Provinces qui l'environnent, *de*  
*Fer.*

L'Archipel du Mexique, où se trouvent  
Cuba, la Jamaïque, les Isles Lu-  
cayes, Caribes & Antilles, *Tillo-*  
*mont*, 1688.

La Jamaïque, & les autres Isles An-  
gloises, *Brown.*

La Jamaïque, *Visser.*

Les Barbades, *Lea.*

Les Antilles Françaises, & les Isles  
Voisines, *de Lisle*, 1717.

Isles de la Martinique, *Visser.*

Les Isles Bermudes, *Schenk*, & *Valek.*

Amérique Méridionale, *Faillot*, *de Lisle*,  
1700.

Terre - Ferme, le Pérou, le Brésil  
& Pais des Amazones, *de Lisle*,  
1705.

Les Isles d'Or, *Hacke.*

— Azores.

L'Isthme de Darien, & la Baye de Paï-  
nama, *Hacke.*

Le Pérou, *Sanfon.*

Guiane & Caribane, *Sanfon*, 1679.

Paraguay, Chily, Détroit de Magel-

**316 CAT. DE CARTES GEOGRAPH.**

lan, de *Liste*, 1707.

**Terres & Isles Magellaniques**, *San-*  
*son.*

**Paraguay**, *Sanfon.*

**Brézil**, *Blaeu.*

**Cartes de Commevive & Suriname** ;  
*Van-Keulen.*

*Fin du second Tome.*

APR:

• *Savo*

iname :

